

L A
CHIROMANCE,

L A

PHYSIONOMIE,

E T L A

G E O M A N C E.

*AVEC LA SIGNIFICATION
des Nombres, & l'usage de la Rouë de
Pytagore.*

PAR LE SIEVR DE PERVCHIO.



A P A R I S,

Chez GVILLAVME DE LUYNE, Libraire Juré, au
Palais, dans la Salle des Merciers, à la Iustice.

M. D. C. LVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

CHIROMANCIE

ET

PHYSIONOMIE

ET

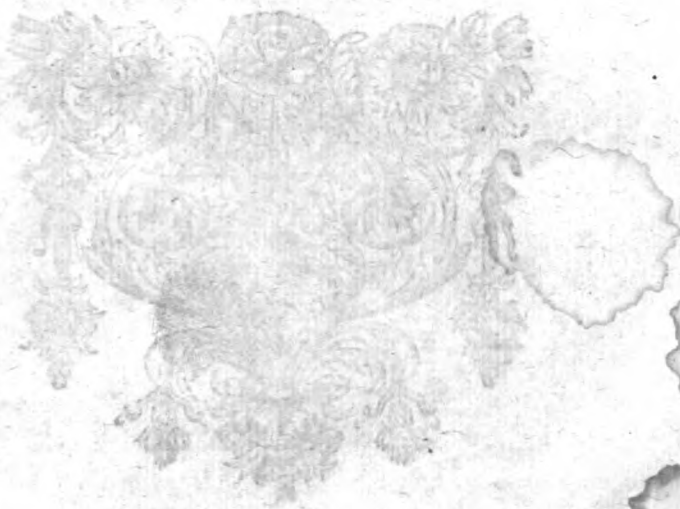
GEOMANCIE

AVEC LA SIGNIFICATION

de l'Nombre, de l'Age, de la Forme de

l'Esprit

PAR LE SIEUR DE FERENCIO.



chez G. WILHELM DEUTSCH, Libraire, Palais National, ci-devant de la Nation.

M. D. C. LXXII

chez G. WILHELM DEUTSCH, Libraire, Palais National, ci-devant de la Nation.

Bayerische
Staatsbibliothek
München



A MONSEIGNEUR
DE
BELLIEVRE,
PREMIER PRESIDENT
AV PARLEMENT.



ONSEIGNEUR,

*Ce traité de Sciences curieuses que tant d'ex-
cellens hommes n'ont pas jugées indignes de leurs
occupations & de leurs travaux, ayant à paroistre*

en public, nous auons crû qu'il ne deuoit y estre exposé que sous l'authorité de vostre nom Illustre. Si la Philosophie, quelque seueré qu'elle soit, ne dédaigne pas d'employer ses nobles Meditations à la recherche d'un si grand nombre de choses rares que ces merueilleuses Sciences promettent de decouurer à l'esprit humain, pourquoy ce Liure qui en establit les principes, & qui en enseigne les secrets, n'auroit-il pas le bon-heur de vous plaire? Nous osons donc, **MONSEIGNEUR**, vous le presenter, comme un precieux monument du respect que nous vous deuons, & nous sommes persuadez que vous ne considererez pas tant les mains qui vous l'apportent, que le prix & la valeur de nostre Offrande: Ce n'est pas qu'ayant tant de part par nostre Profession aux richesses de l'esprit des Sçauans Hommes de tous les siecles, les Personnes les plus éléuées, ne trouuent bon que nous leur offrions les fruiçts de nos labours, & ne recoiuent avec quelques marques de ioye, la liberalité que nous exerçons d'un bien qui n'est pas à nous, & dont nous ne sommes que les depositaires: Mais, **MONSEIGNEUR**, nous auons une raison plus forte pour nous promettre que vous approuuerez nostre hardiesse; L'accueil que vous faites à tout ce qui porte le nom de Science & de Vertu vous assure, & nous ne doutons point que vous ne receuiez favorablement cet Ouvrage d'estude &

EPISTRE

de doctrine , puisque vous témoignez tant de bienveillance à tous ceux qui font profession des Lettres. Quoy que la Dignité luise sur vostre front avec toute sa splendeur , & que la grandeur de vostre Magistrature , joincte à vostre haute naissance , vous environne d'un éclat qui ébloïit les yeux , & qui jette l'admiration dans l'esprit ; Neanmoins , **MONSEIGNEUR** , nous ne craignons pas de dire que l'amour que vous avez pour les belles choses adjouste encore un nouveau lustre à vostre gloire ; & que si la France vous a comblé des biens qu'elle peut donner aux grands Personnages ; si la Noblesse & le merite de vostre Sang , si la consideration des services importants que vous avez rendus à cét Estat , vous ont mis dans le rang que vous tenez dans le monde , vos Inclinations Heroïques vous ont fait acquérir quelque chose peut-estre de plus estimable & de plus précieux : Ce tresor que vous avez recueilly de vostre propre fonds est une source feconde de felicité , il vous assure un honneur immortel parmy les hommes , & l'on ne peut voir tant de generosité avec tant d'autres qualitez incomparables , sans estre touché d'une secrette veneration pour vous : C'est la plus juste & la plus belle recognoissance que l'on puisse auoir pour les bien-faits qu'on reçoit de vostre bonté , & pour cette humanité si charmante dont vous sçavez obliger ceux qui approchent de vostre

EPISTRE.

Personne. Pour nous, MONSEIGNEUR, qui prenons la hardiesse de nous mesler parmy la foule de tant d'adorateurs de vostre vertu, quoy que nos labeurs ne puissent contribuer que peu de chose à ce concert si merueilleux de la Voix Publique, nous nous promettons que vous ne laisserez pas d'auoir nos vœux agreables, que vous regarderez d'un œil fauorable l'offrande que nous vous consacrons, & que vous agreerez enfin, que ce Liure que nous vous presentons, nous donne une heureuse occasion de vous témoigner que nous sommes,

MONSEIGNEUR,

**Vos tres-humbles ; tres-obeïssans,
& tres-obligez seruiteurs,**

**PIERRE L'AMY, ET GVILLAVME
DE LVYNE.**



T A B L E

DES CHAPITRES

CONTENVS EN LA PREMIERE

Partie du Liure de la Chyromance.

- CHAP. I. **D**E l'Excellence de la Chyroman-
ce, page 1
- CHAP. II. Des parties & des lignes de la main, p. 4
- CHAP. III. Des lignes de la main, & de leur
différence, page 7
- CHAP. IV. De la condition des Planettes, & de
leur situation, page 11
- CHAP. V. Le Zodiaque de la main, page 14
- CHAP. VI. De la distinction des âges, & du
iour de la naissance reconnu aux lignes de la
Main, page 19
- CHAP. VII. Observations generales pour bien
reüssir en cét Art, page 24
- CHAP. VIII. De la proportion legitime de la
Main & des doigts, page 27
- CHAP. IX. De la couleur de la Main, du poil
d'icelle & des ongles, p. 29

à ij

T A B L E.

CHAPITRES CONTENVS EN LA seconde Partie du Liure de la Chiromance.

CHAP. I.	D <i>Es lettres Sacrées,</i>	<i>page 33.</i>
	CHAP. II. <i>Des lignes, & particulièrement de la ligne de vie, & de ses significations.</i>	<i>page 37</i>
	CHAP. III. <i>De la ligne naturelle,</i>	<i>page 41</i>
	CHAP. IV. <i>De la ligne Mensale,</i>	<i>page 45</i>
	CHAP. V. <i>De la ligne du foye, & de la ligne de Saturne,</i>	<i>page 48</i>
	CHAP. VI. <i>De la ligne du Soleil, de Venus & des lactées.</i>	<i>page 51</i>
	CHAP. VII. <i>De la Rasçette, & de la cephalique,</i>	<i>p. 53</i>
	CHAP. VIII. <i>Des doigts indice, mitoyen, annulaire & aurisulaire & de leurs Tubercules,</i>	<i>p. 62</i>
	CHAP. IX. <i>Du doigt, du pouce, du mont de Venus, de la plaine de Mars, & du mont de la Lune,</i>	<i>page 69.</i>
	CHAP. DERNIER. <i>Reflexion generale sur la Chiromance.</i>	<i>page 82</i>

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS en la premiere Partie du Liure de la Physionomie.

CHAP. I.	D <i>E l'excellence de la Physionomie,</i>	<i>page 85.</i>
----------	---	-----------------

DES CHAPITRES.

- CHAP. II. *Du temperament de l'homme,* p. 88
- CHAP. III. *Des humeurs, & le moyen d'en connoistre la difference,* p. 91
- CHAP. IV. *Du naturel d'un chacun; & la facilité de le connoistre,* p. 93
- CHAP. V. *Des causes particulières des différentes humeurs,* page 95.
- CHAP. VI. *Des humeurs différentes des Nations,* p. 99
- CHAP. VII. *De la domination des Astres, & de l'influence des Planettes,* p. 102.
- CHAP. VIII. *De la domination particulière des Signes, & l'art de connoistre le temps de la naissance d'un chacun,* p. 108

CHAPITRES CONTENVS EN LA seconde Partie du Liure de la Physionomie.

- CHAP. I. **D***ela teste & des cheueux,* p. 124
- CHAP. II. *De la Metaposcopie,*
ou de la connoissance du front, p. 129
- CHAP. III. *De l'explication des lignes du front, &*
& de ce qu'elles signifient, page 134
- CHAP. IV. *Des sourcils & des yeux,* p. 139.
- CHAP. V. *Des tempes, des oreilles, & du nez,* p. 144
- CH. VI. *Des iouës, de la bouche, & des lèvres,* p. 147
- CHAP. VII. *Des dents, des machoires, & de la*
langue, page 150
- CHAP. VIII. *De la voix, du rire, ensemble du men-*
ton, de la barbe, & du col, p. 154

T A B L E

CHAP. IX. <i>Des observations differentes de la face de l'homme,</i>	p. 159
CHAP. X. <i>Des espaules, des bras, de l'estomach, des mammelles, & du ventre.</i>	p. 169
CHAP. DERNIER. <i>Des cuisses & de quelques autres parties corporelles, ensemble des iambes & des pieds,</i>	p. 172

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS en la premiere Partie du Liure de la Geomance.

CHAP. I. D E la Geomance, & de ses figures,	p. 177
CHAP. II. <i>De la correspondance des figures aux Elements,</i>	p. 184
CHAP. III. <i>Du rapport des figures aux Planettes, & aux Signes,</i>	p. 188
CHAP. IV. <i>De la methode de bien ranger les Signes, & les Planettes, dans les figures & maisons, leurs constellations & aspects bons ou contraires,</i>	p. 197
CHAP. V. <i>Annotations generales en consequence de la precedente figure,</i>	p. 205
CHAP. VI. <i>Des constellations & l'aspect de nos figures,</i>	p. 209
CHAP. VII. <i>Reflexions sur le transport des figures, & du temps qu'elles denotent,</i>	p. 216
CHAP. VIII. <i>De la naissance, & pour en faire</i>	


DES CHAPITRES.

- ingement suivant les figures.* p. 220
CHAP. DERNIER. *Du naturel de l'homme, & le
moyen d'en iuger par les figures,* p. 223
-

CHAPITRES ET PARAGRAPHES contenus en la seconde Partie du Livre de la Geomance.

- CHAP. I. **D**E la matiere des questions de la
& §. 1. *premiere maison, avec les ordi-
naires solutions d'icelles,* p. 234
§. 2. *Des questions de la seconde Maison, & de
leur solution,* p. 239
CHAP. II. §. 1. *Des questions de la troisieme Mai-
son, avec leurs solutions,* p. 243
§. 2. *Des questions de la quatrieme Maison, &
leurs responses,* p. 247
CHAP. III. §. 1. *Des questions de la cinquiesme
Maison; & leurs explications suivant les fi-
gures,* p. 252
§. 2. *Questions de la 6. Maison, & leurs solutions
suivant les figures,* p. 257
CHAP. IV. §. 1. *Des questions de la 7. Maison,
& de leurs solutions,* p. 262
§. 2. *Des questions de la 8. Maison; solution d'i-
celles,* p. 267
CHAP. V. §. 1. *Questions de la 9. Maison, & de
leurs responses.* p. 272

T A B L E

- §. 2. Des questions de la 10. Maison, ce qu'il y faut répondre, p. 277
- CHAP. VI. §. 1. Des questions de l'onzième Maison. Solution d'icelles. p. 283
- §. 2. Des questions de la 12. Maison ; solutions d'icelles, p. 288
- CHAP. VII. Des tefmoins & du Juge, p. 293
- CHAP. VIII. De la signification des figures, quant aux noms propres, aux Nombres, aux couleurs, & de la figure de fortune  & point d'instruction, p. 297
- CHAP. IX. §. 1. De ce qui se doit observer en la 1. Maison, p. 303
- §. 2. De ce qu'il faut observer en la 2. Maison, page 306
- §. 3. Observations sur la troisième Maison, p. 309.
- CHAP. X. §. 1. De ce qui s'observe en la 4. Maison, p. 312
- §. 2. De ce qu'il faut observer en la 5. Maison, p. 314
- §. 3. Observations sur la 6. Maison.
- CHAP. XI. §. 1. De ce qu'il faut observer en la 7. Maison, p. 317
- §. 2. Observations de la 8. Maison p. 320
- §. 3. De ce qu'il faut observer en la 9. Maison, p. 321.
- CHAP. DERNIER. §. 1. Observations sur la 10. Maison, p. 322
- §. 2.

DES CHAPITRES.

§. 2. De ce qui s'observe en la 11. Maison. p. 323

§. 3. De ce qui s'observe en la 12. Maison, p. 326

L'usage des Nombres, & de la Rouë de Pytagore, pour résoudre facilement toutes sortes de questions qui se peuvent faire.

CHAPITRE VNIQUE.

328

De la Rouë de Pytagore, ou de la Rouë de fortune,

p. 340

Fin de la Table des Chapitres.



PRIVILEGE DV ROY.

FOVYS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement , Grand Conseil, Maistres des Requestes Ordinaires de nostre Hostel , Baillifs , Seneschaux , Preuosts , leurs Lieutenans & tous autres nos Iuges & Officiers, chacun endroit soy , ainsi qu'il appartiendra. Salut : Nostre bien amé PIERRE L'AMY Marchand Libraire à Paris , Nous a fait remonstrer qu'il luy a esté mis és mains depuis peu vn Liure Intitulé *Enchiridion curieux , ou le Recueil de la Chyromance , Physionomie & Geomance , avec la signification des Nombres , & l'usage de la Rouë de Pythagore* , Par le sieur DE PERUCHIO , lequel il desireroit faire imprimer & donner au public: Mais il craint qu'apres en auoir fait les frais , il ne vienne à estre frustré de son trauail , & que d'autres ne se voulussent aussi ingerer de le faire imprimer , vendre & distribuer : ce qui luy seroit vn notable prejudice qui l'oblige de recourir à Nous , à ce qu'il nous plaise luy donner la permission ; & à cette fin luy octroyer nos Lettres à ce necessaires : A CES CAUSES , Sçauoir faisons , qu'inclinant à la supplication dudit Exposant : Nous luy auons permis & permettrons

par ces Presentes, d'imprimer ou faite imprimer, vendre & debiter par tel ou tels Imprimeurs & Libraires qu'il vouldra choisir en tous les lieux de nostre obeissance ledit Liure en vn ou plusieurs volumes; & en telles marges & caracteres, & autant de fois qu'il vouldra durant le temps de cinq ans, entiers & accomplis, à compter du jour qu'ils seront acheuez d'imprimer pour la premiere fois: Faisant tres-expresses inhibitions & defenses à tous Libraires & Imprimeurs & autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient; autres que celuy ou ceux que l'Exposant vouldra choisir de l'imprimer ou faire imprimer, vendre, ny debiter sous pretexte d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, sans le consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de quinze cens liures d'amandes, applicable moitié à Nous, & l'autre moitié audit Exposant, de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests, à la charge qu'il sera mis deux exemplaires dudit Liure en nostre Bibliotheque, & vn autre en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Seguier, Cheualier, Chancelier & Garde des Sceaux de France, auant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des presentes, du contenu desquelles Nous voulons que vous fassiez iouir plainement & paisiblement ledit Exposant, & ceux qui auront droit de luy, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis

faire pour l'exécution des Presentes tous exploits
necessaires , sans demander autre congé, ny per-
mission , nonobstant clameur de Haro , Chartre
Normande, prise à partie , & toutes Lettres à ce
contraires : C A R tel est nostre plaisir. DONNE'
à Paris le 29. iour de May, l'an de grace 1656. Et
de nostre Regne le quatorziesme.

PAR LE ROY EN SON CONSEIL,

LE GROS.

*Registré sur le Liure de la Communauté, le 23. Octo-
bre 1656. Conformément à l'Arrest du Parlement du
9. Avril 1653.*

B A L L A R D, Scindic.

Et ledit P I E R R E L' A M Y a associé avec luy
G V I E L A V M E D E L V Y N E , Marchand Libraire,
pour en iouir pendant le temps porté par ledit
Priuilege.

*Asché d'imprimer pour la premiere fois, le 17.
Nouembre 1656.*

LE



LE LIVRE
DE LA
CHYROMANCE.
PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'excellence de la Chyromance.

LA Main est l'objet de la Chyromance, qui contemple ses qualitez & ses lignes pour coniecturer de l'instinct & des aduantes de l'homme. Les deux mots Grecs dont ce nom *χυρομανεία* est composé, signifient science de la Main; de sorte que ce n'est que par accident, que l'on parle icy des Planettes, des Signes & des humeurs differentes; puis que la connoissance de la Main est le but & la fin principale, que cet Art se propose.

La grande passion que chacun a, de sçauoir ce qui luy doit aduenir, est le motif qui a fait soigneusement trauailler les Philosophes à la recherche de cette science. Les merueilleuses predictions qui se

A

sont faictes par son moyen , luy ont donné cours pendant tous les siècles passez : & les grands hommes en font aujourd'huy tant de cas , qu'elle n'est plus appellée vaine, inutile, ny meschante. Elle a pris des tiltres plus glorieux par tout où l'on a bien traitté les lettres ; & nous l'appellons en France belle , curieuse , & agreable. Car les Sages qui nous ont precedé luy ont prescrit ces epithetes dont chacun se sert maintenant , en parlant de cette science Diuine.

Ce n'est pas hors de raison de croire que Dieu l'auoit infusé à Adam , lors qu'à la creation du monde , il l'enrichist de toutes les sciences. Ioseph , Iosué , Salomon , & les autres Hebreux estoient au rapport de plusieurs , tres-versez en icelle. Iob mesme le plus eloquent des Prophetes en autorise l'usage , quand il dit que les lignes de nos Mains sont les marques veritables de nos actions. *In manu omnium hominum Deus signa posuit , ut nouerint singuli opera tua.*

Iob. c. 37.
v. 7.

On peut blasmer avec iuste raison l'ignorance de ceux qui la condamnent ; chacun doit estre du costé du Sage , qui nous assure que la longueur des iours de l'homme est en sa droite , & que les richesses & les honneurs sont en sa gauche ; c'est à dire que pour bien iuger de la santé de l'homme , de la longueur , ou de la briefueté de ses iours , il faut considerer les marques qu'il a sur sa main droite ; & que dessus la gauche on peut pareillement coniecturer de ses bonnes ou mauuaises aduentures.

Il reste de prouuer par raison naturelle , que la Chyromance est fondée sur des principes de verité bons & solides. Aristote dit que Dieu & la nature ne font rien en vain , c'est à dire inutilement : d'où s'ensuit que les lignes de nos Mains estans là impri-

Aristote-
les I de
cælo &
mundo.

mées par leur ordre, elles n'y sont pas inutiles, & nous doiuent seruir, à quelque vſage. C'est de là que se tire cette veritable consequence qu'elles nous peuuent seruir d'instruction, en ce qui nous est caché de l'interieur de l'homme; & de guide apres la raison en nos œuures les plus douteuses.

Que l'on n'obiecte point que les plis & replis de la Main & des doigts causent cette diuersité de lignes, puis qu'elles se trouuent aussi bien que les croix, les estoiles & les autres figures, là même où les os ne souffrent aucuns plis; & partant ie conclus que ce sont des signes évidents de ce qui nous doit aduenir pendant le cours de nostre vie, puis qu'autrement ce seroient des marques inutiles.

Les autres animaux n'ont point de raison pour se conduire, aussi n'ont-ils point de marques exterieures qui les aduertissent de leur bien ou de leur defastre. L'homme pourueu de cette suffisante lumiere, qu'il peut consulter quand bon luy semble, a ses aduis exterieurs & sensibles, qui sont les guides infailibles d'une sage preuoyance: de sorte qu'il luy suffit de s'examiner soy-même, & d'escouter ce que luy dira la raison sur ces apparences; affin de preuoir & de pouruoir à tout ce qui luy peut aduenir d'heureux ou de sinistre.

Iosephe rapporte que Cesar estoit tellement versé en cét Art, qu'il estoit impossible qu'un homme dont il auoit veu la main le peut tromper en aucune maniere: de sorte qu'il reconnut facilement vn iour qu'un certain, qui se disoit Alexandre fils d'Herode, estoit un imposteur, n'ayant à la Main aucunes marques de Royauté. Je ne m'estonne pas si les Philosophes de l'Antiquité ont fait tant de cas de la Chyromance; puis qu'elle a de si belles connoissances. Aristote nous apprend que Trime-

Ioseph.
lib. Ant.
Iudaic.

giste en a fait vn Traité : que l'on tient auoir esté traduit d'Arabe par Iean Hispanus qui viuoit en ces derniers siècles. Ptholomé , Auicenne , & Galien en ont donné des Reigles : & depuis peu de temps Albert le Grand , Mansfred , Alfarabe , Blaise de Parme & plusieurs autres grands hommes ont embrassé cét Art avec tant de soin , que nous sommes obligez apres eux d'en faire estime , puis que leur approbation passe pour arrest infaillible parmy les curieux & les gens de Lettres.

Enfin il est certain que les lignes de nos Mains sont les marques de nos inclinations. Vacquons à cette estude solide pour nous bien connoistre, & pour bien regler nos actions : lisons dans nos Mains & considerons les comme les miroirs de l'ame , & des affections humaines , les signes de Dieu ; l'abregé des merueilles de la nature ; le Ciel où nos fortunes & nos infortunes sont escrites ; & les fideles interpretes de nostre interieur.

CHAPITRE SECOND.

Des parties & des lignes de la Main.

LA Main est sans doute l'abregé des merueilles du petit monde. C'est-là qu'aboutissent toutes les plus belles parties. Le cœur & tout ce que nous auons de plus noble en nostre interieur s'y vient rendre , en faueur de mille petits fibres , qui paruiennent iusqu'à cette extremité. Il n'y a point de plus fidele rapporteur de ce qui se passe en nous même, que cette partie exterieure , qui par la communication qu'elle a avec les parties du dedans , reçoit les diuerses impressions que luy donnent les differentes

qualitez des humeurs , qui dominant , & des passions qui regnent dans l'ame.

Il est tres important de bien connoître ce petit chef-d'œuvre de nature , si nous voulons connoître le bon , ou le mauvais naturel de l'homme , son instinct , & ses aduantes. Cette connoissance est d'autant plus difficile , qu'entre dix mille , il ne se rencontre pas deux Mains semblables en tout : & d'autant plus necessaire , qu'elle nous peut procurer de bien , & empescher de mal : en nous promettant l'vn tacitement , & nous menaçant aucunement de l'autre.

Mais nous ne sçaurions mieux commencer ce *Traité* , que par la diuision du total , qu'il nous faudra examiner dans tout ce liure. La Main qui est cette partie extrême du corps humain , par le moyen de laquelle les Arts mechaniques , & la plupart des liberaux se pratiquent ; & qui sert d'vnique instrument à l'homme ; se diuise en trois principales parties. Elle est mise sur cette extremité du bras , qui fait avec les autres extremités corporelles vne agreable circonference à l'entour du cœur , & ne se trouue separée d'icelle que par sa premiere partie ; que nous appellons *Restrainte* , ou *Rascette* ; laquelle consiste en vne ou deux grosses lignes , qui diuisent ces deux parties , & font vn petit cercle à l'entour du bras ; laissant la Main au dessus , pleine de mille autres petites lignes qui naissent ou aboutissent presque toutes en elle. Et c'est cet endroit , que nous appellons le poignet premiere partie de la Main au dessous duquel s'estend la *Rascette*.

La paulme de la Main qui est au dessus du poignet , en est la seconde partie : elle comprend depuis la racine des doigts , iusqu'à cette ioincture , & c'est-là que les plus belles lignes sont formées , &

que les plus belles leçons se peuuent faire. Les cinq doigts qui ont chacun leur racine à la paume de la Main ; en font la troisième & dernière partie ; ils ont leurs tubercules au dessous qui sont dominez par leurs Planettes , ainsi que nous deduirons dans les presens Chapitres , & dans la suite de tout cet ouvrage.

Nous appellons toujours partie d'en-haut , ou partie suprême , l'endroit où les doigts s'unissent à la Main ; & partie d'embas le costé de la Rascerte. On appelle aussi partie superieure , celle qui est vers le poulice ; & inferieure , l'autre qui luy est opposée , vers la percussion , & le mont de la Main. Les doigts qui sont cinq en chaque Main , s'appellent le poulice , l'indice , le mitoyen , l'annulaire , & l'auriculaire. Le poulice est sur cette partie superieure , que nous auons presentement spécifiée : il est au dessous des autres , & n'a que deux ioinctures , ce qui cause vne partie de sa difference. L'indice est le premier des autres quatre , qui ont tous chacun trois ioinctures. Le mitoyen , qui est à costé de l'indice a presque la moitié de l'ongle en longueur plus qu'aucun autre ; l'annulaire est immediatement apres ; & l'auriculaire infiniment plus court , & plus menu que les precedents , est le dernier en ordre , du costé de la partie inferieure.

Nous appellons communement le dedans de la main partie interieure , qui se diuise en sept parties ; où les sept Planettes president , & pour ce faut-il sçauoir que le mont de Venus est au dessous du poulice ; le mont de Iupiter au dessous de l'indice ; celuy de Saturne , au dessous du mitoyen ; celuy du Soleil , au dessous de l'annulaire : & celuy de Mercure au dessous de l'auriculaire , la plaine de Mars , au milieu de la Main ; & c'est cet endroit , que

nous appellons vulgairement Triangle de Mars : le mont de la Lune estant au delà , vers la partie inferieure , qui s'appelle aussi le mont de la Main ; au dessus duquel est la percussion ; qui a d'vn costé le quadrangle lequel est au dessous des monts du Soleil & de Saturne : & voilà les principales demonstrations des parties interjeures de la Main. Le dos de la Main s'appelle partie exterieure. Mais reuenons aux interieures pour l'establissement de nostre Art & de nos Reigles.

CHAPITRE TROISIÈSME.

Des lignes de la Main , & de leur difference.

Les lignes de la Main sont differentes & en assez grand nombre au respect du peu d'espace qu'elles occupent. Il y en a six principales , la ligne de vie qui commence entre le pouce & l'indice ; fait le circuit du mont de Venus , & se termine à la Rascette. La naturelle qui commence avec la vitale & s'espand dans la concavité de la Main , entre l'angle & le triangle , aboutissant au mont de la Lune. La mensale , qui est placée au dessous des montagnes de Saturne , du Soleil & de Mercure. La Saturnienne qui monte de la Rascette à trauers la plaine de Mars , & iusqu'au mont de Saturne. La ligne du foye , qui commence ordinairement au bas de la vitale , & se termine vers la naturelle : & la Rascette qui comme nous auons déjà dit entoure le bras & le separe de la paulme de la Main ; faisant pour ainsi dire d'vne même contrée , deux regions differentes.

Il faut bien remarquer que parfois ces lignes

principales ont des sœurs qui suppléent à leurs défauts : ainsi quand la ligne vitale où la santé & les maladies se descourent, est entrecoupée, & que la sœur est à costé d'elle bien formée, & sans diuision, c'est signe que la vie sera prolongée ; & ainsi des autres, quant à leurs signes. En celle du foye, l'on denotte les douleurs d'estomach : en la naturelle celles de la teste, en la mensale la bonté de l'esprit, ou ses défauts, & en la Rascette, la bonne ou mauuaise constitution corporelle : Enfin les sœurs qui sont touïjours à leur costé denotent veru ; & suppléent à leur defaillance.

Nous decouurons plusieurs autres lignes moins principales en la Main ; entr'autres nous admettons la Cephalique, qui est entré la vitale & celle de Saturne, commençant à la Rascette, & finissant à la plaine de Mars, ou vers la naturelle. Nous trouuons en suite la ligne du Soleil, qui n'a pas esté comptée par les Anciens entre les lignes, & defait elle est tres-imparfaite ; n'ayant d'estenduë que de la Mensale, iusqu'à la racine de l'annulaire ou à ses ioinctures. Le Cercle de Venus est aussi mis au rang des lignes moins principales. C'est entre les doigts de Iupiter & de Saturne qu'il commence, & finit entre celuy du Soleil & de Mercure ; faisant vn demy cercle à l'entour des montagnes du Soleil & de Saturne. La voye lactée est d'vn autre costé au dessus de la ligne du foye, montant du mont de la Lune, au mont de Mercure ; & bien souuent iusqu'à la racine du doigt auriculaire : elle a d'ordinaire deux ou trois lignes desliées, & pâles ; qui n'ont aucune rougeur, ce qui nous a donné lieu de les appeller voye lactée ; à l'imitation des Astrologues, qui se sont formez vn chemin de lait, en cet espace du Ciel, où l'ynion d'vne infinité de petites estoiles presque

presque imperceptibles, compose vne lueur toute extraordinaire.

Cecy suffit quant à la diuision des lignes ; & quant à la difference des parties de la Main ; dont nous esperons deduire amplement les qualitez, les proprietez, & les significations singulieres dans la suite de cet Ourage.

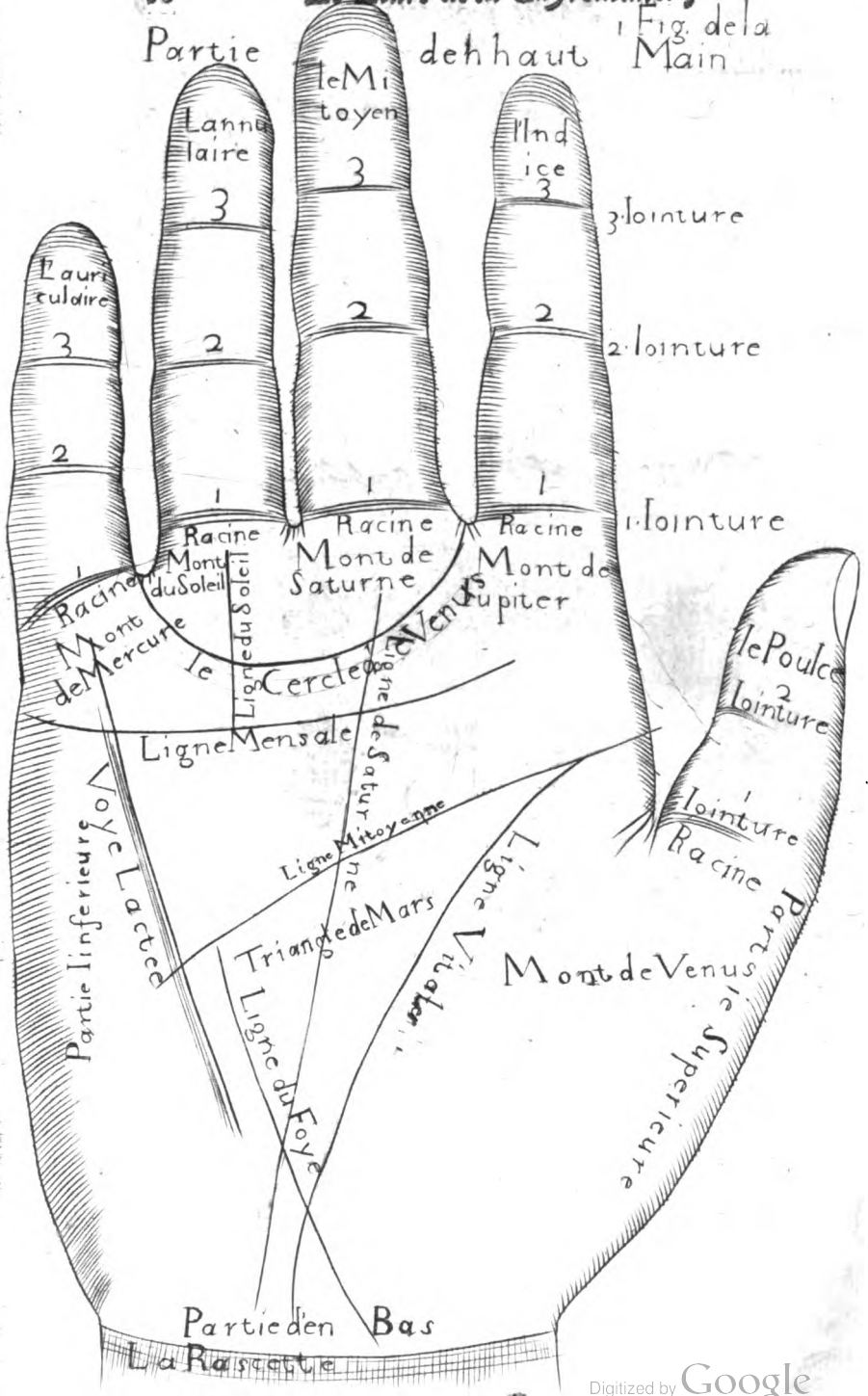


B

Partie

de haut

Fig. de la Main



le Mi
toyen
3
2
1

L'annuaire
3
2
1

L'auriculaire
3
2
1

3 jointure
2 jointure
1 jointure

Racine
Mont de
du Soleil
Mercur

Racine
Mont de
Saturne

Racine
Mont de
Venus
Jupiter

le Cercle de Venus
le Cercle de Saturne

Ligne Mensale
Ligne Mitoyenne
Ligne du Foye
Ligne Vitale

Partie Inférieure
Partie de Bas
La Rascette

le Pouce
2 jointure
1 jointure
Racine
Partie Supérieure

Mont de Venus

CHAPITRE QUATRIESME.

De la condition des Planettes & de leur situation.

Ceux qui par vne loütable curiosité se sont acquis le nom d'experts en cette Science, se sont prescrits bonnement les mêmes loix, que ceux qui se sont adonnez à la contemplation de la nature des Astres. C'est pourquoy nous voyons aujord'huy qu'ils ont supposé comme vne Sphere Celeste en la Main; où la domination des Planettes & des Signes leur a donné lieu de coniecturer suiuant leur condition & leurs proprietéz, n'examinant que les marques & les qualitez des parties, où ces mêmes corps Celestes selon leur supposition ont eu leur assiette.

C'est par ce moyen que nous coniecturons de la passion d'amour, au mont du poulce; qui s'attribuë à Venus: des richesses, au mont indice, qui est du domaine de Iupiter; & ainsi des autres. Mais pour examiner mieux toutes ces particularitez, j'ay voulu représenter icy les conditions des Planettes, & les proprietéz des lieux de leur situation, afin que l'on n'ait aucune difficulté de faire les coniectures, que nous produirons dans nostre seconde Partie.

Il faut sçauoir que le poulce, qui est situé en la partie superieure de la Main, est ainsi appellé à cause qu'il est plus fort que les autres: car le verbe *pollere*, d'où se tire son etimologie ne signifie qu'auoir force. Il est le premier doigt de la Main, qui s'attribuë à Venus Deesse d'Amour; infiniment plus puissante que les autres Deesses, à ce que racontent les Poëtes. C'est pourquoy l'eminence spacieuse qui est au deffous de ce doigt, s'appelle le

mont de Venus. Là paroissent les amitez fidelles ou trompeuses; les mariages & les ialousies; & tout ce qui simpatise avec cette passion secrette.

Le doigt ensuiuant depend de Iupiter Prince des Dieux & le Roy de leur Monarchie fabuleuse. Ce doigt s'appelle indice ou l'enseigneur, à cause qu'il nous sert à indiquer ou monstret chaque chose. Ce Tubercule qui est au dessous s'appelle le mont de Iupiter, où les lignes, les croix & les estoiles signifient les grandeurs & les richesses, que le bon-heur nous daigne promettre; ou nous menacent d'infortunes, quand ce sont des marques funestes & contraires.

Saturne tout triste & melancholique, à cause qu'en ses vieux iours ses fils l'ont chassé de son Thrône, qu'ils vsurpent, a sa iurisdiction sur le doigt mitroyen; où ses ennemis l'ont relegué. Quoy qu'il en soit il ne luy reste que bien peu de force: neantmoins en tout ce destroit qu'il regne, il menace de mille iniures & de mille infortunes. Car au dessous de ce doigt mitroyen, on trouue le mont de Saturne, où sont ces diuerses marques de mécontentement & d'inquietude: de sorte qu'on le peut nommer le Tableau de nos desplaisirs, & de nos infortunes.

L'annulaire, qui s'appelle parfois Medecin, à cause que ceux de l'art s'en seruent pour toucher aux playes, nous promet infiniment plus de bon heur & d'aduantage que les precedens. Il est aussi dédié au Soleil; & ce mont qui est au dessous, & qui luy appartient, nous fait esperer les dignitez, les honneurs, la faueur des Princes, & tout ce que la bonne fortune peut donner à l'homme. Ce doigt s'appelle vulgairement annelier, à cause qu'on y porte l'anneau plutôt qu'aux autres. Comme si la bague qu'on y met deuoit couronner le cœur; car l'on a

descouuert certains nerfs ou arteres, qui partent du cœur, & viennent directement à ce doigt, dont le mouuement est plus sensible que de tous les autres.

Mercuré a la iurisdiction du petit doigt, qui se nomme l'auriculaire comme estant le plus propre à nettoyer l'oreille. Là & sur le mont de Mercuré qui tient toute cette extremité de la Main, qui est au dessous, iusqu'à la mensale; se voyent mille petites differentes lignes, qui sont la pluspart de peu de valeur: neantmoins elles promettent parfois lignée, & d'autres dons de la nature que nous rapporterons dans la deuxième Partie de ce liure.

Aprés auoir parlé des cinq Tubercules, où les cinq Planetes susdites president il reste de voir la plaine de Mars, & le mont de la Lune, qui sont les deux domaines que l'on reserue sur la Main à ce Dieu de la guerre, & à Diane. Mars regne au milieu de la Main, en l'endroit le plus fort & la partie la plus robuste, conuenable aux combats & aux travaux qu'il luy fait soutenir à la guerre dont les Poëtes ont feint qu'il est l'arbitre. Il est d'un costé voisin de Venus; d'autant qu'il s'accorde avec elle, ayant la ligne de vie entre eux qui les vnit. Enfin le triangle de Mars se forme dans la concauité de la Main, entre les lignes de vie, du foye, ou de Saturne & la naturelle: il donne les indices des inimitiez, des querelles, des duels, & des guerres; & rarement se trouue-il formé à la Main des hommes lâches.

Le mont de la Lune est au delà de la plaine de Mars elle comprend toute l'espace de la partie inferieure, qui est sous la percussion iusqu'à la Racette, ayant toujours la ligne du foye ou les lactées qui le costoyent. On remarque dessus ce mont plusieurs infirmités, foiblesses d'esprit, timiditez & tels

14 *Le Liure de la Chyromance,*
 autres defauts, où nostre nature est suiette. Les qua-
 tre vers suiivants comprennent tout ce que nous ve-
 nons de dire : c'est pourquoy nous les rapportons
 icy ; ensuitte des hieroglyphes des Planettes.

						
Saturne	Iupiter.	Mars.	Soleil.	Venus.	Mercurus	Lune.

*Est Pollex Veneris, sed Iupiter indice gaudet,
 Saturnus medium, Sol medicumque tenet,
 Mercurius minimum, fetentem candida Luna
 Possidet, in cauea Mars sua castra locat.*

CHAPITRE CINQUIESME.

Le Zodiaque de la Main.

LE cours de nostre vie se compare aux quatre
 saisons : l'enfance, au Printemps ; la ieunesse, à
 l'Esté ; la virilité, à l'Automne, & la vieillesse, au
 fâcheux Hyuer. Mais puis que les mêmes Planettes
 & les mêmes Signes qui diuersifient les temps char-
 gent aussi les âges ; apres auoir discoursu des premiers,
 ce n'est pas hors de suiuet de donner quelque rang
 aux autres sur la Main de l'homme.

Les douze Signes se diuisent en quatre classes,
 dont chacune en contient trois, qui president à
 chaque saison. Nous obseruerons icy la même di-
 uision, & formerons sur nostre Main les idées de la
 Sphere celeste principe des belles coniectures.

Présupposons que les Signes du Mouton, du Tau-

reau, des deux Iumeaux, font le Printemps; & se joignent au Soleil en Mars, Auril & May; qui sont les trois mois de la primavera. Le Cancre, le Lion, & la Vierge, ont en Esté pareillement leur conionction avec le Soleil; ce qui les rend Maistres souuerains des mois de Iuin, de Iuillet, & d'Aoust: auquel temps ce Roy des Saisons vient iusqu'à la dernière de ses maisons, qui nous est la plus voisine. L'Automne qui commence à voir l'astre du iour retrogradant en Septembre, Octobre & Novembre, se laisse gouverner par la Balance, le Scorpion & le Sagittaire. L'Hyuer en a trois autres, qui le rendent froid & glacé, pendant l'absence du Soleil. Ce sont le Cheurueil, le Verseur d'eau, & les Poissons, qui president en Decembre, Ianuier & Fevrier les derniers mois, & les pires de toute l'année.

Nous n'auons qu'à suiure le même ordre en la comparaison du cours de nostre vie. Le Mouton, le Taureau, & les Iumeaux president à l'enfance: le Cancre, le Lion & la Vierge à la ieunesse; la Balance, le Scorpion & le Sagittaire, à la virilité: & le Cheurueil, le Verseau & les Poissons, à la vieillesse.

Quoy que les qualitez des Signes ne soient pas absolument conuenables à tous ces âges, ils y ont neantmoins quelque rapport. Le Mouton, le Lion & le Sagittaire, sont chauds, secs, & de feu: le Taureau, la Vierge, & le Capricorne sont froids, secs & melancholiques: le Cancre, le Scorpion, & les Poissons, sont froids humides & aqueux: les Iumeaux, la Balance & le Verseau, sont chauds humides & aériens.

Il ne reste maintenant qu'à sçauoir la situation

des Signes sur la Main , pour tirer des consequences raisonnables des marques qui y paroissent. Il faut donc commencer cette circulation , au bas de la Main , & supposer que le Mouton est situé du costé de la restraite , proche le mont de Venus , au milieu duquel le Taureau a son assiette , & les deux Jumeaux ont la leur par dessus au mont du doigt indice. Les trois Signes suiuaunts ont leur situation sur tout ce doigt : le Cancre sur la premiere iointure, le Lion sur la seconde , & la Vierge dessus la troisieme.

Ces six Astres dans leur ascendant font la premiere Partie de l'année , & par vn même rapport, nous leurs donnons la préeminence dessus la partie superieure de la Main , de même que les six ensuiuaunts qui reglent l'année en sa derniere Partie , auront cy-apres leur siege dessus la Main inferieure.

Il faut passer de l'indice, au doigt annulaire : où nous supposons pareillement que la Balance est dessus la troisieme iointure de ce doigt, le Scorpion sur la seconde , & le Sagittaire sur la premiere. Les trois derniers Signes sont placez plus bas , en la partie susdite , qui comprend en descendant , tout cet espace qui se trouue depuis la racine de l'annulaire , iusqu'à la restraite. Le Cheureuil est dessus le mont du Soleil , le Verseur d'eau sur cette eminence du mont de la Lune , qui est au dessous de la Mensale , & les Poissons sur le bas de la même montagne , tout contre la susdite restraite.

Examinons maintenant la correspondance que toutes ces parties ont avec les âges de l'homme. Le premier âge est ioyeux , gay , plaisant & plein de delices , comme nous monstrerons dans le suiuaunt liure , & c'est ce qui le rend correspondant à Venus
qui

qui preside au lieu, où nous posons les premiers signes. Au second âge on s'adonne à l'accumulation des richesses; c'est pourquoy nous trouuons Iupiter au même endroit où nous establissons les autres Signes; qui se rapportent à cette seconde saison de la vie humaine: au troisième âge; on entre dans les hautes dignitez; le Soleil aussi domine sur le doigt, où nous auons mis les Signes du troisième ordre: & quant à la vieillesse toute foible & catareuse qu'elle est; elle s'establit au mont de la Lune; où nous faisons pareillement dominer les derniers Astres, qui terminent les Saisons de l'année. Cette digression me semble daurant plus necessaire, qu'elle est vtile pour sçauoir les mois, ausquels les euuenemens que les lignes de la Main nous figurent, doiuent aduenir. Car par exemple s'il se rencontre des lignes au mont de l'indice, leur euuenement aduiendra en May: à cause que les Lumeaux y dominant: à la premiere iointure en Iuin, à cause du Cancre; & ainsi des autres.

C

TABLE DES DOVZE SIGNES.

Printemps.

Esté.

Mars.	Auril.	May.	Iuin.	Iuillet.	Aouft.
♈	♉	♊	♋	♌	♍
le Mou- ton.	le Tau- reau.	les Iu- meaux.	le Cancer.	le Lion.	la Vier- ge.
Automne.			Hyuer.		
Septem- bre.	Octobre.	Nouem- bre.	Decem- bre.	Ianuiet.	Feurier.
♎	♏	♐	♑	♒	♓
la Balan- ce.	le Scor- pion.	le Sagi- taire.	le Capri- corne.	le Verſeu- d'eau.	les Pois- ſons.

CHAPITRE SIXIESME.

*De la distinction des Ages & du iour de la naissance
reconnu aux lignes de la Main.*

Nous ferons icy tout vn Chapitre de la distinction des Ages, que nous montrerons, par la diuision de la ligne de vie; & du temps de la natiuité d'vn chacun, qui se peut connoistre sur la ligne naturelle. Nous supposons avec les Mathematiciens, que le cercle parfait se diuise toûjours en trois cens soixante parties égales, qui correspondent bonnement aux iours que le Soleil employe à parcourir tout son Zodiaque. Suiuant cette regle nous formons vne quatriéme partie de ce cercle sur la Main, qui comprend nonante parties égales: & c'est la plus iuste diuision que nous scaurions faire de la ligne vitale, qui contient tout le cours de la vie humaine, & par consequent toutes nos années; lesquelles vont bien rarement au delà de nonante.

Cette diuision se commence au commencement de cette ligne de vie; c'est à dire entre l'indice & le pouce: chaque diuision comprend dix poinçts, qui correspondent à dix années; de sorte que la continuation d'icelle estant faite iusqu'au bas de la vitale; Il se trouuera que la neufviéme diuision, qui sera la derniere representera nostre dernier âge. Car la premiere comprend les dix ans où s'escoule nostre enfance: la seconde les dix de puerilité, la troisiéme les dix d'adolescence: la quatriéme les dix premiers de l'âge viril: la cinquiéme les dix de la virilité parfaite, qui vont iusqu'à la cinquantiéme année de no-

stre vie : la sixième diuision correspond aux premiers dix ans du declin de nostre âge : la septième aux autres dix de vieillesse ; & les deux dernières aux vingt-ans, que dure ordinairement l'âge decrepit : ce qui fait en tout quatre-vingt dix années, ausquelles la vie humaine paruiet rarement, & semble estre totalement terminée.

Il est important de se ressouuenir de toutes les susdites diuisions : affin que nous sçachions en quel temps, & en quel âge précisément les euenemens qui sont marquez en la ligne de vie, & en toutes les parties de la Main qui luy correspondent, doiuent arriuer : Je me fers de cet exemple, pour en faciliter l'experiance. Si la vitale est entre-coupée à la première diuision, que nous auons denotée ; c'est signe de maladie au premier âge : au second, si l'entre-coupure est à la seconde, & ainsi des autres. Quant aux autres parties de la Main ; on en peut faire la même coniecture selon la même diuision, que nous représenterons plus manifestement, dans la suiuite figure. Mais examinons premièrement les diuisions de la naturelle : affin que par ce moyen nous puissions connoistre le iour & les mois de la naissance de chaque personne.

Il faut icy noter, que pour connoistre si la personne est née de iour, il faut voir si la main droite a toutes ses lignes mieux formées, & plus claires que l'autre ; car en ce cas la personne ressemble au Pere, estant née de iour : ce qui se prouue assez par experiance, si la gauche les a mieux formées, & plus apparentes en couleur, & en tout ; la personne ressemble à la Mere, est née de nuit : & nous devons en toutes rencontres faire plustost nos coniectures sur celle qui a ses lignes les mieux formées, quoy qu'il

faïlle toujourns examiner sur les deux Mains, la vitale, la naturelle, celle du foye & la Mensale. Et cecy soit dit à propos de la naissance du iour ou de la nuit.

Il y a plus de difficulté pour connoistre précisément le iour & le mois. Pour cét effect, ie présuppose que les sept Planettes président aux douze mois de l'année: c'est à sçauoir la Lune, en Ianuier seulement; Iupiter en Feburier & en Nouembre; Mars au mois de Mars & d'Octobre; Venus en Auril & Septembre: Mercure au mois de May & d'Aoust: Saturne en Iuin & Decembre, & le Soleil seulement en Iuillet. Il faut aussi remarquer, que l'on fait deux Classes des mois susdits; on met dans la premiere Feburier, Mars, Auril, May, Iuillet & Decembre: on met dans la seconde Ianuier, Iuin, Aoust, Septembre, Octobre & Nouembre. De sorte qu'apres auoir descouuert, auquel semestre, nous sommes nez, il ne restera qu'à trouuer le mois, & par ce même moyen le iour se trouuera sans donner beaucoup de peine, comme nous allons demonstret.

Mais pour sçauoir en quel semestre nous sommes nez, il faut voir si la naturelle est bien formée, imprimée entiere, & non liuide, car c'est sans doute qu'en ce cas la Natiuité se trouue en quelqu'vn des mois de la premiere Classe: mais quand au respect des autres lignes, elle est mal formée, pâle & beaucoup effacée, ou mal apparente, c'est aux mois de la seconde Classe, que l'on sera né: & pour cét effect il faut toujourns examiner la Main, où les lignes y sont les plus belles, tout ainsi qu'aux autres coniectures generales, que nous desirerons faire.

Il reste maintenant de descourir le mois de la

naissance, ce qui se fait en la maniere qui s'ensuit. Si la naturelle est diuisée en son commencement, c'est à dire vers le mont de Iupiter, & que la pointe de la ligne diuisée, aille vers le même mont, c'est au mois de Feburier, si la naturelle est belle; ou au mois de Nouembre, si elle est mal formée. Iupiter denote le Ieudy. La simple diuision denote le premier Ieudy, vne ligne qui diuise denote le second; deux lignes le troisiéme & trois lignes le quatriéme: ce qui se doit pareillement entendre des autres iours, que les autres Planettes nous representent, comme nous auons exposé manifestement en cette Table,

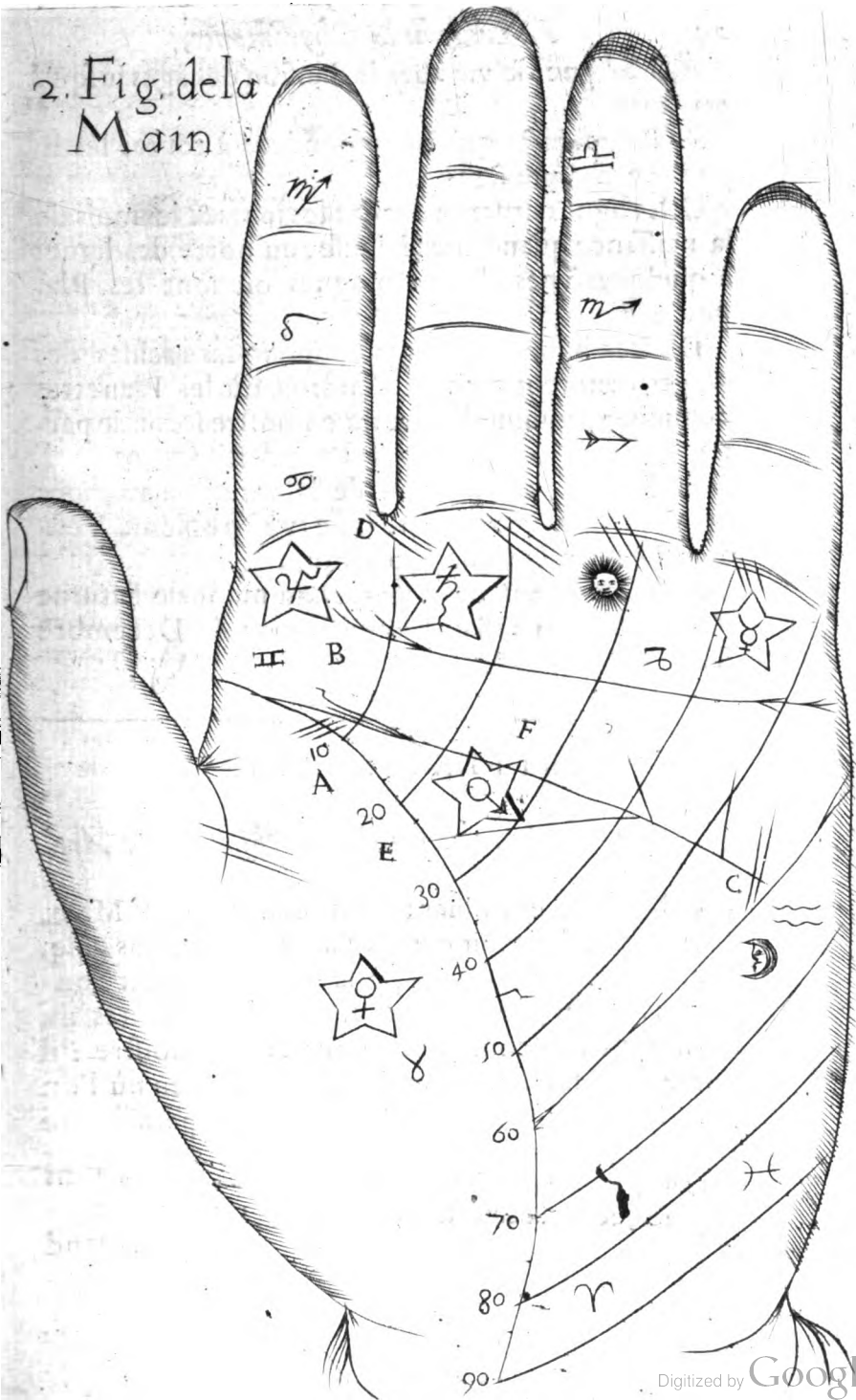
La naturelle denote la naissance quand elle est
 belle. defectueuse.

Diuisée au mont de	}	Mars vn Mardy en Mars en .. Octobre.
		Mercuré vn Mercredy, en May en .. Aoult.
		Iupiter vn Ieudy en Feburier ..OV.. en ..Nouembre.
		Venus vn Mercredy en Auril . . . en ..Septembre.
		Saturne vn Samedy en Decembre en .. Iuin.

Diuisée ou terminée au mont de	}	La Lune vn Lundy en Ianuier.
		Soleil vn Dimanche en Iuillet.

Remarquez, qu'il n'est pas de besoin que la naturelle soit diuisée au mont de la Lune pour connoistre si l'on est né en Ianuier. Il suffit qu'elle s'y termine à son ordinaire, sans estre ailleurs coupée ny diuisée, car infailliblement la naissance sera du mois de Ianuier, le premier, second ou troisiéme Lundy; selon la pluralité des lignes, qui la diuiseront sur cette Montagne. Ces lignes se doiuent toujours examiner: & ce ne sont que de petits rameaux, ou filets, qui descendent de chaque Montagne, dans cette ligne, comme il paroist en la figure suivante.

2. Fig. de la
Main



A. La ligne de vie avec la diuision des âges iusqu'à 90 ans.

B. Les poinçts qui correspondent à toutes les lignes de chaque âge.

C. La ligne naturelle denote les iours & les mois de la naissance quand elle se diuise, ou porte des lignes à quelques-vnes des montagnes où sont les Planettes.

D. Les lignes qui entre-couper les racines des doigts denotent playes à l'endroit où les Planettes dominant, comme l'on verra en nostre seconde partie.

E. Deux lignes qui vont de la naturelle au mont de Venus denote la naissance vn troisiéme Vendredy d'Auril, ou de Septembre.

F. Trois lignes de la nature au mont de Saturne là denotent vn 4. Samedy de Iuin ou de Decembre &c.

CHAPITRE SEPTIESME.

Observations generales pour bien reüssir en cét Art.

Pour bien examiner toutes les lignes de la Main, il faut qu'elle soit nette, sans tumeur, sans gâle, & non alterée du trauail; que la personne soit bonnement à jeun, de sorte que huit & neuf heures du matin sont tres-commodes pour en connoistre: il faut qu'elle soit sans émotion, & que le lieu où l'on sera, soit clair sans estre neantmoins exposé à vne clarté trop grande, qui pourroit facilement éblotir la veüe, & par consequent ester le moyen aux sens d'operer, & de connoistre ny l'effect, ny la cause.

Quand

Quand il s'agit de la santé ; il faut regarder à la Main droite principalement ; & à la gauche pour ce qui touche la bonne , ou la mauuaise fortune : obseruant touûjours les quatre lignes principales aux deux mains , & attribuant l'effet des passions à celle , qui comme nous auons dit , se trouuera la mieux formée.

Il ne faut iamais faire de iugemens temeraires : ny tirer des consequences sur vne seule ligne : on doit pressentir la verité , par la correspondance de plusieurs marques. Estant au reste trop certain , que si les yeux des hommes se trompent sur les obiets veritables ; il se peuuent bien plus aisément tromper sur de simples probabilitéz.

Cela présupposé , ie dis qu'il est important de considerer si l'homme a les lignes de la Main bien , ou mal formées : c'est à dire legerement , ou parfaitement imprimées ; car celuy qui les a belles , bien tracées , sans entre-coupure , & separation , sera d'vne bonne complexion , fortuné , & viura en repos. Celuy qui les a mal apparentes , est effeminé ; les femmes ayant touûjours les lignes des Mains mal imprimées & plus pâles : ce qui prouient de leur froide temperature , & delicatesse : les diuisions , entre-coupures , & confusions de lignes , menacent de maladies , de trauerses & d'inquietudes.

On examine pareillement la couleur de chaque ligne : & c'est par là que l'on connoist le temperement d'vn chacun. Car les lignes qui sont rouges representent le sanguin ; qui est le plus beau temperement , rendant l'homme ioyeux ; paisible & amoureux. Les lignes qui sont iaunastres representent le bilieux : c'est l'humeur des coleriques , ils sont vigilants , prompts , vindicatifs & plains d'ar-

D

rogance. Les lignes pâles representent aussi les pituiteux ; qui est l'humeur flegmatique , ceux-là sont pesants ; paresseux & stupides. Les lignes noires representent enfin les melancholiques, ils sont suiets à beaucoup de manie , sont graues , malins, tristes , ingenieux & sages ; quand cette humeur est temperée.

J'ay voulu adioûter icy le rapport des principales lignes , au sept Planettes , afin que l'on en connoisse mieux la vertu. La ligne de vie se rapporte au Soleil , & si cette ligne est tres-belle entre toutes les autres , c'est signe que l'homme est de bon naturel , sage , liberal , aymé des Princes & Souuerains , doué d'esprit , mais sa fortune est toujours moindre que son merite. La ligne naturelle se rapporte à la Lune : c'est lors qu'elle est pâle & qu'elle ne paroist presque pas , de sorte que l'homme sera en ce cas d'humeur changeante , peu iudicieux , infortuné & dissipera en vne saison , ce qu'il amassera en l'autre. La ligne mensale se rapporte à Iupiter , c'est lors qu'elle sera bien formée , allant avant sur le mont de l'indice , que cette Planette sera dominante : l'homme en est sage , fortuné , & voluptueux. La ligne du foye se rapporte à Mercure : cette ligne est pâle , & monte bien avant dans la concavité de la Main , sous la domination de la susdite Planette , qui rend l'homme volage , larron , impudique , menteur , inconstant & temeraire : il est pourtant secret , subtil , eloquent. & curieux. La ligne de la ceinture de Venus , se rapporte à Venus , qui se trouue dominante , quand elle est vnique , & bien formée : elle rend l'homme heureux , mais negligent , & porté aux delices , aux ieux , aux passe-temps , à l'amour. La ligne de Saturne se rapporte à Saturne , quand

elle est pâle & monte sans discontinuation iusqu'au doigt mitoyen ; c'est signe qu'il preside : il rend les hommes timides , dissimulez & glorieux , leur infortune est telle qu'ils sont desheritez bien souuent par leurs propres enfans , en celà semblables à ce premier Dieu de la fable. Quand la Restrainte , qui se rapporte à Mars , est vnique & bien imprimée entre les autres lignes : elles denote la domination de cette Planette qui rend les hommes , hardis , courageux mais inconstans , impies & fornicateurs.

CHAPITRE HVICTIESME.

De la proportion legitime de la Main & des doigts.

ON remarque ordinairement que la Main estant bien formée , le corps est pareillement bien composé : comme si la Main en estoit le compas de proportion , & que ce fût elle qui deubt seruir de regle pour mesurer toutes les autres parties corporelles. Il en faut donc connoistre les singularitez à cause des belles consequences , qui s'en inferent.

Auicenne nous apprend que la Main longue est vne marque de la grandeur du foye : mais quoy qu'il en soit les Mains excessiuement grandes à proportion du corps denotent vn larron , & vn meschant , & sur tout la Main longue & menuë represente vn tyran. Quand la paulme de la Main est bien proportionnée avec les doigts , c'est signe de probité & d'esprit : surquoy Aristote assure que ceux qui ont les lignes de la Main grandes , & bien formées , sans aucune confusion , sont magnanimes & viuent long-

temps: à quoy i'adiouste que la Main charnuë promet pareillement longue vie: quoy qu'elle denote moins de vertu & de prudence.

Ceux qui ont la Main menuë & courte, sont gourmands & iaseurs; ceux qui l'ont petite, sont rusez; espaisse, meschants: ceux qui l'ont noüée & nerveuse, sont forts, courageux & brutaux: mais quand elle est totalement ronde, & courte & les doigts ronds & courts, leur naturel est encore plus brutal, & plus farouche.

Les femmes qui ont la paulme de la Main extrêmement longue, conçoient malaisément, & celles qui ont la paulme extraordinairement courte, enfantent avec grande douleur. *Propter correspondentiam sui membri pudendi, cuius longitudo aequalis est distantia; à radice medij digiti, ad rascettam.*

Les Mains courbées, & qui n'ont point de proportion au corps, sont les marques d'un mal-auisé, d'un mocqueur & d'un impudent. Ceux qui portent les Mains closes en marchant sont timides & auares; estenduës, liberaux, pendantes paresseux, branlantes, soucieux, & ceux qui les portent à la bouche & au visage trop frequemment, sont pensifs.

Les doigts extrêmement petits à proportion de la Main denotent folie, enuie & legereté d'esprit, telles personnes ont un babil continuel, une legere croyance, & par une naïse humeur se rendent méprisables à tout le monde.

Ceux qui ont les doigts menus gressles & longs, d'une excessiue longueur, sont fourbes, lâches, larrons, & leur faineantise les reduit parfois à la besace. Les doigts qui sont grossiers sur le noeud, & menus ailleurs, denotent esprit; mais plein de malice

& de fraude, d'enuie, de presumption & de temerité.

Quand les doigts sont courbez en dehors, c'est signe de prodigalité, & que l'on dissipe en vn temps, ce que l'on amasse en l'autre. Les doigts grossiers & courts denotent cruauté: mais quand ils sont camus tout à fait, ils denotent inclination au larcin, & lors qu'ils sont pointus en cette extremité, ils signifient legereté d'esprit, vanité, & bonne opinion de soy même.

Remarquez que celuy qui serre son pouce dans la Main, quand il boit ou mange, est auare, & n'a d'attache qu'aux biens: nous deuons coniecturer aussi que celuy-là est bastard, dont le petit doigt n'atteint pas la derniere iointure du doigt, qui le touche, quoy que la coniectures soit bien foible.

Remarquez aussi que ceux qui battent des doigts, avec vne legereté d'esprit inconsiderée, sont resueurs, extrauagants, inquiets, & plains de fantaisies: tout ainsi que ceux qui battent des Mains en parlant, sont prompts, violents & coleres: & ceux qui les ont tremblantes sont imbecilles, ou coupables de quelque crime.

CHAPITRE NEVFVIESME.

De la couleur de la Main, du poil d'icelle & des ongles.

Nous commençons ce Chapitre par la declaration de ce que les couleurs nous indiquent, & quoy que nous ayons dessein d'en parler plus amplement ailleurs, nous ne laisserons pas d'en don-

D iij

ner icy quelque legere connoissance. l'aduouë que la couleur ny les lignes des Mains , qui sont exposées à mille injures , particulièrement aux voyageurs , aux gens de guerre & aux gens de trauail ne nous peut bas beaucoup seruir de reigle pour en faire de bonnes coniectures. Neantmoins elle nous sert d'indice suffisant pour connoistre l'humeur des Dames , & de ceux qui les conseruent le plus soigneusement.

Nous tenons pour maxime que la couleur est vn marque de temperament ; ceux qui ont la Main chargée d'vne rougeur extrême sont sanguins; d'vne couleur safranée & iaunatre, bilieux brune ou noiratre, melancholiques; & pâle, pituiteux : où il faut remarquer que la couleur , qui tire sur le rouge & sur le brun est preferable à la pâle , qui est vn indice d'effeminé. Mais le doux vermeil est le plus aimable ; les sanguins ont cette couleur , & le bon naturel qui l'accompagne : on ne scauroit bonnement dire lequel est le meilleur des autres temperemens : car les bilieux sont coleres , les melancholiques tristes , & les pituiteux , suiets à folie : de sorte que nous deuons mieux iuger de la couleur vermeille que des autres.

La seconde partie de ce Chapitre seruira pour examiner la signification du poil , qui croit aux Mains & aux doigts. La Main veluë en son dos marque inconstance : & quand elle est sans aucun poil , c'est signe de folie , presumption & meschanceté : ceux qui en ont mediocrement sont prudents, mais luxurieux : de sorte que c'est vn aussi grand vice à la femme d'auoir du poil à la Main, qu'à l'homme de n'en auoir point du tout , car elle est luxurieuse & cruelle , voire brutale quand la quantité en est notable.

Ceux qui ont vn peu de poil sur le poulce, sont ingenieux; ceux qui en ont sur la premiere iointure des autres doigts, sont aussi d'vn loüable naturel: ceux qui en ont de longs & noirs sur les autres iointures, sont coleres, & ceux qui n'en ont sur aucune iointure, sont effeminez & lâches; la raisonna- ble quantité estant toujours, & par tout neces- saire.

Il reste d'examiner les ongles en cet endroit, affin de terminer ce Chapitre. Il faut remarquer que leur signification égale leur diuersité: Albert au 2. l. de l'Ame dit que les ongles blanches, polies, mol- les subtiles, rougeatres & luisantes demonstrent vn bon esprit; les rondes, aspres & rudes demonstrent la personne suiuite à l'amour, les ongles courtes, pâ- les & noires, la demonstrent maligne: & les ongles tombant sans cause manifeste, marquent ladrerie.

Mais nous disons plus clairement que les ongles longues & courbées marquent l'humeur sauage, les courtes & pâles denotent le menteur & rusé, & quand elles sont noires, le traistre; les courbées & & estroites denotent l'impudent, le larron & l'im- posteur; les larges & blanches marquent tout au contraire, bonnes mœurs, & les rondes marquent la personne suiuite à son plaisir, & voluptueuse, les minces marquent subtilité d'esprit, mais c'est tou- jours vn indice de constitution foible.

Quand aux poincts qui paroissent sur les ongles, il faut noter que les vns sont blancs, & les autres sont noirs, les blancs promettent bon heur, les noirs promettent mal-heur, & certe diuersité de bon-heur ou de mal-heur, suit la difference de leur situation, & voicy les remarques que nous en pou- uons faire.

Les poinçts blancs ou noirs sont formez de trois façons, ils sont ou comme vne gouttelette d'eau épenduë, ou comme de petits rayons, ou comme vn poinçt rond, les premiers ne signifient aucun effet; quoy qu'on en ait eu la pensée, les seconds denotent vn vain attachement à la chose, & les derniers promettent l'effect: de sorte que les poinçts ou marques blanches, qui sont bien formées au poulce denotent aymer & estre aymé; les rayons y marquent amour sans profit, & les gouttes rependuës, y demonstrent legere amitié: les taches noires menacent du crime de rapt & des semblables. Ainsi disons nous que la tâche du doigt indice promet gain, quand elle est blanche & bien formée, & que quand elle est noire, elle menace de perte: la tâche du mitoyen blanche promet trafic, voyages & gain, la noire au contraire menace de perte: celle de l'ongle de l'annulaire promet augmentation de biens & d'honneur; si elle n'est ny defectueuse ny noire: ce qui denoteroit infamie & bassesse: au petit doigt les taches blanches de l'ongle signifient fidelité au secret reuelé, & profit aux occupations, où la personne s'exerce; le tout suiuant la qualité des Planettes qui dominant à chacun de ces doigts. Mais il est temps de terminer cette premiere Partie, pour venir à la seconde, que nous commencerons par la signification des Lettres Sacrées, & de leurs connexitez avec les Planettes.

Fin de la premiere Partie.

PARTIE



LE LIVRE
DE LA
CHYROMANCE,
PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Lettres Sacrées.



NOUS commençons cette seconde Partie, par ces différentes marques qui sont ou lettres, ou hieroglyphes, ou caractères, ce que les Philosophes ont toujours appelé en la Main Lettres Sacrées; lesquelles suivent communement la force des Planettes, qui dominant aux lieux de leur situation.

Celles qui se trouvent le plus frequemment au mont de Saturne, sont celles-cy.

Ⓔ. Ⓕ. Ⓖ. Ⓗ. Ⓘ. Ⓜ. Ⓝ. Ⓟ.

Elles signifient toutes auarice en cet endroit; la

E

troisième promet richesses, apres de longs trauaux; la quatrième denote peine perduë, & la sixième peril de mort, dans la recherche d'icelles. Les vnes & les autres sont de tres-mauuais augure au mont du Soleil; & pires encore en la plaine de Mars où la sixième menace de mort violente, les premieres sont plus heureuses.

Les suiuanes lettres sont le plus souuent au mont de Iupiter.

S. T. Δ. ♄. ♀. M. I. E. #

Les trois premieres promettent bonne fortune, la septième dignitez Ecclesiastiques, la huitième traueses; & la derniere mauuaise issuë en toute entreprise, mais la cinquième & la sixième denotent dissipation de bien à cause des femmes, quand elles se rencontrent au mont de Venus: & il n'y en a pas vne qui ne denote infortune en guerre; si elles sont à la plaine de Mars: neantmoins le Δ promet aduantage & le ♀ & le T sont indifferentes.

Mars reçoit dans son triangle les marques suiuanes; comme les plus conuenables à l'humeur martiale.

A. C. Φ. ♃. J. T. Φ

Quoy que ces lettres signifient les diuers hazards, & disputes, où les braues s'engagent tous les iours; elles promettent pourtant beaucoup de bon-heur & de gloire aux armes. Φ & ♃ sont les plus fauorables: mais elles sont de mauuaise signification ailleurs; car en Venus elles menacent de perir pour des querelles d'amour; au mont du Soleil pour le poinct d'honneur; & au mont de Iupiter, c'est signe que l'homme se doit m'eler à

son dommage de manier l'espée, & en estant incapable il y perit.

Les marques qui se voyent frequemment au mont du Soleil sont les suiuanes.

E. 6. N. D. C. V. V.

Ce sont generalement parlant des marques d'ambition : la seconde signifie honneur & progresz ; la cinquième n'est pas moins fauorable, & quand aux autres elles representent vne humeur qui n'est iamais contente, soit dans son ambition, ou dans son auarice : la troisième denote inutile poursuite, de ce que l'on souhaite, & la dernière défiâce & infidelité. Enfin le meilleur est d'auoir peu de lignes en ce Tabernacle, car excepté la solaire & sa sœur, elles n'y signifient que des defauts & des trauerfes.

Venus a celles-cy, sur sa montagne.

B. T. 8. W. Elles ne denont ny grand bien, ny grand mal à l'homme ; mais quant à la femme, la dernière est tenuë pour indice de perte d'honneur, les autres denotent vne passion d'amour bien plus réglée, quoy que ie n'estime pas la troisième moins ignominieuse que la dernière.

Quant au mont de Mercure, on y trouue communement les suiuanes.

II. S. W. H. C. V. E. A.

La première signifie peines, la troisième folies d'amour, dont on se repentira, la seconde, la cinquième, & la sixième matoiserie, ruse de bonne conduite, & toutes generalement font soupçonner de fourbe & de tromperie.

Il reste maintenant d'examiner le mont de la

Lune, où nous voyons parfois les marques suiuanes.

C. W. #. X. C. ≡.

Ces figures nous indiquent l'absolu domaine de la Lune sur les personnes, qui les ont sur leurs mains tracées. La premiere, & la cinquième denotent folie, la seconde mauuaise conduite en toutes choses, la troisiéme trauerse, & des-honneur, n'y ayant que la quatriéme & la dernière qui representent l'humeur douce, & debonnaire.

Il se trouue par fois que les premieres lettres de l'Alphabet sont formées sur la Main. Nous auons icy opposé vne table, où il est facile à vn chacun de sçauoir leur signification, selon qu'elles se trouueront situées. Les lettres sont marquées à costé & ont leur signification dans leur ligne directe: les montagnes ou lieux de leur situation, sont marquez au dessus, & monstrent en descendant leur vertu singuliere.



TABLE DES LETTRES SACRÉES,
 & de leur signification.

Les lettres denotent au mont de



A.	Amy des grands.	Bonnefort.	Studieux.	Infidelle.	Iaique	Imprudent.
B.	Fortuné.	Honneurs.	Heur.	Richesses.	Puissance.	Piété.
C.	Inimitiez.	Querelles.	Curiosité.	Inceste.	Prudence.	Malignité.
D.	Impudique.	Rauiffeur.	Science.	Volage.	Meurtriers.	Expert (en tout.
E.	Richesses.	Luxure.	Infamie.	Deshonneur.	Miseres.	Volage.
F.	Bonté.	Sçavoir.	Ruse.	Voyageur.	Menteur.	Fol.
G.	Luxurieux.	Fortuné.	Riche.	Amoureux.	Fol.	Fauory des (Grands.

CHAPITRE SECON D.

Des lignes & particulièrement de la ligne de vie,
 & de ses significations.

Nous commençons en ce Chapitre l'examen particulier des lignes, que nous continuerons dans les suivants, afin que nous puissions plus aisément & avec moins de confusion examiner toutes les autres parties de la Main, comme nous espe-

E iij

rons faire dans le reste de cette & derniere partie de Chyromance.

Il faut présupposer que les lignes de la Main, denotent la complexion d'un chacun : car les lignes generalement parlant longues & larges, marquent la complexion chaude, & humide, les lignes longues & subtiles, marquent la complexion chaude & seiche, les lignes grosses & courtes, marquent mauvaises humeurs & la complexion froide, les lignes déliées & separées, marquent la complexion froide & seiche.

Remarquez que la forme des lignes ne denote seulement pas la complexion des personnes; les couleurs nous les indiquent aussi. C'est pourquoy nous disons que les lignes de la Main qui sont rouges representent le sanguin, qui sont les personnes de la meilleure humeur, gays, ioyeux, plaisants, & honnestes. Ces lignes safranées ou iaunatres demonstrent l'homme colere; cette humeur a beaucoup de malignité; & nous les estimons, furieux, ambitieux, prompts, & impudiques, les lignes pâles & mal colorées sont des marques de l'humeur phlegmatique. Ceux qui sont de cette complexion ont vne humeur changeante & volage, s'irritent & s'appaisent aisément, ils sont liberaux, amateurs des nouveautez, pitoyables & lunatiques. Les lignes noiratres, liuides ou plombines denotent les melancholiques, ils sont d'une estrange humeur, affables pourtant, mais luxurieux, superbes, hautains, trompeurs, vindicatifs & enclins à mal faire, & voila ce qui se peut dire en general de la forme & couleur des lignes.

Quant à la ligne de vie, elle est vne des plus considerables, car en icelle on examine la santé,

la fortune , & tout ce qui nous touche : lors que cette ligne est longue & bien colorée, c'est signe de longue & paisible vie : La courte & mal colorée denote tout le contraire. Si ladite ligne est inclinée à la fin , & qu'elle tourne son extremité vers le mont de la Main , cela promet encore longue vie : si elle est fourchuë vers la naturelle , c'est vne marque de fidelité & de sincerité. S'il y a des lignes qui montent de la vitale , à trauers du triangle de Mars , iusqu'à la naturelle ; elles denotent blessures. Si la même vitale est fourchuë en bas , elle indique autant de voyages , que l'on y contera de rameaux ; dont la grosseur , la longueur , & l'entre-coupure represente la peine , l'esloignement , & les dommages qui en prouieront , ou qui en sont prouenus. Remarquez que les lignes effacées denotent partout le passé ; les apparentes le futur & les bien colorées le present.

Lors qu'au bas de la vitale , il se trouue vne ligne qui la costoye , & la trauerse , c'est signe de richesses que l'on doit acquerir en ses voyages. Si la vitale est tres-grosse en son milieu , c'est vn indice d'esprit lourd : si elle est tres-longue & la naturelle tres-courte , elle promet vne prolongation de vie ; mais peu de sagesse , & de bonne conduite. Toute sorte de discontinuation eu la vitale , denote peril de mort : si la separation des deux parties de la vitale diuisée , est notable , & qu'il n'y ait point de rameau qui la reünisse , ny de scœur de vitale qui supplée au defaut , c'est signe que l'on mourra au temps , que ladite separation sera marquée : Voyez la figure du Chapitre cinq de nostre premiere partie , pour faire la distinction de l'âge auquel la personne en est menacée , par cette separa-



tion de ligne. La simple entre-coupeure denote maladies; mais quand il s'en fait vne diuision, & que les deux rameaux disioints se retinissent ou se portent l'vn sur l'autre, c'est marque d'vne perilleuse maladie, de laquelle on réchapera apres de longs tra-uaux, & de grandes peines.

Quand il se trouue des rameaux, au delà de la naturelle, vers le dos de la Main, qui terminent en cet endroit-là icelle ligne vitale, c'est vne marque d'esprit volage, fantasque & curieux: mais remarquez encore que les lignes qui vont de la vitale à l'enseigneur denotent persecutions, & que celles qui descendent du mont susdit, & coupent la vitale signifient des cheutes & des dommages.

Lors qu'il se rencontre quelques petits points, en toute la ligne de vie, ils denotent vne noire melancholie. Il est bien probable, qu'estant sur le bord d'icelle, du costé du mont de Venus, ce sont des desplaisirs d'amour: vne espee de lozange y denote les inastes, sur tout si vne pareille figure se rencontre à la fin de la mensale.

S'il se voit de petits rameaux, qui descendent dans la vitale, ils promettent des richesses. Il ne faut pas qu'ils soient confus ny entre-coupez, ny qu'ils touchent iusqu'à la naturelle; il suffit qu'ils viennent comme petits filets du haut de la Main dans cette ligne: en ce cas, ils promettent fortune, richesses, & bonne aduventure. Si de pareils rameaux sortent de la vitale, & tombent en bas, ils signifient des pertes de biens & de fortune.

Remarquez qu'il se forme bien souuent des susdites lignes certains triangles, qui sont de tres-mauuais augure. Car s'il s'en rencontre deux à costé de la vitale, dans la plaine de Mars, c'est vn indice de
mort

mort causée par le fer ; ce qui se voit par experiance aux duellistes. La figure  signifie en cette ligne la perte d'un œil. Les  estoilles y denotent calomnie ; les croix y denotent les trauerfes ; & les demy cercles y representent les tromperies des ennemis ; & les lignes qui viennent du mont du poulce & entre-courent la vitale , demonstrent à chacun sa femme , ou sa concubine. Le temps qu'on les prendra en sa compagnie , se connoit si elles sont au commencement qui denote ieunesse ou à la fin qui signifie la vieillesse.

La sœur de la vitale , qui est à costé d'elle sur le mont de Venus , est vne marque de forte constitution : quand elle est double , ou quand elle est simple , elle témoigne toujours la brutale passion d'amour : mais elle promet quand elle est belle , prolongation de vie , santé , repos & accumulation de biens & de richesses.

CHAPITRE TROISIEME.

De la ligne naturelle.

LA ligne naturelle , qui s'appelle autrement moyenne est tres-considerable , d'aurant qu'elle se rapporte au chef. Elle a de bonnes qualitez , quand elle est iointe à la vitale formant vn Angle aigu & descendants de là dans la paulme de la Main iusqu'au mont de la Lune , bien colorée , honnestement large & longue : car en ce cas elle promet bonté d'esprit , & denote vn cerueau bien timbré.

La naturelle est parfois separée de la vitale : si dans l'espace de cette separation , il se rencontre vne

F

croix, c'est à dire qu'entre la vitale & la naturelle, à l'endroit de leur disjonction il se forme vne croix, elle denote dissention avec ses parents, mauuaise & malicieuse conduite en ses affaires : quelques vns veulent, que la simple separation de ces deux lignes denote desbauche, & prodigalité : mais l'experience fait voir que telles personnes ont vne malignité naturelle, aussi bien que la prodigale humeur, dont on les soupçonne.

Quand ladite ligne naturelle, est mal formée, & disiointe, elle menace de coliques, & de gouttes. Quand elle est mal apparente & dissipée à sa fin, qui est au mont de la Lune, elle signifie miseres & maladies. Si elle est entre-coupée d'autres lignes, principalement en son milieu, ce sont des marques de malignité d'esprit : & ces personnes-là sont ordinairement fourbes, faux-monoyeurs, faussaires, & portez à toute sorte d'iniquité.

La naturelle est parfois fourchuë en ses extremitez ; quand elle est fourchuë des deux costez, c'est marque de bonne fortune : & ceux qui les ont telles sont officieux & pleins de liberalité, quoy que les rameaux de la fin denotent toûjours finesse, ruse, dissimulation, hypocrisie : neantmoins quand deux lignes seules qui la rendent fourchuë, la terminent au mont de la Main, c'est signe de mauuaise conduite, de foiblesse de cerueau & de folie. Les rameaux du commencement n'indiquent jamais rien de mauuais ; car ce sont des indices d'équité, de bon-heur & de prudence. Quand la même ligne finit par les deux bouts sans rameau, & qu'elle se trouue extraordinairement grossiere, c'est signe de grossier esprit.

Toute sorte de croix en la naturelle promettent

des richesses, les poinçts y signifient délire: *L'o sacrum* menace de perte de vie, par violence quand il est au milieu, ou par maladie, s'il est à costé. Quand cette ligne est nette & bien colorée, & que les angles ou triangles se forment des lignes qui se ioignent à icelle, ce sont des marques d'un cœur martial, qui ne paroissent iamais qu'aux ames genereuses; & rarement en verra-t'on sur la Main d'un ignoble ou d'un homme lâche. Remarquez que si au dessous de la même ligne, il se forme quantité de petits demy-cercles à la plaine de Mars, ce sont des marques de tout autant de meurtres: Les lignes droites, qui descendent de cette ligne dans le concave de la Main, signifient richesses acquises par generosité & par merite, & promettent plusieurs maris à la femme.

Quand la naturelle est en son commencement jointe à la Mensale, ce qui arrive rarement, c'est un signe d'extravaigance, & de folie: quand elles sont jointes toutes deux du costé de la percussion, c'est un indice d'impieté, de mépris de la Religion, & de routes les bonnes & loüables choses. Quand la susdite naturelle est courbée vers le mont de la Main c'est tout au contraire marque de probité, mais quand elle est si longue qu'elle traaverse tout le mont de la Lune, c'est une veritable marque d'extravaigance, & de brutalité.

Examinons maintenant les particularitez du quadrangle de la Main, qui est au dessus de la naturelle, & au dessous de la Mensale. S'il est égal & parfaitement carré, il signifie équité, heur, & merite. S'il est plus estroit au milieu qu'aux extremitez, c'est signe d'avarice, & s'il est plus large à la fin qu'au commencement, c'est à dire plus ouuert du costé du

mont de Mercure, que du costé de Saturne, il denote que la personne a bien commencé & mal finy; auare en sa ieunesse & prodigue en sa vieillesse, & tout au contraire estroit à la fin denote amelioration de vie & reparation du bien & du temps perdu.

Remarquez que si par hazard la vitale fait ce quadrangle avec la Mensale, la personne court risque de mourir d'une mort ignominieuse. Si la Saturnienne y forme vn rameau, qui aille au dessous de la ligne du Soleil, c'est signe que la personne paruiendra à honneur par sa vigilance: ou qu'après vne notable accumulation de deniers, elle s'ouvrira la porte des dignitez & des grandeurs. Deux lignes qui dans vne notable separation l'une de l'autre, partent de la naturelle, & se vont ioindre au même quadrangle, promettent bonne fortune; dignitez Ecclesiastiques, ou bien faits de ceux qui y sont constituez, mais toutes sortes d'entre-coupeures, en ostent l'effet.

Toutes les lignes qui sont couchées au dessus de la naturelle demonstrent l'homme sage, & bien temperé: mais rarement en trouuera-t'on là d'autres que la sœur de la naturelle, qui signifie toujours bon genie, & vigueur d'esprit. Les lignes du quadrangle qui tendent vers l'enseigneur demonstrent aussi prudence & loüable maniere de viure: celles qui montent vers le gratte oreille denotent fidelité aux hommes telle que les Princes l'ayant éprouvée, leur fieront leurs secrets, & en feront des fauoris & des confidens infallibles.

Les croix menacent de bannissement, quand elles sont bien formées en ce quadrangle. Vne marque en forme de la lettre *d* ayant la queuë re-

croquillée y denote meurtre, & la punition qui en sera faite. Le croissant y menace pareillement de quelque accident ; & i'estime, qu'il denote la perte de l'œil. Enfin quantité de lignes, qui sont-là entre-coupées, ou sur la ligne naturelle, sont des indices de maux, de calamitez & de trauerfes.

CHAPITRE QUATRIÈME.


De la ligne Mensale.

LA Mensale est ainsi appellée à cause du rapport qu'elle a au cerueau siege de la raison : quelques vns ont voulu croire qu'on l'appelle ainsi à cause que l'on n'appuye la Main sur la table que iusqu'à cet endroit, comme si du mot Latin *mensa* on l'appelloit simplement Mensale. La beauté de ceste ligne consiste en plusieurs rameaux, & nous en devons toujours bien penser, quand nous la voyons descendre du mont indice, dessous les montagnes du Soleil & de Mercure, où elle se termine, avec les petites lignes qu'elle y forme en façon de pis, qui denotent vne bonne constitution naturelle, & vne loüable procréation d'enfans.

Cette ligne estant belle, large & sans interruption promet ioye, contentement & bonne conduite en toutes sortes d'affaires: au lieu que quand elle est double, disiointe & interrompuë dans son milieu, c'est vn indice d'esprit broüillon, qui entreprend tout mal à propos, & manque ordinairement de bonne conduite. Les lignes qui tombent du mont indice dans la Mensale sont aduantageuses en tout, & signifient augmentations de biens : Mais

celles qui partent de la même ligne , & vont au mont de Saturne , ou seruent de diuision à l'indice & au mitoyen , elles menacent de trauaux , d'inquietudes & pertes notables. Il en faut iuger tout autrement , des rameaux qui sont à l'autre bout de cette ligne : car de quelque nature qu'ils puissent estre , ils signifient toujours liberalité , courtoisie & bonne fortune.

Si c'est vne perfection à cette ligne d'auoir des rameaux à ses extremitez ; c'est aussi vn vice notable de n'en auoir point du tout. Car on soupçonne de sterilité , ceux qui n'en ont pas au dessous du mont de Mercure : & ceux qui l'ont toute nue vers l'indice , sont menacez de pauureté. Mais ce n'est pas vn moindre defaut, quand elle se trouue tortuë ; telles personnes tombent ordinairement en de grands perils ; quand elle est entre-coupée au dessous de l'annulaire , c'est vne marque de perte de biens & de la vie si c'est à costé du mont de Mercure , soit en suite de larcin , & de quelqu'autre delit , dont il sera fait recherche.

Les croix qui se rencontrent en cette ligne , sont tres-fauorables : elles promettent des dignitez & des biens Ecclesiastiques , principalement quand elles naissent aux monts de Iupiter , ou du Soleil , & qu'elles sont fichées dans la Mensale. Les estoilles tout au contraire ne denotent icy que mal heur , au dessous du mont de Iupiter , perte de biens ; au dessous de celuy de Saturne , maladies ; au dessous de celuy du Soleil , infamie ; & sous celuy de Mercure , incapacité à toute sorte d'art liberal , ou mechanicque. L'Y denote blessures , en quelque lieu qu'il soit. La figure  denote , les playes honorables & fauorables , que l'on reçoit en guerre.

Les plus probables coniectures que l'on puisse faire sur cette ligne, doiuent estre touchant les Arts, & les Sciences : car nous tenons que ceux qui n'ont aucuns rameaux en la mensale sont incapables des lettres & des Arts : & que ceux qui ont quantité de lignes qui naissent dans le quadrangle, & se iettent dans cette-cy, sont capables d'autant de Sciences, qu'il y aura de lignes. Notez que la pluralité demonstre vn esprit curieux, & qui en embrasses trop, pour estre parfait en toutes. Telles personnes veulent tout sçauoir, & pour auoir vne trop legera atrache, ils n'en prennent que de legeres teintures.

On doit remarquer aussi, que plusieurs fossettes, ou poinçts notables sous le mont du petit doigt, signifient en cette ligne douleurs de reins. Mais lors qu'il s'y rencontre vne lozange ou figure carrée, c'est vne marque d'adultere & d'inceste. Quand la susdite Mensale est entre-coupée au dessus de l'annulaire, c'est vn indice de tribulations. Et quand elle a vne ligne courbée au dessus d'elle, ou qu'elle en a quelqu'une qui descend au mont de la Main, c'est marque de meurtres ; telles personnes sont legeres d'esprit, & se laissent facilement emporter à leurs fougues, d'où s'ensuit qu'ils sont suiets à commettre tels delicts, comme il se voit par experience.

Il ne reste icy qu'à considerer que la sœur de la ligne Mensale, est vne marque de bonne constitution; quelques-vns ont crû qu'elle denote l'amour laïcif, prenant le cercle de Venus pour elle : mais ils se sont trompez, car elle est toujours plus voisine de cette Mensale. Neantmoins quand toutes deux sont profondes & larges, depuis l'annulaire iusqu'à

l'enseigneur, c'est vne indice d'audace & de brutalité: & ceux qui les ont telles, menent vne vie sensuelle & pleine de vices.

CHAPITRE CINQVIESME.


De la ligne du foye, & de la ligne de Saturne.

LA ligne du foye est ainsi appellée, à cause du rapport qu'elle a à la partie hepaticque: de sorte qu'elle denote la bonne ou mauuaise temperie; car le foye qu'elle represente forme le sang, dont les veines se trouuent fournies, & son vice est toujours mortel; d'où s'ensuit que la connoissance de cette partie, nous apprend les plus notables defauts de l'homme.

Quand la ligne du foye est belle, de grandeur competente, c'est à dire, qu'elle soit nettement estenduë du bas de la vitale, dans la paulme de la Main iusques au mont de la Lune; elle denote l'estomach bon, la constitution saine, & le temperamment loüable. Quand elle est defaillante la personne est mal saine & sa vie est tres courte: ce qu'il faut bien remarquer, principalement si la ligne de vie est courte, & defaillante.

La susdite ligne du foye est vne de celles qui forment le triangle de Mars; de sorte qu'elle monte ordinairement iusqu'à la naturelle, qu'elle entre-coupe sur la fin, & en ce cas c'est vne marque de force & de generosité. Mais quand elle est disiointe, separée, ou interrompuë, c'est vne marque d'indisposition corporelle, & d'vne humeur bigearre & chagrine. Si elle est fourchuë des deux costez, elle menace de mort violente; ou de blessure si elle est

rameuse du costé de la reſtrainte : & ſi c'eſt du coſté d'en haut , qu'elle ſe trouue fourchuë c'eſt ſigne de richesses , acquiſes au peril de ſa propre vie.

Remarquez que la figure  ſe rencontrant ſur la ligne du foye , promet richesses ; que la viuacitè d'eſprit fait acquerir , avec honneur & gloire : & ce ſont ordinairement des marques du bien fait , que les lettres & les nobles exercices procurent à l'homme. Il ſuppoſe toujours que cette ligne ſoit iointe à celle de vie ; car elle denote quand elle en eſt ſeparée, folie , & prodigalité ; & telles perſonnes s'amuſent le plus ſouuent à des jeux d'enfant , croyent de leger , & ne ſont pas moins extrauagants en leurs actions qu'en leurs paroles.

Il arriue par fois que la ligne du foye eſt tres-longue ; elle trauerſe la Menſale , & va iuſqu'au doigt mitoyen , ce qui denote phthiſie : mais quand elle va iuſqu'au grate-oreille , elle denote ſimplement vne humeur volage. Il en faut iuger tout autrement , quand elle forme vn angle droit , en partant de la vitale , & qu'elle ne monte pas au de là du quadrangle ; ce qui eſt ſigné que l'homme eſt ſecret , & fidelle : mais quand elle ſe retourne courber vers la raſcette , ou dans le mont dé la Main , c'eſt vn indice de rufe & de trahiſons : & telles perſonnes pour vn amy , entrahiffent facilement vn autre.

Nous deuons encore remarquer , que quand cette ligne commence au triangle de Mars , & qu'elle coupe la vitale , c'eſt ſigne d'homme vaillant & belliqueux , & qui nonobſtant les perils de la guerre aura longue vie : mais quand elle eſt entre coupée d'autres lignes , de quelque façon qu'elle finiſſe ou qu'elle commence , c'eſt vn indice de tri-

midité & de maladies : & de courte vie, si elle ne passe pas la concavité de la Main.

La sœur de la ligne du foye, est à costé d'icelle : elle promet bonne constitution ; mais elle denote vne auidité de biens insatiable. Leur ambition est sans pareille, & par toute sorte de voyes legitimes ou illegitimes ceux qui l'ont bien formée, accumulent les richesses ; & commettent des exactions estranges pour souler leur auidité, si elle ayde à former le triangle de Mars, ce qui est tres notable.

La ligne de Saturne est voisine dans son origine de la ligne du foye, elle commence à la rascette, & monte vers le doigt mitoyen : & quand elle a sa longueur loütable, & qu'elle est large, nette & bien formée, elle satisfait au defaut de la vitale, ou de sa sœur, & promet repos & longue vie. Mais elle ne signifie que trauaux quand elle monte iusqu'à la racine de ce doigt mitoyen, & qu'elle en entre-coupe la premiere iointure : quand elle se termine dans la Mensale, c'est signe de bigeare humeur : de sorte que c'est le mieux qu'elle finisse entre la Mensale & la naturelle.

Lors que la Saturnienne a des rameaux en son extremité, elle menace de maladie : voire de perte d'esprit quand elle se finit en pointes d'épées : & rarement monte-elle au mont de Saturne avec ces rameaux, qu'il n'y ait en la personne des fautes d'imprudence, accompagnée d'accidents, suiuis d'emprisonnemens, d'iniures, & de semblables desplaisirs, que l'on reçoit par sa faute.

Remarquez que c'est touÿours bon signe, que la Saturnienne soit double : car elle denote sage conduite. Si elle est tortuë, c'est signe de querelles ; si elle est entre-coupée, c'est signe de trauerfes &

de desplaisirs , si elle defaut c'est vne marque de foiblesse d'esprit. De sorte que c'est toujours le mieux , qu'elle soit proportionnée & sans defaut ; car en ce cas elle promet d'assez bonnes aduan-
tures.

CHAPITRE SIXIESME.

De la ligne du Soleil , de Venus & des lactées.

LA ligne du Soleil est tres-considerable , quoy qu'elle soit tres-petite. Elle prend son commencement dans la Mensale , & monte à trauers du mont du Soleil , iusqu'à la racine , ou iusqu'à la premiere iointure du doigt annulaire : elle est parfois double , & parfois vnique , & voicy tout ce que l'on en coniecture.

Quand la susdite ligne est bien formée , sans entre-coupure ou discontinuation , elle promet la faueur des Princes , & des Roys , l'abondance des richesses & des honneurs , & de tres-grandes fortunes. Si elle est entre-coupée , ce sont des obstacles , mais si elle continuë ils sont peu nuisibles : enfin si elle est double , elle promet gloire & victoire sur tout ce qui nous peut estre contraire. Neantmoins si cette ligne du Soleil est trauerfée par celle de Venus , ce sont des infortunes que causent les femmes , soit par nostre propre defaut , ou par leur malice.

Notez que si cette ligne Solaire ne paroît du rout point à la Main , c'est vn indice de peu d'esprit , de stolidité , de peu de sagesse , de peu de bonté , de conduite & de fortune.

La ceinture de Venus bien formée , sans interrup-

G. ij

ption, & faisant son demy-cercle à l'entour du mont du Soleil, & du mont de Saturne est vne marque de bonne constitution naturelle, & denote force & santé: mais elle denote aussi tant en l'homme qu'en la femme lasciueté & incontinence. Remarquez que si elle est interrompuë, ou entre-coupée, d'vne autre ligne, elle a moindre suffisance: comme aussi pour auoir sa vertu entiere, il faut qu'elle soit empreinte aux deux mains. On remarque qu'il n'y a point de plus grand signe d'impureté, que quand la ceinture de Venus paroist double aux deux Mains. Elle denote lubricité, sodomie & bestialité, voicy ce que les Anciens nous en disent. *Si appareat in hominibus cingulum Veneris hominem salacem, libidinosum, insigniter prurientem, sordidum preterea in congressu venero & abominabilem denotas.* Ce qui se doit principalement entendre, de la double ceinture de Venus, quoy que les Anciens n'en ayent point fait de difference.

On remarque aussi que si ladite ceinture est coupée net, par vne seule ligne, grosse & bien apparente, la personne qui a telle marque est menacée de mort, à cause de son delict, soit par assassinat commis sur elle, ou par la recherche, que la iustice fera de son crime, ce qui arriue ordinairement, quand ladite ligne est entre-coupée au mont du Soleil: car l'adultere que cette ligne denote, traîne apres soy tant d'accidents, que plusieurs malheureux y perissent d'vn biais ou d'autre.

La voye lactée fera celle que nous examinerons apres la ligne de Venus; & quoy qu'elles soient tres-differentes en leur nature, & en leurs significations, elles sont neantmoins assez voisines dans leur origine, pour estre considerées immediatement

l'une apres l'autre. Cette ligne que nous appellons voye lactée, descend du mont de Mercure & va dessus la ligne du foye ou à costé : se terminant par fois entre icelle & la Saturnienne.

Quand la voye lactée ne paroist point, c'est signe de stupidité : quand elle est double, & que toutes les deux branches sont nettes, bien formées, & non interrompuës, c'est vn indice de bonne constitution, de sagesse, d'esprit & d'eloquence. Elle est parfois tortuë dans la concavité de la Main, ce qui denote ruse & finesse ; parfois elle est inégale, incise, mal apparente en vn endroit, & bien formée en l'autre, ce qui signifie inconstance, legereté & peu de conduite.

Remarquez que les estoiles au mont de Mercure, sur la voye lactée, promettent richesses. Si la même ligne lactée aboutit au mont de Venus, c'est signe de lascivité ; qui peut s'opposer à tout le bonheur qu'elle promet à l'homme.

CHAPITRE SEPTIESME.

De la Rascette & de la Cephalique.

LA Rascette ou restraite est vne ligne qui separe le bras de la paulme de la Main comme nous auons dit en nostre second & troisieme Chapitre de la premiere Partie. Il arriue par fois que la rascette est double, ce qui denote force, & santé ; quand elle n'est pas interrompuë, ny diuisée. Elle est par fois confuse & pleine de mille autres petites lignes, crepeluës & ridées ce qui denote vne facheuse complexion, & debilité de corps & d'esprit.

Quand la rascette est courte, ou entre-coupée, c'est vne marque de fâcherie, d'intemperie & de maladies: si elle est croisée par vne ligne tortuë, elle menace de fiebure; quelques-vns veulent que c'est à cause que le Lyon luy domine, que l'on tire cette coniecture, mais quoy que c'en soit, l'experience l'a fait trouuer assez veritable. Si la rascette forme vn triangle de ses diuerses lignes; on court risque d'auoir de funestes rencontres en voyage. Mais si le triangle est net, on se défera de celuy dont on sera attaqué, & si le triangle est coupé d'vne ligne, on court risque d'y perdre la vie. La pluralité de pareils triangles y denote la diuersité des perils, des inimitiez & des fâcheries, dont la personne est menacée.

Lors que la même rascette a quelques petites lignes, qui regardent de leur pointe vers le mont de Saturne, elles sont des indices de menteries, & de vanité: si leur pointe se tourne vers celuy de Iupiter; elles indiquent des richesses; mais elles signifient tousiours mal, quand elles se tournent vers celuy de la Lune, où elles nous signifient les voyages de l'enfant prodigue.

Les croix promettent repos, quand elles sont bien formées sur la rascette: les estoiles tout au contraire sont des marques de tribulations, & de fâcheries, quand elles paroissent en cét endroit; quelques vns veulent qu'elles menacent de des-honneur, & que la femme qui les a là bien figurées, est impudique.

Remarquez que si deux ou plusieurs lignes partent assez esloignées entr'elles, & vont de la restrainte au mont de la Main, où elles s'approchent l'vne de l'autre sans s'y joindre; c'est signe que l'on doit habiter des Pais lointains. Si elles sont beaucoup


esloignées par le bas, c'est signe que le voyage se fera loing : si elles sont tres-esloignées par le haut, c'est vn signe qu'il sera long ; & que l'on n'en reuendra pas, si l'vne d'icelles se termine dans la ligne de vie, & si l'autre se termine au mont de la Lune, elle denote que l'on perira en voyageant sur mer.

Si les deux lignes precedentes sont tousiours également esloignées, & si elles montent avec la mesme égalité & proportion dans la plaine de Mars, elles signifient des voyages perilleux, mais profitables. Vne ou plusieurs qui montrent vers le mont de Mercure promettent des richesses, non esperées, & des biens inopinez. Mais s'il s'en rencontre vne seule, tortuë & mal formée, qui descende bonnement dans la mesme restraite, partant du mont de la Main ; elle menace de perpetuelles querelles, & de debtes dont on ne sortira iamais.

Il nous reste d'examiner en particulier, la ligne Cephalique, qui est au dessus de la restraite, assez voisine de la Saturnienne, qui la costoye, d'où s'ensuit, que plusieurs n'en ont point fait de distinction ny de difference : mais sans luy donner nom de sœur de la Saturnienne, comme quelques autres ont fait, nous en traiterons à part, à cause de sa differente situation, & de ses conditions singulieres. Elle commence tousiours à la vitale, monte à la plaine de Mars, & se termine à la naturelle ou à l'hepatique.

Quand elle est bien formée, & qu'elle fait vn triangle sans confusion avec la ligne du foye, & la vitale elle denote l'homme heureux, & prudent, honneste, courageux & plein d'audace : mais elle ne denote que folies & infortunes quand elle est interrompuë. S'il se rencontre des estoiles en route l'estenduë de cette ligne ; ce sont des querelles & des broüilleries, qu'el-

les demonstrent. Si elle est fourchuë au bout, proche de la Mensale, c'est signe de richesses: ceux qui ont ces marques sont pourtant tous remplis de ruse, de finesse, de tromperie & de mauuaise foy.

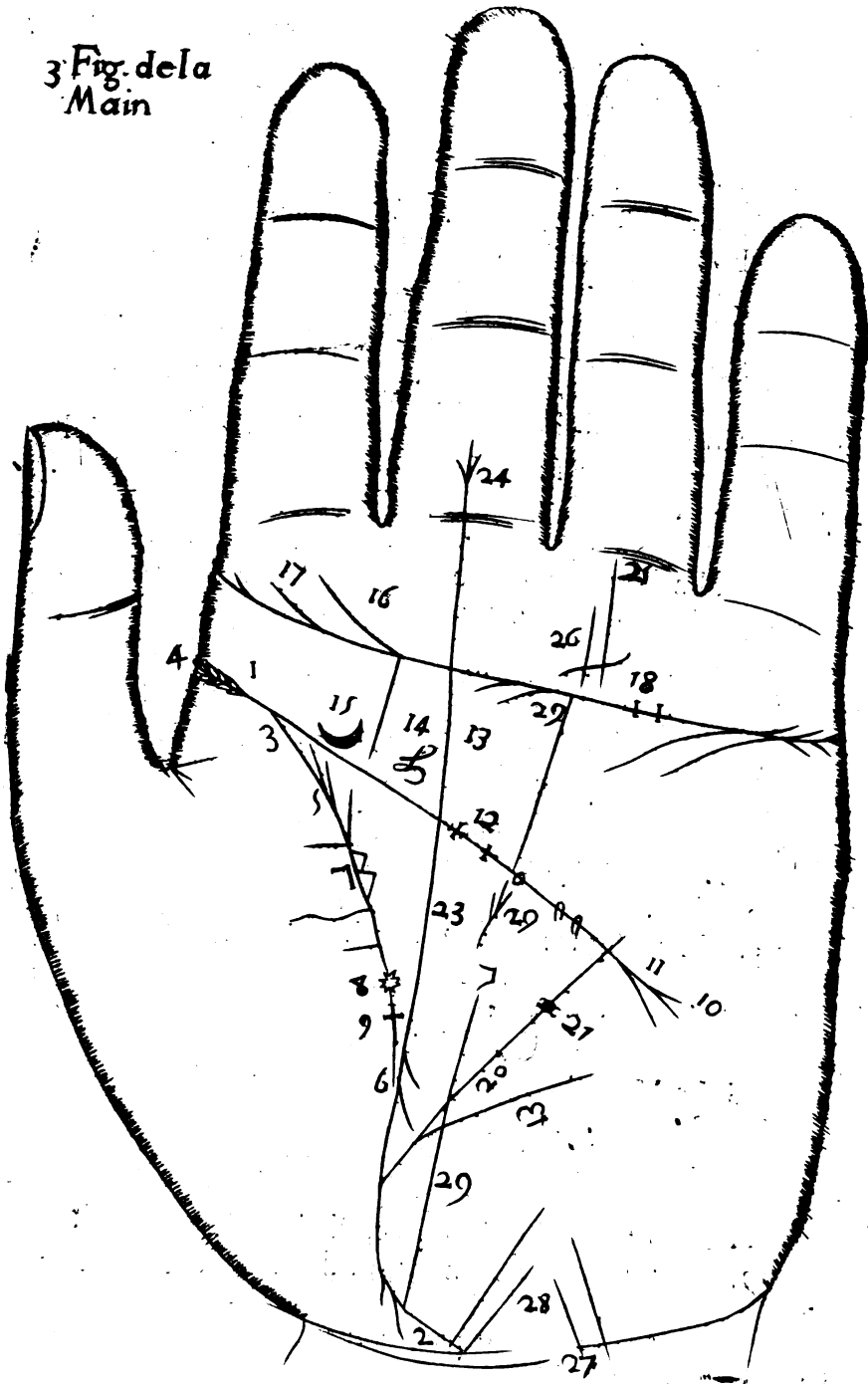
La figure  sur cette ligne & sur tout en la plaine de Mars, promet que l'on prosperera par armes. Les lettres a. c. l. y promettent bonne fortune. Mais f. g. ne denotent qu'infortune tant au trafic, qu'aux armes, & aux autres exercices, que l'on peut prendre.



S'ensuit la figure des marques principales de la Main, avec les annotations particulieres.



3. figure.

3 Fig. de la
Main



1. La ligne de vie longue & belle denote santé, félicité, longue vie.
2. Courbée vers le mont de la Main, force & vigueur.
3. Fourchuë vers la naturelle, fidelité.
4. Fourchuë au dos de la Main, esprit volage.
5. Les lignes qui de la plaine de Mars descendent dans la vitale denotent richesses.
6. Les lignes qui descendent de la vitale vers la rascette, denotent pertes de bien.
7. Vn ou deux triangles à costé de la vitale, peril de mort, duels funestes.
8. Les estoiles, y signifient infamie.
9. Lès croix, opprobre.
10. La ligne naturelle mediocrement longue, denote vie prolongée. Et quand elle est vnüe à la vitale, louable vie.
11. Rameuse à la fin, finesse; rameuse au commencement bonne fortune; & sans nul rameau, esprit grossier.
12. Vne ou plusieurs croix promettent richesses. Les poinçts denotent folie.
13. Le quadrangle entre la naturelle & la Mensale, liberalité.
14. Cette figure  mort infame.
15. La figure  perte des yeux.
16. La Mensale belle & rameuse en ses extremitez, signifie ioye & santé.
17. Les lignes qui descendent du mont indice dans icelle, richesses.
18. Les croix, dignitez Ecclesiastiques.
19. Les rameaux qui montent de la concavité de la

Main en cette ligne, denotent diuers arts & sciences.

20. La ligne du foye belle, denote santé, separée en bas de la vitale, folie.

21. Cette figure  y promet richesses.

22. La sœur de la ligne du foye signifie ambition.

23. La ligne de Saturne belle, & continuée iusqu'à la Mensale, demonstre la vie paisible, allant iusqu'au doigt mitoyen, tristesse.

24. Rameuse à la fin, & sur la iointure du mitoyen, peines & miseres.

25. La ligne du Soleil bien formée, denote faueur des Princes, trauersee, obstacles.

26. Quand elle est double, elle promet richesses.

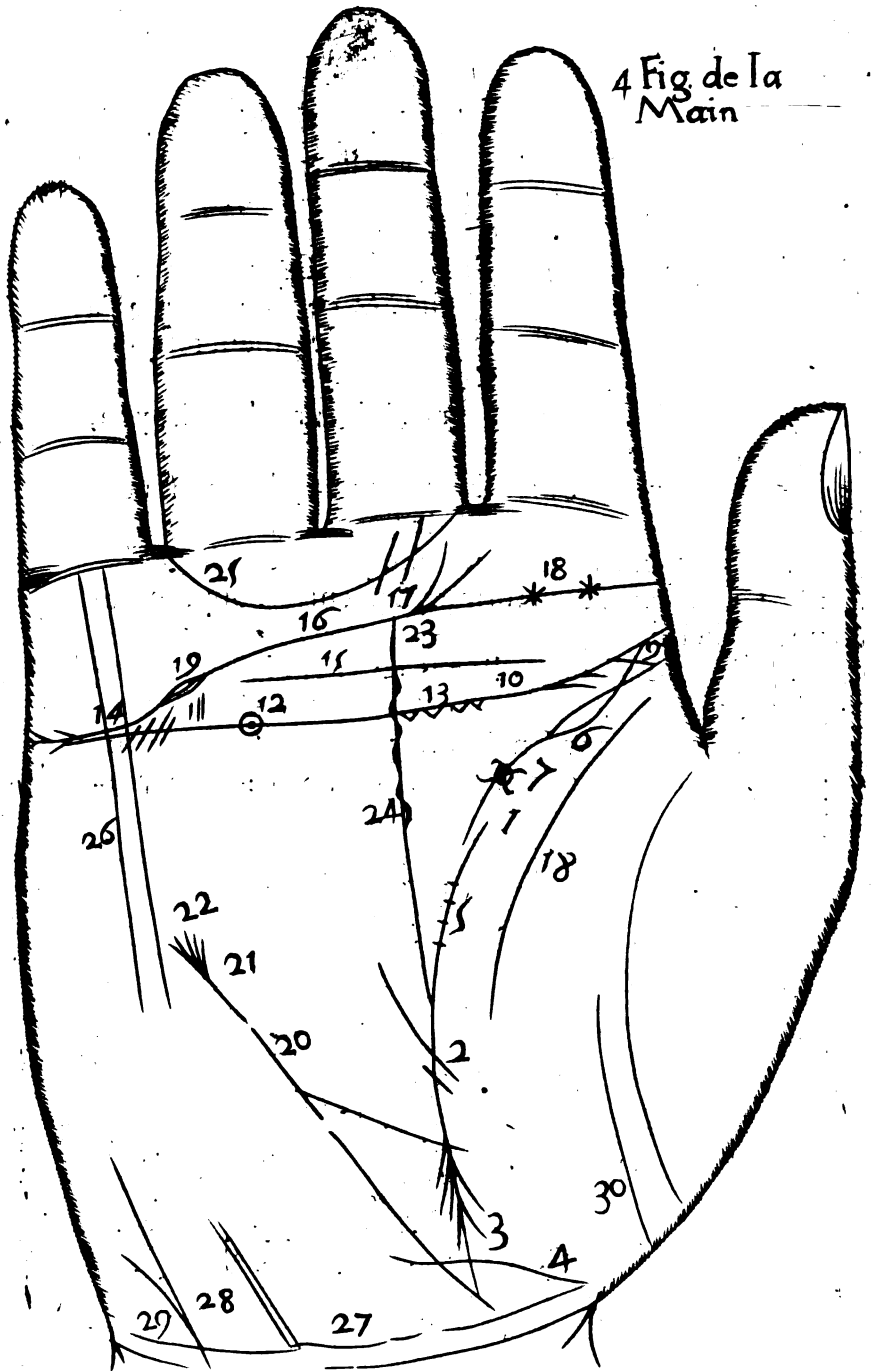
27. La Rascette bien formée sans entre-coupure denote felicité.



28. Deux ou plusieurs lignes en triangle ou autrement, voyages.

29. La Cephalique sans interruption faisant vn triangle au bas de la vitale, signifie prudence: interrompue, folie.

Seconde annotation sur les autres figures des lignes de la Main.

4 Fig. de la
Main



1. La ligne de vie mal formée , entre-coupée , & discontinuée signifie maladies, peril demort.
2. Les lignes qui la trauerfent au bas du triangle de Mars , blessures.
3. Fourchuë à la rascette, voyages.
4. Les lignes qui la trauerfent proche de la Rascette, denotent aussi voyages profitables.
5. Les points , signifient noire melancholie.
6. Les figures en forme de lozange entre le mont de Iupiter & de Venus , denotent inceste.
7. La figure  denote perte de l'œil.
8. La sœur  de la vitale , signifie bonne complexion , longue vie , luxure.
9. La ligne naturelle séparée de la vitale , avec vne croix entre deux denote prodigalité , diuorfes.
10. Mal formée & disiointe , gouttes & coliques.
11. Trauerfante au mont de la Lune, stupidité , & mal formée à la fin miserés.
12. L'O , peril de la vie.
13. Les triangles , meurtres.
14. Si la naturelle fait vn angle avec la Mensale, impieté.
15. La sœur de la naturelle , denote bonté & prudence.
16. La Mensale disiointe & mal formée, signifie in-temperie.
17. Les lignes qui vont de la Mensale au mont de Saturne , denotent trauaux.
18. Les estoiles , mal-heur.
19. Vne lozange sur la fin d'icelle , inceste.
20. La ligne du foye mal formée signifie maladies ; tortuë , infidelité.
21. Fourchuë , mort violente ou blessures.
22. Finissant à la concauité de la Main , courte vie.

23. La ligne de Saturne finissant dans la Mensale, denote melancholie.
24. Quand elle est tortuë & interrompuë ; c'est signe de querelles & de pertes.
25. Le cercle de Venus bien formé, signifie lascivité.
26. La voye lactée double & belle, denote eloquence, mal formée & non apparente, stupidité.
27. La Rascette mal formée signifie extravaugance ; entre-coupée, fascheries.
28. Les lignes qui vont de la rascette au mont de la Main, denotent voyages sur mer.
29. Vne ligne qui l'entre-coupe, descendant du mont de la Main, denote calamitez & miseres.
30. Vne ligne qui est bien estenduë au deffous du poulee, promet des bien-faits.

CHAPITRE HVICTIESME.

Des doigts indice, mitoyen, annulaire & auriculaire & de leurs Tubercules attribuez à

♃ . ♁ . ☉ . ☽ . ♀ .

Nous auons en nostre premiere partie parlé en general de la condition des doigts de la main ; & l'on y peut remarquer que les doigts longs sont indice d'esprit tardif, les courts & camus d'un larron ; & que ceux qui ont les noeuds & les iointures grossieres representent les gens de probité : mais nous considerons icy, ce qui appartient à chacun en particulier.

Lors que l'indice a certaines lignes à sa troisieme

iointure qui l'entourent à demy, c'est signe de foiblesse : si les mesmes lignes vont iusqu'à l'ongle d'un costé ou d'autre, elles denotent des playes à la teste. Un quadrangle à la seconde iointure menace les femmes de trauaux en l'enfantement, & l'homme, de foiblesse. Toutes les lignes qui montent de la racine de ce doigt à la premiere, seconde, ou troisiéme iointure promettent richesses. Trois demy-cercles à la premiere iointure denoncent infamie à la femme : & perte de biens & d'honneur à l'homme : enfin ce sont des marques de colere & d'imprudence.

La montagne qui est au deffous du doigt indice s'appelle mont de Iupiter, & ses lignes denotent richesses & grandeur, quand elles sont fauorables, ou priuation d'icelles quand elles sont mauuaises : & voicy la difference des vnes & des autres. Les lignes qui descendent de la racine de l'indice droit deffus le mont de Iupiter signifient bonne fortune ; à proportion qu'elles sont grandes, pourueu qu'elles n'outrepassent le mont susdit, car il s'en trouue parfois, qui descendent iusqu'à la Rascette, lesquelles denotent emprisonnement, pertes, & dommages tant aux biens, qu'à la personne.

Les croix bien formées & petites sur la susdite montagne, promettent des dignitez Ecclesiastiques. Mais si ce ne sont que des lignes qui se trauerlent confusement ; elles denotent les folles pretentions d'aucuns, qui prennent des peines inutiles à la recherche des grandeurs qu'ils n'attrapent iamais. Les estoiles y menacent de perte de bien, d'infortune, & degradation de sa charge. Plusieurs lignes qui vont de la racine de l'indice sur le mont de Saturne menacent de fiebres & de maladies : & nous deuons

observer , que toutes les lignes qui entre-couperent la racine des doigts sont marques de blessures : & pour cet effect , il faut examiner ce qui est denoté à la racine des doigts de la Main , suiuant nostre seconde figure de la premiere partie de ce liure. Car les lignes qui entre-couperent la racine de l'enseigneur , signifient les blessures de la teste : celles qui entre-couperent la racine du mitoyen , denotent les blessures de la poitrine : celle de l'annulaire , la denotent au bras ; du gratte-oreille , aux iambes : & celles du pouce aux reins & à l'estomach. Lesquelles lignes sont toûjours formées , comme deux ou trois petits filets , qui descendent sur les monts voisins , comme nous les auons tracez en la susdite figure. Ce que nous auons dit en general , pour en euitter la repetition frequente aux suiuaus paragraphes.

Reuenons maintenant au mont de Iupiter ; lors qu'il s'y rencontre quantité de lignes , en forme d'épics , elles menacent d'apoplexie , & lors qu'il y en a de separées de la Mensale qui vont au mont susdit , elles menacent aussi de mort subite. mais si lesdites lignes , qui prouiennent de la mensale , n'en sont point separées : c'est signe de courage , de grandeur , & de fortune. Notez qu'une confusion de lignes entre-coupées en la montagne de l'enseigneur , denotent prostitution à la femme , & libertinage à l'homme. Le triangle bien formé , y signifie l'esprit gentil & loütable.

Le doigt mitoyen , a peu de lignes en sa premiere iointure : celles qui s'y trouuent denotent peril d'eau , si elles vont à costé du doigt , iusqu'à l'ongle , c'est signe qu'il y aura danger de submersion , vne estoile menace d'estre assassiné. Vne croix à costé de

ce doigt, principalement à la seconde iointure, denote que la personne mourra pour la querelle de la Religion, ou pour quelque innocente & iuste cause. Les lignes qui sont en forme de cercles sur cette seconde iointure, menacent de malefice, de souffrir sortilege ou poison: celles qui sont en longueur menacent l'homme & la femme de mal-heur, & d'infamie. Celles qui sont à la premiere iointure, en longueur & sans entre-coupure, denotent auarice, & accumulation de biens; les lignes tortuës, y signifient aduersité, & s'il y en a vne longue, qui descende de la premiere iointure, & soit entre-coupée de plusieurs autres, c'est signe de captiuité, vn triangle sur cette premiere iointure menace d'infortune.

Le mont de Saturne est au dessous de ce doigt miroyen, quand il est plein, vny, & sans entre-coupures, c'est signe de capacité, & de conduite économique. Les lignes qui partent de la Mensale, & montent sur cette montagne, menacent de grands trauaux, soucis & inquietudes. Toute sorte d'autres lignes qui le trauerfent, signifient pareillement inquietudes. Vne croix à la racine du doigt denote foiblesse à l'homme; & sterilité à la femme, deux lignes qui viennent de la mesme racine tout en biaisant sur ce Tubercule, menacent de persecutions: vn amas de lignes confuses, & entre-coupées, sont des signes de colique, & de gouttes, quand elles touchent à la Mensale.

Remarquez qu'une, ou plusieurs grosses & courtes lignes, denotent la vie obscure; & miserables en icelle, quand elles sont croisées. Les lignes qui viennent du mont annulaire sur celuy cy, menacent de fiebres: plusieurs petites lignes menuës, & mé-

lées , demonstrent l'homme paresseux , & negligent. Mais vne seule ligne , qui monte droict de la Mensale sur ce Tubercule, denote vigilance & richesses acquises par trauaux. Vne ligne qui separe le mont de Saturne & de Iupiter, menace de persecutions ; quelques-vns disent de blessures. Notez que parfois la Mensale fait icy des rameaux , qui montent par eschelons du mont mitoyen à celui de l'indice ; ce qui signifie , que la personne paruiendra en honneurs de degré en degré. Ceux qui se diuisent sur l'vne & l'autre montagne , promettent aduantage sur les ennemis , & en toute sorte d'entreprises victoire & bonne issuë.

Le doigt annulaire , a parfois des lignes en longueur sur la troisieme iointure , qui denotent prudence : mais quand elles tournent à costé du doigt, c'est signe que l'on acquerra grande reputation, & estime , & peu de richesses : vne croix y denote richesses paternelles , mais qui doiuent estre bien-tost dissipées : & des lignes à demy-cercle y denotent imprudence. Les lignes de la seconde iointure qui descendent droit iusqu'à la premiere , signifient magnanimité : deux demy cercles l'vn dans l'autre menacent de morsure de chien , ou de quel-qu'autre beste , & les lignes qui font vne ceinture en cette iointure ; & sur la suiuaute menacent de perte , & d'infortune. Enfin toutes les lignes qui descendent dans la premiere iointure promettent heur , sagesse & felicité. Si elles sont entre coupées , c'est vn indice que l'on sera trauerse dans sa bonne fortune : si ces lignes sont crochuës & courbées , c'est vn marque de libertinage & des-honneur à l'homme & à la femme : il faut encore remarquer que les lignes qui vont de cette iointure au

mont du Soleil, signifient à la verité bonne fortune, mais beaucoup de loquacité & d'arrogance.

Le mont du Soleil est au dessus du doigt annulaire. Ce Tubercule doit estre vny, & peu coupé de lignes; si ce n'est de la Solaire, ou de sa sœur, ce qui denote honnesteté, constance liberalité & fortune. Cette vnique ligne, qui descend de la racine de l'annulaire, dans la Mensale; qui est la véritable Solaire, denote entendement, acquisition de richesses, & grandeurs, comme nous auons demonstté en parlant de cette ligne. Si elle est entre-coupée d'vne ligne, qui vienne du mont de Saturne, c'est signe que la pauureté nuira à la personne: si elle vient du mont de Mercure; sa propre inconstance luy sera nuisible. Les croix signifient richesses mal acquises: les estoiles y promettent augmentations de biens par la faueur & aide des amys. Vne ligne qui fort du cercle de Venus du costé de l'auriculaire, & se termine en plusieurs petits rameaux sur le mont du Soleil, menace de maux veneriens: & sur le mesme Tubercule, vne fossette qui fait des lignes en forme de racine de pourceaux, menace d'estre submergé. Deux lignes qui sont vnies, à la racine de ce doigt & disiointes sur le mont, menacent de cheute, vn croissant denote le parricide: le **Q** perte de l'œil, & les lignes qui sont à costé **Q** du doigt, signifient selon quelques vns, mariages.

Le doigt annulaire a plus de lignes que les autres, & de plus significatiues. Vne seule qui descend par routes les iointures du droit, signifie innocence & probité: vne croix à la troisième iointure, denote pauureté: deux lignes en cette iointure, qui vont en biaisant iusqu'à costé de l'ongle, denotent

submersion ; vne seule , represente le peril de l'eau. Plusieurs lignes en la seconde iointure de ce doigt , demonstrent la personne curieuse , & qui cherche les vaines sciences : trois grosses lignes , qui sont esloignées en bas l'une de l'autre , denotent l'homme luxurieux , & la femme prostituée. Vne pluralité de lignes entre-coupées signifie le mesme : deux lignes en forme de la lettre V. denotent blessure à la iambe. Vn croissant , represente le larron aussi bien que l'X. & les lignes tortuës & courbées , en quelque iointure , qu'elles puissent estre. Les croix à la seconde iointure , denotent à chaque personne le Cloistre & la vie Monacale. A la premiere iointure , les croix denotent le celibat & le Sacerdoce. Quand aux longues lignes & directes , qui se rencontrent en cette premiere iointure du petit doigt , elles denotent les enfans ; les droites signifient les mâles , les courbées ou qui panchent vers les costez , denotent les femelles ; & quand elles sont entre-coupées d'autres lignes , ce ne sont que des aortons , ou des enfans qui ne viennent iamais parfaitement en âge.

Le mont de Mercure est au dessous du doigt annulaire ; quand il est vny , sans rides & coloré , il denote l'homme constant : quand ses lignes descendent iusqu'à la Mensale , il represente l'homme liberal ; & s'il a quantité de lignes inégales , il demonstre le fourbe & le menteur. Vne seule ligne droite au mont de Mercure , signifie continence & pudeur ; tant en l'homme , qu'en la femme. Plusieurs petites lignes à l'entour de ce mont , denotent vn babillard , iaseur & conteur de bourdes. Si plusieurs petites lignes real apparentes trauerent le susdit mont ; elles demonstrent vn larron , vn trai-

stre & vn faussaire: vne seule qui biaise de cette sorte là, ne represente que le larron. Les poinçts notablement gros à la racine dudit grate-oreille, menacent la femme de des honneur, & vne espece de lozange y denote inceste, & sur tout au susdit mont de Mercure, aussi bien qu'en la Mensale. Le C. & Y. denotent sortilege, & mort infame: vne confusion notable de lignes, qui s'entre coupent, denote la vie du bordel, & l'infamie, qui l'accompagne. Vne ligne tortuë, qui descend de la racine du doigt sur ledit mont, denote lasciueté: mais les lignes qui sont sur la partie inferieure de la Main, vers la percussion, entre la ligne Mensale & la susdite racine dudit grate-oreille, signifient les mariages legitimes, quand elles sont grosses & claires, sans entre-coupure; trauersant du dos de la Main, iusqu'au susdit mont; & leur pluralité monstre la quantité des mariages. les lignes qui les trauersent y denotent les empeschemens, de sorte que pour en faire vne veritable coniecture, il faut examiner celles qui descendent du mont de Venus dans la ligne de vie; lesquelles nous allons deduire au suiuant Chapitre.

CHAPITRE NEVFVIESME.

Du doigt du poulce, du mont de Venus, & de la plaine de Mars & du mont de la Lune.

LE doigt du poulce, n'a que deux iointures: & voicy les marques qui se rencontrent ordinairement sur la seconde, qui en est l'extrême partie. Plusieurs lignes à costé du doigt, montant vers l'ongle, denotent le fidelle amant. Si elles sont entre-

coupées, elles representent vne amitié rompuë. Les lignes qui trauerfent le doigt, promettent richesses à la premiere iointure, aussi bien qu'à la seconde. Les lignes droites au dessus de la racine, qui montent iusqu'au milieu de la premiere iointure, representent les femmes que l'on aymera, ou les hommes que doit aimer la femme: & si telles lignes vont droit de la racine iusqu'à la seconde iointure, c'est signe que l'on fera recherche, & que l'on possedera ses propres parentes: quelques-vns veulent, que l'on contractera mariage avec elles. Cette figure



denote incest; & la pluralité des lignes; qui se trauerfent, brutale amour. Le



grec menace de dommage, inferé par les femmes: Quant à la ligne, qui fait vn cercle parfait à l'entour du poulce, sur le nœud, & au dedans de sa seconde iointure, elle denote le gibet; & nous deuous en cela adherer au sentiment de tous les bons Autheurs qui s'y accordent. Trois lignes qui se terminent en pointe d'vn costé, & qui sont terminées par vn demy cercle; de l'autre, signifient en cet endroit, le même supplice: cecy se doit entendre, lors que la pointé se forme en dedans: car estant en dehors, cette figure menace seulement de la prison, ou d'vne legere peine.



Remarquez, qu'à la premiere iointure, le double demonstre l'homme iouëur: vne femme qui aura des lignes à costé du poulce entre-coupées par vne ou deux autres lignes, sera volage, & peu soigneuse de sa renommée. Si les lignes qui naissent à la racine du poulce, montent vers le dos, elles menacent de submersion: s'il y a des estoilles en la premiere iointure, elles promettent que l'on sera enrichy par les femmes. Les croix y

signifient apoplexie , & catares. Mais considerons maintenant le mont de Venus qui est au deffous du pouce.

Le mont de Venus , comprend tout cet espace, qui est au deffous du pouce ; depuis la ligne vitale, iusqu'à la partie uperieure de la main. C'est de là principalement que l'on coniecture de la passion d'amour. Car si cette eminence est vnie , nette , coupée de peu de lignes , & colorée de rouge , c'est signe de constitution amoureuse : & lors que la vitale entoure ce mont ; c'est encore vn plus grand indice d'amoureux ; principalement si la motte d'iceluy est épaisse , ferme , & enflée.

Remarquez , que toutes les lignes qui descendent sans interruption de la racine du pouce , trauerfent le mont de Venus , & se terminent à la vitale , ou la trauerfent , denotent les femmes que l'on aura , ou les concubines que l'on gardera en sa compagnie ; les autres lignes imparfaites , espanduës sur tout ce mont , signifient simplement les amies , qui dans vn seul moment s'oublient , & se changent. Les lignes qui entre-couperit les vnes & les autres , demonstrent les diuorses , qui suruiennent , & les obstacles qui se presentent à l'amour. Mais si toutes ces lignes sont entre-coupées en plusieurs endroits , elles representent vne humeur volage , vn cœur inconstant & leger ; qui se trouue infortuné en toutes ses recherches ; & qui court risque de ne se marier jamais. Vne ligne qui descend de la racine du pouce , & descend du costé de l'indice ; formant vers la vitale plusieurs branches & rameaux , signifie pailardise. Trois ou quatre grosses lignes , qui s'arrestent au milieu de ce Tubercule , signifient ingratitude. Trois ou quatre lignes , qui se trouuent cou-

chées au deffous du pouce à l'entour de cette montagne, promettent successions, & biens inesperez. Elles en denotent l'euuenement d'autant plus prompt, qu'elles se rencontrent voisines de la racine. Si vne ligne va droit de la rascette iusqu' à la susdite racine, c'est signe que l'on sera trompé par ses parents: mais si elle est interrompuë, ou discontinuëe au milieu de ce mont, elle en signifie l'effect interrompu par la magnanimité de la personne, qui l'a telle. Vne ligne panchante au bas de la vitale, representé vn homme lasche & craintif: qui apprehende touïjours du mal, & n'espere iamais le bien.

Remarquez enfin que le croissant au mont de Venus denote l'homme infidelle à sa femme; la femme infidelle à son mary. Le triangle y signifie dommages & priuation de dignitez: quatre lignes entrecoupées en quarré menacent de cheute: vne croix proche de la vitale, menace aussi de dommages, de pertes & d'accidents; quand elle est du costé de la rascette, elle est moins desaduantageuse. Les estoilles y denotent vne vie impudique: & pleine de turpitudes: l'O, menace de la perte des yeux: & la figure  de maladies. La figure qui est formée de trois  lignes, qui se trauerse à la fin, denote peril de feu: plusieurs lignes croisées au bas de cette montagne signifient ialousie & iniquité: s'il y en a de courbées, & qui trauerse la vitale, elles denotent des playes mortelles. Toutes les lignes cheueluës, ou fourchuës, signifient icy paillardise: & les femmes qui ont la confusiou de plusieurs lignes entrecoupées, sont subiertes de mener vne vie dissoluë, aussi bien que les hommes, qui ont cette marque.

Il faut presentement discourir de la concavité de la Main, où le triangle de Mars se forme : estant la partie la plus voisine du mont de Venus, que nous venons de descrire. La vitale, la naturelle, la Saturnienne, ou la ligne du foye, composent ordinairement le triangle de Mars. Quand il est bien formé, il signifie valeur : quand il est imparfait, il denote lâcheté. S'il est aigu & estroit par le haut, c'est signe d'avarice, s'il est trop large, de prodigalité. Si les angles sont égaux, il signifie bonne constitution; si sa forme triangulaire est difforme, il denote vn homme lourd, grossier & couïard. Quand l'angle droit est mal formé, & qu'il s'applanit au lieu de paracheuer le triangle, il signifie vn traïstre: si l'angle senestre est mal formé, c'est signe de finesse & de tromperie: & si le triangle defaut tout à fait, on est menacé de maladies, & de courte vie.

Remarquez que l'angle suprême estant inégal au respect des autres deux, signifie prudence accompagnée de timidité: mais s'il ne se fait qu'un angle de la naturelle & de la vitale, sans que la Saturnienne ny autre pour elle, paracheuent le triangle sur la partie inferieure, cela denote malignité, malice noire, & l'homme traïstre, imposteur & déloyal. Vne ligne qui va de la vitale à l'angle senestre, estant fourchuë à la fin, menace de blessure mortelle: vn ou plusieurs triangles en celuy de Mars, ou au dessous, signifient humeur martiale & sanguinaire, & suiette à faire meurtres. Deux croissants sortās l'un de l'autre,

Q beca. **Q** re, denotent le meurtrier: vne figure de estoile y promet des richesses; & les croix, & les croissants, heritages; ces derniers signifient qu'ils sont acquis à la pointe de l'espée. Vne figure de

K

quatre lignes , qui s'entrecoupent également , & font vn quadrangle , denotent que la femme grosse fera vn auorton. Les croix , qui sont en confusion sur l'angle fenestre , signifient que la femme trompera son mary , & vendra peut-estre sa vie , pour satisfaire à sa brutale passion , & à son amour auetigle. Le quadrangle formé au lieu du triangle , menace de mort infame , & d'estre rompu ou pendu.

Il ne reste maintenant qu'à traiter du mont de la Lune , qui est au delà du triangle de la Main. On l'appelle mont de la Main , comprenant cet espace qui est au dessous de la percussion ; vers la naturelle , iusqu'à la rascette , estant ordinairement separé de la plaine de Mars par la ligne de Saturne , ou par les lactées. Lors que le mont susdit est net , sans rides , & suffisamment vny , il denote sagesse. Quand il est inégal ; c'est à dire éminent en la partie inferieure , abaissé en la superieure , il denote malice & imprudence. Plusieurs lignes semées confusémēt sur iceluy , signifient inconstance & folie. Vne ligne qui monte de la rascette à trauers de ce mont , demōstre vn murmurateur & criard. Plusieurs lignes , qui descendent de la naturelle sur cette montagne , promettent bienfaits des Prelats. Celles qui descendent de la Mensale , menacent de gouttes & de coliques. S'il s'en rencontre deux entre la percussion & le mont de la Lune , qui soient vnies à la pointe , elles menacent de mort subite. Quelques-vnes qui vont vers la naturelle , & sont grosses au bout , denotent l'homme inique , impudique & déloyal.

Remarquez , que toute sorte de lignes , qui viennent de haut en bas sur la percussion , ou à costé du mont susdit , vers le dos de la Main representent les ennemis que l'on doit auoir en toute sa vie. Les li-

gnes, qui sont à costé du dos de la Main, ou qui trauerent le mesme mont, denotent les vrais amis. Quand elles ne sont pas entre-coupées, elles signifient des amis inuiolables; quand elles sont courbées, elles denotent ceux, qui d'amis se rendront ennemis: & les tortuës & fourchuës denotent les faux amis. Les Estoilles sur ce mont, denotent l'homme scelerat, malin, fol, & outreucidé. *L'Osacrum* y denote quelque grand dommage arriué par eau. Deux lignes, au milieu desquelles deux autres forment vn quadrangle, menacent d'estre tué: quantité de lignes entre-coupées, ou trois ou quatre lignes tortuës, menacent de submersion. Deux ou trois lignes, qui font vn angle sur le mont de la Main, menacent de cheute; vn demy-cercle en dehors, denote que l'on épanchera le sang de ses proches: s'il tourne en dedans, il menace de mort subite. L'X au même endroit promet richesses. Vne petite fossette en forme d'vn cœur, denote concubinage; & generalement toute sorte de lignes grosses, bien auant imprimées, & courtes denotent extrauagance, & folie.

S'ensuit la figure des lignes qui paroissent aux doigts, & sur leurs Tubercules.

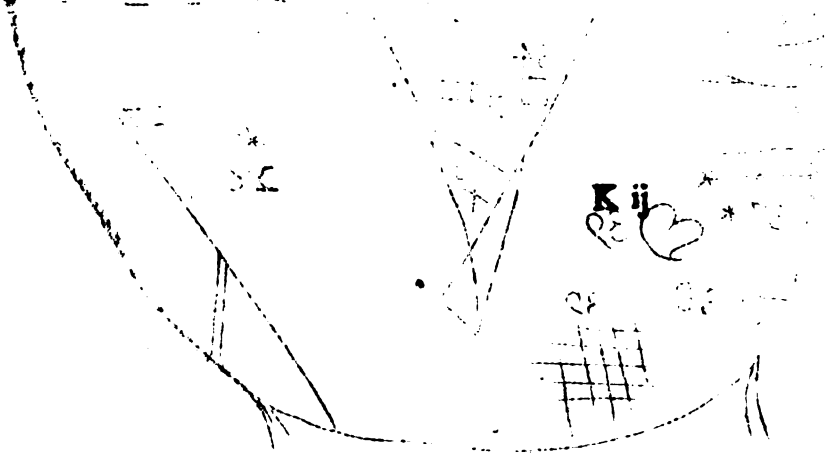
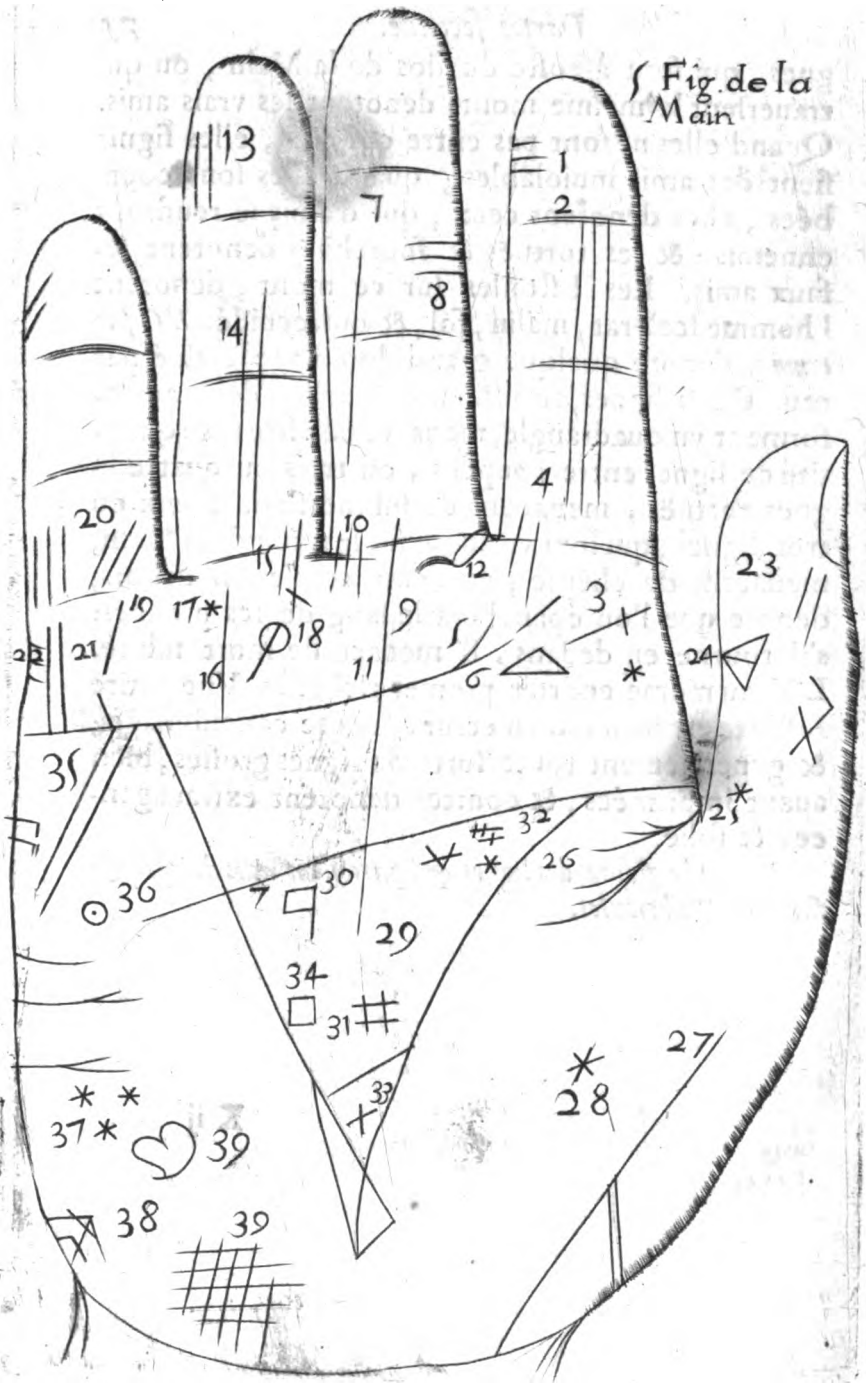







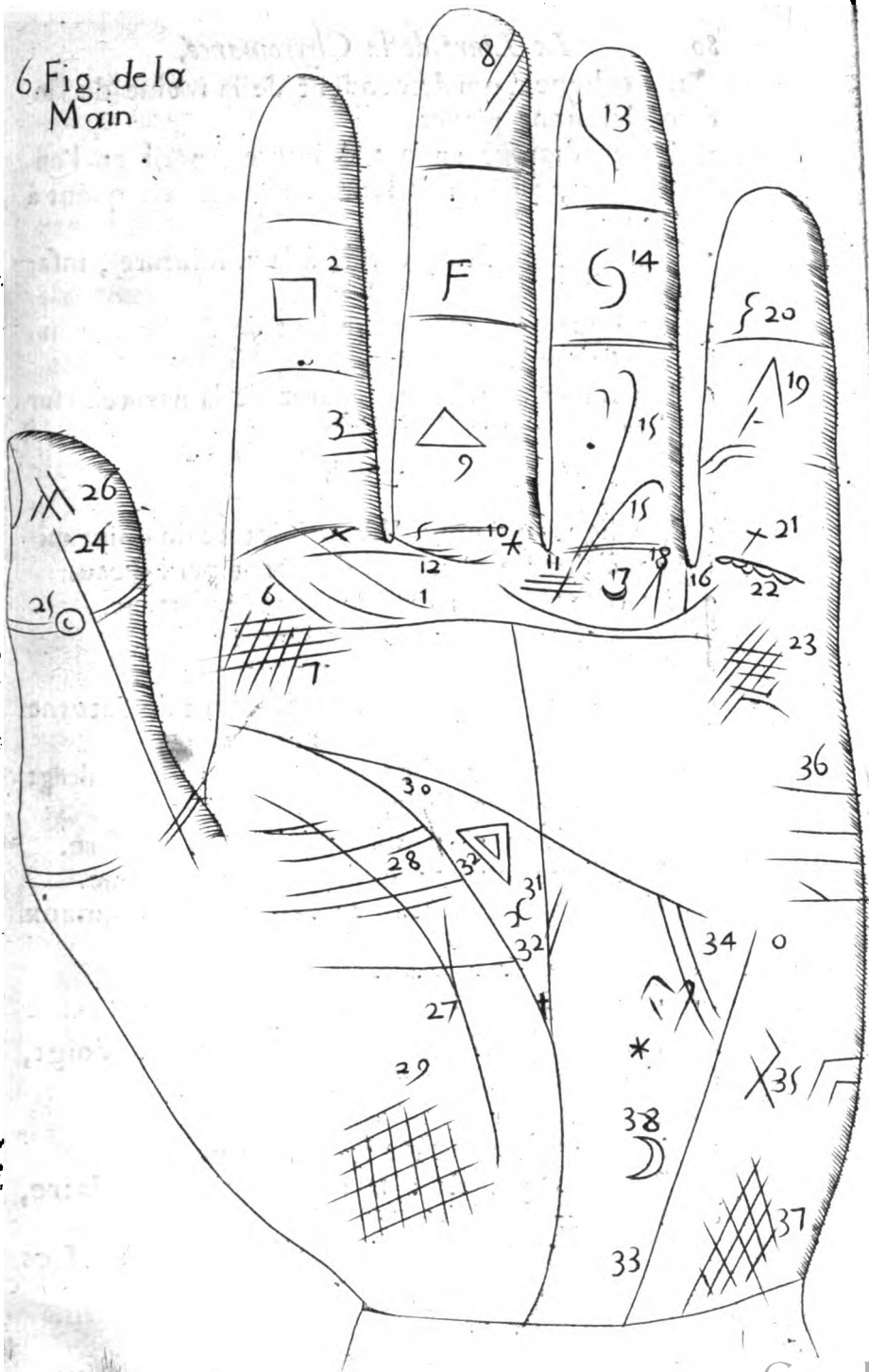
Fig. de la
Main



1. Les lignes à demy-cercle en la troisiéme iointure de l'indice, signifient foiblesse.
2. Les lignes qui montent à la troisiéme iointure, richesses.
3. Au mont de Iupiter, les croix & les estoilles denotent dignitez.
4. Les lignes droites qui descendent de la racine du doigt dessus ce mont, faueur des Princes.
5. Les rameaux de la naturelle, qui montent sur le dit mont, richesses.
6. Le triangle, denote gentil esprit.
7. Les lignes qui descendent sur les iointures du doigt mitoyen, signifient richesses & auarice.
8. Celles qui sont en trauers sur la seconde iointure, menacent de malefices.
9. Le mont de Saturne bien vny, denote simplicité.
10. Deux ou plusieurs lignes descendantes de la racine, peines, trauaux.
11. Vne ligne qui descend à la concauté. prisons.
12. Vne ligne qui separe le mont de  & de  blessures.
13. Au doigt annulaire, les lignes qui sont droites, sur la 1. iointure denotent prudence.
14. Les lignes qui descendent de la seconde iointure à la racine, magnanimité.
15. Celles qui trauercent la même racine, richesses.
16. Vne ou plusieurs lignes qui descendent de ce mont sur la Mensale, faueur des Princes.
17. Vne estoille, biens.
- 18: Le  perte de l'œil.
19. Vne seule ligne à la 1. iointure du petit doigt, denote bonté.

20. Les lignes droite en cette iointure, denotent les fils; les courbées denotent les filles.
21. Les lignes, qui traufferent le mont de Mercure, liberalité; vne seule continence.
22. Les lignes au dos de ce mont, signifient mariages.
23. Plusieurs lignes droites for la 2. iointure du poulice, signifient fidelité.
24. Trois lignes qui vont en pointe au dedans, terminées d'vn demy-cercle au dehors, mort ignominieuse.
25. Les estoiles, biens.
26. Les lignes terminées en rameaux, luxure.
27. Vne ligne qui monte de la restraite à la iointure, deception par ses proches.
28. Les estoiles, infamie.
29. Le triangle de Mars bien formé, denote courage.
30. Vn quadrangle ou becare à l'angle fenestre dissipation de biens.
31. Quatre lignes barrées à l'angle droit  la Main d'vne femme signifient auortement.
32. Les croix confuses en l'angle suprême, persecutions.
33. Les croix bien formées à l'angle droit, bonté. Plusieurs triangles, cruauté.
34. Le quadrangle, mort ignominieuse.
35. Les lignes qui viennent de la Mensale au mont de la Main, menacent de gouttes.
36. L'O *facrum*, peril d'eau.
37. Les estoiles, homme scelerat.
38. L'X. richesses.
39. Vne fossette en forme de cœur, amour impudique: & la figure  prostitution en la Main de la femme.

6. Fig. de la Main



1. Les lignes , qui descendent de la racine de l'indice , denotent playes.
2. Le quadrangle en la 2. iointure , peril en l'enfantement , quant à la femme : foiblesse , quant à l'homme.
3. Les lignes en demy-cercle à la 1. iointure , infamie.
5. Les rameaux , qui descendent de l'indice au mi-toyen , siebures.
6. Les rameaux qui vont separez de la naturelle sur l'indice , apoplexie.
7. Plusieurs lignes entre-coupées , denotent la pail-larde.
8. Les lignes qui vont de la 3. iointure du doigt mi-toyen , à l'ongle d'iceluy , denotent peril d'eau.
9. Le triangle à la 1. ou 2. iointure , infortune.
10. Vne croix au mont de Saturne , sterilité.
11. Plusieurs lignes trauerfantes , paresse.
12. Vn rameau ou ligne qui va du mont de Saturne à l'indice , aduantage sur ses ennemis.
13. Les lignes courbées sur la 3. iointure du doigt annulaire , denotent folie.
14. Deux demy cercles à la 2. iointure , morsure.
15. Vne ligne courbée , deshonneur à la femme.
16. Vne ligne qui descend au cercle de Venus , maux veneriens.
17. Le croissant , meurtre.
18. L'angle aigu , cheute.
19. Plusieurs grosses lignes angulaires au petit doigt , signifient luxure.
20. Vn demy-cercle , larron.
21. Les lignes croisées ; le traistre , le perfide.
22. Plusieurs points à la racine de l'auriculaire , des-honneur.

23. Les

Partie seconde.

23. Les lignes entre-coupées, maux aduenus par paillardise.

24. Les lignes qui trauerfent le doigt du pouce, signifient, richesses.

25. Le cercle parfait avec vn zero sur le noeud du pouce, menace du gibet.

26. Le double  denote le iotieur.

27. La sœur de la vitale, amour impudique.

28. Les lignes qui vont de la racine du pouce à la vitale, mariage, ou concubinages.

29. Vne infinité de lignes entre coupées, signifient à l'homme lubricité, & à la femme qu'elle s'abandonnera sans honte.

30. Le triangle de Mars aigu & petit, auarice, lâcheté.

31. Vne ligne fourcheuë à l'angle gauche, peril de mort par blessure.

32. Double triangle, meurtrier; deux croissants entrelassez denotent de mesme.

33. Vne ligne dentelée qui va de la rascette au mont de la Lune, murmurateur.

34. Plusieurs lignes qui descendent de la naturelle sur iceluy, bien faits de Prelats.

35. Deux lignes croisées, mort subite.

36. Les lignes qui sont au dos de la Main sur ledit mont denotent les amys; courbées ou fourchuës, les faux amys.

37. Plusieurs lignes entre coupées, submersions.

38. Le demy-cercle, effusion de sang.

CHAPITRE DERNIER.

Reflexion generale sur la Chyromance.

IL sera bien facile à ceux qui auront eu l'assiduité de lire ce Traité, de connoître la nature des lignes, leurs significations, & les coniectures, que la Main nous permet de faire. Enfin l'observation de toutes les regles, que nous tirons de cet art, rend la connoissance de toutes ces diuerses lignes, moins confuse; & tant soit peu d'estude acquiert vne facilité incroyable, pour acquerir la pratique de la Chyromance.

J'ay crû que pour faciliter la memoire d'vn chacun, vne petite recapitulation des principales observations, ne seroit pas icy mal receuë. Donc les Mains grasses & pottelées representent l'homme effeminé: les nerueuses conuiennent seulement à l'homme. La ligne de vie belle & continuée, promet longue vie: la discontinuée, menace de mort, au temps qu'elle se trouue separée; car les diuisions simples, denotent les maladies. Les cercles ou petits triangles au dessous de la naturelle, signifient les meurtres; & la pluralité des triangles à la plaine de Mars, demonstrent le sanguinaire.

La ligne Mentale, qui reçoit des lignes de la plaine de la Main, porte les marques du studieux & du sçauant; aussi bien que les lignes lactées, bien formées au concaue de la Main, & quand cette mentale est fourchuë, c'est signe de bon-heur en ses affaires. La ligne du foye denote bonté de l'estomach, quand elle est nette; la Saturnienne, entie-

re & belle, signifie prudence; & toutes les principales lignes, qui se rencontrent fourchuës, denotent duplicité d'esprit & dissimulation.

Les montagnes, qui sont inégales, signifient tromperie, inconstance & malice. Si les Tubercules empiètent les vns sur les autres, par exemple, celui de Jupiter sur Saturne: c'est vne marque d'inconstance & de changement de vie: quand le mont de Saturne descend auant sur l'annulaire, il menace de miseres, dans lesquelles on se trouuera touïjours plongé, sans auoir la force d'en sortir iamais. Si celui de Mercure & du Soleil sont confus: c'est vn indice, que la simplicité de telle personne, l'empesche de faire aucuns progresz en sa vie.

On peut facilement connoistre l'alfridarie des Planettes par le moyen des lignes de la Main: cet alfridarie est la domination des Planettes: car elles dominant tour à tour, depuis le tour de la naissance iusqu'à la mort. Le Soleil domine à la ligne de vie, & pour connoistre son alfridarie, il faut observer si la vitale est belle & vermeille, ce qui est manifestement vn indice qu'il domine. La Mensale depend de Saturne, & quand il est en son alfridarie, elle se perd presque toute: mais elle reuiet quand Jupiter prend l'ascendant, & lors elle se rend claire: l'homme doit en ce temps faire recherche des biens & des dignitez, car il y parviendra plus aisément qu'en aucune autre saison. La naturelle se perd en l'alfridarie de Mercure, & reuiet en celle de la Lune. La ligne du foye se perd aux années solaires, & reprend sa forme & sa couleur quand Mars vient en son ascendant. La resistance a ses lignes presque effacées sous Saturne, ce qui denote courte

84 *Le Livre de la Chyromance, &c.*
vie ; & lors la maladie est mortelle , mais elles re-
naissent aux années de Venus. Et voilà tout ce
que j'ay crû nécessaire d'exposer à la fin de nostre
Chyromance , pour en rendre la conclusion tout au-
tant vtile , qu'agreable.

Fin du Livre de la Chyromance.





LE LIVRE
DE LA
PHYSIONOMIE
PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'excellence de la Physionomie.



A beauté des Sciences s'emprunte de leurs obiets, & ie m'assure que puis que l'homme, est celuy de la Physionomie; personne ne doutera de son excellence. Ie ne me fers point de l'authorité des Philosophes des siecles passez, ny de nos contemporains, pout la rendre recommandable, & suffit de dire que nous empruntons ses reigles des plus grands hommes, qui ayent vesçu de nos iours, ou cy-deuant. Car Aristote, Galien, Hippocrate, Pline, Rasis, Porta, Peucer, & les autres Naturalistes nous en donnent d'assez dignes recommandations, & rendent son utilité assez connue.

Aristote est celuy qui nous apprend, qu'elle est vne Science; qui nous découure les passions humaines, par les apparences exterieures iugeant de l'interieur de l'homme par l'exterieur mesme. Mais c'est principalement sur la face, qu'elle fait ses coniectures: conformément à ce que dit la Sagesse au Paralipomene, *In facie prudentis luget sapientia*: n'y ayant point de doute, que les passions ne peuuent pas loger longs-temps dans le cœur, sans paroistre sur la face, suiuant la mesme Sagesse, qui nous dit, que la face suit les mouuemens du cœur. Enfin c'est par-elle, que l'on connoist les conditions de l'homme; son temperament & ses bonnes ou mauvaises qualitez; son humeur & ses inclinations; ses passions, ses vertus & ses vices.

La *Physionomie* examine aussi les proportions ou disproportions des parties corporelles, les traits, la couleur & les mouuemens; ne tirant ses consequences que des supposts des sens, & de leurs inclinations particulieres. Cette recherche qui n'est pas moins vtile que legitime, a toujours receu son approbation des Censeurs Ecclesiastiques, qui reiettent toutes les Sciences, où ils voyent tant soit peu de vanité; & c'est ainsi qu'ils en parlent. *Physiognomica consistens intra cancellos Philosophie naturalis licita est, Et habet aliquid probabilis. Etis*. Mais voicy surquoy les Philosophes se fondent.

L'homme est veritablement pourueu d'une ame immortelle & raisonnable, disent-ils, laquelle est au dessus des sens; mais elle sympathise tellement avec eux, qu'elle panche le plus souuent de leur costé, & quelque effort que puisse faire la raison, elle a tant de foiblesse & de complaisance, qu'elle se laisse ordinairement emporter à leur inclination.

& de la prouient que les Philosophes ont decouuert le naturel de l'homme, par le moyen de son propre temperament, & par les idées exterieures que les sens leur fournissent.

L'aduoué que la sagesse humaine, & la conduite de la raison, peuuent rendre toutes les coniectures de la Physionomie, vaines & trompeuses : puis que l'homme peut si bien dominer à ses sens qu'il éuitera les defauts, où ils le portent, & embrassera les vertus qui leurs sont ennemies. De là prouient que Phylemon estima Hysocrate vicieux, quoy qu'il fût très-honneste; & que Zopirus vouloit censurer la vie de Socrate le plus sage homme de Grece. L'un & l'autre fondoit son sentiment sur la seule apparence, & sur les marques exterieures: mais ces deux grands personnages ayant corrigé leurs humeurs, & leurs inclinations mauuaises, tromperent leurs coniectures.

Ceux qui reglent leurs passions suivant la raison sont neantmoins si rares, que les Physionomistes ne se tromperont pas souuent, si cette seule cause s'oppose à l'art, qu'ils pratiquent. Il n'est que trop vray, que l'homme est à la confusion tellement enseuely dans les sens, qu'il les consulte plus soigneusement que la raison, laquelle il assoupit totalement pour leur complaire. Les Cabalistes ont pour ceste cause voulu que l'homme ait trois ames, l'une qui escoute la raison, l'autre qui escoute la raison & les sens, & la troisieme qui n'escoute que les sens, laquelle est la plus basse, commune aux hommes & aux bestes.

Cette consideration a fait dire plus sagement à Albert le Grand, que les hommes qui ne corrigent pas leur humeur, communiquent pleinement au naturel des animaux: dont ils ont le plus de ressem-

bance. Car il est vray que nous auons plusieurs rapports aux vns ou aux autres ; & plusieurs conditions nous rendent aucunement semblables , de sorte que si les sens nous ostent la raison , nous auons bien peu d'aduantage au dessus de leur nature ; & il semble que l'on ait voulu gratifier la nostre de dire que l'homme est fort comme le Lion , & ruzé comme le Renard. Mais on peut bien iuger encore si nostre condition ne seroit pas pire , si estant suiets aux mesmes infirmitéz ; cette incomparable raison , ne nous releuoit pas de tant de bassesse : Puis que ce qu'on dit de l'homme , quant à cette allegorie , est d'ailleurs tres-veritable. *Laborat quantana , ut leo : allopeta , ut vulpes ; luxuria , ut ceruus ; & rabie , ut canis* : Cependant nous apprenons par ces mesmes infirmitéz , que si nous connoissons l'instinct des animaux , auquel l'homme ressemble dauantage , nous pourrons pareillement coniecturer de ses inclinations ; & c'est ce qui a seruy de solide fondement aux reigles de la Physionomie.

CHAPITRE SECOND.

Du temperament de l'homme.

IL est impossible de bien connoistre le naturel de l'homme , si l'on n'en sçait le temperament. C'est ce qui me fait icy parler de l'vn , pour decouvrir plus aisément les conditions de l'autre ; d'où l'art de la Physionomie dépend si absolument , que sans cette connoissance , il ne nous peut donner aucunes reigles.

Le temperament est vn accord de toutes les humeurs

humeurs qui sont en l'homme ; & de là dépend le bon , ou le mauvais naturel d'un chacun : car les mesmes malignitez qui en proviennent pour affliger le corps, y dominant aussi pour troubler l'ame dans ses fonctions les plus legitimes. Enfin si par leur bonté la santé nous est fomentée ; par leur doux accord la vertu est également soulagée , & l'inclination que nous auons au bien & aux belles choses, en semble totalement dépendre.

Mais disons que cet accord de tant d'humeurs différentes , n'est qu'une temperature des quatre elements : de sorte qu'il faut apprendre leurs quatre qualitez , pour apprendre celles de nostre nature. Les elements sont les quatre corps simples, le feu, l'eau, l'air, & la terre ; qui concourent tous quatre à la composition des mixtes, lesquels dans leur resolution retournent à leurs natures elementaires ; dont les qualitez sont le chaud, le froid, l'humide, & le sec. Le feu a la chaleur naturelle , laquelle il ne peut quitter sans se destruire. Et comme il est plus leger que les autres trois, il a sa Sphere au dessus de l'air, où nous voyons qu'il s'éleve à proportion , qu'il se détache de la matiere. L'air qui conserve naturellement l'humidité, est moins leger que le feu , ce qui cause qu'il est au dessous. L'eau froide de sa nature est infiniment plus pesante que l'air, sous lequel elle fait vne agreable ceinture à l'entour de la terre, laquelle nonobstant sa seicheresse est tres pesante, & pour cette cause elle est au dessous du feu, de l'air, & de l'eau, qui l'engloutissent, l'agitent & la consomment, quand ils luy sont ennemis ; ou l'arrousent, l'humectent, & la fomentent, quand ils luy sont favorables.

Le mesme repos qui arriue à la terre, quand les

M

autres elemens s'accordent avec elle , est le mesme que nous sentons , quand leurs qualitez simpatissent à cette matiere terrestre & grossiere qui est en nous , & autour de laquelle les mesmes qualitez subsistent , iusqu'à ce qu'elles se traittent en ennemies les vnes & les autres : & c'est lors que par leur desordre , ce beau tout composé de tant de suiets differents , est absolument destruit , & changé de nature.

Enfin ce temperament , ou complexion , n'est pas seulement vne confusion du chaud , du froid , du sec & de l'humide , mais vne agreable harmonie des quatre qualitez elementaires : qui ne peut estre interrompuë sans la destruction du corps qui la compose. Elle est formée seulement par leur agreable accord , & conseruée par leur estroite vnion ; apres que les quatre elemens ont fait entr'eux ce merueilleux meslange.

Cette harmonie fait subsister ce que nous appellons forme , quant aux animaux ; & retient vni à nostre corps , ce que nous appellons ame , qui est pur esprit en l'homme. A cause que les bestes ont vn sentiment qui les porte , ou les esloigne de ce qui leur nuit , ou à ce qui fait subsister leur nature , nous disons qu'ils ont vne ame sensitue : tout ainsi que nous en admettons vne vegetatiue aux plantes , à cause de cette faculté qu'elles ont d'attirer à elles l'humeur & la matiere voisine , qui leur sert à former le suc , dont elles empruntent leur nourriture & leur accroissement. Cependant il faut considerer quant à l'ame raisonnable que les mesmes qualitez qui la retiennent vnies à la matiere , la soumettent à mille defauts ; & de-là prouient qu'elle obeit aux sens , comme nous auons dit en nostre precedent Chapitre , ce qui a donné lieu aux Philoso-

piés d'examiner le temperament & les humeurs differentes de l'homme pour descourir ses inclinations & ses passions particulieres.

CHAPITRE TROISIEME.

Des humeurs, & le moyen d'en connoistre la difference.

IL est certain que nos corps ne subsistent que par le moyen de quatre differentes humeurs, qui representent les quatre elements, & font les memes operations au Microcosme, que ceux-là font au grand monde. S'il estoit possible que toutes quatre, fussent toujours dans vne égale temperature, l'homme qui seroit immortel seroit toujours exempt de passion: de sorte que leur discord cause tous les desordres qui nous arrivent. Mais il les faut contempler plustost que leurs effets, & considerer leur nature, avant leur excellence.

Ces quatre humeurs qui sont le sang, le phlegme, la colere & la melancholie, correspondent à l'air, à l'eau, au feu & à la terre. Car le sang est de la nature de l'air, chaud, humide & temperé: sa temperature est de n'estre ny trop clair, ny trop épais; rouge en couleur, & doux en saueur. Le phlegme, ou pituite, est de la nature de l'eau, froide & humide: il faut qu'il soit fluxile, de couleur blanche, & d'un goust fade. La colere est de la nature du feu, chaude & seiche; elle doit estre subtile, d'une jaune ou pale couleur, & d'un goust amer. La melancholie estant de la nature de la terre, a le froid & le sec: elle est grasse, épaisse & limoneuse, noire en sa couleur, & acide, ou poignante en saueur.

M.ij.

Nous auons veu la nature & la difference des humeurs, il n'est pas difficile maintenant d'en connoistre les Signes. Car le sang qui est fait de la partie la plus benigne du chyle, rend ceux où il domine rouges, colorées, aimables, & ioyeux. Le phlegme qui prouient des aliments froids, rend l'homme endormy & gras. La colere dont celle qui excede est enuoyée au fiel, l'autre est portée aux veines avec le sang, se fait de viandes acres & ameres, & rend l'homme maigre & prompt. L'humeur melancholique dont vne quantité se iette dans la ratte pour la nourrir, & dont l'autre est portée avec le sang aux parties les plus terrestres du corps, auxquelles elle fournit l'aliment, se fait du plus gros suc des viandes, & les fâcheries contribuent beaucoup à cette humeur, qui rend les hommes tristes, fâcheux & timides.

Les Naturalistes ont voulu, que ces quatre differentes humeurs ayent vne singuliere dependance de chaque saison: à sçauoir le sang de la primauere, la colere de l'Esté, le phlegme de l'Automne, & la melancholie de l'Hyuer. Les Medecins ont aussi remarqué que ces mesmes humeurs émeuent alternatiuement à certaines heures du iour. Le sang domine apres minuit, depuis trois heures iusqu'à neuf du matin. La colere depuis neuf, iusqu'à trois heures du soir. La melancholie depuis trois iusqu'à neuf heures de nuit, & le phlegme ou la pituitte depuis neuf, iusqu'à trois heures apres minuit: ce que l'experience fait tous les iours connoistre aux crises, des longues maladies.

CHAPITRE QUATRIÈME.

*Du naturel d'un chacun : & la facilité de le
connoître.*

Les reigles du Chapitre precedent ne sont pas suffisantes, pour nous monstret totalement le naturel d'un chacun : ce que nous esperons faire plus aisément en celuy-cy, où pour cet effet nous obseruerons les remarques suiuanes. La personne sanguine a la couleur belle & vermeille, mestée de blanc & de rouge : de blanc à cause du cuir, partie spermatique & blanche, de rouge à raison du sang, qui est au dessous : & d'aurant que le sang engendre la chair, ils'ensuit qu'un homme charnu & musculoux est sanguin. Celuy-là a le pouls grand, & fait quantité d'urine. Ses mesurs sont paisibles & ioyeuses : il est liberal, courtois, riant & amoureux des Dames. Cette humeur domine tousiours moins en la femme : à cause qu'elle a trop d'humidité, pour auoir tout à fait vne temperature sanguine.

Les coleriques ont la couleur iaunastre, le corps maigre, les arteres, & les veines grosses, le pouls frequent & la peau veluë. Ils sont doutez d'entendement, vigilants & prompts & audacieux, & conuoteux de vaine gloire, vindicatifs & par fois prodigues. Leur dormir est leger, ils songent des choses brulantes & furieuses, ils sont suiets aux sievres tierces, aux resueries, & alienations d'esprit : car tousiours le sang boult d'ardeur en eux : & c'est ce qui les porte si souuent à commettre des actions violentes.

M iij

Ceux qui sont d'humeur phlegmatique, ont la face blanche & par fois plombine & bouffie: la masse du corps grasse, molasse & froide au toucher. Ils sont suiets aux rhumes, ont l'esprit lourd & stupide: sont paresseux, & dorment profondement. Ils sont gents à la neige, aux bains & à se noyer: ils sont suiets à la colique, à cause que de telle matiere humide & pituiteuse, par vne chaleur imbecille, telle qu'est celle des hommes phlegmatiques, s'esleuent aisément des ventuositez, qui estant portées çà & là enflent les intestins, & causent du bruit & de la douleur, en cherchant leur issue.

Les melancholiques sont estimez les pires, quant à leur humeur, en voicy les Signes. Ils ont la face noiratre & brune, le regard inconstant & triste, les veines estroites & par fois enflées d'une substance flatueuse. Leur corps est froid & dur à toucher, ils sont suiets à la gratelle, ruigne & vlcères, aux fièvres cartes & continuës. Leur sommeil est plein d'inquietudes, leurs songes sont épouventables, car ils se representent des serpens, des sepulchres & des diables: lesquelles impressions se font aux sens, à cause des vapeurs fuligineuses de l'humeur melancholique, qui monte au cerueau. Lors que cette humeur a excédé son degré, ils deuiennent furieux, & ont de la manie à cause de sa pourriture, qui altere le siege de la raison à tel point que par fois dans le delire, pouffez de leur propre fureur, ils se tuent. Les melancholiques sont ordinairement graues, malins, frauduleux, trompeurs, tardifs à payer leurs debtes, & à terminer leurs affaires, craintifs, tristes, pensifs, soupçonneux, fermes en leurs opinions, cruels & inexorables.

Mais chacun peut corriger son humeur, & quoy

que suivant le Prouerbe, on ne puisse point ôster les defauts de nature; on en peut neantmoins adoucir la malignité. De là s'en suit que les susdites humeurs estant corrigées, l'homme en sera moins vicieux, & plus doté de vertu: & les melancholiques suffiroient pour nous en seruir de preuue; car s'ils se corrigent, ils deuiennent ingenieux & prudents, honnestes & sages. Ainsi chacun ayant droit de moderer son humeur, se peut exempter des defauts ordinaires dont leur malignité le menace.

CHAPITRE CINQVIESME.

Des causes particulieres des differentes humeurs.

A Pres auoir contemplé les elemens & les temperamens, où se fondent les plus belles coniectures; il reste d'examiner les causes particulieres des differentes humeurs. C'est pourquoy nous parlerons icy succinctement du sexe, de l'âge, du temps, de la vacation & de la maniere de viure; reseruant le traité de l'humeur des nations, pour le suivant Chapitre.

Le sexe est vne difference du male & de la femelle; celuy cy, a plus de chaleur que l'autre, il est plus sec & moins humide; plus nerueux, plus fort & moins portelu: car la femme par le moyen de son humidité surabondante, conserue mieux son enbonpoint que l'homme, dont la chaleur & le travail dissipent l'humeur superflue. Mais ce n'est pas là l'entiere cause de leur difference: car la femme a quelques parties bien differentes, & ailleurs situées que l'homme: & leurs temperamens ne

sont pas moins differents que leur sexe. Voicy ce que nous remarquons ordinairement de l'un & de l'autre.

Les hommes gracieux & bienfaits, sont temperés de chaud & d'humide, ceux qui sont secs & laids, sont prédominez par la chaleur, qui cause les rides du visage, & en destruit les plus beaux traits. Les hommes maigres & nerveux sont chauds & secs au troisiéme degré, n'y ayant que ceux qui sont charnus, & qui ont la chair molle & delicate qui soient humides.

Les femmes blanches sont froides & humides, & elles sont plombines, elles sont folles d'amour: les brunes & les noires sont moins humides que les premières: aussi sont-elles plus rusées: mais quand elles sont blanches & colorées, elles sont d'un meilleur temperamment: & les vermeilles sont les plus loütables & de la meilleure humeur, prudentes & joviales. Et voicy comme Hypocrate en parle de toutes, l. 2. §. 4. Les femmes, dit-il, qui sont fort blanches sont humides & delicates, les noires sont seiches & violentes, & les vermeilles tiennent le milieu.

On remarque que l'homme est plus temperé que la femme, il est aussi plus moderé en ses passions. Au reste il est ordinairement plus genereux, plus prudent & plus équitable: il est aussi moins soigneux, moins pieux, & moins charitable. Mais la femme est plus foible que l'homme, plus timide, plus inconstante, & plus cruelle.

Quant à l'âge, vous remarquerez que l'enfance a le temperamment chaud & humide: car la constitution des enfans, qui est de la semence & du sang, est chaude & humide: aussi conseruent-ils une notable

notable chaleur extérieure aussi bien qu'intérieure, celle-cy se connoist en les touchant, & cet autre par leur prompt digestion. Mais l'humidité des membres est principalement dénotée, en ce qu'ils croissent totalement en cet âge. L'homme est lors timide, volage, capable de toutes impressions, ayant la mémoire & prompte & labile tout ensemble.

La jeunesse permet à l'homme de croistre en toute sa force : c'est l'âge le plus vigoureux de tous : ayant infiniment plus de seicheur que le premier, & plus de feu que les autres. Aussi le sang tout bouillant dans les veines porte en ce temps-là, l'homme à mille actions violentes & temeraires. C'est lors que si la raison ne le guide, suivant son inclination il s'addonne à l'amour, aux passe-temps, aux jeux, aux delices de la vie humaine. Mais quand il s'applique au bien, il excelle aux arts, aux sciences, à tous les loüables exercices.

La virilité donne à l'homme toute la seicheur qu'il doit auoir dans vn temperament legitime. Les feux de la jeunesse sont bonnement évapores en cet âge, où nos actions deuiennent plus moderées, & nos passions y commencent à s'appaier. C'est lors que la raison qui domine, rend l'homme capable de manier le trafic, de vacquer aux negociés, d'exercer les grandes charges, & de se rendre recommandable par ses trauaux & par sa bonne conduite.

La vieillesse est plus fâcheuse : car les hommes deuiennent froids & secs, & l'humide radical presque consumé, les parties solides du corps se desseichent, & c'est ce qui cause leur foiblesse. Enfin les vieillards reconnoissant que les forces naturelles leur defaillent, ils ne cherchent plus que le repos, ils se rendent chagins, & perdent l'enuie & l'usage des delices.

Et cecy suffit touchant l'âge de l'homme.

Les Saisons dont les temps sont composez nous font parcourir cet âge : de sorte que nous parlerons presentement de celles cy, apres auoir deduit, comme nous auons fait, les particularitez de l'autre. Les Saisons nous donnent visiblement tout vn autre visage, changent nos humeurs, & nous baillent toute autre constitution qu'auparauant : quand elles changent. Galien nous apprend que le Printemps qui est entre le froid & le chaud, qui accompagnent l'Hyuer & l'Esté, se trouue tout temperé du sec & de l'humide : il rend l'homme plus sain & plus gay, qu'il n'estoit, comme s'il reprenoit au retour du Soleil, ses forces, que l'Hyuer auoit affoiblies. L'Esté est infiniment plus chaud qu'aucune autre Saison : il est pareillement sec, daurant que le chaud prédomine au froid, & le sec à l'humide. Les fièvres violentes accompagnent cette Saison, & les corps sont plus dans l'alteration, & moins dans la bonne temperie.

L'Automne qui conserue encore le sec, est pourtant inégale, à cause de la fraischeur du soir & du matin, qui diuersifient les temperammens dans vn mesme iour, esmeut toutes les humeurs, & cause de frequentes maladies. L'Hyuer est humide & froid, & ses iniurieuses qualitez chassent leurs contraires avec tant de violence, que les corps en patissent : ses froideurs neantmoins dissipent les corruptions, que l'air peut auoir receu de l'inégale Automne, cōme si la nature se vouloit seruir d'vn si rude remede, pour épurer les corps simples & les mixtes.

Quant à l'art, ou la vacation & maniere de viure, il est certain que l'vn & l'autre change le temperament : & deteriorant ou ameliorant les organes de

la raison, rend l'esprit plus lourd ou plus subtil, comme il se voit par experience. De là prouient que ceux qui sont mal nourris sont plus grossiers & plus stupides que les autres: de là prouient aussi que les Artisans, les Laboureurs, ceux qui traouillent sur les metaux, sont plus hebetez & plus brutaux que les autres hommes: n'y ayant que l'art qui n'est ny trop, ny trop peu penible, qui conserue le corps dans son meilleur temperament, & l'esprit dans vne purété parfaite, estant certain que si le trop grand traouail consume l'vn, l'extrême fainéantise corrompt pareillement l'autre; l'assoupit, & l'enfeuelit totalement dans la matiere.

CHAPITRE SIXIESME.

Des humeurs differentes des Nations.

SI nous voulions traiter pleinement de l'humour des Nations, il nous en faudroit faire du moins autant de Chapitres, qu'il y a de diuers peuples au monde: mais ie me contenteray icy d'observer ce qui peut conuenir dauantage à nostre Traité de Physionomie.

Aristote parlant généralement de l'humour des peuples, dit que les Nations qui sont extrêmement traouillées de froidure ou de chaleur sont fieres & barbares. On s'estonnera peut estre que deux causes si differentes produisent ce même effect, neantmoins l'experience nous monstre assez que ceux cy ont vne arrogance audace, & ceux-là vne cauteuse malice, qui prouient de leur naturel sec & melancholique. Ce qui cause que les actions des vns

N. ij.

& des autres sont également cruelles & barbares.

Quant aux peuples Meridionaux, on tient que les Arabes, les Étiopiens, les Egyptiens, & les Africains sont ordinairement maigres, deffaits, de petite stature & de couleur bazanée & noire. Il excellent en esprit; d'où vient qu'ils ont si avant pénétré dans les secrets de nature, inventé tant de sciences, si bien obserué les mouuemens celestes, dressé les Mathematiques avec tant de demonstrations, & & erigé les premieres Monarchies. Ils sont sobres, vigilans, & curieux; ils sont aussi coleres, lascifs, & superstitieux.

Les Septentrionaux, qui sont les Scythes, les Russiens & les Tartares ont vn corps plus robuste que les Meridionaux. Ils sont de grande stature, replets, gras, & blancs. Ils ont les cheveux blonds, & ont l'esprit grossier. Les Nations qui sont moins Septentrionales produisent des hommes plus ingenieux, & qui reüssissent aux Arts mechaniques: comme à trauailler sur les metaux, & aux autres ouurages. Aussi tient on que les Allemands sont les veritables Autheurs de l'Imprimerie & des Canons, qui sont les prodiges des Arts mechaniques.

Les peuples qui sont encore plus au dessous des Zones temperées sont mieux composez, & plus raisonnables. Tels sont les François, les Constantinopolitains, & ceux de la Natolie. Ils sont beaux, agreables, les yeux brillants, la voix claire, l'esprit gentil, & les mœurs loüables. Les Hierosilimitains, les Grecs, les Italiens & ceux d'Espagne ont la couleur vn peu plus brune, ils mesprisent les Arts mechaniques & negligent les Mathematiques, gens rusez, politiques, & qui s'adonnent totalement au lucre, au trafic, & aux affaires d'Estat. Tous ces

peuples sont douiez d'une corporelle suffisance pour rompre l'impetuositè de ceux du Septentrion ; & d'assez bon conseil pour rompre les finesse de ceux du Midy.

Les Orientaux gens vigoureux & fermes ; ont l'esprit solide & l'entendement puissant, & sont de nature Solaire. Les Occidentaux plus effeminez sont volages, changeants, mols & delicats. Cette partie du monde est aussi du domaine de la Lune, qui se trouue tousiours vers l'Occident entre les espaces interlunaires.

Les Anciens ont blâmé les peuples, à sçauoir les Iuifs, d'enuie ; les Perses, de perfidie ; les Egyptiens, de ruse ; les Grecs, de tromperie ; les Sarrazins, de cruauté ; les Caldéens, de legereté ; les Egyptiens, d'inconstance ; les Gaulois, de gourmandise ; les Lombards, d'arrogance ; les Hongres, de barbarie, les Suedois, d'impureté : les Allemands, d'inhumanité ; les Anglois, de fierté ; les Espagnols d'hyrognerie, & les Italiens de fourbe & d'impureté.

Les mesmes Anciens louoient aussi les Nations. Les Egyptiens, d'adresse & d'esprit ; les Grecs, de sagesse ; les Romains, de grauité ; les Chaldéens, de subtilité ; les Assyriens, d'entendement : les Gaulois, de fermeté : les Escossois, de fidelité, ce qui s'entend des Isles voyfines : les Espagnols, de prudence, les peuples du Nort d'vnion & d'intelligence ; & les Afriquains, d'audace & de viuacité d'esprit.

Mais cette difference de climats ne cause pas seulement les diuerses humeurs des peuples, plusieurs autres concurrences y contribuent ; & c'est ce qui cause que dans vne mesme contrée on rencontre des peuples, totalement contraires en leurs incli-

nations particulieres. Car les montaignards seront farouches & durs au travail ; & ceux qui habitent aux plaines & lieux marécageux seront mols & lâches , quoy que les vns & les autres habitent vne mesme Prouince. Ainsi voyons nous que ceux qui sont exposez aux vents & à la chaleur, ont l'esprit impatient & turbulent, & que dans la mesme contrée , ceux qui habitent les terroirs infertiles sont accords , excitez au travail , humbles & dans l'obeissance.

CHAPITRE SEPTIESME.

De la domination des Astres ; & de l'influence des Planettes.

JAy creu qu'il estoit à propos , de traiter icy de cette matiere, laquelle est tres-importante , pour bien coniecturer du naturel de l'homme. Apres auoir parlé des differentes causes de nos humeurs ; ie ne scaurois mieux faire que de parler du domaine des Astres sur nous mesmes , afin que nous connoissions aucunement mieux nostre temperament, & nostre estre.

Remarquez que chaque partie de la Teste, s'attribue à la Planette, & a son Signe particulier , tout ainsi que celles du corps, comme nous deduirons amplement au present & au suiuant Chapitre. Le front s'attribue à Mars, quant aux Planettes, l'œil droit au Soleil, le gauche, à Venus, l'oreille droite, à Iupiter, la gauche, à Saturne, le nez, à la Lune, & la bouche à Mercure. Quant aux Signes, le Mouton preside à l'oreille, le Taureau, à la iouë, & les lumeaux

à l'œil du costé gauche : le Cancre , au front ; le Lion , au sourcil ; la Vierge , à la iouë , la Balance , à l'oreille ; & le Sagittaire , à l'œil du costé droit : le Scorpion au nez ; le Capricorne au menton ; le Verseau , à la bouche ; & les deux Poissons au sourcil fenestre. Nous verrons plus amplement au suiuant Chapitre , leur domination sur les autres parties du corps humain , affin que nous ayons la liberté de deduire en celuy-cy , ce qui concerne les Planettes.

Il faut obseruer touchant ces Astres , qui sont appelez estoilles errantes , à cause qu'elles changent par interuales de situation , que leur empire s'estend sur tous les sublunaires. De là prouient que la Lune fait le flux & reflux de la Mer , & que dans sa plenitude , les os des animaux se remplissent de moëlle , laquelle se perd à son declin. Ainsi voyons nous les roses & les autres fleurs s'épanouir au matin & s'éclorre au soir ; à cause des approches & de l'esloignement du Soleil , dont quelques vnes obseruent si regulierement le cours , qu'elles se tournent continuellement vers cet Astre : ce qui les fait appeller fleurs du Soleil. Les autres Planettes produisent pareillement leurs effets , sur ces mesmes corps , quoy que d'une maniere moins perceptible. Mais nous n'examinerons icy , que ce qu'elles contribuent au bon , ou mauuais temperament de l'homme.

Nous disons cependant , que le Soleil preside à la teste ; la Lune , au bras droit ; Venus , au bras gauche ; Iupiter , à l'estomach ; Mars , aux visceres , Mercure , au pied droit , & Saturne , au pied gauche.

Les Naturalistes obseruent qu'à cause de la susdite domination , les hommes portent dès leur naissances les marques de ces Astres imprimées au corps.

Ceux qui sont dans leur ascendant les leur impriment à la teste : les autres qui se rencontrent simplement sur l'horizon, les impriment sur les autres parties corporelles, & nous iugeons que la personne participe à leur humeur, quand elle porte de leurs marques : qui véritablement ne sont pas inutiles, & nous indiquent quelque chose.

Les quatre principales marques que nous observons en l'homme, sont ordinairement celle de la Planette dominante, celle du Soleil, celle du Signe ascendant, & celle du Signe qui domine. Notez que la marque du Signe ascendant, est toujours la plus haute; celle du Soleil est inferieure, celle de la Planette, qui est en son apogée, est encore au dessous, & le Signe dominant, a toujours la sienne la plus basse. Mais il arrive parfois qu'on trouve plusieurs marques, & parfois qu'on n'en apperçoit que deux. La pluralité denote la concurrence des Astres à la mesme naissance; & s'il n'y en a que deux, c'est signe que le Soleil, qui presidoit seul dans son Midy, n'estoit accompagné que du Signe qu'il parcouroit: & qui se rencontre lors dans son ascendant, & qui domine. Mais voyons les differentes humeurs, qu'inspirent les Planettes.

Saturne est le premier de ces beaux Astres, il est pourtant le moins parfait, n'ayant qu'une couleur livide & pâle. Lors que Saturne domine, il imprime sa marque en forme de lentille sur la jambe, ou sur le pied gauche. Ceux qui en dépendent, ont la face grande & plombée; les yeux tristes; les narines épaisses; les cheveux noirs, & rudes, & peu de poil au menton. Ils ont le corps maigre & tant soit peu vouté, les jambes menuës, & leur complexion est humide, & froide. Ils sont pesants, melancholiques

choliques, solitaires, lents, auares, trompeurs, & ialoux, ils pardonnent difficilement à leurs ennemis, & sont totalement incapables d'oublier les iniures receuës. Quand ils corrigent cette humeur, ils sont prudents en leurs actions, & en leurs entreprises, donnent bon conseil & bon exemple, & sont modestes & sages.

Iupiter, qui est à dire *iuuans pater*, est la seconde Planette pleine de lumiere & de force; laquelle n'est pas moins bien faisante que puissante. Sa marque est en forme de veruë sur l'estomach, ou sur les espauls. Lors que Iupiter domine il inspire la plus belle humeur, & le temperamment le plus incomparable: voicy l'idée de cette humeur iouiale, ou le crayon leger de ceux qui la possèdent. Leur face est vermeille & grande, ils ont les yeux fendus; le nez court & gros; les dents inégales & grandes au deuant; la bouche riante, la barbe crespuë, les cheveux espais, longs & blondastres: parfois ils deuiennent chauues, estant de complexion chaude & humide; ce qui cause que ne sont ny trop maigres, ny trop gras, estant ordinairement ioyeux, modestes, liberaux, bons & fideles. Ils se rendent eloquents, habiles, & protecteurs de la Religion, des Loix, & de l'équité. Ils ont parfois des défauts qui combattent toutes ces vertus; lors, ils deuiennent suiets à la vanité, à l'ambition, à la presomption, & aux pernicieuses voluptez.

Mars le troisiéme des Planettes est tout de feu, il brille continuellement, & inspire le sang & le carnage. Sa marque est en forme de veruë au petit ventre, aux parties honteuses, & sur les reins. Ceux à qui Mars domine, ont le visage rond & seuer, & sont colorez d'un rouge aduste. Ils ont le nez grand

& ouuert, les yeux petits, les cheueux rares & frisez; la barbe moins frizée que les cheueux, & par fois rousse, les dents longues, le corps robuste & velu à l'estomach, aux pieds & aux mains. Leur complexion est chaude & seiche, ce qui les rend lascifs, on les blâme aussi d'estre impies, cruels, trompeurs, inconstans, gourmands, seditieux, & capables de toute sorte de crimes. Mais vne grande moderation les rend braues, vaillans, infatigables, & addonnez aux trauaux de guerre, conquerants, defenseurs des peuples, & l'appuy des Estats, & des Couronnes. Il se trouue des femmes qui simpatissent à cette humeur, & ce sont des amazones & de fameux miracles de generosité.

Le Soleil qui tient le milieu des Planettes, estant le grand luminaire, qui preside au iour, influë continuellement des bontez sur nous, & quand il est en son ascendant il en donne encore dauantage. C'est lors qu'il imprime sa marque en la partie superieure du visage: en espee de lentille, de couleur de citron, mestant de cette citrine couleur le blanc qu'il donne à celuy, à qui il domine. Ceux qui dependent de ce Roy des Astres, ont la teste aucunement grosse, la face ronde, les yeux rouges, le nez camus, la bouche large, la barbe espaisse, les cheueux blonds & crespus, les sourcils beaux, & le corps dans vne agreable temperature de chaud & de sec. Au reste il donne à l'homme des qualitez toutes Royales: car les enfans du Soleil sont douëz de noblesse, d'honesteté, de liberalité, de sagesse & de magnificence: mais ils se rendent par corruption d'humeur enfléz d'orgueil, & de superbe, fourbes, méchants, & hypocrites.

Venus qui tient le cinquième rang des Planettes,

imprime à l'homme , quand elle est en son ascendant , vne marque rouge sur le bras gauche : c'est vne espece de cicer , chargé d'un petit vermeil , qui le décore. Venus humide & pâle , rend l'homme parfaitement beau , ayant le teint blanc , les yeux un peu noirs , les sourcils & les cheveux pareillement noirs , la face & les iouës rondes , le nez tant soit peu courbé , le corps d'honneste stature & mediocrement gras , la poitrine estroite , estant au surplus d'une humeur chaude & humide , & par consequent luxurieux , n'y ayant rien de si lubrique au monde , que ceux qui sont de ce temperamment. Ils sont yurognes & brutaux , selon leur humeur , gays , plaisans & recreatifs , selon leur inclination , & deuors , quand ils se corrigent.

Mercuré est situé au dessous de la cinquième Planette , il imprime au pied droit vne marque luide , en forme de lentille , quand il est en son ascendant. Il fait les hommes de stature décente , ayant le front esleué , le visage long , les yeux beaux , le nez longuet , les lèvres desliées , les dents obliques , le teint clair , brun , la barbe noire & claire , la voix gresle , & les doigts longs. Leur temperamment est chaud & froid , leurs mœurs sont bonnes , & les Mercurialistes sont ordinairement sans perfidie. Au este ils sont affables & debonnaires , ils sont sociables , amys , & liberaux : mais ils sont aussi changeants , menteurs , curieux , & pleins de superstition. Ayant au surplus l'esprit subtil , & capable de tous les Arts , car les Mercurialistes , excellent aux Arts mecaniques , & aux Arts liberaux : à la Poësie , à la Musique , à la Peinture , à la Rhetorique & aux Mathematiques. Ils sont parfois si bien versez en l'art de coniecturer qu'ils predissent les choses futures : mais leur naturel

volage les rend susceptibles de toute sorte d'impressions , de sorte qu'ils deuiennent bons avec les bons , & se rendent méchants avec les méchants.

La Lune est la plus basse de toutes les Planettes, c'est pourquoy elle domine beaucoup dessus nos corps. Sa vertu se declare tres-grande sur nos humeurs ; & quand elle est en son ascendant, l'homme en est marqué sur le bras droit en forme de pois ; ayant la face ronde & blanche , avec quelques taches : les yeux troubles , & aucunement noirs , les sourcils ioints , les iouës comme enflées , estant paresseux , inconstant , vagabond , craintif , oublieux , diuulgant les secrets , se plaissant aux fables , aux superstitions & aux sortileges ; ayant la memoire aussi prompte , que labile , l'humeur phlegmatique , sans hardiesse , sans liberalité , dédaignant les femmes , & les delices de la vie humaine ; gens infortunez , & suiets aux delire , au mal caduc , à la paralysie , aux catharres , & à mille semblables infirmités , qui regnent en eux. Les autres Planettes temperent la malignité de la Lune , quand elles luy sont coniointes , ce qui se doit obseruer pareillement de toutes les constellations precedentes.

CHAPITRE HVICTIESME.

De la domination particuliere des Signes , & l'art de connoistre le temps de la naissance d'un chacun.


Outre ce que nous auons dit au discours precedent de la domination des Signes , & en quel-

les parties de la teste ils president : nous voulons déduire icy , les parties corporelles , qui leur sont attribuées. On attribuë donc la teste au signe appellé le Belier , ou le Mouton ; le col , au Taureau ; les bras , aux Jumeaux ; la poictrine , au Cancre ; le cœur , au Lion , le ventre à Virgo , les reins , à la Balance ; les visceres , au Scorpion ; les cuisses au Sagittaire : les genoux , au Capricorne , les iambes , au Verseau ; & les pieds , aux Poissons. Les Medecins experts estiment cette domination des Signes sur les dites parties , si considerable , que pour guerir les playes , qui y suruiennent , ils obseruent le temps de la constellation pour cueillir les herbes , dont leurs medicamens se composent , par exemple , s'ils veulent faire vn onguent pour guerir les playes de la teste , ils obseruent quand le Mouton est en son ascendant , & lors ils cueillent les herbes qui doiuent entrer dans la confection du remede , ce que j'ay bien voulu remarquer , afin que l'on voye que ce n'est pas sans suiet , qu'on attribuë ces diuerses parties , à ces Astres.

La seconde raison , qui nous fait obseruer la dépendance qu'ont ces mesmes parties , de cette constellation , est fondée sur différentes marques , qu'on y apperçoit , & qui nous representent vn chacun des Signes : de là prouient cet autre obseruation que l'on fait , où suiuant la situation de la marque du Signe , on coniecture du temps de la naissance : ainsi que nous monstrerons amplement dans le reste de ce Chapitre , où nous voulons pareillement deduire ce que les Signes contribuent , quand à nostre temperature.



On remarque que chaque signe se diuise en deux ^{Mars.} ou trois parties , dont l'vne s'appelle la teste , l'autre



le cœur, & la troisième est dite la queue. Cецy supposé nous disons que la teste du Mouton est vne constellation qui domine sur la fin de Mars, & l'on connoist que la natiuité arriue lors, quand on a vne marque naturelle à la teste, & hors du visage: laquelle promet bonne constitution, subtilité d'esprit, mais vne fortune toute incertaine. Si cette marque est au visage, c'est au commencement d'Auril que l'on sera né sous la queue d'  Elle denote beauté naturelle, & la personne a d'ordinaire abondance de poil, les dents blanches, & les yeux colorez: ceux qui ont cette marque ont l'esprit frauduleux, & sont enuieux & fâcheux: ils seroient propres au commerce s'ils n'estoient suiets à la tromperie.

Auril.



La teste du Taureau constellation celeste, domine au milieu d'Auril: sa marque est imprimée au col, en forme d'vne tâche rouge, denotant la naissance en cette saison-là. Elle represente l'homme courageux, honneste, & doué d'humeur loüable: il est pourtant colere & lascif, ayant bonne couleur, les cheveux longs, estant de petite stature. Le cœur du Taureau preside à la fin d'Auril, imprimant sa marque au dessous du col, laquelle signifie la natiuité à la fin du même mois d'Auril: & ceux qui ont cette constellation à leur naissance, ont les yeux beaux, & la face ronde, & sont querelleux & seueres, robustes, bons amys, mais pourtant mal-heureux. La queue du  domine au commencement de May, auquel  temps naissent ceux qui ont sa marque derriere le col: ils sont blancs de face: gens solitaires, paisibles & prudents, mais impudiques; de l'un & de l'autre sexe.

May.



La teste des  domine vers le 10. de May

iusqu'au 20. on en porte la marque au bras droit en forme d'un pois, qui demontre que la naissance arrive en ce mois-là. ceux qui naissent lors, sont grands de stature, coleres, timides & craignants Dieu, simples & fortunez. Mais si la même marque est au bras gauche, elle denote la natiuité à la fin de May, au cœur des **II** & celui-là doit estre noiraud, doux, **II** rieux, paisible, & heureux. La queue des Lumeaux domine au commencement de Iuin, sa marque est à l'une ou à l'autre extremité du bras, denotant la naissance au même commencement de Iuin, celui qui a cette constellation, est fort, hardy, doué d'esprit, acquerant par son travail & industrie de grands heritages, il est pourtant suiet à faire divorce avec sa femme. Quand à la femme qui naistra sous ce Signe, elles sera menteuse, de fâcheuse humeur & sans beauté, à cause de son aridité naturelle.

La teste du Cancre domine en Iuin, vers le milieu dudict mois, sa marque est en forme de fleur, sur la mammelle: & la naissance arrive en Iuin, lors qu'elle y paroist bien formée. Cette constellation rend les hommes vains, coleres, amaseurs de nouveutez, gens de caquet, & qui ont le courage abbattu par leur propre foiblesse, ils sont vicieux, & glissent insensiblement aux dereglements, & à la débauche. Quand la marque est en forme de cerise: dessous les mammelles, c'est un signe que l'on est né à la fin de Iuin, ou vers le commencement de Juillet, car c'est lors que la queue du **II** qui domine à cette partie-là, preside. Ce Signe **II** rend les hommes robustes & habiles: mais ils sont irreconciliables en leurs inimitiez, les femmes qui naissent lors, sont belles, prudentes, & genereuses, heureuse constellation pour elles.

Iuin?

69

51

Juillet.

♋

La fin du mois de Juillet est toute sous la constellation de la teste du Lion : ceux qui naissent en ce temps là, ont vne marque en forme de veruë au costé droit, au dessus des flancs ou des reins. Ils sont bien composez de corps, ayant les épaules larges & les oreilles grandes : ils sont ordinairement superbes, ambitieux & auares. Le cœur du ♋ imprime sa marque au dos. Il domine entre ♋ la fin de Juillet & le commencement d'Aouët. Celuy à qui il preside, a la poitrine large, la face longue, les cuisses menuës : il a le cœur haut, il est suiet à l'enueie, & suiet aux tribulations, se faisant des ennemis, qu'il moleste, & qui le molestent. Mais quand la susdite marque est au costé gauche, vis à vis de l'endroit où nous auons situé la premiere. C'est signe que l'on est né au mois d'Aouët, à la queuë du ♋. Ceux à qui ces Astres dominant, sont de ♋ belle taille, de bonne constitution, & de gaye humeur, ce qui les fait aimer de tout le monde. Ils ont tant de vigueur d'esprit, qu'ils viennent aisément à bout de ce qu'ils entreprennent, & emportent tousiours le dessus sur leurs ennemis. Quant à la fille, elle doit estre curieuse, & courra risque de son honneur.

Aouët.

♍

La teste de Virgo domine à la fin d'Aouët : & ceux qui naissent lors, portent la marque à la poitrine, ils sont bienfais & de douce humeur, mais ils gardent leur rancune, & sont peu soigneux de leurs affaires. La mesme marque au ventre denote la naissance au commencement de Septembre, auquel temps le cœur de ♍ domine. Ceux qui naissent lors, sont de bon ♍ naturel, doux, pieux, équitables, ils croyent pourtant de leger, & sont suiets à encourir l'inimitié de leurs parents, mais ils ont tousiours assez

sez d'heur & de fortune. La mesme marque plus bas, denote que l'on est né au milieu de Septembre, ou enuiron, sous la domination de la queuë de

III Ce Signe rend l'homme de bonne complexion, tres-fortuné, & tres puissant. La fille est pareillement sage & vertueuse.


La teste de la Balance, domine au mois de Sep- Septemb.
tembre: elle imprime pour marque vne verruë en- **II**
uiron le nombril, & rend la personne, à la naissance
de qui elle preside, de bonne constitution forte &
robuste: mais ceux là se fiant à leur force, perissent
bien souuent par les embûches qu'on leur dresse, ou
autrement: au reste ils sont arrogants, hardis, ioyeux,
lascifs & peu fortunez. La queuë de la **II** domi-
ne au commencement d'Octobre; elle **II** imprime
sa marque au bas du ventre; quand la naissance
arriue lors. La personne à qui elle preside est pru-
dente, pleine de bon conseil & de bonne con-
duite, capable de manier les Arts, & de gouverner
mesme les affaires publiques, mais tout autant que
la faueur des Princes leur est fauorable, tout au-
tant leur est funeste leur disgrâce: la fille est pa-
reillement louïable & heureuse.

Le Scorpion commence à regner sur la fin d'O- O&obre.
ctobre, ceux qui naissent à la teste de ce Signe, sont **m**
marquez au dessus de la cuisse droite. Ils ont les
sourcils conioints, les iouës gracelettes, le nez mal
fait: ils sont habiles, & aymez des femmes; ce qui
leur cause des maladies & des miseres. Le cœur de
m domine au commencement de Novembre,
formant sa marque à la cuisse gauche: il rend
les hommes qui naissent sous luy de stature medio-
cre, rousseaux, coleres, luxurieux, iniques & rem-
plis de meschanceté. La queuë du **m** qui domi-
P

ne plus auant au mois de Nouembre imprime sa marque aux fesses. Elle ne promet rien de bon, à ceux qu'elle gouerne, & la naissance qui arriue sous cette constellation, menace l'homme d'estre violent, meurtrier, lascif, volage & sans crainte & sans respect diuin, ny humain. La femme est portée aux voluptez, abandonne son honneur, perdant la honte & la crainte, il y en a qui se corrigent & amaissent des facultez; ainsi l'impudique Lais se rendit riche.



Nouemb.







Sur la fin de Nouembre la teste du Sagittaire domine, on porte sa marque sur la cuisse droite, & l'homme qui vient à naistre sous icelle est ordinairement beau; prudent, doué d'esprit, & capable de tout: cette constellation luy promet honneur & richesses. La queue du  domine au commencement de Decembre. Ceux qui naissent lors, ont la marque à la cuisse gauche; elle rend les hommes rubiconds, ayant les yeux de chat, les sourcils abatus, estant foibles de corps & peu solides d'esprit. Ceux-là sont volages, curieux & infortunez. La fille doit estre plus habile: mais il est à craindre pour elle que le libertinage & l'impudicité luy feront attenter sur l'honneur & sur la vie de son mary: ce qui causera sa totale perte.




Decemb.



Le Capricorne regne sur la fin de Decembre; ceux qui naissent sous sa teste, ont la marque au genoüil droit; ils sont d'une mediocre constitution, ayant la teste petite, les yeux enfoncez, le menton court, les sourcils inégaux. Ce sont de mediocres esprits, qui abondent en leur peu de sens, & ont mille fantaisies, qui n'aboutissent qu'au desordre. La queue du  regne au commencement de Ianuier, sa  marque est au genoüil gauche,

quand la naissance arriue en ce temps-là : la personne est assez accomplie , suiette pourtant à l'amour des femmes, & au vin, & se laisse insensiblement emporter au vice.

La teste du Verseau domine à la fin de Ianuier. Ianuier.
 Ceux qui naissent lors ont la marque à la iambe droite. Ils sont dottez d'une assez bonne constitution corporelle : mais leur inconstante humeur est insupportable. Le cœur du  regne au commencement de Février, im  primant sa marque à la iambe gauche, quand la naissance arriue en ce temps-là. Ce Signe promet vne loüable constitution de corps & d'esprit, & bonne fortune hors de sa patrie. La queuë du  preside plus auant dans le mois de Février, &  ceux qui naissent lors ont vne marque au gras dela iambe, ils sont de petite stature, timides, gourmands, luxurieux, & addonnez à la volupté. Les femmes sont infideles.

La teste des Poissons preside à la fin du mois de Février, imprimant la marque au pied gauche. Ceux qui naissent lors sont beaux de corps, mais lâches & paresseux, l'esprit pesant, lourd & sans prudence. La queuë des  domine au commencement de Mars, donnant  la marque au pied droit, & rendant la personne à qui elle preside en la natiuité, dotée de grace, d'esprit, & de bonne conduite capable des Arts, & des Sciences : mais aucunement timide. C'est icy la plus favorable constellation que l'on puisse souhaiter à la femme : la rendant pareillement bien constituée de corps, & d'une humeur loüable, & innocente. Fevrier. 

J'ay crû que l'on ne desaprouuera pas la table suivante, où l'on verra ponctuellement le temps auquel les Signes president ; car j'ay consideré que

plusieurs personnes sçachant le temps de leur naissance ; pourront aisément connoître par ce moyen la constellation qu'ils ont eüe , sans avoir d'autre recours aux marques naturelles , qui ont tousiours quelque confusion & quelque incertitude.

Janvier	♄ Capricorn	Februar	♓ Versseau
Nombre	Degres	Nombre	Degres
des iours	des Signes	des iours	des Signes
1	11	1	12
2	12	2	13
3	13	3	14
4	14	4	15
5	15	5	16
6	16	6	17
7	17	7	18
8	18	8	19
9	19	9	20
10	20	10	21
11	21	11	22
12	22	12	23
13	23	13	24
14	24	14	25
15	25	15	26
16	26	16	27
17	27	17	28
18	28	18	29
19	29	19	♊ Poissō
20	♓ Versseau	20	1
21	1	21	2
22	2	22	3
23	3	23	4
24	4	24	5
25	5	25	6
26	6	26	7
27	7	27	8
28	8	28	9
29	9		
30	10		
31	11		

Mars	♓ Poissons	Auril	♈
Nombre des Jours	Degres des Signes	Nombre des Jours	Degres des Signes
1	10	1	11
2	11	2	12
3	12	3	13
4	13	4	14
5	14	5	15
6	15	6	16
7	16	7	17
8	17	8	18
9	18	9	19
10	19	10	20
11	20	11	21
12	21	12	22
13	22	13	23
14	23	14	24
15	24	15	25
16	25	16	26
17	26	17	27
18	27	18	28
19	28	19	29
20	29	20	♈ Taureau
21	♈ Mouton	21	1
22	♈ Printemps	22	2
23	2	23	3
24	3	24	4
	4	25	5
26	5	26	6
27	6	27	7
28	7	28	8
29	8	29	9
30	9	30	
31	10		

May les iours	♄ les Degres	Juin les iours	♊ les Degres
1	10	1	10
2	11	2	11
3	12	3	12
4	13	4	13
5	14	5	14
6	15	6	15
7	16	7	16
8	17	8	17
9	18	9	18
10	19	10	19
11	20	11	20
12	21	12	21
13	22	13	22
14	23	14	23
15	24	15	24
16	25	16	25
17	26	17	26
18	27	18	27
19	28	19	28
20	29	20	29
21	♃umeaux	21	30
22	1	22	♋Cancer
23	2	23	1
24	3	24	2
25	4	25	3
26	5	26	4
27	6	27	5
28	7	28	6
29	8	29	7
30	9	30	8
31			

Juillet les iours	♌ les Degres	Aoust les iours	♍ les Degres
1	9	1	9
2	10	2	10
3	11	3	11
4	12	4	12
5	13	5	13
6	14	6	14
7	15	7	15
8	16	8	16
9	17	9	17
10	18	10	18
11	19	11	19
12	20	12	20
13	21	13	21
14	22	14	22
15	23	15	23
16	24	16	24
17	25	17	25
18	26	18	26
19	27	19	27
20	28	20	28
21	29	21	29
22	30 ♋	22	♍ Vierge
23	le Lion	23	1
24	1	24	2
25	2	25	3
26	3	26	4
27	4	27	5
28	5	28	6
29	6	29	7
30	7	30	8
31	8	31	

Septembre les jours	♋ les Degres	Octobre les jours	♏ les Degres
1	9	1	8
2	10	2	9
3	11	3	10
4	12	4	11
5	13	5	12
6	14	6	13
7	15	7	14
8	16	8	15
9	17	9	16
10	18	10	17
11	19	11	18
12	20	12	19
13	21	13	20
14	22	14	21
15	23	15	22
16	24	16	23
17	25	17	24
18	26	18	25
19	27	19	26
20	28	20	27
21	29	21	28
22	♎ Balance	22	29
23	♏ Automne	23	30
24	1	24	♏ Scorpio
25	2	25	2
26	3	26	3
27	4	27	4
28	5	28	5
29	6	29	6
30		30	7
		31	8

Novembre les iours	♈ les Degres	Decembre les iours	♉ les Degres
1	9	1	9
2	10	2	10
3	11	3	11
4	12	4	12
5	13	5	13
6	14	6	14
7	15	7	15
8	16	8	16
9	17	9	17
10	18	10	18
11	19	11	19
12	20	12	20
13	21	13	21
14	22	14	22
15	23	15	23
16	24	16	24
17	25	17	25
18	26	18	26
19	27	19	27
20	28	20	28
21	29	21	29
22	→ Sagitaire	22	1♈ Capricorne
23	1	23	2 ♉ Hyuer
24	2	24	3
25	3	25	4
26	4	26	5
27	5	27	6
28	6	28	7
29	7	29	8
30	8	30	9
		31	10

Vous obseruerez qu'en cette table, chaque mois a deux colonnes, dont la premiere contient au dessus le nom des mois, au dessous desquels sont les nombres des iours, escrits en lettre d'Aritmetique: sur la seconde est figurée la marque du Signe; & les degrez sont escrits au dessous; par ce moyen chacun pourra connoistre aisément quelle partie du Signe domine à sa naissance; & quoy que la susdite table, ne soit pas si reguliere que les Ephemerides, elle est neantmoins suffisante: encore que certains Autheurs ayent voulu que la moindre partie d'un degre, soit obseruée dans la constellation, qui preside à la naissance de l'homme; mais cecy doit suffire, quand à nostre traité de Physionomie, dont nous allons commencer la seconde Partie.



LE LIVRE
DE LA
PHYSIONOMIE,
PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

De la teste & des cheveux.



Nous avons bonnement traité en nostre premiere Partie , de tout ce que nous devons observer en general, pour coniecturer du naturel de l'homme. Nous examinerons maintenant, tout ce que nous estimons necessaire d'estre consideré en particulier ; & pour cet effet nous traiterons en cette seconde partie des membres corporels ; afin que par les observations que nous y pourrons faire, nous parvenions à vne plus grande connoissance des defauts ou des perfections de la nature humaine.

Nous commençons ce Chapitre par la plus noble partie du corps humain, qui est la teste: laquelle est soustenuë du col, & en laquelle tous les sens se rencontrent; la veüe, l'ouye, l'odorat, le goust, & l'attouchement. Mais elle est encore bien plus noble, d'estre le siege de la raison: aussi les louïables, ou les mauuaises conditions du bon naturel, ont vne singuliere dépendance, de la belle forme de la teste, ou de sa deformité.

Les Physionomistes sont tous d'accord, que plus nous auons de ressemblance à quelques animaux, plus nous auons de leur naturel: & lors que nostre corps a ses proportions legitimes, sans auoir de particulier rapport à celuy des brutes, nous auons les conditions conuenables à nostre nature: ce que nous remarquons principalement à la teste. Car ceux qui l'ont mediocre & bien proportionnée, ont bon sens, vertu, courage & merite. Ceux qui l'ont extremement grosse, sont lourds & tous estourdis, tout ainsi que les animaux auxquels ils ressemblent: Galien ne laisse pas de les estimer bons & louïables, s'ils ont les yeux noirs, & le nez camus.

Remarquez que certains vices, qui ne sont aucunement communs avec les animaux, se rencontrant en la teste, causent de notables defauts à la personne. Ainsi disons nous que ceux qui l'ont terminée en pointe, sont hebetes, à cause que les ventricules serrées ne donnent pas toute la liberté necessaire au cerueau, afin que les esprits ayent leur entier mouuement. Ainsi quand elle est totalement ronde, c'est signe de legereté d'esprit, d'inconstance & de peu de iugement: ainsi ceux qui ont le sommet allongé, sont lourds, imprudens & temeraires.

On remarque aussi que quand la teste a sa lon-

Q iij

blasment ceux qui les ont crespus, de lâcheté & de trahison. Quoy qu'il en soit, ceux à qui les cheveux descendent naturellement dessus le nez, ressemblent à l'ours, & sont genereux & intrepides; on les louë pareillement de liberalité. Les chauues sont coleres, trompeurs, crainctifs & lascifs: on a crû pour cette raison que l'usage immoderé des femmes, rend parfois, l'homme tel deuant le temps, à cause que l'humeur qui sert d'aliment aux cheveux, ne pouuant estre deuëment preparée au cerueau pour les fomentier, estant ailleurs diuertie; les cheveux tombent: & de là prouient que les chastrez sont si rarement chauues, sans rapporter icy les autres accidents, qui causent si souuent ce desordre à ceux que Venus fauorise de ses bienfaits extraordinaires.

Il y a des hommes qui blanchissent dans vne extrême ieunesse: la cause de ce changement peut estre la mesme, que celle des chauues. La peur a parfois produit cet effet; & l'on rapporte qu'vn certain ieune homme prisonnier, ayant appris le soir qu'il y auoit contre luy sentence de mort, se trouua le lendemain si blanchy, qu'on ne le reconnoissoit plus, à cause de ce déguisement que la nature auoit fait en sa personne.

Mais parlant generalement de la couleur des cheveux, on estime que les noirs & durs, témoignent vn temperamment chaud; ce qui rend l'homme lubrique, cruel, & violent. Quand ils sont noirs & destiez, il est plus timide, & plus temperé; les cheveux iaunatres representent la personne simple; ceux qui les ont blonds, ou tirant sur le blanc, sont plus indociles, & fâcheux: les dorez denotent la valeur du Lion; mais les roux sont les

les pires , car le traistre & malin Iudas , auoit les cheueux roux , & c'est vne marque probable de perfidie : au reste on dit que les rousseaux , qui ont des tâches noires , ou roussees sur la peau , ont vne morsure aussi venimeuse que l'aspic ; ce qui denote la malignité de leur humeur.

On remarque , que ceux qui ont la cheuelure bien agencée sont effeminez ; ceux qui ont tres-peu de poil au tempes & autour des oreilles sont foibles & froids , & ne valent rien pour Venus : ceux qui sont velus par tout le corps , sont tout au contraire tres-impudiques ; & n'ont pas moins de malice que les rousseaux , & les chauues , de sorte qu'on peut dire avec verité ,

*L'homme velu , le chauue , & le poil roux , sans feindre ,
Est lubrique , trompeur , traistre , & toujours à craindre.*

CHAPITRE SECOND.

*De la Metascopie , ou de la connoissance du
front.*

LE front est la premiere & la plus noble partie du visage : c'est pourquoy nous en faisons tout vn discours à part , que les Grecs appellent Metascopie , c'est à dire contemplation du front ; car nous y obseruons ses qualitez & ses diuerses lignes , tout ainsi que dans la Chyromancie nous examinons les qualitez & les lignes de la Main. Ceste partie de la face est entre la suture que les Anatomistes appellent coronale , & entre la suture du nez & les deux tempes. C'est à dire entre la racine des cheueux , le nez , & les deux oreilles.

B.

Le front est le tableau des passions de l'homme; car les impressions qui s'en forment au cerueau, s'expriment à même instant dessus cette partie du visage, la plus éminente & la plus voisine de ce siege de la raison. Nous l'appellons aussi le miroir de l'ame, où se representent fidelement la ioye, la tristesse; la crainte, l'assurance, la haine, l'amour; la vergogne, l'effronterie; la sagesse, l'imprudence & le vice, & la vertu. Les parties du front, ou ce que nous y considerons principalement, sont le cuir, les muscles, les sourcils, & les lineamens: & voicy l'ordre que nous tenons pour en connoistre les conditions, & la nature.

Je suppose, comme ie viens de dire, que l'imagination est si voisine du front, qu'il decouvre tout ce qu'elle pense: car incontient que le iugement a donné son Arrest de ce que cette faculté imaginative luy a rapporté, la passion s'y monstre & s'y declare, d'où vient que nous appellons effrontez ceux qui n'ont de vergogne ny de honte, c'est à dire, qui ne sont touchez de la louïange, ny du blâme. Mais sans nous amuser dauantage à ces raisonnemens, il nous conuient d'examiner les particulieres qualitez du front.

Nous tenons que le front mediocre, proportionné, tant soit peu éminent, modeste, & moderé est le meilleur: & l'esprit & les mœurs de ceux qui l'ont tel sont louïables. Mais ceux qui l'ont grand, spacieux & plat sont estimez timides, credules, lents, simples & sans malice. Ceux qui l'ont petit, estroit, & pointu, sont indociles, mutins, fous & méchants: ceux qui l'ont tres large & vny sont gourmands, luxurieux & infideles. Ceux qui l'ont éminent aux tempes, sont superbes & magnanimes, ayant des

cœurs de Lion : & nous remarquons en cela, qu'ils luy ressemblent : car le Lion a le front aucunement quarré & vn peu enflé sur les tempes. Ceux qui ont le front ridé & baissé au milieu sont effectivement genereux, mais infortunez & cruels : Ceux qui l'ont rond sont insensez, impudens, & coleres. Ceux qui ont deux ou trois fossertes au milieu & sur les sourcils, sont trompeurs & perfides : de sorte que ceux qui ne l'ont ny tout à fait rond, ny tout à fait aplany, sont les meilleurs & les plus sages.

On doit encore remarquer que les hommes qui ont le front riant & serain, sont flatteurs ; & que ceux qui l'ont refroigné & épais, ou auancé sur les sourcils sont tristes, resueurs, melancholique, & pleins d'iniquité & de malice. Au reste la proportion legitime du front est d'vne égalité de largeur & de longueur ; c'est à dire qu'il ne soit pas plus long que large. Quant à sa matiere elle est musculeuse, & c'est par ce moyen qu'il s'esmeut au moindre mouuement de l'ame, & qu'il esleue ou abaisse les sourcils quand il luy plaist : n'vsant que de ces nerfs, fibres, ou ligamens qui s'espandent par tout, pour leur donner les differentes formes, que les passions luy inspirent. Par ainsi s'il les abaisse, c'est signe de tristesse, s'il les élue, c'est signe d'admiration, s'il les forme en arc, c'est vne marque de colere, & s'il les serre, c'est signe de malice & de tromperie, & cecy doit suffire quant au mouuement que les nerfs du front donnent aux sourcils, dont nous parlerons plus amplement dans vn autre Chapitre.

Quand aux lignes du front, le nombre en est incertain, car les vns en ont plus, & les autres moins : par fois il ne s'en trouue que trois, parfois il s'en trouue dauantage. Mais nous en admettons sept

principales, qui s'attribuent aux sept Planettes, & nous rapportons toutes les autres, qui s'y forment à ces sept principales. La premiere qui est la plus haute & la plus proche de la racine des cheveux est attribuée à Saturne, l'autre qui est au dessous, à Jupiter, la troisiéme qui est plus basse, à Mars, la quatrième, qui est encore audeffous, au Soleil, & la suivante se diuise en deux, dont l'une est sur le sourcil gauche, qui s'attribuë à Venus, l'autre sur le sourcil droit, qui s'attribuë à Mercure: & la septième est courbée entre les deux sourcils, & s'attribuë à la Lune, & toutes ces lignes sont situées les vnes au dessous des autres, tout ainsi que les Planettes, qui ont leurs Spheres les vnes au dessous des autres.

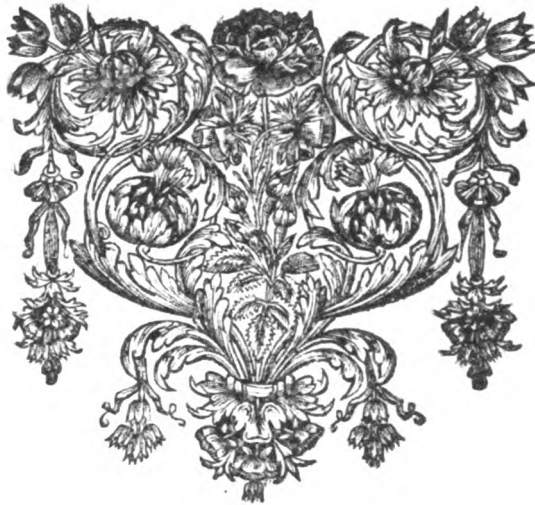









Fig. 1

de la Face



L'honneste

	SATVRNE.
	IVPITER.
	MARS.
	LE SOLEIL.
	VENVS.
	MERCVR E.
	LA LVNE.

CHAPITRE TROISIÈSME.

De l'explication des lignes du front , & de ce qu'elles signifient.


Lors que les lignes du front sont simples droites & sans discontinuation , c'est vne marque de bonté d'esprit , & d'un naturel paisible. La pluralité n'est pas la meilleure chose , suffit que celles qui s'y rencontrent soient belles & bien formées : car les tortuës , les discontinuées , & les trauerfées , sont tousiours mauuaises , & ne signifient que des accidents & des infortunes : suiuant la condition des Planettes qui leur dominant. Ainsi le Signe de Saturne sortant de sa concauité , denote vn desastre , estant découpée elle menace de troubles en sa possession , & en ses terres. Celle de Iupiter trauer-

sée, signifie des trauerfes, & de notables pertes & & dommages en son argent, en ses offices, ou benefices. La ligne de Mars entre-coupée, menace de perte en ses cheuaux, & de quelque peril, en duel, ou en guerre: mais elle menace que l'on mourra par fer, si elle est discontinuée. Celle du Soleil menace quand elle est fourchuë, d'infamie, de degradation, & de changement de fortune, en vn estat beaucoup pire: signifiant principalement infortune aupres des Princes, quand elle est entre-coupée. La ligne de Venus diuisée ou mal apparente, ne denote que diuorce avec les femmes, & quand elle est profonde, paillardise. Celle de Mercure estant double, denote eloquence; tortuë, larcin, entre-coupée, perte en trafic, ou desauantage en l'exercice de sa charge. Et quant à la ligne de la Lune elle denote folie, si elle est diuisée, ou trauerfée.

Cette confuse connoissance des lignes du front, n'est pas suffisante pour faire toutes les coniectures conuenables: c'est ce qui m'a obligé à faire vn recueil de toutes celles bonnement, qui se rapportent à chacune des sept principales, où nous obseruons particulièrement ce qu'elles signifient. Ce qui nous a donné d'autant plus de peine, que nous sommes les premiers qui ayons fait cette obseruation particuliere.

La ligne de Saturne courte & droite denote repos, & iouissance en ses possessions: si elle est ondée elle denote gain, double successions, courbée ou tortuë, infortune; discontinuée, blessure à la teste: la lettre Z. sur le costé gauche promet en cette ligne Saturnienne, que l'on trouuera des thresors cachez; la croix y denote que l'on sera brûlé, pour s'estre meslé de sortileges & malefices: vne




verruë y menace de cheute : & toutes les entre-coupures signifient vexations, outrages, & troubles.

La ligne de Iupiter doit estre longue & droite ; elle denote richesses : & quoy qu'elle courbe vn peu vers le nez , elle ne promet pas moins de fortune. Si elle est totalement circonflexe en forme de la lettre  couchée & courte , c'est signe d'infortu ne. Celuy qui l'a longue & ondoyée s'enrichira par le moyen des femmes ; ce qui est pareillement denoté par vne ligne , qui descend du dessous de la Saturnienne , sur la fin de celle de Iupiter , & se termine sur les tempes. La double ligne de Iupiter denote auarice. Si la fin d'icelle est tournée en haut , du costé du sourcil fenestre , c'est la marque d'vn homicide , trois lignes y denotent vn rusé , quand elles sont droites , si elles trauerfent ladite ligne elles signifient de notables pertes & dommages.

La ligne de Mars estant belle denote l'homme vaillant , si elle est discontinuée , c'est signe de lâcheté , si elle est tournée en haut , vers l'extremité sur la partie dextre , c'est vne marque de playe à la teste : le croisant menace d'vn coup de pierre , qui sera mortel : vne ligne courbée en cet endroit-là , menace de mort : la mesme ligne de Mars paroissant profonde aux deux extremités , & disparoissant au milieu represente le meurtrier : l'X represente le voleur ; deux lignes sur la fin d'icelle denotent le menteur : cette mesme ligne ondoyée denote le faux monnoyeur : deux lignes dont l'vne est droite & profonde sur la partie fenestre : & l'autre descendant de la ligne de Iupiter va sur celle-cy du costé fenestre , denote aussi le faux monnoyeur & le faulsaire. Les croix denotent icy des cheutes & la confusion

fusion des lignes y represente vne humeur querelleuse & méchante.


La ligne du Soleil denote grandeur & richesses, quand elle est belle. Si elle est ondoyée, & qu'il y en ait vne au dessous qui partant d'icelle aille droit aux tempes, c'est signe d'infortune & de déchoir de son grade: vne ligne qui descend droit d'icelle, au dessus de l'œil dextre, denote que l'on deviendra riche par le moyen des femmes. Si elle est discontinuée au milieu, & bien apparente aux extremités, c'est signe de pauvreté en sa vieillesse: s'il se rencontre au dessous l'espece d'un 7. de chiffre, c'est marque d'une cheute: un j. au dedans du 7: denote suiuant l'opinion d'aucuns, gourmandise. Celuy qui aura la ligne du Soleil barrée du costé dextre, mourra de mort ignominieuse: celuy qui a un croissant à l'endroit d'icelle, sera ingenieux: mais celuy auquel cette ligne descend droit entre les deux sourcils est estimé sot & inhabile.


La ligne de Venus profonde & droite, signifie bonne constitution corporelle: quand elle monte vers la sommité du front, elle denote mariage en ieunesse: quand elle est tres-longue, elle denote le mariage fortuné; si elle est tres-courte, c'est signe que les femmes doiuent apporter dommage: un croissant denote celuy qui deçoit les filles; vne semblable figure  denote que ses malefices le feront pendre. Vne  couchée menace du mal venerien: vne ligne  courbée sur l'œil fenestre, menace que l'on commettra meurtre, pour le sujet des femmes. Toutes les entrecoupeures, denotent sur cette ligne, que l'on sera trauerse en amour; & hay des Dames.



La ligne de Mercure doit estre nette, mediocre

S

& droite, elle signifie eloquence & subtilité d'esprit : vne ligne qui descend de la ligne du Soleil dans icelle, menace de peste: celle qui vient de la ligne de Mars trauerfant le front, & se terminant en ladite mercuriale, menace de quelque accident funeste. Si ladite ligne est tres-longue elle represente le larron; si elle est tres-courte, c'est vne marque de voleur & coupeur de gorge; principalement quand elle est courbée sur la tempe du costé dextre. Les croix y denotent infortune, vne ligne qui la coupe en biaisant, & se termine sur le nez, menace le brigand qu'il sera rompu: & toutes les entrecoupures y denotent mal-heur en son trafic, en ses biens, & en toutes ses affaires.

La ligne de la Lune est courbée sur le nez entre les sourcils. Elle denote modestie quand elle est bien formée. Vne S. promet richesses par trafic sur mer, cette figure  y denote pareillement prosperité: mais

celle-cy  y signi-

fie infortune. Cette autre  menace de morsure de chien: trois lignes dont celle du milieu est droite, & celles des deux costez se courbent par le haut, representent l'homicide, l'empoisonneur, & le perfide: deux lignes droites denotent l'auaricieux. Vne croix y promet bonne fortune: deux lignes qui trauerfent, signifient le brigand. Vn croissant y denote inconstance, & vne telle figure  demonstre l'infidele & l'heretique: & toute sorte de lignes dentelées en cet endroit, denotent le peril d'eau, quand elles s'vnissent à la Lunaire: qui promet bonne fortune quand elle forme vn angle parfait.

Notez que la ligne de Venus paroist belle à dix

ans, celle de Mercure à vingt, la ligne du Soleil est imparfaite à trente, & parfaite à quarante ans; celle de Mars à soixante; celle de Iupiter à quatre-vingts, & la ligne de Saturne ne paroist dans sa perfection qu'à la centième année de l'âge.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Des sourcils & des yeux.

Les sourcils sont donnez pour la commodité & pour la beauté. Ils empêchent que les sueurs & les autres saletez ne tombent dans les yeux, & c'est enquoy ils sont vtils; mais ils ne nous seruent pas moins d'ornement au visage, separant la partie d'enhaut d'avec celle d'embas, & formant ce double art, qui s'espend des deux costez, & sert de parade à toute la face.

Nous auons monstré cy-deuant, que le mouvement des sourcils indique plusieurs passions de l'ame; nous denoterons icy ce que leur nature & leurs qualitez nous signifient. On tient que les sourcils esleuez, sont des indices de fierté, & ceux qui sont abaissez, d'humilité. Les rares & de grandeur comperente, denotent le bon temperament & la bonté de l'esprit. Ceux qui sont tirez tout d'un trait, sont resueurs & tristes; ceux qui sont courbez vers le nez & esendus vers les tempes, demonstrent les lourds, grossiers, & rustiques. Ceux qui les ont en arc & courbez iusqu'à se ioindre au dessus du nez, sont enuieux, seueres, méchants & superbes. Ceux qui les ont blonds & courts, sont de bon naturel; mais ceux qui ont aux sourcils abondance

S ij.

de poil sont courageux & coleres. Quand les sourcils se ioignent, ils sont saturniens, impies, larrons & trompeurs; & si l'abondance du poil remplit l'entre-deux des yeux, on les blâme d'estre méchants, faussaires, sorciers, & totalement iniques.

Ceux qui n'ont point de poil entre les yeux, & qui ont cet entre-deux net, sont bons & honnestes. Au reste si les sourcils sont rares ils signifient bonté, & timidité, s'ils sont longs ils denotent effronterie & arrogance; s'ils sont noirs ils demonstrent fidelité & luxure: s'ils sont blonds, timidité, extremement courts, vengeance. Mais la femme qui a les yeux & les sourcils éleuez est paillardes, *Ecclesiastic. c. 26.* Enfin nous tenons pour probable, que ceux qui ont les sourcils penchans dessus les yeux & les tenants couverts, sont cauteleux, seditieux, furieux, malins, impies, insensez, & addonnez à la magie.

Après auoir parlé des sourcils, il faut considerer les seilles, qui ont aussi des significations particulieres. Celuy qui les a courtes & déliées est estimé sage; celuy qui les a longues & épaisses est grossier d'esprit; si elles sont courbées en arc, il est fier & effronté; si elles sont noires, il est constant; si elles sont inclinées en bas il est trompeur; éleuées en haut, yurogne, & rougeastres, effronté.

Les paupieres se doiuent examiner en suite des seilles qui y sont placées, & nous remarquons que les larges denotent folie, les petites malice, celles qui sont esleuées superbe & arrogance, celle qui sont abaissées, ruse & tromperie: & bouffonnerie, si elles sont courbées vers le front. Mais quand elles sont épaisses au dessus, c'est signe d'une humeur endormie & grossiere; celles qui se deiettent en dehors denotent imbecillité d'esprit & le delire, quand

elles se trouuent inégales , elles signifient meschanceté ; égales, bonté: agitées de part & d'autre , malignité & iniquité. Reste d'examiner les yeux principales parties de la Physionomie.

Les yeux sont les fenestres de l'ame : ce sont deux cristallins animez qui nous permettent de lire dans le cœur de l'homme. Aussi le grand Aristote dit, que les signes de la sagesse se tirent principalement des yeux ; & le bon Homere ne parle que de leurs qualitez , pour descrire les vertus & les vices de ceux dont il veut discourir. Ainsi , dit-il , que Minerue est la fille aux yeux bleus , & Venus la fille aux yeux noirs , pour représenter la sagesse de l'une , & la luxure de l'autre.

Auant qu'exprimer ce que les yeux signifient , il faut présupposer que l'œil dextre est gouverné par le Soleil , & le fenestre par Venus. Le Sagitaire presidant à ce premier , & les Lumeaux à cet autre. Mais quoy qu'il en soit, on coniecture d'un bon naturel quand les yeux sont clairs , ouuerts , & bien proportionnez sans estre ronds. Les mediocres denotent virilité ; ouuerts , bonnes mœurs : gros , malice , paresse , & timidité : les yeux petits denotent pusillanimité & tromperie , & voicy comment Albert le grand parle des vns & des autres. Si les yeux, dit il, panchent du costé droit , c'est signe de folie ; & de volupté , s'ils panchent du costé gauche : s'ils sont de couleur verdâtre ou bleu blanc , la personne qui les a tels, est sans honte , sans foy , & sans équité. Les yeux mignards denotent l'homme voluptueux , & les doux yeux sont lascifs & impudiques.

Nous remarquons pareillement que les yeux un peu ronds ne denotent pas mauuais naturel : mais les grands & liuides representent l'effronté ; ceux

ceux qui sont éleuez en haut signifient brutalité & folie ; panchez en bas , cruauté : enfoncez malice, soupçons , ialousie , & lubricité. Ceux qui les ont deiettez en dehors sont blâmez d'imprudence ; & ceux qui les ont extrêmement gros & deiettez sont grossiers, hebetez, estourdis, & pesants comme les bœufts, ausquels ils ressemblent.

Quant aux couleurs des yeux, c'est sans difficulté, que les noiratres sont les meilleurs. Ceux qui sont tout à fait noirs, denotent l'homme cauteleux & lascif : les yeux pers denotent iniquité ; safranez, humeur sauvage : citrins, volage, les verdoyants signifient force & impureté, les iaunatres, magnanimité, clairs, pureté de mœurs, bleus, bonté d'esprit & d'entendement, les yeux de chèvre tirant sur le iaune voyent, dit-on, le mieux. Les rouges representent les personnes coleres, yurogues & lasciuës : & lors que le tour des paupieres est rouge, c'est vn indice de lepre, si l'estude nocturne, ou quelque accident exterior n'y contribuë.

Le subtil mouuement des yeux denote infidelité, & inclination au larcin, les yeux secs representent l'empoisonneur & l'homicide, les yeux louches, le traistre & le méchant, la veuë courte, de mesme: les yeux fichez denotent les hommes cruels, tyrans, & ambitieux, & ceux qui regardent fixement à terre quand ils parlent sont, impies, resueurs, perfides & pleins de malice. Quand les yeux sont troubles, c'est signe de folie, s'ils sont tristes, de melancholie & de trauaux d'esprit, les modestes, de vergogne, & quand ils clignent en parlant, c'est vn signe de legereté d'esprit, de credulité, de peu de prudence & de conduite.

Les poinçts ou tâches des yeux ont aussi leur si-

gnification particuliere : les plus louables sont celles qui ressemblent à des grains de millet dans la prunelle de l'œil : ils denotent vn iugement aigu, & les autres de diuerses couleurs, denotent l'esprit moins solide & plus remply de fourbe & de malignité. Les poinçts blancs au tour de la pupille, representent vn enuieux : les noirs, vn trompeur & vn timide, les roux, vn cœur vaillant & courageux : mais quand au tour d'icelle paroist vn iaune doré, c'est la marque d'un sanguinaire.

Nous ne deuons pas obmettre icy, ce que deux personnages, tres-versez en cet art ont les premiers obserué depuis peu d'années : c'est vne certaine coniecture que l'on peut faire de l'heure de la naissance, par la contemplation de la couleur differente des yeux. Ceux qui sont totalement noirs denotent la naissance à minuit, ou vne heure apres, s'ils sont luisants : les oliuâtres, dont le tour de la prunelle est noir, la denotent à deux ou trois heures apres minuit. S'ils sont blancs & si l'enclos de la prunelle tire sur le blanc, bleu, la naissance est à quatre ou cinq heures apres minuit : si la prunelle est à demy bleuë & l'entour vert, c'est à six ou sept heures du matin : les bleus au centre de la prunelle, demonstrent la naissance à huit ou neuf heures : ceux qui sont tous bleus avec quelque tache, signifient icelle à dix ou onze heures.

Si les yeux commencent à verdir la personne est née à midy : s'ils sont my-partis de bleu & de vert, à deux heures : les verts pâles la denotent à trois ou quatre heures apres midy ; & ceux qui sont verts & noirs autour de la prunelle, à cinq ou six heures. La couleur des yeux d'un chat avec des tâches rouges, signifie que la naissance de la personne est à sept ou

Le Liure de la Physionomie,
heures du soir : la couleur d'orange meflée au noir
de la prunelle, la denote à neuf ou dix heures, & les
roux & noirs, à onze.

CHAPITRE CINQVIESME.

Des tempes, des oreilles, & du nez.

Nous obseruons seulement trois particularitez
aux tempes, à ſçauoir, s'ils ſont enſlez, en-
foncez, ou pelus. Ceux qui ont les tempes enſlez
& pleins de veines ſont ordinairement coleres,
prompts & hardis, mais imprudents & temeraires.
Ceux qui les ont enfoncez & caues, ſont rufez,
cruels, traiftres, mutins & malicieux. Ceux qui ont
les tempes pelus, & le poil droit au deſſus, ſont luxu-
rieux, habiles & ſeueres. Le meilleur eſtat conſiſte
à ce que les tempes ne ſoient ny trop éleuez, ny
trop enfoncez : & n'ayent que bien peu de poil
délié, ce qui denote bon naturel & ſageſſe.

Les oreilles ſont tres-considerables à cauſe du
rapport qu'il y a de celles de l'homme, à celles de
diuers animaux ; qui ont par conſéquent vne natu-
re ſympathique ; & c'eſt de là que les Phyſionomi-
ſtes ont tiré vne infinité de conſequences & de
coniectures. Enſin les oreilles ſont l'organe de l'ouïe
& la droite eſt gouuernée par Iupiter, & la Balan-
ce, la ſeſtre par Saturne & le Belier.

On remarque ordinairement que quand les oreil-
les ſont bien proportionnées, la perſonne eſt bien
conditionnée auſſi, douée d'entendement & de ſa-
geſſe. Il s'y rencontre de notables defauts quand
elles ſont trop grandes, ou trop petites. Les oreilles
droites

droites & grandes denotent folie, caquet & imprudence: & celles qui sont excessiuelement grandes, ayant de la nature de l'asne, demonstrent paresse & stolidité. Les petites signifient cautele & tromperie; & quand elles sont tres petites semblables au Mouton, c'est signe de malice, d'humeur volage, & d'esprit turbulent & fol.

Les oreilles longues & estroites representent l'homme enuieux, plein de rancune, d'insolence & de luxure: quand elles sont droites, c'est la marque d'un quereleux & seditieux: si elles sont comme collées à la treste, c'est signe de paresse & de negligence; & quand elles sont rouges, c'est marque de honte, & voila ce qu'on peut dire des oreilles.

Le nez qui est cette eminente partie du visage, par où les excremens du cerueau influent, appartient à la Lune, à cause de l'humidité qui en découle; il appartient aussi au Scorpion: mais sans nous arrester dauantage à la domination de ces Astres, sur ces parties corporelles, examinons les conditions du nez pour en tirer nos coniectures. Le nez bien proportionné, ny trop grand, ny camus, ny gros excessiuelement, ny trop plat, denote le bon naturel. Celuy qui est honnestement grand represente un bon personnage, prudent & aduisé: mais quand il est extraordinairement grand il denote un mœcqueur qui n'a pas le iugement meur, ny solide. Si le nez est long iusqu'à la bouche, c'est signe de probité & de courage; & ceux-là sont ordinairement passionnez d'amour. Si le nez est crochu comme celuy de l'aigle, il demonstre le cœur magnanime & superbet. Mais s'il se rencontre large par le bas, il denote un trompeur, rauisseur, auare & méchant. Ceux qui l'ont crochu comme les corbeaux;

T

c'est à dire qui l'ont éminent depuis le front iufqu'au bout, qui se termine en pointe, sont impudiques, grossiers; mais pourueu que l'espaisseur ne soit pas vicieuse, ils se rendent experts & iudicieux; & l'on doit remarquer, que quand le nez est espais, c'est vn indice d'imprudence & de peu d'esprit & de sagesse. Quand il est longuet, mediocrement large & tant soit peu éminent en son milieu, il signifie liberalité, eloquence, cœur, & conduite.

Remarquez que c'est tousiours vn bon signe, que le nez soit tiré droit du front sur la face: C'est à dire qu'il n'enfonce, & qu'il ne releue pas dauantage que le front. Mais s'il se rencontre gros & épais d'vn bout à l'autre, comme celuy du pourceau, c'est vne marque de brutalité. S'il est gros & long, il denote enuie, inquietude & conuoitise. S'il est mediocrement long, & espais au bout comme celuy du bœuf, c'est signe de stupidité; mais s'il est rond comme celuy du Lion, c'est vn indice de generosité & de hardiesse. Le nez esleué au bout, indique l'impudence, l'audace & la presumption. Le plat & proportionné represente l'homme bonace & temperé, tout ainsi que l'aquilin, qui denote neantmoins vn peu dauantage de generosité & de constance; & ceux là sont blâmez d'impudicité, de presumption, & d'arrogance plus que les autres. Si le nez est large & s'estraissit par le bout, c'est signe d'vn menteur: s'il est pointu comme les chiens, il denote, babil, colere & intemperance: & s'il est estroit vers les narines, il signifie que la personne est auare & peu sensée.

Il faut aussi remarquer que le nez concaue, c'est à dire abaissé au milieu & esleué au bout, demonstre débauche, & lubricité: telles personnes bien

souuent deuiennent pauures. Le petit nez est toujours marque d'effronterie, & s'il est tres-petit, c'est signe d'esprit volage, lâche, & bas, c'est vne ame seruite & timide: les camus sont pourtant ingenieux & vains, ceux qui sont camus, & qui ont les oreilles tres-petites ressemblent aux singes, & sont boufons & ridicules. La fille camuse & qui a les yeux noirs, est ordinairement impudique: le nez tors & courbé denote vn enuieux, yurogne, querelleux & seducteur, qui doit mal finir sa vie.

Quant aux narines ceux qui les ont ouuertes comme les taureaux, sont sauuages & coleres: ceux qui les ont bouchées, sont suijs à folie: ceux qui les ont séparées & distantes, tournées en haut, sont pitoyables. Le poil aux narines est vne marque de dureté d'esprit. Le cartilage du bout du nez séparé & tranché, denote pucelage perdu au garçon & à la fille. Le nez rouge represente l'yurogne, ou ceux qui ont le sang grossier, & c'est toujours marque d'intemperie: mais quand aux rouges boutons, & aux verruës, ce sont des marques de biberons.

CHAPITRE SIXIESME.

Des iouës, de la bouche, & des lèvres.

LA iouë dextre est gouvernée par la Vierge; & la fenestre par le Verseau. Les iouës rondes & vermeilles sont des signes de bonté & la personne est iouiale & bien tempérée. Quelques-vns ont crû que les iouës enflées aucunement indiquent la fraude: mais i'estime que les autres ont eu meilleure raison de dire, que quand les iouës sont épaisses, &

font vne agreable rondeur au visage, elles signifient gaye humeur : mais celles qui sont extrêmement charneuses, denotent yurognerie & libertinage. Les yurognes les ont tres. rouges & pleines de petits Saphirs.

Remarquez que les iouës plattes, de la longueur des machoires, denotent enuie & malice noire : quand elles sont tres-estroytes, quelque subtilité d'esprit, qu'elles demonstrent, c'est tousiours signe de medisance & de bauarderie. Les maigres indiquent audace, cautele, malice, cruauté & luxure. Ceux qui ont le visage triste & les iouës ferrées & retirées sont estimez luxurieux : ce sont de plaisans fols, qui cherchent la dance & les passe-temps, & ne sont pas moins ridicules en leur humeur, qu'en leur mauuaise mine, quant à ceux qui ont les iouës peluës & remplies de poil, ils sont sauuages & pleins de brutalité.

Examinons presentement les particularitez de la bouche. Mercure preside à icelle, & c'est le premier instrument de l'aliment, & principal organe de la voix. Plusieurs passions y sont parfois depeintes, car elle se dilate dans la ioye, & sert d'agrément au rire ; elle se racourcit & se rend hydeuse dans la tristesse, & s'ouure dans l'admiration : exprimant aucunement les mouuements interieurs aussi bien que la langue, qu'elle conserue dans son palais, pour seruir à l'entretien & au commerce de l'homme. Mais suffit de considerer, ce que les differentes conditions de la bouche nous representent. La belle bouche qui est touÿours loüable consiste à n'estre ny trop ouuerte, ny trop ferrée, mais dans vne proportion legitime. La bouche du Lion denote audace & magnanimité, c'est celle qui fait deux

fossettes aux deux extremittez estant notablement ouuerte. Mais estant excessiuement fenduë, c'est signe de perfidie, de brutalité, d'impieré & d'extravagance. Quelques-vns estiment que c'est aussi vne marque de gourmandise, lors que les lévres sont espaisées, auquel cas on tient que l'estomach cuit promptement les viandes, ce qui rend la personne suiette à la gourmandise.

Remarquez que la petite bouche n'est pas vn notable défaut quant aux mœurs: car c'est signe de sagesse, de modestie, & de probité: quoy que telles personnes soient ordinairement timides. Mais quand la bouche est ronde, c'est signe d'afféterie, & quand elle est pointuë, c'est vne marque de dissimulation & de lâcheté. Enfin la bouche est vn indice de la proportion des autres parties corporelles: & Spigellius, dit sur ce sujet, que l'entrée du jardin de Nature se connoist par la bouche, & qu'elle respond quant à la femme à cette partie secreete que l'honnesteté nous oblige de taire.

Quant aux lévres elles doiuent estre d'vne couleur vermeille & d'vne loüable égalité: car celles qui sont trop grandes, denotent folie & outrecuidance: les grosses representent l'esprit brutal & grossier, & quand elles sont épaisées comme celles d'vn asne, c'est signe qu'il y a peu de bon sens en la personne, & beaucoup de lourds sentimens. Sur tout si celle du dessus est la plus épaisée: Notez que quand les lévres ferment pleinement la bouche, c'est signe de magnanimité, cruauté, & tyrannie. C'est lors qu'elles s'vnissent ensemble, tout ainsi que si elles estoient toutes deux colées l'vne à l'autre. Les larçons, & les hommes lascifs, ont les lévres ordinairement douces.

On doit remarquer que les lèvres subtiles sont des indices de vertu , de bonté d'esprit , & d'éloquence , & pourveu que l'une d'icelles ne soit qu'un peu enflée , la personne en est plus propre à la declamation : mais nostre but principal ne tend qu'aux mœurs , de sorte que nous disons que les lèvres minces sont des marques de tromperie & d'astuce : on dit que les comiques ont les lèvres minces , & aucunement épaisses vers les dents incisives , d'où vient que quelques-uns ont crû , que les lèvres minces sont des marques d'effronterie & d'impudence.

Concluons que les lèvres ou la bouche avancée, denotent sottise & indocilité d'esprit ; aplatties , timidité ; enfoncées , trahison & meschanceté , éminentes en dehors , folie : & la bouche ouverte denote imprudence. Le défaut de la couleur des lèvres , est tres-considerable : il prouient de l'intemperie ; de sorte qu'estant pâles , c'est signe d'une alteration de poulmons , ou d'une passion d'amour : estant noires , c'est une abondance de sang aduste , qui denote cruauté. Les gencives gastées & puantes , nous aduertissent d'une enflure de ratte , dont la malignité se peut évacuer par fois par les ulcères ou noires cicatrices , qui se forment aux iambes.

CHAPITRE SEPTIESME.

Des dents , des machoires , & de la langue.

IE parleray premierement du palais de la bouche pour examiner en suite nos matieres. Le palais creux ou caue est une marque que la personne

a l'esprit agissant & subtil, mais elle est sujette aux migraines, & aux aiguës douleurs de teste. Le palais de la bouche vny & peu élevé, denote la personne pesante & grossiere, qui cherche le repos, & s'addonne au vice, estant presque toute ensevelie dans les sens. Il y en a qui ont le palais tres-cieux & vouté, ce qui est signe d'esprit leger, extravagant & suiet au delire. Ceux-là ont parfois des distillations dans la bouche, ou aux oreilles, mais de quelque façon que leur cerueau se purge, ils en sont touûjours foibles.

Nous ferons la description des dents qui signifient beaucoup de choses, auant que de parler des machoires, où nous auons de moindres remarques à faire. Les dents belles & bien rangées sont touûjours des marques de bonne temperature: remarquez cependant que les coniectures que l'on peut faire des dents, est douteuse pendant toute l'enfance & la vieillesse; car elles ne sont en leur perfection qu'entre ces deux âges: c'est pourquoy j'ay voulu par vne curieuse recherche exposer les conditions de leur nature, auant l'explication de leurs differentes qualitez; & voicy le sentiment que j'estime en ce suiet le plus plausible.

Les dents ne sont point de même matiere qu'os, par ce qu'elles ne sont pas parties spermaticques; de sorte qu'elles ont plus d'analogie avec les cornes des animaux, & le bec ou les ongles des oyseaux: veu qu'elles sont nées de l'excrement terrestre, resté de la troisième concoction, qui sortant des machoires, & venant à prendre l'air s'endurcit. Or ce qui fait connoistre qu'elles sont d'une nature differente de l'os, c'est qu'elles reuiennent apres qu'elles sont tombées au lieu que les os ne

reuiennent iamais, à cause que la nature ne trouue plus au corps de telle matiere pour en faire regermer d'autres en leur place ; & si les vieillards sont priuez de ce bien-fait, c'est à cause qu'il n'y a plus tant de cet excrement, pour en faire renaistre d'autres. Mais c'est assez philosopher de leur nature voyons ce qu'elles signifient.

Les dents épaisses qui denotent cette abondance d'humeur, promettent longue vie : les dents claires sont des indices d'infirmité : si ce n'est que leur rareté arriue à cause de la dureté des gencives ; car Auguste qui les auoit rares vesquit soixante dix-sept ans : d'où l'on peut coniecturer que ceux-là sont sages & bien temperez, & bons, si leur humeur est accompagnée de mansuetude.

Lors que les dents sont les vnes larges, les autres estroites, c'est vne marque de bonne constitution corporelle, & d'un bon iugement : quand elles sont toutes de rang, comme celles des chèvres, c'est vne marque de brutalité. Ceux qui les ont tres-larges sont aussi peu sociables & peu spirituels ; ils sont paresseux, presomptueux, & impudiques. Quand elles sont longues & pointuës, c'est signe de cruauté, d'impieté, & d'enuie : & si elles sont tres-petites, c'est vne marque de fidelité, de douceur & d'équité ; mais telles personnes sont craintives.

Ceux qui ont les dents de trauers dans la bouche sont bonnement capables de toutes sortes de crimes : car ils sont gourmands, menteurs, faussaires, traistres & vagabonds. Ceux qui ont les dents canines sortant en dehors, sont tres gourmands & impudiques tout autant que cruels : ceux qui les ont doubles sont infortunez ; ils sont aussi pleins d'ambition

bition & impitoyables. Ceux qui ont les dents de l'œil plus longues que les autres sont laborieux & reconnoissans du bien-fait, comme l'Elephant : ils sont impitoyables quand on les irrite, & perséverent dans leurs desseins & entreprises.

Les machoires ressentent toute la douleur que causent les dents, dont elles entretiennent la bonté ou la malignité, en leur fournissant cette humeur qui les produit & qui les conserue. Mais sans en discourir dauantage, il suffit de sçauoir que les machoires d'enhaut larges, signifient, bonté & simplicité, les estroites & auancées au dessous du nez, signifient, ruse malice, infidelité : racourcies, impudence, hardiesse, impiété & lasciueté. Celles d'enbas denotent quand elles sont larges, esprit lourd, pesant, & grossier : si elles sont rondes, c'est signe de sagesse ; pointuës en dehors, de crainte seruite, foiblesse, & faineantise. Si elles sont racourcies, c'est vne marque de trahison, d'arrogance, & de malice noire. Mais il reste à parler de la langue.

La langue est vne des parties que l'on considere dans la Physionomie. Ceux qui l'ont vermeille & longue sont estimez sages & moriginez : Mais ceux qui l'ont courte, sont fourbes, & meschants : & les begues de quelque façon qu'ils ayent la langue, sont toujours prompts, coleres & malicieux. La langue est parfois épaisse & parfois déliée : ceux qui l'ont épaisse ont l'esprit pesant, ils sont gourmands, yrognes, & peu soigneux de leurs affaires. Ceux qui l'ont déliée sont friands, rusez, trompeurs, & pourtant spirituels & habiles.

Remarquez que ceux qui ont la langue extrêmement large sont sauvages, seueres, rudes & cruels : il faut enfin pour estre bien proportionnée, qu'elle

soit large dans sa racine , creusé en son milieu , & pointué en son bout : ce qui denote bonnes mœurs , & bonne constitution corporelle ; pourueu que l'honneste longueur & la couleur vermeille l'accompagne : car les défauts de la langue , & la couleur blanche denotent la pituite , le défaut d'esprit , & les miseres qui accompagnent ces vices : la noire denote bigeare humeur & inquietude : la tremblante en parlant , demonstre foiblesse d'esprit : & quant à la siccité de la langue , elle prouient des humeurs fuligineuses qui montent , comme l'on remarque aux femmes qui souffrent de la matrice.

CHAPITRE HVICTIESME.

De la voix & du rire , ensemble du menton , de la barbe , & du col.

QVoy que les animaux n'ayent pas la parole qui est vne forme empruntée de la pensée , ils ont pourtant la voix , qui sert à nous témoigner leur sentiment brutal : & nous apprenons leur ioye ou leur douleur par leur voix , & leurs gemissemens : de là prouient que la conformité que nostre voix peut auoir à la leur , cause la coniecture que l'on peut faire de nos mœurs differentes.

La voix part des poulmons , pour ce qu'ils sont caues , & c'est le sentiment d'Hypocrate & de tous les grands Philosophes : elle est articulée par la langue & les lévres : mais la force ou la foiblesse des poulmons qui poussent vigoureusement la voix , ou qui ne la peuuent pousser , en causent la difference ; aussi bien que les conduits par où elle va au dehors :

car le souffle y rencontrant des égalitez ou inégalité, sort aussi également ou inégalement selon la nature & condition de ses issues. On tient que pour cette raison les Septentrionaux ont la voix grosse; les Meridionaux, desliée; & ceux qui habitent les lieux marescageux, l'ont inégale.

Quant aux différentes conditions de la voix; elle n'est parfois ny trop haute, ny trop basse: & ceux qui l'ont telle, sont douiez de bonnes mœurs & de bon esprit: ceux qui l'ont amiable sont ioyeux, amoureux & plaisants; ceux qui l'ont claire comme les brebis, sont doux & innocents; ceux qui l'ont retentissante sont eloquens: ceux qui l'ont grosse, graue, & forte cōme le Lion, sont courageux & magnanimes.

Ceux qui ont la voix grande & éclatante comme les chiens, sont coleres & lascifs: ceux qui l'ont bruyante & insupportable comme les asnes, sont médisants, malins, & grossiers: ceux qui l'ont aiguë, & criarde comme les oyseaux sont fols, ou peu sensés. Ceux qui l'ont grêle, sont malicieux; ceux qui l'ont penetrante & aspre comme vn bruit de trompette, sont éceruelez: ceux qui l'ont hastée & precipitée, ont viuacité d'esprit avec peu de solidité: ceux qui l'ont variable & rude, sont sauvages & timides: mais ceux qui l'ont variable & douce, sont fourbes, soupçonneux & perfides.

Remarquez aussi que ceux qui ont la voix tardive sont pusillanimes; ceux qui l'ont subtile & basse, sont pareillemēt timides: & ceux qui l'ont subtile & esleuée sont coleres; ceux qui l'ont variable sortant des narines, sont menteurs méchants & malicieux, & ceux enfin qui en parlant se remuent & battent des mains, sont estimez eloquents, presomptueux & volup tueux, & voila quant à la difference de la voix.

Le soufle est encore tres-remarquable : puis qu'il est vn mouuement continuel de cet air , qui est attiré au cerueau & de là enuoyé par tout le corps, nous faisant par cette perpetuelle agitation remarquer beaucoup de choses. Car nous concluons de là que ceux qui ont le soufle facile & sans peine, sont refuseurs, ils sont aucunement habiles & intelligens, mais ils ne sont pas sans malice. Ceux qui l'ont difficile sont grossiers & assoupis : on dit pourtant que les bossus, qui ont d'ailleurs l'esprit tres-pesant, soufflent difficilement.

Ceux qui ont le soufle puant & impur sont cruels, coleres, malins & impitoyables, il s'en rencontre par fois qui ont esprit. Mais ceux qui ont le soufle subtil & pur sont les plus loüables, estant sages, sociables, bons & tant soit peu melancholiques. Les amoureux, ou les personnes inquietes ont le soufle interrompu ; ce qui est vn auancoureur des soupirs : qui ne viennent iamais contre gré s'ils sont enfantez par l'amour, ou par la crainte, car s'ils sont causez par le regret, ils sont estimez volontaires.

Il reste de considerer les conditions du rire pour terminer la premiere partie de ce Chapitre. Le rire est vn effet de l'imagination ; & ceux qui ont accoustumé de rire volontiers sont ioyeux ; d'autant que leur conception agreable entretient leur ioye tout autant qu'elle fait subsister le rire. D'où s'ensuit que les melancholiques rient peu, quoy qu'ils fassent rire les autres, à cause que leur imagination trop delicate, ne prend plaisir qu'à bien peu de sujets, & comme leur ioye est modique, leur rire l'est aussi. Le tout prouient d'une dilatation de rate, d'où s'ensuit que l'on a crû, que ceux qui l'ont

ample, sont plus portez au rire que les autres. Quoy qu'il en soit les fous rient pour de legers suiets, & les inconstants rient pour ceux qui n'en valent pas la peine, & demeurent froids dans les plus belles occasions qu'ils ayent de rire.

Remarquez que ceux qui rient rarement sont estimez sages, secrets, superbes, altiers, resolut, caprieux & coleres. Mais ceux qui rient en se moquant sont menteurs, fourbes, dissimulez & lâches: & lors qu'ils tournent la bouche en riant, ils sont encore pire. Car ils sont tristes, perfides, faulx-faires, & capables de toute sorte de méchanceté.

Quant au menton, nous supposons qu'il est gouverné par le Capricorne, il est parfois vny, & tant soit peu aigu, ce qui est vne marque de bon naturel, parfois il est rond, vny & fofsu, ce qui denote bonne constitution corporelle, & luxure: quand il est fendu & comme diuisé en deux, il denote l'homme paisible & secret, aucuns le blâment de fourbe & d'imposture. Mais ceux qui ont vn menton espais & large sont pourueus de peu d'esprit: ceux qui l'ont large & long excessiuement sont ordinairement fols. Ceux qui l'ont simplement rond, sont effeminez. Ceux qui l'ont quarré, sont courageux & soldats. Ceux qui l'ont courbé en faisant vne valée entre la bouche & le bas du menton, sont trs-iniques, larrons, auares, & traistres: ils ont quelque subtilité d'esprit qu'ils employent toujors plustost au mal qu'au bien.

Le menton sans poil & ridé est la marque d'vn chastré: & ceux-là sont peu sociables, ils sont chagrins, auares, enuieux & pleins de malice. Le menton se remplit de poil aux personnes bien temperées: ce poil prouient des fumées grossieres, qui

estant procréées des superfluitez se transforment de cette sorte par le moyen de la chaleur qui s'éuapore. Chaque mois les femmes se deschargent de cette humeur, c'est pourquoy rarement en voyons nous de barbuës, ou s'ils s'en voit, elles sont hommaces, & par consequent odieuses à la nature.

La barbe rare demonstre vn homme inconstant, timide & luxurieux, ceux qui l'ont épaisse mediocrement, sont de bonne temperature: ceux qui l'ont trop épaisse, sont yurognes & voluptueux. Ceux qui ont la barbe noire sont fideles, frizée & noire, prompts, coleres, & impudiques. Ceux qui l'ont rousse & les cheueux noirs, sont infideles & traistres; ceux qui l'ont vnie sont sociables, moqueurs, flateurs & fourbes. La barbe blonde denote la personne prudente & équitable; mais simple, credule & facile à estre deceuë; de sorte que la barbe de couleur de peau de chataigne molle, delicate & non épaisse est vne marque de vertu, de bonté, & de temperature louable.

Le col est dominé par le Taureau; & pour nous indiquer de bonnes choses, il faut qu'il soit dans vne mediocrité, c'est à dire, ny trop long, ny trop court, ny trop gros, ny trop menu, auquel cas il denote vne complexion louable. Ceux qui ont le col long & pareillement les pieds, sont foibles, timides, enuieux, trompeurs & menteurs. Ceux qui l'ont plein de grosses vaines, sont coleres & indociles. Ceux qui l'ont court sont subtils, fallacieux, & paisibles. Ceux qui l'ont gros, sont superbes, forts, arrogants & querelleux. Ceux qui l'ont nerueux & menu, sont mutins, opiniastrés, yurognes, & temeraires.

Quand à la posture du col, remarquez que ceux

qui l'ont ferme & droit sont bons & sages : ceux qui le tournent du costé droit, sont prudents ; ceux qui le tournent du costé gauche, sont impudiques : mais de quelque façon que le col soit panché, c'est toujours mauvais signe : & le Prouerbe doit estre estimé veritable, que iamais torticolis n'a rien valu. Au reste ceux qui ont du poil au chignon du col, sont ordinairement habiles, hardis & liberaux, en cela semblables au Lion.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Des observations différentes de la face de l'homme.

A Pres auoir parlé des quatre différentes humeurs, du domaine des Planettes & des Signes, & de chaque partie du visage, j'ay voulu en faire vne recapitulation en peu de mots, & donner des idées diuerses de la face, afin que l'on ait plus de facilité pour reconnoistre le naturel de l'homme.

Il faut premierement considerer la forme du visage, & nous examinerons en suite les traits, & la couleur. Ceux qui ont la face grande & grossiere à proportion du corps, sont lourds, pesants & mal sensés : ceux qui ont la face longue, sont audacieux, arrogants, meschants, & iniurieux ; principalement si elle est maigre. Il en faut iuger tout autrement de ceux qui l'ont charnuë, car on les estime timides, discrets & ioyeux ; ils sont aucunement suiets au peché de luxure. Ceux qui ont la face ronde, sont peu subtils : mais ils sont dottez de bonté, de douceur & de fidelité : Ceux qui l'ont simplement maigre, & d'ailleurs bien formées, sont prudents,

affables, on les blâme aussi d'estre cruels & impudiques.

Enfin la face qui n'est ny trop grasse, ny trop maigre est la marque d'un bon esprit & d'un bon temperament, & les autres differences en sont presque toutes vicieuses. Ceux qui ont les deux os des iouës pointus & presque éminents, sont laborieux & craintifs : ceux qui les ont aplattis, sont lâches & voluptueux : ceux qui ont la face en son milieu enfoncée ; & éminente aux extremités sont auares, changeants, lâches & traistres. Mais quant à ceux qui l'ont ridée, ils sont foibles, tristes & dissimulez. La proportion legitime de la face est la mesure d'une tempe à l'autre, qui aille du front au menton.

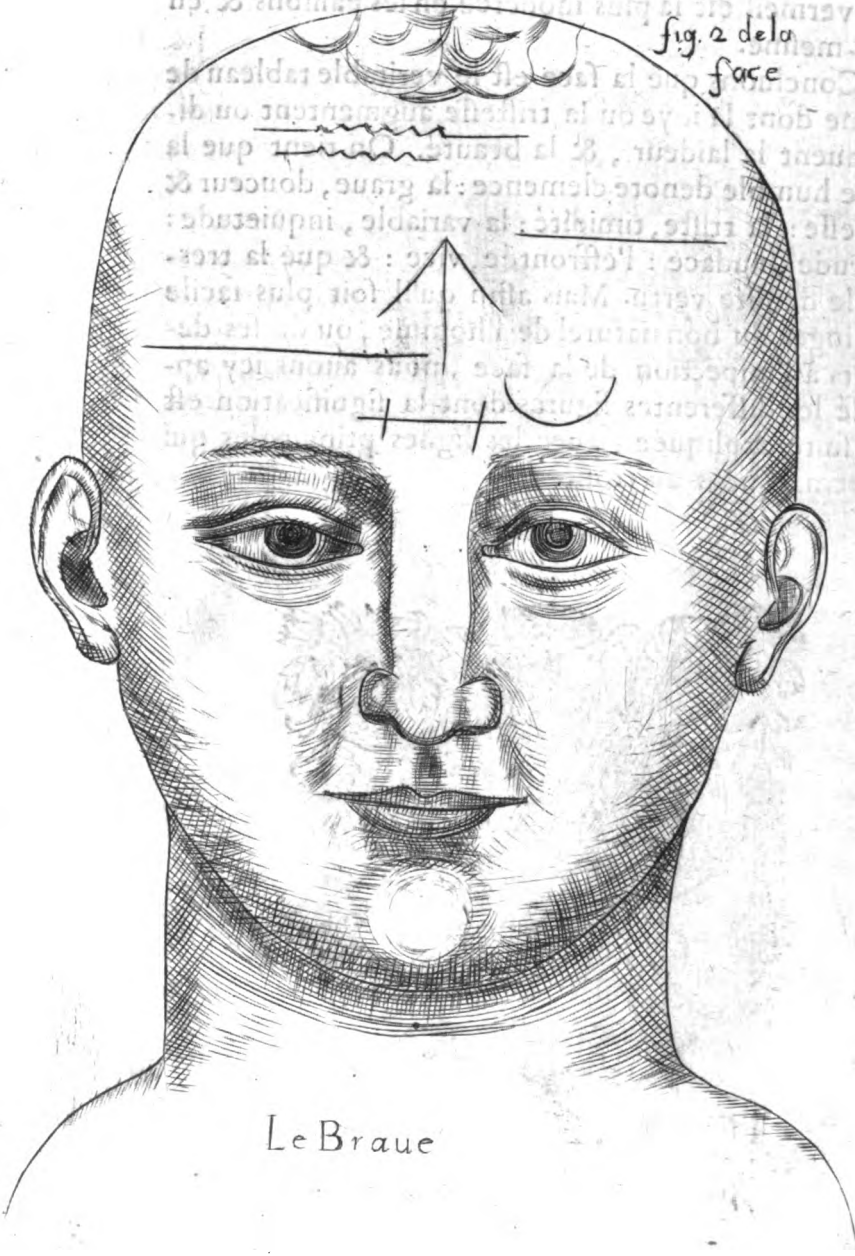
La couleur signifie ordinairement l'inclination de la personne : c'est pourquoy on coniecture que ceux qui ont la face blanche sont effeminez, timides, voluptueux, dissolus & lâches. Ceux qui l'ont naturellement pâle, sont craintifs & lâches : lors qu'elle est plombine ou iaunatre, ils sont trompeurs, vicieux, luxurieux, & traistres : ils se rendent meurtriers, empoisonneurs, pariures, & totalement pernecieux au monde. Ceux qui l'ont pâle & un peu plus noiratre, sont gourmands, semeurs de noise ; querelleux, meurtriers & bonnement semblables aux autres. Ceux qui ont la face tout à fait noire comme les Etyopiens ou approchant, & les cheueux noirs & frisez, sont frauduleux, violents, sanguinaires & barbares. De sorte que le rouge est plus supportable qu'aucune des couleurs precedentes : quoy que ceux qui l'ont telle soient estimez temeraires & cruels, fourbes, rauisseurs, & impiroyables. Enfin celle qui est temperée de blanc & de

de vermeil est la plus modérée en ses passions & en soy-mesme.

Concluons que la face est le véritable tableau de l'ame dont la ioye ou la tristesse augmentent ou diminuent la laideur , & la beauté. On tient que la face humble denote clemence : la graue , douceur & sagesse : la triste , timidité : la variable , inquietude : la rude , audace : l'effrontée , vice : & que la tres-belle denote vertu. Mais affin qu'il soit plus facile de iuger du bon naturel de l'homme , ou de ses defauts à l'inspection de la face , nous auons icy apposé les différentes figures dont la signification est en suite expliquée ; avec les lignes principales qui se remarquent au front.



fig. 2 de la
face



LeBraue

*Demonstration des lignes du front & des traits de
la face suivant la 2. figure.*

Deux lignes ondoyées sur le front en la partie d'enhaut, promettent richesses acquises par le moyen des femmes.

Vne ligne qui descend sur le costé de l'œil dextre, promet succession quand elle est seule, car autrement c'est tousiours mauuais signe.

Vne grosse ligne au costé gauche du front qui paruiet iusqu'au milieu, promet longue vie. Vne figure semblable à celle qui est au milieu du front, signifie que l'on deuiendra riche. Vne longue ligne qui trauerse le front, denote finesse.

Vn croissant sur l'œil fenestre, demonstre l'ingenieux. Vne ligne croisée des deux costez sur les sourcils, est signe que l'on aura deux femmes.

La teste bien proportionnée, denote bon sens.

Le front large, denote l'esprit fort.

Les sourcils bien proportionnez, signifient bonté.

Les paupieres bien tirées, signifient sagesse.

Les yeux mediocres, témoignent virilité.

Les oreilles proportionnées, denotent sagesse.

Le nez qui part droit du front & se trouue bien proportionné en longueur & en tout, denote prudence.

Les iouës bien formées, ny trop rondes, ny trop plattes, demonstrent bonnes mœurs.

La bouche mediocre est vne marque d'honesteté.

La beauté des lévres, signifie modestie & vertu.

Le menton rond & fofsu, represente le bon naturel.

Le col bien proportionné ny trop gros, ny trop court, ny trop menu, denote bonne constitution & probité.


Fig. 3. dela

Face



Le mechant

Demonstration, &c. suivant la 3. figure.

La lettre  couchée au haut du front, est vne mar que d'infortune.

Vne longue ligne croisée des deux costez sur le haut du front, menace de cheute.

Deux lignes qui descendent à costé du front, signifient peril d'eau.

Vne grosse ligne au front qui tourne le bout en haut, demonstre le meurtrier.

Et la ligne qui est sur le nez, denote qu'il sera pendu.

La teste extraordinairement grosse, denote vn estourdy.

Le front tres-large & vny, represente le gourmand, l'infidele.

Les sourcils en arc avec abondance de poil, denotent les saturniens, coleres, impies. S'ils se touchent malice noire, sortilege, &c.

Les paupieres abaissées, signifient que la personne est fourbe.

Les yeux panchez en bas & enfoncez, signifient tromperie, cruauté, impudicité.

Les oreilles longues & estroites, representent vn meschant & enuieux.

Le nez auancé sur la bouche, gros & courbé, demonstre l'impudique, lourd, & brutal.

Les iouës plates, denotent enuie: les peluës, brutalité.

La bouche fenduë & ouuerte, demonstre perfidie & lubricité.

Les lévres vnies, denotent cruauté & tyrannie.

Le menton court, represente le brigand.

Le col gros, demonstre le querelleux & le superbe.

Fig. 4

de la Face



L'imbecille

Demonstration, &c. suivant la 4. figure.

Les deux premieres lignes, representent le faux monnoyeur.

Vne ligne courbée au dessous d'une droite sur les tempes, denote que l'on sera bien-tost marié.

Vne S à costé d'une longue ligne, menace de peste.

La figure qui est entre les sourcils, menace de maladies.

La teste menuë & petite, denote legereté d'esprit.

Le front estroit & pointu, represente vn esprit indocile.

Les sourcils courts & rares, signifient timidité; esprit esuenté, & lâche.

Les paupieres agitées & inégales, malignité.

Les yeux petits, pusillanimité.

Les petites oreilles, denotent le cauteleux & turbulent.

Le nez petit, signifie effronterie, & lâcheté.

Les iouës estroites, denotent medisance, & malice.

La bouche petite & ronde, signifie affeterie & dissimulation.

Les lèvres minces, demonstrent tromperie.

Le menton enfoncé, denote perfidie.

Le col gros & replet, signifie lasciueté.

Fig. 5

de la Face



L'extravagant

Demonstration, &c. suiuant la 5. figure.

Les deux lignes qui sont separées l'une de l'autre au haut du front, demonstrent vn gourmand.

La croix sur l'œil dextre, & vne ligne à costé, menacent du gibet.

L'X, denote le larron.

Deux lignes descendant sur le nez en biaisant, denotent le brigand.

La teste longue est signe d'impudence & de peu de sagesse.

Le front rond & esleué, represente l'insensé.

Les sourcils longs, demonstrent l'effeminé.

Les yeux gros, signifient malice.

Les oreilles grandes & droites, demonstrent folie & stolidité.

Le nez esleué par le bout, denote imprudence & dissolution.

Les iouës maigres, signifient malice.

La bouche tres-grande, denote perfidie, gourmandise & brutalité.

Les lèvres épaisses, signifient vn esprit lourd.

Le menton épais & large, denote peu d'esprit.

Le col long & menu, demonstre enuie, fourbe, & timidité.

CHAPITRE DIXIESME.

*Des espaules, des bras, de l'estomach, des mammelles,
& du ventre.*

L'Homme robuste a d'ordinaire le dos bien fait & quarré: les épaules vnies, grandes & distantes ce qui denote virilité, constance & vertu.

Y.

Celles qui sont esseuées, signifient effronterie; les mal jointes, imprudence; les pointuës, effronterie: les peluës, folie; les maigres & vnies ingeniosité; & les courbées, suiuant Pline, longue vie.

Les bossus sont tous spirituels: mais ils sont broüillons & volages; on les estime pareillement hardis, laborieux, studieux, voluptueux, & remplis de ruse & de malice.

Il faut examiner les bras en suite des espaules. Nous disons que les deux Iumeaux dominant aux deux bras. Ceux qui les ont extrêmement longs, sont audacieux & méchants: ceux qui les ont tres-courts, sont couards & timides: ceux qui les ont gras, nerueux & robustes, sont forts: ceux qui les ont petits & maigres, sont ordinairement foibles. Quant aux conditions de la main, nous en auons assez suffisamment traité en nostre Liure de la Chyromance, où nous renuoyons le Lecteur, s'il en desire la connoissance.

Considerons maintenant la poitrine; qui est sous la domination du Cancre. Celle qui est bien ouverte & large, est estimée la plus belle: & denote courage & sagesse; & tout au contraire celle qui est estroite & maigre, denote timidité: il est pourtant vray, que ceux qui l'ont tant soit peu estroite, & le ventre mediocre sont dotiez d'entendement, de bon conseil & de prudence. Mais ceux qui l'ont pointuë, & qui sont bossus par deuant, sont fourbes & iniques, ayant vne ame double & deloyale.

Remarquez que ceux qui ont l'estomach monstrueusement large & puissant, sont gourmands & inhumains; ceux qui l'ont rouge, sont coleres & violents; ceux qui l'ont grossier & charnu, sont luxurieux; & ceux qui l'ont velu, le sont encor da-

avantage : mais ils ont beaucoup d'inconstance & de stupidité ; & ceux qui n'ont du tout point de poil à l'estomach , sont lâches , effeminez & timides.

Les mammelles sont parties de l'estomach. Le Lion qui preside au cœur , y domine aussi ; & nous auons d'assez notables remarques à faire là dessus pour coniecturer du naturel de la femme : à laquelle cette partie est plus considerable qu'en l'homme. Les mammelles en grandeur & grosseur mediocres, sont louïables , tant pour la beauté , que pour la bonté. Celles qui sont extenuées , denotent foiblesse : les maigres & pendantes , denotent yurognerie , lubricité & malice : celles qui sont aucunement dures , signifient bonne constitution , santé & pureté : les molaces , demonstrent tout le contraire.

Remarquez que le bout de la mamelle vermeil & bien formé , est vn indice de santé ; s'il est noiratre & flety , il denote indisposirion , & sur tout à la matrice , quand il est pâle. On remarque aussi, selon Razis, que la femme enceinte ayant la mamelle droite plus grosse que l'autre , doit enfanter vn garçon : & quand elle a la gauche plus grosse que celle-là , c'est vn indice qu'elle accouchera d'une fille. Mais quand il s'amasse du sang à la mamelle , la femme tombe en delire.

Le ventre , qui est attribué à la Vierge , est tres-notable ; il denote quand il est mediocre , moderation à boire & à manger : & quand il est grand , & l'estomach large , c'est signe d'un gourmand. Telles personnes sont estimées superbes , indiscretes , estourdies & luxurieuses. Quand le ventre est charnu , c'est signe de force ; quand il est abatu & pendant , c'est signe de folie & d'ignorance ; & quand

il est remply de quantité de poil, il denote vn beau parleur; vn menteur, vn impudique, s'il se trouue aussi quantité de poil aux iambes, & aux autres parties.

Ceux qui ont le ventre petit, quoy qu'ils ayent l'estomach large, sont bien differents des souldits; car ils sont modestes, prudents, laborieux & habiles. Et sont moderez en leurs actions & en leurs passions. Il est pourtant necessaire que les femmes ayent les flancs ouuerts pour la procreation des enfans: mais celles qui sont trop grasses, & qui ont le ventre trop charnu, sont encore plus incapables de conceuoir que toutes les autres.

Le nombril, qui est dominé par le Scorpion, tout ainsi que les reins par la Balance, est entre le penil & la poitrine; & il faut qu'il soit également éloigné de l'vn & de l'autre. Car s'il est plus proche de la poitrine, c'est vn signe de gourmand: s'il est trop bas, il menace de courte vie; & c'est par cette partie que l'enfant tire sa nourriture au ventre de la mere: & d'ordinaire il s'enflamme aux nouveaux nais.

CHAPITRE DERNIER.

Des cuisses & de quelques autres parties corporelles, ensemble des iambes & des pieds.

LEs cuisses sont sous la domination du Sagittaire, & leur nature nous represente beaucoup de choses. Quand les cuisses sont nerueuses, & les os notablement gros, c'est signe de force, de magnanimité & de cruauté: quand elles sont menues &

desliées, & que les os sont petits, c'est vne marque de timidité & de foiblesse; lors qu'elles sont grosses & charnës, elles demonstrent l'homme audacieux & robuste: si elles sont arides & fluettes, c'est signe d'inconstance, de simplicité & d'humeur seruaile. Les courtes, demonstrent folie, impudicité, & tromperie: les longues denotent presomption & ignorance.

Remarquez que si les cuisses ont quantité de poil iusqu'au nombril, c'est marque de chaleur: & pareillement ceux qui en ont excessiuement aux parties viriles, sont luxurieux. Mais quand on n'a qu'un peu de poil aux cuisses, on est dauantage temperé en cette passion: & quand on n'en a point du tout, on est d'une constitution froide. Remarquez aussi que les fesses qui sont vnies, remplies & non ridées, denotent force: les molles & grasses, demonstrent vie oyssue, lasciueté & gourmandise, les seiches, denotent malice.

Les genoux sont sous la domination du Cheurueil: & nous y remarquons peu de choses. S'ils sont charnus, c'est signe de molese; s'ils sont courbez en dedans, c'est signe de luxure. S'ils sont secs & éminents, ils denotent force & virilité: s'ils sont grésés, & menus, c'est signe d'imbecillité.

Quant aux iambes elles sont sous la domination du Verseau, les iambes tres-longues, denotent en l'homme debilité, lâcheté, paresse: les iambes courtes, signifient arrogance, legereté d'esprit, effronterie, & telles personnes sont agissantes & laborieuses. Les iambes bien proportionnées sont louables.

Remarquez que ceux qui ont les gras des iambes tres espais, sont lascifs, vains & impudens; ceux

qui les ont mols, sont craintifs & méchants : mais ceux qui ont les iambes maigres & nerueuses, sont forts, querelleux & luxurieux : & ceux qui ont quantité de poil aux iambes, sont pareillement impudiques, mais quand aux boiteux, ils sont yurognes, luxurieux, & méchants. Les iambes tortuës, denotent aussi les refuseurs, songes creux, fourbes, & homme malins & traistres.

Les pieds sont dominez par les Poissons. Ceux qui les ont bien formez, & mediocrement grands, sont douëz de force. Ceux qui les ont petits, sont blasmeés d'incōstance. Les pieds qui ne sont pas maigres, quoy qu'ils soient petits, passent pour vne perfection à la femme. S'ils sont longs & plats, ils denotent l'homme cauteleux, & timide. Les pieds qui sont trop charnus, sont des marques d'un esprit lourd & grossier : & ceux qui sont mal vnis, demonstrent la personne fourbe, & rusée.

Remarquez que les ongles des pieds trop longues, denotent la personne auoir peu de sens. Les courtes representent vn rusé. Les larges indiquent bonnes mœurs, & les rondes demonstrent le voluptueux & l'indocile, quand elles sont épaisses.

Reflexion sur les indices des Naturels differents.

Cette reflexion seruira de cōclusion à tout nostre Courage de Physionomie. Donc pour obseruer les diuers Naturels, il faut remarquer ce qui s'ensuit. 1. Celuy-là est hardy qui a les cheueux forts & rudes, le corps droit, les os gros & forts : le col, les pieds, & les espaules grosses & bien formées ; les cuisses, les iambes & les pieds respondants aux autres membres. Ceux qui ont au front plusieurs veines grosses & larges, sont aussi coleres, & difficiles à s'appai-

fer quand ils sont irritez. Mais celuy-là est estimé totalement furieux & voluptueux , lequet est velu ; a les cheveux noirs & droits , principalement ceux de la barbe & des tempes , & dont le poil du menton est espais , ayant les yeux gros & reluisants.

2. L'homme est estimé craintif quand il a les cheveux pleins & de couleur de coing , la bouche large ; le col long , la couleur pâle : tout le corps grêle , la poitrine foible , les cuisses menuës & la voix tremblante , son regard est triste & sa veüe est toute inconstante.

3. Celuy-là est estimé homme d'esprit & ingenieux , qui a les qualitez suiuanes. Il ne doit estre ny trop maigre, ny trop gras ; ny trop grand , ny trop petit. Il doit auoir les cheveux roüx à l'extremité , ou tirant sur le iaune : les yeux humides , & resplandiffants ; les iointures des mains & des pieds fortes ; le corps droit ; & les membres grands.

4. L'homme est , dit-on , grossier d'esprit , s'il a la couleur blanchatre , ou trop noire & sans vermeil ; les cheveux tres espais & blondatres ; le col long & menu , les iouës grosses & charnuës ; le front plat & large : le ventre excessiuement grand ; & les cuisses grosses.

5. Les hommes effrontez ont les qualitez qui s'ensuiuent. Ils ont les yeux ouuerts , & regardent fixement ; les paupieres grosses & charnuës : le front eleué ; la taille du corps mediocre , & se panchent en marchant : ils ont la couleur d'vn rouge aduste ; le visage rond , les iouës grosses , & parlent beaucoup.

6. Les indices de l'homme impudique , sont ceux-cy. Premierement on obserue si la couleur est rubiconde ; les yeux noirs , clairs , & rians : les cheveux

frisez & noirs, ou totalement rous. On tient aussi qu'il a les mains & les pieds grossiers ; & il se dresse sur iceux quand il parle. Sa voix est subtile, la veuë abaissée, & son visage aucunement triste.

7. Les marques des hommes auares sont ordinairement les suiuanes ; ils ont les yeux petits & remplis de taches rouges ; & les ont parfois enfoncés. Les sourcils espais ; les narines ouuertes ; & le nez tant soit peu courbé ; le menton court ; le marcher prompt ; le discours iniurieux ; & l'humeur arrogante.

Enfin, Lecteur, il est temps de terminer ce Livre, où j'ay tâché de recueillir les principales règles de Physionomie, que j'ay tiré des plus celebres Auteurs de tous les siècles ; au moins qui soient venus à ma notice. Cependant, si ta curiosité te porte à vouloir iuger des autres differents naturels de l'homme, aye tousiours recours à nos observations générales ; car il faudroit faire vne recapitulation aussi grande que tout l'ouvrage, si nous les voulions tous deduire dans la conclusion de ce **Traité.**

Fin du Livre de la Physionomie.



LE LIVRE
 D. E. L. A
 GEOMANCE,
 PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Geomance & de ses Figures.



A Geomance fille naturelle de l'Astrologie, est vne Science qui par le moyen de ses figures, tire des coniectures sur les choses occultes; & en declare l'euement.

Les figures qui seruent à cette Science, se rapportent aux quatre elements. On les appelle elementaires, à cause qu'elles en representent les qualitez; & toutes les coniectures qu'elles nous permettent de faire, ne s'empruntent que du rapport qu'elles ont avec les Elements, ou avec les Signes & les Planettes, qui leur dominant.

Ces figures sont composées de poincts, pairs, ou

Z

nompairs: les vnes ny les autres, qui sont en tout au nombre de seize, n'excèdent iamais au delà de huit points, ny au dessous de quatre; & voicy la Table avec les noms de toutes les figures.

<p>la rouge</p>	<p>la blanche</p>	<p>la tête du dragon</p>	<p>la queue du dragon</p>
<p>la grande fortune</p>	<p>la moindre fortune</p>	<p>le gain</p>	<p>la perte</p>
<p>la ioye</p>	<p>la tristesse</p>	<p>le fils</p>	<p>la fille</p>
<p>la conioction</p>	<p>le chemin</p>	<p>le peuple</p>	<p>la prison</p>

Les noms de ces figures sont conuenables à leurs qualitez, qui sont beaucoup differentes; les vnes ne denonçants que mal-heur; les autres bon-heur & plaisirs en toutes choses. De sorte que c'est la plus facile & la plus innocente methode, dont les hommes se soient iamais seruis pour coniecturer de leurs bonnes ou mauuaises aduantes. Les Egyptiens & les Caldéens l'ont mise en pratique de temps immemorial, & ils en font les Autheurs, aussi bien que des autres Sciences. Je ne sçay si elle a eu cours parmy les Nations estrangeres, comme elle a aujourd'huy en France, & chez nos voisins, à cause de son agrément, ou à cause de ses Predictions merueilleuses. Quoy qu'il en soit, voicy la maniere que l'on obserue pour former toutes ces figures.

La Table où l'on les pose, doit estre propre pour les receuoir; c'est à dire nette & blanche comme papier, ou autre suiet, là où par le moyen de l'ancre ou du crayon, dont elles sont tracées, leur forme paroisse sans aucune confusion ou defectuosité.

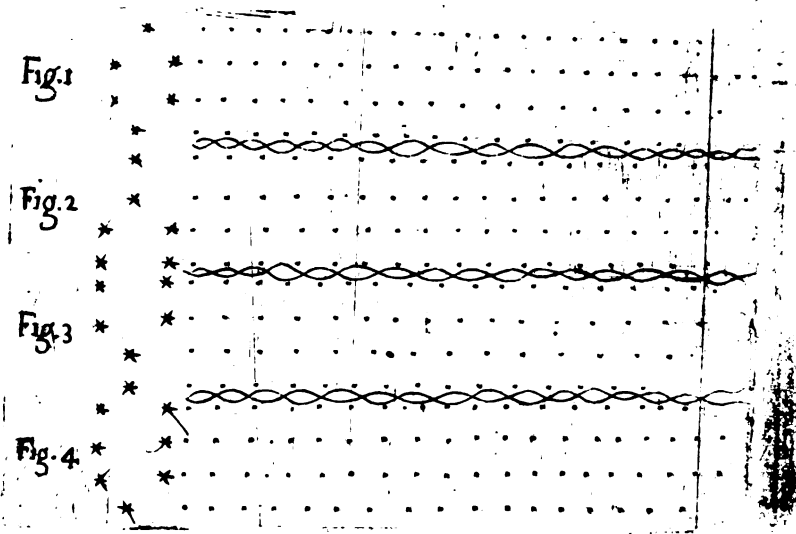
On appuye la main gauche sur le papier, & l'on marque à la teste des figures le suiet de la question, & la Planette qui domine à l'heure, que la question est proposée: ce que nous faciliterons dans les suivants Chapitres.

Les Orientaux qui nous ont prescrit cet Art, commencent quatre lignes de poinçts du costé de la main droite, qu'ils continuent iusqu'à la gauche, laquelle s'occupe à tenir la table des figures immobile. Le nombre des poinçts qui composent lesdites lignes est indifferent, pourueu qu'il aille au delà de treize; mais quand on pose lesdits poinçts, on ne les conte pas; de sorte que c'est par hazard qu'ils se rencontrent pairs ou nompairs, d'où des-

pend toute la construction des figures. La premiere ligne doit estre plus courte que les deux suivantes ; & la quatrième le doit estre encore dauantage que la premiere : à l'imitation des quatre doigts de la paume de la main.

Après auoir tracé les quatre premieres lignes de poinçts , on fait immediatement apres trois autres classes de lignes de poinçts semblables ; qui font en tout seize lignes ; d'où les quatre meres se produisent de quatre en quatre : empruntant de chaque ligne vn poinçt , si le nombre en est nompair ; ou deux , s'il se rencontre pair.

Ces reigles sont si generales , qu'elles s'obseruent ponçtuellement en cet Art ; & c'est l'vnique moyen de produire les figures. Ce qui se verra clairement dans la Table suivante , où les poinçts pairs ou non , qui les composent , sont formez en estoiles , ce que nous obseruerons en tout cet Ouurage.



La figure se diuise en quatre parties, estant composée comme nous auons dit des quatre lignes qui luy correspondent : la premiere partie appelée la teste se rapporte à la premiere ligne, dont les poincts estant d'vn nombre nompair n'en admettent qu'vn seul en icelle : la seconde partie de la figure appelée le cœur ou le ventre, correspond à la seconde ligne, qui estant de nombre pair, donne deux poincts à ladite partie. La troisiéme partie nommée vulgairement les cuisses de la figure, dépend de la troisiéme ligne, qui estant de nombre pair, rend icelle partie double. La quatriéme qui est dite les pieds

Z iij

de la figure, respond à la quatrième ligne, laquelle ayant son nombre nompair, ne donne qu'un point à cette dernière partie: comme il appert en nostre première figure; & c'est ainsi que les autres sont généralement formées; le tout procedant de la difference de leurs lignes, qui en causent la diversité.

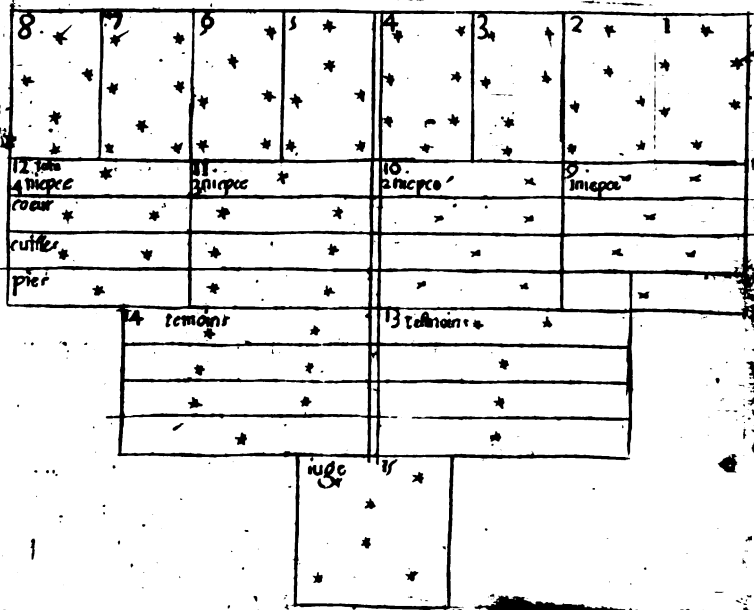
C'est par ce moyen que les seize figures cy-deuant designées se forment; & de quelque façon que l'on puisse tourner les points, on n'en scauroit trouver moins ny davanrage. Il faut observer presentement, qu'il suffit d'avoir produit les quatre meres en la maniere precedente: on forme d'une autre façon les quatre filles, les quatre niepces, les deux tesmoins & le Iuge, qui sont les quinze figures, dont les quinze maisons de Geomance se trouvent remplies.

Les quatre meres estant mises dans les quatre premières Maisons, allant de la main droite à la gauche, ce qui s'observe tousiours en la disposition des figures, on diuise leur quatre parties, & la teste de ces quatre meres, sert à former la première fille, le cœur d'icelles sert à la production de la seconde: les cuisses, de la troisième, & les pieds de la quatrième: ce qui se remarque aisément en cet exemple.

4 fille	3 fille	2 fille	1 fille		4 mere	3 mere	2 mere	1 mere
*	*	*	*	la teste	*	*	*	*
*	*	*	*	le cœur	*	*	*	*
*	*	*	*	les cuisses	*	*	*	*
*	*	*	*	les pies	*	*	*	*

Il appert par là , que la teste des quatre meres produit la figure de la moindre fortune , qui sert icy de premiere fille : le ventre d'icelles produit la seconde , que nous appellons figure rouge , & ainsi du reste.

Après la production des filles , on forme quatre niepces d'une autre maniere. La premiere niepce se procrée des deux premieres meres , & la seconde des deux dernieres. Ainsi la troisiéme niepce se forme de la premiere & seconde fille , & la quatriéme niepce est enfantée des autres deux filles. La forme de la production de l'une , servira d'exemple pour la production des autres. Lors que les poinçts de la teste des deux meres , que l'on unit pour procréer leur niepce , se trouue pair , on met à la teste de ceste niepec qui se place au dessous desdites meres , les deux poinçts qui se tirent de ce nombre pair. Les poinçts du cœur des deux meres estant nompair , on ne forme le cœur de cette niepce , que d'un seul poinçt , Les poinçts des cuisses desdites meres se trouuants pairs , on met deux poinçts aux cuisses de la niepce , que l'on forme ; & enfin les pieds des meres estant d'un nombre nompair ; les pieds de ladite niepce ne seront formez que d'un poinçt , & par ainsi ladite premiere niepce sera la figure du gain. Ce que nous auons rapporté de la production d'icelle , se peut pareillement appliquer aux autres. Les deux tefmoins se tirent de la même façon de ces quatre niepces : c'est à dire le premier tefmoin des deux premieres niepces : le second des deux autres : & le Iuge se forme aussi de la même sorte de l'un & de l'autre tefmoin. Ce que j'ay tâché d'exprimer en cette Table suiuate , où l'on voit l'ordre & l'estat de toutes les figures qui la compesent.



CHAPITRE SECOND.

De la correspondance des Figures aux Elemens.

LEs Naturalistes reconnoissent quatre principales qualitez , qui se rencontrent en tous les mixtes. Le froid , le chaud , le sec & l'humide. Elles font la distinction des quatre Elemens , aussi bien que leur alliance. De sorte que tout le bon ordre de la nature dans le cours qu'elle suit , depend de leur temperature.

II

Il faut cependant remarquer que s'il arriue du desordre entr'elles, c'est par la malignité des constellations qui les alterent ; tout ainsi que leur benignité, qui les rend bonnes en procure la conseruation, & l'vnion tres-estroite.





Ces differentes qualitez ont toute sorte d'empire sur les sens, qu'elles émeuent à mesure qu'elles s'augmentent, ou qu'elles s'affoiblissent. Mais dautant que les sens causent nos passions : pour en bien iuger, les Philosophes n'ont pû mieux faire, que de donner à chacun des elements certaines figures, qui en denotent les qualitez, & qui ont vn particulier rapport aux Astres qui les regissent.

C'est l'vnique raison pour laquelle nous disons que nos figures sont les vnes chaudes, les autres froides, les vnes seiches, & les autres humides. On présuppose que le monde est diuisé en celeste, & en elementaire : le celeste domine sur celuy cy, lequel est composé d'elements, qui sont le feu, l'air, l'eau & la terre. La chaleur & la seicheresse s'attribuent au feu, auquel les Signes du Mouton, du Lion, & du Sagitaire dominant. L'humidité & la chaleur se trouuent en l'air, où les Signes des Iumeaux, de la Balance & du Verseau president. Le froid & l'humide sont les propres accidents de l'eau : que l'on attribué aux Signes du Cancre, des Poissons & de la Vierge. Le froid & le sec s'attribuent à la terre qui se refere au Taureau, au Scorpion & au Capricorne. Mais affin que nous ayons plus parfaitement l'idée de tous ces corps celestes & elementaires : voicy la veritable figure du monde.



Cette figure sert d'instruction à ceux qui ne sont pas versez en la Sphere , & de diuertissement aux autres. Enfin tout ainsi que les elements & les Astres icy representez, concourent à la production de tout, causent tant de diuers mouuemens parmy les sublunaires, & portent l'homme à des actions tantost loüables , tantost blasrables : ce n'est pas hors de suiet, si nous les comparons avec nos figures de Geomance, en faueur desquelles nous lisons pour ainsi dire dans les plus grands secrets, & connoissons les euenemens & les effets dans leur estre possible.

Nous disons donc, que la figure de la moindre fortune, la rouge, celle de la perte & la queuë du Dragon appartiennent au feu, sont Meridionales, & ont leurs qualitez chaudes : representant tout ce qui participe à la chaleur. La figure du fils, de la conionction, de la ioye & celle du gain conuiennent à l'air, sont Orientales, chaudes & humides : de sorte qu'elles sympathisent avec tout ce qui tient de ces deux qualitez. La figure de la fille, du peuple, du chemin, & la blanche conuiennent à l'eau, sont humides & Septentrionales, ayant vn grand rapport à tous les corps humides. Ainsi la figure de la teste du Dragon, de la grande fortune, de la tristesse & celle de la prison sont terrestres, Occidentales, froides & seiches, & correspondent aux corps grossiers, & qui dependent de la terre. I'ay icy apposé leur Table avec les noms elementaires.

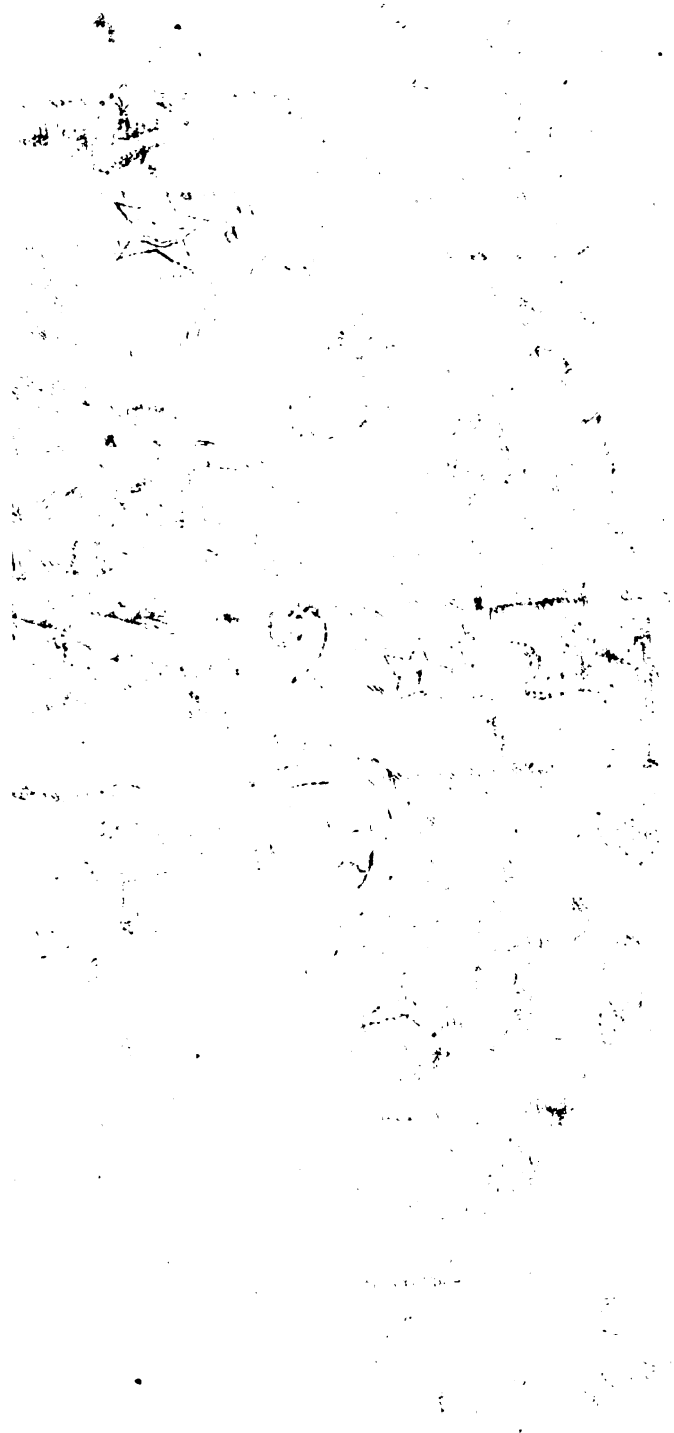
les figures du feu.	
les figures de l'air.	
les figures de l'eau.	
les figures de la terre.	

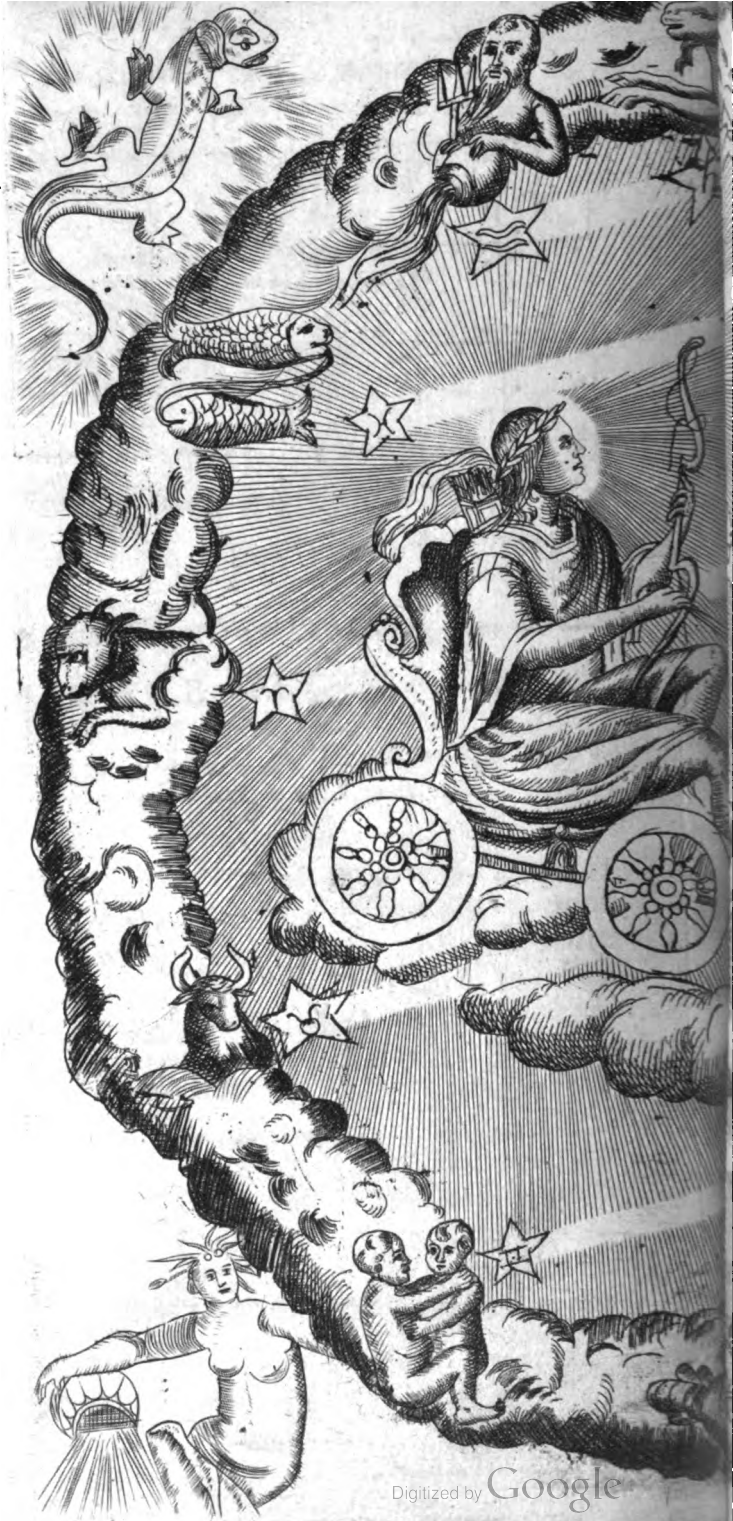
CHAPITRE TROISIÈME.

Du rapport des Figures aux Planettes & aux Signes.

IE ne pretends point examiner icy ponctuellement la nature des Planettes ny des Signes pour en faire des paralelles avec nos figures. Je desire seulement exposer leurs proprietes, affin que l'on connoisse mieux leurs forces, quand on les verra conjoindre par le moyen desdites figures, & qu'on en puisse connoistre la signification, si l'on dresse quelque figure touchant la naissance.

Il faut donc sçavoir que Saturne estimé pere des dieux, aduisé, preuoyant & plus ancien que le temps, est de nature froide & seiche, rendant l'homme craintif, & melancholique. Il est ennemy de Jupiter & amy de Mars, n'estant pas possible d'accor-







der la benignité du premier , avec sa mauuaise humeur , qui sympathise totalement à la malignité de l'autre. Il rend celuy pour qui il preside au Signe du Mouton , timide : du Taureau , effeminé : des Lumeaux , mal-sain , & mal heureux : du Cancre , laid- & odieux : du Lion , vertueux : de la Vierge , foible , & despotuillé de tout : de la Balance , puissant , mais meurtrier & infortuné : du Scorpion , malin : du Sagittaire , contrefait : du Capricorne , triste & chagrin : du Verseau , brigand & corsaire : & au Signe des Poissons il le rend doté de bonté & de clémence.

Iupiter Roy suprême , pere plein de bonté & de douceurs , rend la personne loyale , intelligente & & vertueuse : il est ennemy de Saturne , donnant ordinairement de louables qualitez à celuy pour qui il preside : Dans le Mouton , amy fidelle , dans le Taureau , sage , dans les Lumeaux , honneste , dans l'Escruiſſe , puissant , dans le Lion , enuieux & meschant , dans la Vierge , ambitieux , dans la Balance , voluptueux , dans le Scorpion , mutin , dans le Sagittaire , querelleux , dans le Capricorne , miserable , dans le Verseau , impudique , dans les Poissons , sçavant , mais suiets à mille perils pendant sa vie.

Mars qui preside aux combats , & qui domine sur les grands , est chaud & sec , qualitez conuenables à ce furieux guerrier : il s'accorde avec Saturne , & tient le party du Soleil : mais il rend ceux qu'il fauorise de son aspect , impitoyables , insensibles , & suiets , dans le Belier , aux voleries & aux seditions : dans le Taureau , aux viols , & aux enormitez , dans les Lumeaux , aux miseres de guerre : dans l'Escruiſſe , à la recherche & delices des beaux cheuaux , dans le Lion , à la passion & adresse des armes , dans la Vierge , à l'ire , a ux grandes entreprises , dans la Balance , à la poli-

tesse, dans le Scorpion, à l'amour & audace; dans le Sagittaire, aux lâchetes & mengeries; dans le Capricorne, à l'ambition & grandeur; dans le Verseau, aux querelles; dans les Poissons, à la débauche.

Le Soleil qui porte par tout la lumiere; à cause qu'il produit ce qui est bon, & chasse ce qui est mauvais, fut appellé des Anciens Phœbus & Apollon. Ce flambeau du monde fait sa residence au milieu des Planettes, leur fournissant de lumiere. La nature de cet Astre est meilleure que de tous les autres. Quand il est dans le Mouton, il esleue les perits, & abaisse les grands; dans le Taureau, il anime aux combats; dans les Jumeaux, il permet que l'on se laisse conduire & dominer par autrui: dans le Cancer, il inspire la complaisance, les chansons & la belle humeur; dans le Lion, il prepare les cœurs à la guerre; dans la Vierge: il porte l'inclination au ieu; dans la Balance, il soumet à la crainte; dans le Scorpion, il rend somptueux; dans le Sagittaire, larron; dans le Capricorne, amoureux & galand; dans le Verseau, arrogant & peu obey; dans les Poissons, ioüeur & libertin.

Venus Dame d'amour, deesse des beautez est froide & humide, rendant ceux qui luy sont suiets, beaux & heureux. Elle est amie de Mars; mais quelques belles qualitez qu'elle dône, elle rend l'homme au Signe du Mouton, triste & pauvre; du Taureau, noble, & fortuné; des Jumeaux, pitoyable; du Cancer, superbe; du Lion, infirme & cherif, de la Vierge, suiet aux afflictions, blessures, & foiblez: de la Balance, querelleux: du Scorpion, violent, opprimant les pauvres: du Sagittaire, vaillant, du Capricorne, yurogne & bouffon, du Verseau, chasseur, voluptueux, des Poissons, habile & puissant.

Mercure le Messager des Dieux, fils de ioye, & genie du sçauoir est chaud & sec; l'homme à qui il domine dans le Mouton, est meurtrier, dans le Taureau, yurogne: dans les Iumeaux, querelleux: dans le Cancer, traistre: dans le Lion, seditieux: dans la Vierge, vaillant & braue: dans la Balance, sçauant, dans le Scorpion, amateur des cheuaux: dans le Sagitaire, audacieux: dans le Capricorne, pauure, dans le Verseau, studieux aux Mathematiques; & dans les Poissons, puissant & riche.

La Lune appellée Lucine, à cause de ses deux cornes luisantes, & Reyne de la Mer, aussi bien que le Soleil de la nuit est bonnement apres Mercur la plus petite Planette, elle est froide de sa nature, & rend les corps où elle domine, gras & humides, au Signe du Mouton, elle rend l'homme plaisant & facile à courroux; du Taureau, politique & honorable, des Iumeaux, infortuné: du Cancer, puissant & absolu, du Lion, impuissant: de la Vierge, melancholique, de la Balance, libertin, du Scorpion, sot & malicieux: dans le Sagitaire, hardy: dans le Capricorne, bon & louable: dans le Verseau, volage: dans les Poissons, sans prudence & sans sbucy.

Ce n'est pas hors de propos, ce me semble, d'adiouster icy la figure du cours & de la conionction des Signes & des Planettes, puis que nous estimons qu'il faut iuger dans la conionction de ces Astres-là, & de nos figures, de la mesme façon, qu'on iuge des constellations celestes dans la veritable Astrologie, laquelle la Geomance qui l'imite en tout, a pleinement facilitée.

Le Soleil est icy representé dans son Chat, iertant de tous costez des rayons de lumiere. Vous remarquerez que le Signe du Lion est sa propre con-

stellation, tout ainsi que le Cancre est celle de la Lune : mais il ne laisse pas de parcourir annuellement tous ces beaux corps celestes ; cōme elle le fait chaque mois ; & les autres Planettes dans leur temps prefix , chacune desquelles regarde deux Signes, comme leur constellation particuliere. C'est ce que nous auons obserué en ces voyes lactées qui sont entre les deux Signes, où chacune d'elles president. Ainsi la figure de Mercure qui se rencontre à costé des Iumeaux & de la Vierge, denote là sa propre domination : comme Venus fait au Taureau, & à la Balance: Mars au Mouton & au Scorpion: Iupiter au Poissons & au Sagitaire, & Saturne au Verseau & au Capricorne: mais il est temps de reuenir à nos figures.



La figure du gain s'attribuë au Mouton ; & nous tenons qu'elle emprunte toute sa vertu de Iupiter. C'est vne figure fixe, Orientale & du iour, masculine, aërienne, intrante. On obserue qu'elle est tres bonne en la premiere, seconde & sixième maison & mauuaise seulement en la septiesme & 13.



La figure du fils s'attribuë encore au Mouton, mais elle emprunte sa force de Mars. C'est pourtant vne fille de l'air & du iour: Orientale, masculine, mobile, exiens ou hissante. Elle est mauuaise, & quoy qu'elle soit indifferente en la seconde & sixième maison : elle ne denote qu'infortune en toutes les autres.



La figure de la ioye appartient au Taureau, & Iupiter luy domine, estant figure de l'air & du iour : masculine, Orientale, & fixe, intrante. Elle est aucunement mauuaise en la sixième, huitième & douzième maison, par tout ailleurs

elle est bonne principalement en la cinquième.



La moindre fortune est dependante du Taureau: & le Soleil luy preside. C'est vne figure du feu & du iour; masculine, meridionale & mobile exiens. Elle est bonne en la seconde maison; mauuaise en la huitième, & toujours indffierente en toutes les autres.



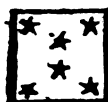
La figure rouge est attribuée aux Iumeaux: elle prend sa force de Mars, estant figure du feu & du iour; meridionale, masculine, mobile exiens: elle est tres-mauuaise en toutes les maisons, quoy qu'on la vueille tolerer en la quatrième, & en la septième, ce qui s'entend pour la guerre.



La figure blanche qu'on donne au Cancre; & qui emprunte sa vertu de Mercure, est vne figure de l'eau femin. nocturne, Septentrionale, fixe. Elle est bonne en toutes les maisons, excepté en la dixième, où elle est mauuaise.



La figure du chemin s'attribuë au Signe du Lion, & la Lune luy preside: elle est aquatique & nocturne, feminine, Septentrionale, commune. Elle n'est bonne qu'en la seconde maison; en toutes les autres elle est mauuaise



La conionction appartient à la Vierge, dominée par Mercure; c'est vne figure de l'air & du iour, masculine, orientale pour elle est mauuaise en la septième, neuvième & dixième maison; ailleurs elle est indifferente.



La figure de la teste du Dragon, depend aussi de la Vierge; & Iupiter & Venus luy dominant: elle est terrestre, nocturne, feminine, occidentale & fixe intrante; dans la septième

me & douzième maison, elle est aucunement bonne, elle est ailleurs indifferente.



La figure de la perte est attribuée à la Balance, & Venus luy domine; c'est vne figure du feu & du iour mobile, masculine & meridionale exiens: elle est mauuaise en toutes les maisons, excepté en la huitième, où elle est bonne.



La fille s'attribuë à la Balance aussi; & Venus encore luy preside. C'est vne figure du feu, nocturne, feminine, septentrionale, fixe, intrante: elle est bonne en toutes les maisons, & sur tout en la troisième, & dans la cinquième.



La figure de la tristesse dépend du Scorpion, dominée de Saturne: figure terrestre & nocturne, feminine, occidentale, fixe, intrante; elle est mauuaise en toutes les maisons, excepté dans la huitième & douzième, où elle est bonne.



La queue du Dragon est donnée au Sagittaire, & prend sa force de Mars & de Iupiter: c'est vne figure du feu & du iour, masculine, meridionale & mobile exiens; elle est indifferente; mauuaise pourtant en la seconde maison; & bonne en la quatrième, sixième, neuvième, & douzième.



La figure du peuple est attribuée au Capricorne, & mise sous la domination de la Lune. Elle est aqueuse, Septentrionale, nocturne, feminine, ayant deux corps: mauuaise en toutes les maisons, excepté la seconde: elle est pourtant heureuse en matiere de voyages.



La grande fortune est dependante du Verseau, & sa vertu s'emprunte du Soleil. Cette figure est terrestre, occidentale, feminine, nocturne & fixe intrante. Elle est tres-bonne en toutes les maisons, & sur tout en la cinquieme, neuvieme & onzieme.



La figure de la prison s'attribuë au Signe des Poissons, & Saturne luy domine: elle est terrestre, occidentale, feminine, nocturne, ayant deux corps, mauuaise en toutes les maisons, & tres-funeste en la sixieme, septieme, huitieme & dixieme.

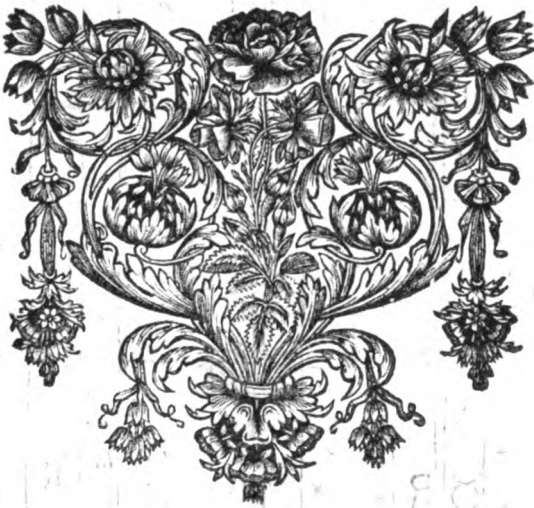


Table des figures jointes aux planettes et aux Signes

D. direct R. retrograde

Figures	sign	plan	fig.	sign	plan	fig.	sign	plan	fig.
D	♌	♌	♌	♌	♌	♌	♌	♌	♌
R	♍	♍	♍	♍	♍	♍	♍	♍	♍
D	♎	♎	♎	♎	♎	♎	♎	♎	♎
R	♏	♏	♏	♏	♏	♏	♏	♏	♏

CHAPITRE QUATRIESME.

De la methode de bien ranger les Signes & les Planettes, dans les figures & maisons, leurs constellations & aspects, bons ou contraires.

Avant qu'entrer en matiere, il importe de parler de l'heure Planetaire: pour cet effet, il faut sçauoir que l'Equateur & tous les cercles de la Sphere se diuisent chacun en trois cens soixante degrez, dont le Soleil en parcourt quinze en chaque heure; ce qui fait en vingt-quatre heures le nombre de trois cens soixante degrez, dont le Soleil en parcourt quinze en chaque heure; ce qui fait en vingt-quatre heures le nombre de trois cens soixante degrez parcourus.

On mesure ce temps là en Frâce, & en plusieurs autres Nations par les 12. heures du midy à la minuiet, & par les autres douze heures de la minuiet au midy, du iour ensuiuant. Les Italiens le prennent d'un matin à l'autre: & comptent les vingt quatre heures de suite. Les Astronomes comprennent aussi tout cet espace de temps en vingt-quatre heures qu'ils comptent toutes de suite, commençant leur iour à midy, & le finissant au midy ensuiuant. Dans la Geomance on vse d'une methode toute differente pour représenter ce mesme temps. On conte veritablement les vingt quatre heures de suite, mais on commence tousiours d'une aurore à l'autre; où le nombre des vingt quatre heures du iour qui a precedé, finit, & celuy du iour ensuiuant recommence.

L'ay crû qu'il estoit à propos de specifier icy le temps auquel le Soleil commence à pòindre; temps

B b iij

de l'aurore ou du crepuscule , où la Geomance commence son iour artificiel : & cette obseruation nous seruira pour decouvrir en chaque mois l'heure Planetaire. Pour cet effet nous prendrons nostre Aurore.

En Mars , à cinq heures du matin.

En Aupil , à quatre heures.

En May , à trois heures.

En Iuin , à deux heures trois quarts.

En Iuillet , à trois heures.

En Aoust , à quatre heures.

En Septembre , à cinq heures.

En Octobre , à six heures.

En Nouembre , à sept heures.

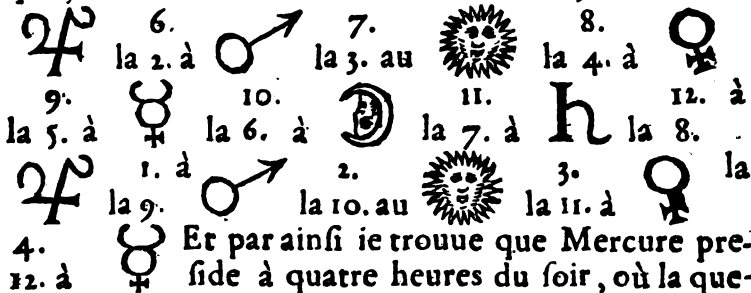
En Decembre , à sept heures trois quarts.

En Ianuier , à sept heures.

En Février , à six heures.

N'y ayant que les deux mois de nostre Solstice, où la Planette n'est dans sa domination qu'un quart d'heure , le surplus s'attribuant tacitement au Soleil. Ensuite desquelles obseruations il est facile de trouuer l'heure Planetaire ; car la premiere heure de Geomance qui se prend comme nous auons dit à l'aurore , represente la Planette du iour ; l'heure seconde represente la Planette ensuiuante , par exemple le Samedy la premiere heure qui respond en May à 4. de l'horloge, &c. nous donne Saturne : la seconde , donnera Iupiter : la troisieme , Mars ; & ainsi des autres. De sorte que nous deuous seulement obseruer la Planette du iour & l'heure de l'aurore ; & suiure les Planettes de rang , iusqu'à ce que l'on sera paruenue à l'heure que la question , pour laquelle nous dressons nos figures , est proposée : car sçachant par ce moyeu la Planette qui domine

à cette heure-là, nous la marquerons sur nostre Table de figures: mais pour faciliter mieux l'usage de cet art, j'apporte presentement cet exemple. Vn Ieudy, dernier iour de Mars, quatre heures du soir, on me propose vn suiet, que nous appellons question de Geomance: pour sçauoir l'heure Planetaire, i'observe l'heure de l'aurore, qui suruient précisément à cinq heures du matin: que nous changeons en heure premiere de Geomance, à laquelle Iupiter domine à cause du iour: c'est pourquoy nous attribuons cette 1. ou 5. heure à



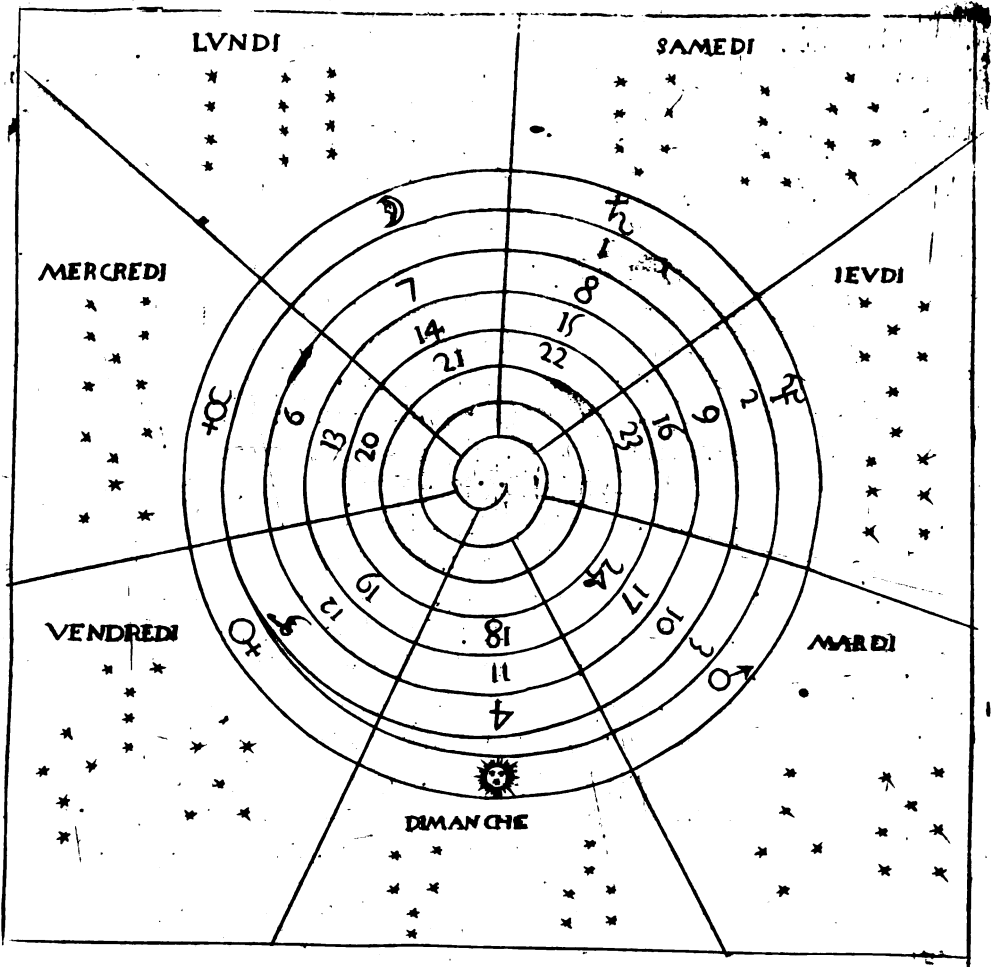
Et par ainsi ie trouue que Mercure preside à quatre heures du soir, où la question a esté proposée; ce qui se peut aisément observer en toutes les autres heures Planetaires; lesquelles nous marquerons soigneusement, lors que les questions nous seront proposées, quoy que nous differions d'en dresser les figures estant tres-important de l'observer, d'autant que si les Planettes fauorables president à l'heure que l'on fait la demande, elles promettent bon-heur au querant, ou le contraire si elles sont funestes.

Lors que l'vne des figures du iour de la question proposée se rencontre dans la premiere maison, ou dans l'vn des quatre angles, si elle est bonne, elle promet aussi bon euenement en la chose proposée; les mauuaises annoncent du mal.

Les iours de la Lune doiuent aussi prescrire quel-

que espece de bon-heur , quand ils sont heureux : ou d'infortuné au querant , s'il a fait sa demande vn iour infortuné. Mais affin de n'obmettre rien de ce qui peut seruir pour éclaircir ces diuerses matieres, voicy l'ordre des heures correspondant aux Planettes , les figures particulieres de chaque iour, & les iours de la Lune fortunez ou mal heureux.

Remarquez que la suiuite figure des iours & des planettes, n'est propre que pour le Samedy; comptant à Saturne la premiere heure, à cause que ce iour luy appartient, & partant chaque iour vous commencerez à compter cette premiere heure à la Planette qui sera propre: continuant iusqu'à ce que vous serez paruenue à ladite heure Planettaire, vous seruant à ces conditions d'icelle figure.



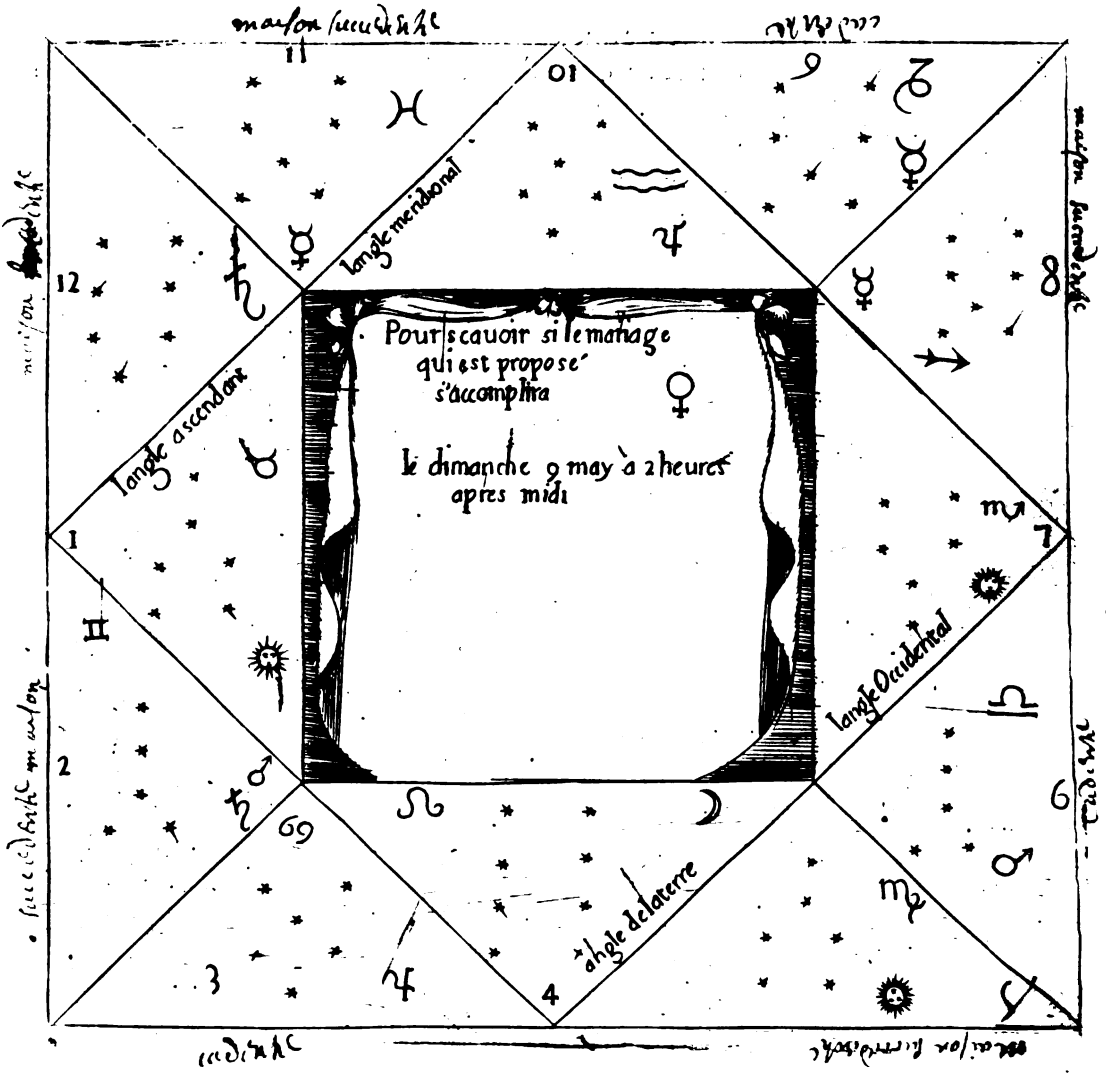
Remarquez que les heures sont masculines, quand le nombre en est pair; & qu'elles sont feminines quand ledit nombre est nompair. C'est pourquoy 2. 4. 6. &c. sont les heures masculines. 1. 3. 5. &c. sont feminines. Les masculines sont plus heureuses aux hommes que les autres; & les feminines sont plus fortunées aux femmes; & cette conseruation peut seruir pour sçauoir si l'heure de la demande conuient à la personne. Notez qu'ayant affaire particuliere à vn homme; il faut prendre vne des heures masculines, & quant à la femme, les feminines nous y seront plus fauorables.

Après toutes ces diuerses obseruations, il reste d'establir des maximes pour ranger les Signes & les Planettes avec les figures dans leurs propres maisons. Les vns forment vne figure ronde, les autres la font quarrée, & d'autres l'expriment en longueur, posant les 4. meres, & les 4. filles au premier rang; les 4. niepces au second; & plus bas encore les tesmoins & le juge, ce que nous obseruons presque tousiours en nostre vsage.

Nous auons veu cet ordre que nous donnons à nos figures; au 1. Chapitre, où nous auons dressé nostre corps de figures. Il est seulement conuenable de donner leurs maisons aux Signes & aux Planettes, affin que l'on sçache avec qu'elles figures il les faut ioindre. Je suppose premierement que les Signes ne s'attachent qu'à la premiere figure qui prend le sien propre dans sa premiere maison. Les autres n'ayant aucun esgard aux leurs; & suivant simplement le cours de ce premier qui les precede, remplissant de rang toutes les maisons l'vn apres l'autre. Je suppose secondement que les Planettes, suivant l'humeur & naturel volage de leurs

figures les accompagnent inseparablement. De sorte que chaque Planette entre dans la maison de la figure, & s'y loge avec elle.

Enfin les Signes qui sont des estoiles fixes s'establisent par ordre, & celuy qui appartient à la premiere maison prescrit leur rang à tous les autres, qui s'establisent en suite sans confusion & sans desordre. Ainsi le Taureau se trouvant au premier endroit, les Jumeaux viennent au second, l'Escruiſe au troisieme, & ainsi des autres. Il faut donc se ressouvenir, à quel Signe s'attribuë la premiere figure, affin qui luy puisse donner place avec tous les autres Signes qui le suiuent. Il faut aussi soigneusement rememorer à quelle Planette appartient chaque figure, affin que les establisant dans leur propre maison, il nous soit loisible d'en connoistre la bonté ou la malignité, le bien ou l'infortune, qui semble en dépendre tant à cause de leur nature que de leurs aspects, conionctions, & quadratures. Mais pour en mieux iuger, nous auons dressé la presente figure en quarré à la façon des Astronomes.



CHAPITRE CINQVIESME.

Annotations generales en consequence de la precedente figure.

L Es suiets des douze maisons sont douze principaux, suivant les Astronomes. Celuy de la premiere est de la vie ; de la 2. des biens. 3. des freres, 4. des parents : 5. des enfans ; 6. de la santé. 7. du mariage, 8. de la mort, 9. de la pieté, & des voyages : 10. des dignitez, 11. des amys : 12. des ennemis.

Vita, lucrum, fratres, geniti, nati, valetudo,

Vxor, mors, pietas, regnum, benefactaque, carcer.

Mais on adiouste en nostre Geomance vn nombre infiny d'autres suiets à ceux-cy, comme nous deduirons amplement dans nos questions generales, & quant au mariage, dont la question est proposée en la precedente figure, il est attribué à la 7. figure : laquelle se rencontrant icy, grande fortune promettoit assez ; si les autres y eussent peu correspondre. Mais pour paruenir à l'introduction du iugement, obseruons ce qui s'ensuit.

Premierement les quatre angles qui sont la premiere maison, la 4. la 7. & la 10. sont les endroits de tout le corps des figures les plus considerables. La Planette qui preside à l'heure de la question doit tomber dans vne deldites maisons, où le iugement en demeure incertain. La 4. mesme au cas que la figure qui se rencontre dans la maison de la question n'y conuienne pas, doit seruir au iugement avec les re'moins & le Iuge. Enfin les maisons susdites ameliorent les mauuais figures, rendent bonnes les

indifferentes , & donnent toute leur vigueur aux meilleures.

Secondement , les maisons succedentes qui viennent immediatement apres les precedentes , sçavoir est, la seconde , la 5. la 8. & la onzième sont indifferentes; & l'indifference de la cinquième & de la huitième susdites est si grande qu'elles n'ont aucun rapport à la premiere : ce qui ne se peut pas dire des autres; mais quoy qu'il en soit , ces quatre maisons icy laissent tousiours les figures dans leur simple vertu. Les bonnes en leur bonté : les mauvaises en leur mauvaise nature.

Troisièmement , les quatre maisons , qui sont apres celles cy s'appellent cadentes , à cause que la bonté des figures est pour ainsi dire abatuë & ruinée quand elles sont en icelles. Ce sont la troisième, la sixième, la 9. & la 12. dont la 6 & la 12. sont mortelles , ennemies l'une de l'autre : c'est à dire que l'une destruit la vertu de l'autre ; & pour parler generalement de toutes quatre ; elles diminuent tousiours la force des bonnes figures , infectent les indifferentes de leur malignité ; & augmentent les mauvaises , en mauvaises qualitez. Exceptez pourtant en cette rencontre les figures qui tombent dans leur maison convenable , à raison de la question proposée : auquel cas ladite maison ne nuit aucunement à la figure , au contraire elle en augmente la valeur en cette concurrence.

Quatrièmement , les sept Planettes se plaisent en sept maisons particulieres : à sçavoir Mercure en la premiere, la Lune en la 3. Venus , en la 5. Mars , en la 6. le Soleil , en la 9. Jupiter , en la 11. & le vieux Saturne en la derniere : & pour cette raison nous estimons qu'elles ont lors vne double force.

Cinquièmement, tout le corps de la configuration est dit heureux, quand le nombre des bonnes figures excède celui des mauvaises. On en dit de mesme lors que la quantité des figures dont le nombre est pair, excède celui des autres qui l'ont impair. On observe aussi que toutes les figures ensemble excèdent le nombre de quatre-vingt-douze points, ou qu'ils parviennent iusqu'au quatre-vingt-seize; car en ce cas lesdites figures auront leur effet infallible, bon ou mauvais tout tel qu'elles nous le denotent.

Sixièmement, la figure rouge, celle du peuple, la queue du Dragon, la prison, & le fils sont toujours de mauvais augure en la premiere maison, & signifient que les defauts du Querant, nuiront à l'effet de sa demande. Il n'est pas absolument necessaire de recommencer les figures quand elles arriuent en ce premier rang: quoy que la plupart des Philosophes ne veillent iamais souffrir, la rouge, le peuple, ny ladite queue du Dragon, en cette premiere maison; de sorte qu'ils recommencent vne autre figure, ce que ie remets à la volonté de chacun; la chose estant d'ailleurs indifferente.

Septièmement le corps des figures est estimé bien fortuné ou mal fortuné quand deux bonnes, ou deux mauvaises figures s'accordent en nature & vertu, l'une estant dans les angles, & l'autre dans la maison de la question ou du Iuge, que quand par exemple la figure du gain se trouue dans vn angle, & que celle de la grande fortune se rencontre à la maison de la question; leur bonté se communique à tout le corps des figures. L'effet en est plus infallible encor, quand elles appartiennent à la mesme Planetre, Signe, element, & genre, ou qu'elles s'accordent en nombre.

Huictièmement , les figures fixes sont toujours meilleures que les mobiles. Or les fixes n'ont qu'un point au pied : & les mobiles en ont deux , excepté la ioye & la blanche que leurs Planettes rendent fixes ; les mobiles changent aucunement de nature quand elles passent d'une maison à l'autre deux ou trois fois , & les fixes pareillement se rendent par ce transport de la nature des mobiles : & les bonnes perdent de leur bonté quand elles passent dans les maisons ennemies : ou au contraire.


Neufuïèmement , les figures empruntent de la bonté de leurs peres & de leurs meres : mais si celles qui les procréent sont mauuaises , ces pauvres enfans sont aussi produits mauuais. Or les peres sont du costé droit & les meres du costé gauche : & si le pere est bon & la mere est mauuaise , la figure qui en prouient panchera du costé de la conionction , c'est à dire de la figure qui est aupres d'elle.

Dixièmement , nous deuous bien esperer de la demande , quand la maison de la question est pourueüe d'une bonne figure & conuenable à ladite question , où si par exemple la figure de la premiere maison se trouue bonne , & passe en l'onzième maison : pourueu que les 2. témoins & le Iuge s'y accordent l'euenement sera fortuné : Mais il est temps de finir ce Chapitre pour obseruer au suivant les conionctions , aspects , & autres particularietez communes à l'Astronomie & à la Geomance.

CHAPITRE SIXIESME.


Des constellations & l'aspect de nos figures.


LE mouvement des Astres est si considerable, que toute la nature en obserue le cours ; d'où depend la fecondité, ou la sterilité ; ses troubles, ou son repos ; & sa ioye ou la tristesse. Ce mouuement est si regulier, qu'en certain temps il finit, & recommence pour suiure toujours le mesme train qu' auparauant. Si l'homme en auoit peu faire la parfaire obseruation, il scauroit bonnement tout ce qui se fait dans la nature. Aussi les Philosophes nous en ont prescript en suite de plusieurs obseruations, ces belles reigles que l'Astrologie nous fournit auioird'huy ; suiuant lesquelles on reconnoist quand les Astres se rencontrent dans leur bonne ou mauuaise constellation : & c'est ce qui arriue lors qu'ils se ioignent, ou qu'ils s'opposent les vns aux autres ; mais ce que l'on peut dire de ces corps celestes, se peut dire aussi de nos figures ; & pour cet effet, nous obseruerons ce qui s'ensuit.



1. On trouue cinq sortes d'aspects entre les Signes & les Planettes. Les Astronomes appellent le 1. conionction, ainsi figuré  laquelle arriue quand deux Planettes sont en vn mesme Signe. Comme si par exemple le Soleil & Venus estoient au Signe du Cancer : Mais en Geomance nous appellons conionction la rencontre de deux figures qui sont l'une aupres de l'autre & collaterales. C'est ainsi qu'en la Table precedente




D d




est jointe à  & ce regard est sans doute le plus puissant de tous : de sorte qu'il en faut bien iuger quand les figures sont bonnes, ou mal si elles se rencontrent mauuaises en cette conionction.

2. Le sextil aspect, ainsi representé  est parmy les Astronomes cét esloignement de soixante degrez ou de deux Signes qui se rencontrent entre les deux Planettes, comme si Mars estoit dans le Belier, & Saturne dans les Lumeaux, ces deux Planettes seroient en sextil aspect. Ce qui arriue en Geomance, lors qu'il y a vne figure entre deux autres. Ainsi voyons nous en nostredite table,

 En la premiere maison dans vn sextil aspect avec  qui est en la troisieme.

3. Le quadrangle ou quadrature formé de cette sorte  arriue quand deux Planettes, selon les Astronomes, sont éloignées de 90. degrez, c'est à dire, de la quatrieme partie du cercle. Si par exemple Mars estoit au premier degre du Belier, & Venus au 1. degre de l'Escreuisse, ils seroient en quadrature. Mais en Geomance, on obserue seulement deux figures entre les deux autres. Comme en nostre precedente table  &  sont en leur quadrature.

4. Le trin aspect qu'on exprime ainsi  est suiuant les Astronomes, l'éloignement de 120. degrez, ou de la troisieme partie du cercle qui se trouue entre deux Planettes, y ayant trois Signes entr'eux, sans y comprendre ceux qu'ils resident, comme quand Venus est au premier degre de l'Es-

creuisse , & Mercure au 1. degre du Capricorne , ils sont en trin aspect. Ce qui arriue en Geomance , quand trois figures sont entre deux autres, ainsi que nostre figure



dans la 1. maison est en trin aspect avec la même



qui passe en la 5. maison.

5. L'opposition representée en cette sorte est vn regard contraire qui suruiet , quand deux Planettes sont diametralement opposées: ainsi le Soleil dans l'Escreuisse , & Iupiter dans le Capricorne , sont opposez en droite ligne. Cette constellation est tres-maligne quand les Planettes sont ennemies , & melchantes ; les bonnes la rendent aussi tres-heureuse. Mais en Geomance on appelle seulement opposition la situation de deux figures en deux maisons directement opposées, partageant tout le cercle des figures en deux parties égales. Ainsi



&



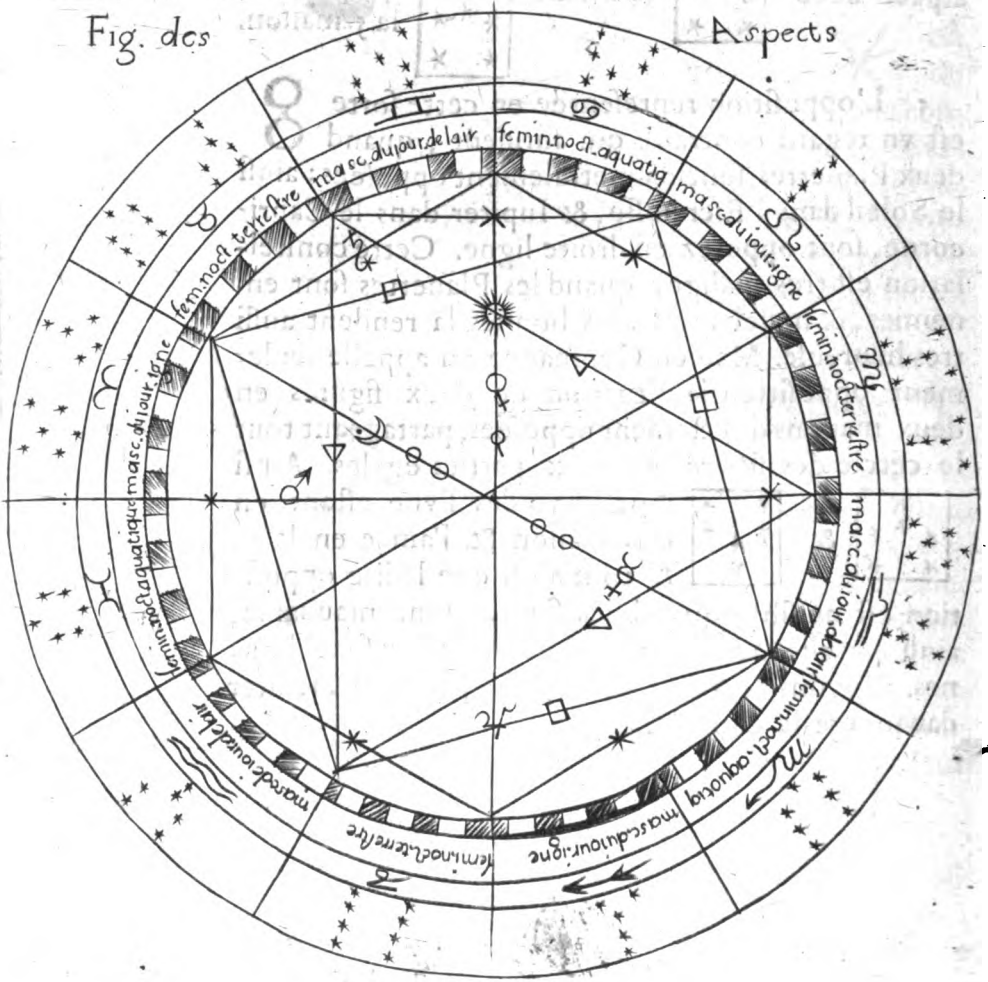
sont opposées l'une estant en la 1. maison & l'autre en la 7.

& tout ainsi que ladite opposi-

tion est nuisible quand les figures sont mauvaises, ainsi est elle aduantageuses quand elles sont bonnes. Voyons la figure des aspects pour en faciliter dauantage la connoissance.

Fig. des

Aspects



Si les Planettes se nuisent entr'elles, ou se font du bien par leur propres aspects, les Signes mêmes ne leur sont pas moins fauorables ou contraires: aux vns nous les exprimons comme dans leur haute & derniere exaltation, & aux autres comme dans leur depression totale: & nous disons qu'ils reçoivent de la ioye d'estre en ceux-cy; & de la tristesse d'estre en ceux-là. Ainsi disons nous que l'exaltation du Soleil est au Signe du Mouton; celle de la Lune, au Taureau; celle de Saturne, à la Balance; de Iupiter, à l'Escrueisse; de Mars, au Capricorne; de Venus, aux Poissons & de Mercure, à la Vierge.

















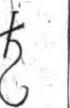

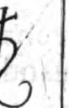





































Nous les representons aussi dans leur depression, si le Soleil se trouue à la Balance, la Lune, au Scorpion; Saturne, au Mouton; Iupiter au Capricorne, Mars, à l'Escrueisse: Venus, à la Vierge, & Mercure aux Poissons.

Mais quant à leur ioye ou tristesse, nous estimons que la ioye de Saturne s'emprunte du Verseau, que Iupiter reçoit la sienne du Sagittaire; Mars, du Scorpion, le Soleil, du Lion; Venus, du Taureau; Mercure, de la Vierge, & la Lune de l'Escrueisse.

Ainsi Saturne s'attriste au Signe du Lion, Iupiter, aux Iumeaux, Mars, au Taureau, le Soleil, au Verseau, Venus, au Scorpion, Mercure, aux Poissons: & la Lune au Capricorne. Lesquelles exaltations ou depressions, ioyes ou tristesses nous pouuons obseruer en Geomance, suivant la concurrence des figures: & si par exemple la grande fortune est en la quatrième maison, & que le Mouton s'y rencontre, comme il arriue lors que le Sagittaire est à la premiere, le Soleil est dans son exaltation: ce qui promet heur à la figure, & la mesme obseruation.

se fait pour la ioye , pour la tristesse , &c. ce qui donne lieu de tirer plusieurs belles consequences: de sorte que par cet art , avec peu de peine nous iouïssons des droicts de l'Astrologie. S'ensuit la table des exaltations , depressions, ioye & tristesse des Planettes.



Exaltation des planettes		Deprellion des planettes		Ioye des planettes		Tristelle des planettes	
planettes	signes	planette	signes	planette	signes	planette	signes
							
							
							
							
							
							
							

Après auoir declaré l'estat de tous ces Astres dans les douze maisons, il faut parler de la transposition des Planettes. Car tout ainsi que les mêmes figures passent d'une maison ailleurs, ainsi les mêmes Planettes se trouuent souuent transportées d'un lieu à l'autre.

Cette translation cause cependant de grandes difficultez, car il s'ensuit de là, que la Planette sera directe en vn endroit, & qu'elle se trouuera ailleurs, retrograde. Mais pour resoudre ce doute, nous exposons la chose de cette sorte. Les Planettes ont parfois leur grande vigueur, parfois moyenne: & parfois moindre, lors qu'elles tombent dans leurs signes d'exaltation, dans leurs propres maisons, & dans leurs figures directes, elles sont dans leur plus grande vigueur: mais sur tout quand elles sont dans les figures retrogrades, elles sont dans l'extrême foiblesse: de sorte que cette retrogradation n'est qu'une moindre influence de la Planette dans la figure, qui partant, doit auoir vn moindre effet.

CHAPITRE SEPTIESMÉ.

Reflexions sur le transport des figures, & du temps qu'elles denotent.

Nous deuous obseruer au corps de nos figures, l'occupation, la conionction, & le transport, ou translation d'icelles.

L'occupation arriue lors que la figure de la premiere maison, qui est la figure du querant, autrement de celuy pour qui la demande est faite, a la même vertu & qualité que la figure de la maison, de la

la question, ou de la chose proposée. Ce qui denote vn grand succez, quand elles sont bonnes ou au contraire: dautant que ce sont comme deux forces vnies qui concourent au même effet.

La conionction se peut entendre comme nous auons dit du voisinage, ou attouchement des deux figures. Mais nous le deuons prendre icy proprement pour la premiere figure, quand elle passe à la maison prochaine de celle de la question, laquelle est tres fauorable quand elle est heureuse pour la matiere proposée.

Le transport des figures se fait, lors que cette premiere figure ou la seconde qui appartient à la chose demandée, passent dans la maison de la question. Si lescdites figures sont fortunées, elles causeront vn bon iugement, ou mauuais quand elles sont mauuaises, mais examinons ce qui concerne le temps.

La plus certaine methode qu'on puisse auoir pour sçauoir la difference des temps, soit du passé ou de l'aduenir: se prend du transport desdites figures. Le suppose cependant que les figures qui tombent dans les quatre angles, denotent le temps present, celles qui arriuent dans les maisons succedentes, denotent le temps aduenir, & celles qui sont dans les cadentes, signifient le temps passé.

L'estime apres quelques experiences, que les figures qui tombent dans les 4. angles, estant fixe, denotent precisément le temps, le iour, voire l'heure presente. Les mesmes figures fixes dans les maisons succedentes, signifient autant de lustre qui sont de cinq années qu'elles auront de points, ce qui s'entend de l'aduenir, ou du passé, si elles sont aux maisons cadentes. Il se peut faire que Saturne presidant ausdites figures, denoteroit dix-sept cens ans,

E c

Iupiter, mille, Mars, neuf cens, Venus, cinq cens, & Mercure cent années, s'il s'agissoit d'un temps qui fust au delà du siecle: mais l'incertitude ne me permet pas d'en dire dauantage. Notez cependant que les figures mobiles denotent dans les maisons succedentes, autant d'années qu'elles auront de points, & tout autant de mois seulement dans les cadentes. Les communes signifient les sepmaines en celles cy; & les iours dans les autres.

En suite de ces obseruations, il s'en presente d'autres à faire pour apprendre combien d'années profiter à tout le cours de nostre vie la figure qui se contrant au lieu de la naissance passe dans l'une des dites maisons. Car sans obseruer les concurrentes susdites pour sçauoir la difference de la grande vigueur, moyennue force, ou moindre vertu des figures: il suffit de se ressouuenir icy que les quatre angles donnent leur grande valeur aux figures, les maisons succedentes leur donnent vne moyenne vertu, & les cadentes vne moindre force; ce qui estant ainsi supposé, nous disons que



donnent en leur *grande Vigueur* 57 } années
monde Vertu 47 }
foiblesse 30 }



donnent 79 } années
 55 }
 12 }

donnent 60 } années
 40 }
 15 }

donnent 120 } années
 60 }
 9 }

donnent 60 } années
 38 }
 8 }

donnent 82 } années
 45 }
 8 }

donne 108 } années
 76 }
 25 }
 donne 36 } années
 25 }
 8 }

donne 9 } années
 6 }
 3 }
 donne 5 } années
 3 }
 1 }

Vous remarquerez que nous mettons icy Venus apres Mercure ; d'autant que s'agissant du temps, nous devons placer fidelement chaque Planette en son lieu. Ce que nous n'auons pas obserué si regulierement aux autres endroits, où nous exposons seulement leurs vertus Physiques.

CHAPITRE HVICTIESME.

De la naissance, & pour en faire iugement suiuant les figures.

LA connexité des susdites matieres avec le present suiuet nous oblige d'exposer icy les reigles de la naissance d'un chacun, ou l'art d'en connoistre le naturel probable. C'est veritablement tout ce que la Geomance produit de plus merueilleux : car en obseruant les suiuanes reigles, il sera facile de connoistre l'estat, la santé, la fortune, & generalement les qualitez d'une personne que l'on n'aura même pas veü. Ainsi l'amant curieux peut fidelement scauoir le merite de la belle dont on luy parle : Ainsi le Roy peut decouurir la fidelité de son sujet ; ainsi le Maistre peut apprendre la bonté du seruiteur qu'on luy presente ; & chacun peut ainsi s'examiner soy-même ; sa bonne ou mauuaise fortune ; les propres defauts que l'amour particulier voit toujours à ses yeux.

Il faut précisément s'attacher à la premiere & cinquième figure, pour apprendre les particularitez de la naissance, & le naturel de chaque personne. Les autres figures qui entrent dans toutes les

autres maisons ne sont pas cependant inutiles ; car on sçait par ce moyen ce qui concerne les biens, les freres, les parents, &c. si la cinquième figure est de même nature en la premiere, la personne en participera dans la complexion, comme nous verons cy apres.

Or ladite premiere figure denote ponctuellement le mois, la sepmaine, & le iour de la naissance. Quant au mois, il faut seulement observer à quel Signe elle appartient, & par ce moyen on sçaura le mois qu'elle represente. Ainsi

★	★
★	★
★	★

 qui depend du Taureau, represente le mois d'Avril. Quant à la sepmaine, si ladite

★	★
★	★
★	★

 premiere figure demeure dans la premiere maison, sans passer ailleurs, elle denote la premiere sepmaine, & quand elle passe dans la 5. ou 9. elle la denote aussi. Mais passant dans la 2. 6. ou 10. elle signifie la seconde sepmaine. Si c'est dans la 3. 7. ou 11. qu'elle passe elle denote la troisieme sepmaine : Et passant enfin dans la 4. 8. ou 12. la naissance sera en la quatrieme sepmaine du mois précisément. Notez qu'il n'y a que le premier transport qu'il faille observer, car la 1. figure passant à la 8. maison, & derechef à la 9. on n'aura même point d'égard à icelle, mais à la suivante. Et quant au iour vous n'avez qu'à remarquer à quel iour appartient la figure. Ainsi disons nous que la

★	★	★
★	★	
★	★	

 qui se rapporte à Iupiter, represente vn leudy : de sorte que cette figure se rencontre la premiere : & passant dans la huitieme maison, signifie que la personne est née le leudy en la 4. sepmaine du mois d'Avril, & ainsi des autres. On peut observer l'heure & les minutes de la naissance. La maison où se rencontre la figure du Soleil, ou à son défaut celle

E c iij

de la Lune ; ou en tout cas de la Planette qui preside à l'heure de la question , denotent infailliblement l'heure de la naissance. Les Signes de iour ou de nuit qui s'y rencontrent , signifient la nuit ou le iour aussi ; les poinçts qui suruiennent entre ladite figure du Soleil , & celle de la Lune ou de la Planette susdite ou en tout cas qui se content iusqu'à la fin , representent nos minutes, comme nous monstrerons en nos obseruations.

L'aduouë qu'il n'y a point de reigle assuree pour apprendre l'âge du querant ; c'est à dire l'année de la naissance ; & ie ne daigne pas rapporter ce qu'aucuns en ont pensé , d'autant que c'est trop éloigné de verité : n'y ayant rien qui nous en puisse donner des coniectures , si ce n'est que la premiere figure passe dans les maisons cadentes qui denotent le temps passé ; & l'on peut en ce cas obseruer ce que nous auons dit des figures fixes , mobiles & communes ; & l'appliquer à ce sujet même.

Il est infiniment plus aisé de coniecturer de la fin de l'âge : car les maisons , où la figure sera transportée luy donnant sa valeur legitime ; nous dirons que la personne ne viura que tout autant d'années que la figure dans ce transport luy en promet. Notez cependant qu'elle est dans toute sa force, lors qu'elle demeure sans partir de ladite maison premiere. Mais il est temps d'examiner chaque sujet.

Quoy que les humeurs des hommes soient bien differentes , & que le cours de leur vie & de leur fortune soit bien diuers ; nous ne laisserons pas d'en faire seize classes , qui seront les ordres principaux , & les rangs premiers , que chacun peut tenir ; où tous les autres moins generaux se rapportent.

On considere en chaque personne quatre choses

principales; à sçavoir les biens ou les maux, qui touchent l'exterieur: les qualitez du corps, les conditions de l'esprit; & les accidents qui surviennent à la personne: & c'est tout ce que nous observerons au suiuant Chapitre, que nous diuiferons en seize paragraphes pour éuiter la confusion & le desordre.

CHAPITRE DERNIER.

Du naturel de l'homme, & le moyen d'en iuger par les figures.

NOUS auons desia dit que la premiere figure; c'est à dire, celle qui occupela premiere maison, represente la personne, & partant si elle est bonne, la personne est de bon naturel: si elle est est mauuaise, il est d'vn naturel moins louable, en quoy certes ceux-là me semblent iniustes, qui veulent absolument oster les mauuaises figures de la premiere maison, puis que l'on voit par là le naturel de la personne. Enfin si ladite figure passe à la seconde maison, c'est vn indice quand e le est bonne, que la personne aura de grands biens, ou de grands maux, si elle est mauuaise. Mais pour estre moins confus examinons par ordre nos 16. figures, qui composerons nos seize paragraphes.



§. 1. Le gain est vne des plus heureuses figures: elle promet à l'homme quant à l'exterieur, acquisition de biens, profit en tout ce qu'il s'exercera, abondance de fruiçts & de grains en ses heritages, possession d'or, & santé parfaite.

Quant aux qualitez corporelles elle represente l'homme mâle ; ayant la face de mediocre grandeur, les yeux petits , la bouche petite aussi bien que les oreilles : le tein rougeatre , le col long , le poil en abondance , & les épaules estroites.

Quant à l'humeur , suiuant ladite figure , la personne est graue , auare , superbe en habits , sage , riche , grande en dignitez & en puissance.

Elle menace entr'autres accidents de playe à la teste , de peril , de submersion , de fièvres au mois de Septembre avec grand risque d'y mourir.



§. 2. La perté est contraire à la precedente: aussi ne promet elle rien de bon quant aux biens extérieurs. Elle menace de perté de biens , d'empêchement en toute sorte d'affaires , d'infortuné & de ruine totale : elle represente des oyséaux de mauuais augure , & des arbres steriles , avec vn comble de tristesse.

Elle denote l'homme de mediocre stature , aucunement robuste , ayant le col nerueux , les cheveux espais , tirant sur le roux : la face large , avec les épaules , les yeux grands , & peu de poil au menton.

Il est de naturel ambitieux & vain , menteur larcon , colere , lascif , & traistre.

Quant aux accidents , il luy doit arriuer vne cicatrice au front , il court risque de perdre vn œil , & de mourir au mois de Septembre.



§. 3. La ioye est tres-heureuse : elle promet

met l'abondance des richesses, le bon succez dans les affaires; la prolongation des iours aux vieillards même: & represente l'Ocident, les monts fourcilleux, les Chasteaux, les pyramides, & les bonnes odeurs, où ceux à qui elle arriue se plaisent.

L'homme est suiuant icelle de louïable stature, ayant l'estomach large, la face ronde, les yeux grands & noirs, le front large, le poil rude, le col gros, le nez long, la barbe épaisse, le teint rubicond. Elle le demonstre louïable en ses mœurs, graue, fidelle, honeste, habile, sage, deuot, presomptueux & fortuné en animaux.

Il est menacé pour tout accident de morsure de chien, & de mourir en Decembre.



§. 4. La tristesse touchant les maux extérieurs menace d'affliction d'inquietude, de suiection, de faucherie, de pauureté, d'infirmité, de crainte, & d'infortune. Ceux à qui elle conuient recherchent les lieux obscurs, sousterrains, les vents austraux, les odeurs puantes & les aigres faueurs.

Quant aux qualitez corporelles, elle denote longue stature, couleur noire & mēlée d'un rouge adulte; dents longues, rudes cheveux, barbe claire; & les pieds grands excessiuement.

Touchant les mœurs elle represente la personne malicieuse, melancholique, incredule, sans foy, sans loy, addonnée à l'impiereté, à l'aposthasie, à la volupté; fourbe, paresseuse, auare.

Touchant les accidents, elle courra risque d'une playe mortelle à la iambe, & mourra en Aueil.



§. 5. La teste du Dragon quant à l'exterieur, denote bon commencement & succez heureux en tout: ceux à qui elle aduient sont fortunez au païs Occidental; se plaisent aux vignes, aux jardins, aux odeurs fortes: profitent aux animaux, aux maisons, ne découvrent les choses secretes.

La personne suiuant cette figure est d'une taille mediocre, ayant la face longuette, les yeux beaux, le nez long, les dents grandes, les cheueux espais, & la veuë aiguë.

Ses mœurs sont loüables, estant chaste, honneste, fidele, paisible, aucunement melancholique, ferme en sa resolution, auare, equitable & secrette.

Elle est menacée de quelque accident au costé droit, à l'estomach ou à la teste: les eaux luy sont perilleuses; elle mourra même en Septembre.



§. 6. La queuë du Dragon est funeste à tout le monde: elle menace d'infamie, de querelles, de traifions, de guerres, d'inimitiez; & la personne absente d'un retour mal-heureux: elle se plaist en Orient, aux lieux humides & soubterrains, & dans les coupe-gorge.

La personne sur qui tombe cette figure, a la face longue, le nez long, la couleur rousse, la stature mediocre, la bouche grande, les dents en dehors, les machoires auancées, le menton long, la barbe poinçue, les cuisses longues, le corps assez replet.

Ses mœurs sont mauuaises suiuant cette figure qui

la detote, querelleuse, temeraire, superbe, trompeuse, pensue, prodigue, sceleratte, voluptueuse; sujette à plusieurs maux, & à plusieurs vices.

Quant aux accidents, il luy suruiendra des vlceres aux cuisses, n'ayant de bon-heur qu'au commerce des bestes rouges & noires: & la mort suruiendra en Aupil.



§. 7. La figure blanche promet assez de bon-heur aux affaires exterieures: succez en tout ce qui se fera par personnes commises; la personne doit selon ladite figure posseder argent, s'exercer à escrire, au papier, à la marchandise, & se delecter aux assembles, aux jardins, aux odeurs suaves, aux saveurs douces, & peut prosperer du costé d'Orient.

Elle denote touchant le corps vne taille mediocre; & la teste grande: la face ronde, les yeux petits, la barbe longue, & la frequente sueur au front.

Quant aux mœurs telle personne est paisible, charitable, douce, fidelle, sage, & aucunement prodigue. Faisant beaucoup d'amys, en conseruant neantmoins peu: elle se rend presomptueuse, se fait respecter, deuiet heureuse, & s'acquiert de l'honneur en cultiuant les bonnes lettres.

Elle est menacée entr'autres accidents de perdre vn oeil, estant heureuse au ieu, aux oyseaux, aux bestes blanches, & mourra en Ianuier.



§. 8. La figure rouge represente l'homme guerrier, & menacé exterieurement de mortalité, de

F f ij.

guerre & d'épouuante, elle denote le sang, le coral, l'oripeau, le feu, le pais austral, les lieux éminents, & pierreux, les ceues, l'ail, & toutes choses aigres & rouges; où la personne se delectera & prosperera.

Cette figure signifie que ladite personne pour qui elle est proposée, a la face fiere & martiale, le regard cruel & seuer, ayant le teint d'un rouge bazané; & quantité de rouges boutons au visage, peu de poil au menton, la voix forte, les yeux petits, le corps nerueux, & les os grossiers & robustes.

Les mœurs suivant ladite figure, sont dangereuses: car elle est rusée, fourbe, semeuse de noises & de discordes, adulateur, querelleuse, superbe, vicieuse, faulx faire, & perfide; ayant les procès, estant d'ailleurs, traistre, colere, brutale & meurtriere.

Quelque accident luy suruiendra au front, ou en quelqu'autre partie de la teste, elle mourra en Avril, ou en Niuembre.



§. 9 La fille exterieurement, promet du bien, de la ioye, du profit, & de l'honneur; ce n'est pas que la personne soit exempte de luxure, d'inceste, ny de scandale, car même elle sera sujette aux querelles, & à faire des ennemis. Mais elle se plaira d'ailleurs aux saveurs douces, aux odeurs fâcheuses, aux jardins, aux bastimens curieux & portiques.

Quant au corps elle represente la personne bien faite, charnuë, de taille mediocre, aucunement robuste, ayant le col long, les yeux beaux, la barbe claire, la teste grande & ronde, la face belle, la bouche petite, les épaulles larges, & la voix douce.

Ses louables mœurs luy promettent bonne for-

tune : telle personne estant officieuse , paisible , plaisante ; rusée , pourtant auare , & même cruelle & impudique.

Les animaux rouges & noirs luy sont heureux , mais elle souffrira peu d'accidents , & mourra au mois de Septembre.



§. 10. La figure du fils quant aux biens ou maux exterieurs promet contentement de la part des femmes , denote adulteres & salés amours , bordels & lieux de débauche ; de sorte qu'elle menace enfin d'infamie & d'infortune. Elle a rapport à l'Orient , aux lieux champestres , & à la saueur amere.

Touchant le corps la personne , suiuant icelle , n'est ny trop maigre , ny trop grasse. Elle est de petite stature , ayant peu de barbe , le col court , la couleur rougeastre , la face longue , la bouche petite , les yeux & les sourcils beaux : les dents mal rangées , & l'estomach large.

Ses mœurs sont malignes , estant opiniastre , seditieux , superbe , adultere , menteur , plaideur , & pourtant ingenieux.

Il receura entr'autres accidents , vne playe à la lévre , sera heureux aux animaux rouges , & mourra en Octobre.



§ 11. La grande fortune promet exterieurement des honneurs , des dignitez hautes & Royales , santé parfaite , & signifie la saueur douce , l'agreable odeur , où la personne se plaît : & l'assure d'un estat

heureux, & d'accomplissement de souhaits.

La personne quant au corps est maigre de stature mediocre, ayant la face rubiconde, les dents subtiles, les yeux grands, la couleur blonde, l'estomach large & velu.

Ses mœurs sont ordinairement loüables, elle est affable, honneste, chaste, bienfaisante & liberale: elle est aussi babillarde, superbe, ambitieuse, & prodigue.

Elle sera fortunée, exempte d'accidents; elle mourra en Novembre.



§. 12. La moindre fortune quant à l'exterieur promet vn heureux progrès, des facultez, accès auprès des Roys, & dans toutes les assemblées vne heureuse separation. Telle personne prospere vers l'Orient; aux navigations, au trafic des perles, & se plaist aux Palais éleuez, aux montagnes, aux bonnes odeurs, aux faueurs ameres, aux oyseaux.

Selon ladite figure, le corps sera de mediocre stature, la face blanche, le nez grand & long, les yeux noirs, ou de diuerses couleurs, le front large, & la barbe mediocre.

Les mœurs sont accompagnées d'audace & de superbe, de presumption & de generosité: telles personnes sont fidelles à leurs Roys: & sont moins fidelles aux autres, estant ambitieux, querelleux, traistres, & attachez à leur profit.

Et pour tout accident, ils meurent en Aoust.



§. 13. La figure du peuple quant à l'exterieur,

denote le plaisir que la personne prend aux assemblées, aux armées nombreuses qu'elle composera ; la mer, les lacs, l'Orient, luy sont fortunez, les lieux obscurs & solitaires, les forests, les fruits sauvages, la saueur salée, les herbes, les plaines, & les eaux luy plaisent.

Telle personne doit estre d'une assez riche taille, ayant la face benigne, ronde & chargée de verruës, le corps maigre, les yeux beaux, les cuisses grosses, la couleur brune, les dents grandes, la barbe longue, & l'estomach large.

Quant aux mœurs, elle est liberale, obeïssante, fortunée, équitable, agissante, peu stable à ses promesses & voluptueuse.

Elle est menacée de quelque accident aux yeux, au front, ou en quelqu'autre endroit de la teste, & de mourir au mois de Juin.



§. 14. La figure du chemin denote touchant l'exterieur les voyages, & l'Occident; où l'on aura quelque bon-heur: ailleurs elle menace de pauvreté, & de changement de fortune: telle personne se plaist aux ruisseaux, fleuves, canaux, bonnes odeurs & saveurs salées.

La stature du corps est grande & quarrée, le corps maigre, la face longue & severe, les dents claires, la teste petite, & la couleur iaunastre.

Ces personnes-là sont lentes, quant aux mœurs, coleres, bigeares, curieuses de voyager, inconstantes, voluptueuses, credules, timides, ayant enfin plus de bonté que de malice: parlent beaucoup, deviennent pauvres, & sont si mal-heureux qu'ils cher-

chent du gain, là où il ne se trouue que des pertes.

Ils ont quant aux accidents qui les menacent des Signes aux mammelles: & meurent en Septembre.



§. 15. La conionction denote aussi que l'on se plaist aux grandes assemblées: demonstre que l'on mettra fin à ses affaires: que l'on aura paix & concordé; mais que l'on commettra auparauant homicide: on se plaist, suiuant c ette figure, aux peintures, aux odeurs aiguës, à la saueur acre.

Telle personne est de riche taille, ayant le corps bien fait, la face longue, la couleur pâle: le nez long & plat, les yeux beaux, les dents longues, & peu de poil au menton.

Quant aux mœurs elle est eloquente, se plaist à la lecture, s'acquiert des amys, estant honneste, paisible, sage & de bonne reputation: elle se plaist neantmoins à l'vtile iusqu'à vouloir vsurper sur autrui.

Elle est menacée de morsure de chien, & de mourir au mois d'Octobre.



§. 16. La prison ne signifie que des maux extérieurs, des empêchemens en ses affaires, des prisons, des sepulchres, des cachots obscurs; des choses ennuyeuses, des dangers, des difficultez, des personnes solitaires, des saueurs aigres, & des odeurs puantes, ausquelles telle personne trouue la plus grande satisfaction.

Elle a le corps de petite stature, la teste grosse, la chair

molle, la face ronde, les dents espaiſſes, les bras courts, la couleur bazanée, les cheveux eſpais, le poil du menton clair : les machoires larges, & l'eſtomach, le col court, la bouche petite, & les yeux blancs ou rouges.

Quant aux mœurs elle eſt cruelle, violente, triſte, portée aux brigandages, & meurtres, eſtant incredible, opiniaſtre, auaire, melancholique, pareſſeuſe, enuieuſe, trompeuſe autant qu'infortunée.

Elle eſt menacée d'une funeſte bleſſure au talon, & de mourir au mois d'Auril, & voila quant à la naiſſance, & quant au naturel de l'homme : ce qui s'explique pour l'un & pour l'autre ſexe; mais il eſt temps de commencer noſtre ſeconde partie, pour examiner plus ſoigneuſement tout ce qui ſurnient à l'homme même pendant le cours de la vie : ſuffiſant d'aduertir icy le lecteur d'obſeruer quelle Planette, & quel ſigne feront conioints en ladite premiere figure, pour en iuger ſuiuuant ce que nous auons remarqué au commencement de noſtre troiſième Chapitre.



LE LIVRE
DE LA
GÉOMANCE,
PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. *De la matiere des questions de la premiere maison, avec les ordinaires solutions d'icelles.*



Haque maison a sa matiere si particuliere, qu'hors icelle il semble que les figures n'ayent pas assez de force pour en determiner: de sorte qu'il faut observer attentiuement en qu'elle maison conuient la question qui se propose, & en iuger comme nous auons dit suiuant icelle, les 2. tésmoins & le Iuge, obseruant mesme les 4. angles. Mais pour mieux sçauoir ces differentes conditions de suiets, il est à propos d'examiner chacun en particulier dans les lieux qui seront conuenables. Com-

mençons ceux qui conuiennent à la premiere maison.

Nous auons desia remarqué en la precedente partie, que la premiere maison appartient au querant, c'est à dire à celuy qui fait ou pour qui l'on fait la demande. Mais outre ce que nous auons desia dit pour sçauoir si la vie sera longue, si l'estat de la personne est bon, qu'elle est sa taille, sa couleur, sa complexion, ses mœurs, & le lieu de sa demeure? s'il est triste ou ioyeux, sain ou malade, heureux ou mal-heureux? On obseruera icy la capacité de la personne, l'heur qui l'accompagne, & le commencement de toutes choses, en quel temps l'on doit entreprendre ses negoces? le succez que l'on se peut promettre en ses entreprises? & principalement quels biens demeureront à la personne emprisonnée.

Les seize figures peuuent tomber dans cette premiere maison: c'est pourquoy on y respond dans leurs differentes conditions, comme s'ensuit:



1. Le gain en la 1. maison signifie la prolongation des iours, suiuant ce que nous auons cy-deuant remarqué de la valeur des figures, & sans en faire d'autres repetitions aux suiuantz Chapitres, le lecteur se resoudra de consulter la fin du chap. precedant, où nous auons amplement exposé la vigueur d'icelles. Enfin ladite figure du gain promet longue vie, santé, prosperité, augmentation de biens, bon succez en ses entreprises, capacité dans les affaires, à donner conseil & à le prendre. Mais quand il s'agist de vendre quelque chose, elle n'est pas bonne en ce lieu: quand aux voyages, elle denote retardement & pourtant vn heureux retour: estant au surplus tres-bonne en matiere d'amour & de mariage, denotant aussi que le prison-

nier fera perte en ses biens. Bonne figure ailleurs.



La perte menace en cette maison de cour-
te vie, & de maladie en l'année qu'elle
rentrera dans vne autre maison : de perte
de biens d'heritages, & d'argent qui sera pris &
dérobé. Elle signifie les defauts & vices de nature,
borgne, manchot, bossu, &c. denote l'homme dé-
loyal, trompeur, volage ; & la femme impudique &
prostituée. S'il s'agit de maladie, elle signifie dan-
ger de mort, & ne promet rien de bon, qu'eslar-
gissement au prisonnier. Mauuaise figure.



La ioye en ladite maison, denote toute
sorte d'aduantage, de merite & de bien à
la personne : promet richesses, contente-
mens, vie longue, repos & bon-heur ; & genera-
lement l'accomplissement des souhaits, & secours
au captif. C'est vne bonne figure.



La tristesse est icy mauuaise pour toute
sorte de questions : elle represente l'hom-
me mal sain, & miserable, inquieté de
mauuaises affaires, rebuté de tout le monde, & la-
dite figure ne promet rien de bon. qu'en matiere
de thresors cachez, qui sont infailliblement dans
quelques lieux, sousterrains : facilites à trouuer. C'est
vne figure sinistre.



La teste du Dragon est icy tousiours
heureuse, denotant la personne aligre, vi-
goureuse & dotiée d'esprit subtil ; estant
heureuse & prudente, elle signifie du retardement
aux mariages, du bon-heur au trafic, du contente-
ment à faire des edifices ; & à l'agriculture ; mais
elle menace de mort au combat ; si la question se
fait pour la guerre. Le prisonnier court risqué. C'est
pourtant vne bonne figure.



La queue du Dragon ne denonce que mal-heur à l'homme: elle signifie qu'il est meschant & colere, porté aux voleries, trahisons, embrasemens & meurtres, denote qu'il deviendra pauvre, qu'il fera de mauuaises acquisitions, qu'il souffrira des chastiments & des vexations, & le menace ordinairement de mort. Figure sinistre en tout.



La figure blanche en cette premiere maison, signifie vn bon naturel, bonne fortune, gain en toutes choses, aquatique & blanche; succez & profit à la recherche de la chose perdue: accomplissement de ses vœux & sage conduire: aide au pauvre affligé. Bonne figure.



La rouge, denote icy toute sorte de maux; la personne meurtriere, & qui mourra de mort violente; n'aymant que le feu, le sang, & les larcins; s'addonnant aux vols, tromperies, viols: & n'estant bon ny heureux en aucune maniere: elle promet heur en guerre: & menace le prisonnier de supplice. Mauuaise figure.



La fille represente en ce lieu la personne plaisante, & gentille, qui se plaist aux douceurs de la vie humaine; embrasse la musique, chérit la compagnie des femmes, ayment toute sorte de recreation & delices; possédant ioye se delectant à la paix, au repos, & aux jardins; ne songeant qu'à l'amour. Mais on ne l'excuse pas d'inclination au larcin; & à la tromperie. Figure icy moyenne.



Le fils est icy vn suiet d'esperer ioye & profit, accomplissement de souhaits; faueur & bon-heur auprès des Dames; quoy que ladite figure menace le querant d'estre trompé en mariage. Elle signifie d'ailleurs pluralité d'enfans: & pauvreté apres que l'on se sera veu riche: & de.

note subtilité d'esprit, menteries, paroles dissoluës, & peu d'équité. Mauuaise figure par tout.



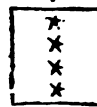
La grande fortune en la premiere maison, represente la personne heureuse & vertueuse; elle se rencontre ordinairement aux Roys qu'elle demonstre bons & intelligens; aux Seigneurs qu'elle rend fauoris des Roys; & promet aux Marchands profit, aux Artisans gain & experience, denotant tousiours richesses & prosperité. Soulagement aux miserables. Bonne figure.



La moindre fortune ne represente iamais vn naturel louüable, conuenant à l'humeur colerique; elle promet seulement expedition prompte en toute sorte d'affaires: facilité aux intrigues d'amour, braues exploits en guerre; & voyages heureux quand on les fait pour aller vers des personnes de qualité & de merite: miserables au captif. Figure moyenne.



Le peuple est icy tres-funeste figure, & celuy qui l'a, n'est pas moins infortuné qu'il est perfide & maling: elle signifie pourtant grande assablée, grandes troupes pour la guerre, grande compagnie pour les voyages; & grand monde à la nopce, avec quelque sorte de bon-heur en ces occasions-là, où pourtant ie ne garantis pert sonne de trouble ny de querelle, pilleries sur le bien du prisonnier: Mauuaise figure.



Le chemin ne denote qu'une vie miserable; & tousiours exposée aux iniures de la fortune; & quoy que la personne ait vne bonté naturelle, elle a neantmoins d'estranges calamitez à souffrir en ses iours. Ladite figure est pourtant heureuse en matiere de voyages, & quant au prisonnier, elle promet qu'il sortira de prison. Figure indifferente.



La conionction est bonne icy pour les choses ioyeuses, denote la personne eloquente & maligne; inconstante & rusée; signifie concorde, societé, amys, & promer à la femme grosse d'heureuses couches: heur au captif. Figure moyenne.



La prison denote l'homme chagrin, l'humeur auare, l'esprit Saturnien: Quand cette figure se presente icy pour vn malade ou pour vn prisonnier, c'est signe de mort: pour vn vn mariage, d'ennuy; pour le trafic, de mal heur & generalement pour toutes choses; ne denonçant que tristesse: elle signifie aussi grossesse à la femme; C'est vne mauuaise figure. Et ce que dessus se doit entendre de la premiere maison, & des questions qui luy conuiennent.

§. 2. *Des questions de la seconde maison & de leur solution.*

LA seconde maison est principalement touchant les facultez du querant; à sçauoir s'il aura des biens mobiles comme argent & autres richesses; immobiles, Chasteaux, Seigneuries, maisons, champs & domaines. S'il profitera aux negoces: s'il fera de bonnes acquisitions & de bonnes ventes, s'il gagnera au ieu, s'il prosperera en ses emplois: si les debtes seront payées, si la chose perduë se trouuera, si les seruiteurs seront fidelles, si le seigneur tiendra sa parole, & si les voyages seront profitables: Au reste les mauuaises figures denonceront icy les pertes & les dommages.



Le gain en la seconde maison promet lucre, richesses, & profit en marchandise, seruiteurs fidelles promesse effectuée, re-



couurement des choses perduës : gain en vente & en achapt, soit d'animaux ou d'autre chose : gain au ieu, possession de biens mobiles & autres, & prosperité par tout.



La perte en la presente maison, ne denote que desauantage, & perte en toute sorte de negoces ou d'emplois, au ieu & par tout : elle est pourtant de bon augure en amour, quoy que l'amant court risque d'auoir dommage en ses biens. Mauuaise figure.



La ioye est icy tellement heureuse qu'elle denote l'acquisition licite des biens, & l'heureuse possession d'iceux: de sorte qu'elle nous figure vne ioye sans amertume, point de traueses, point de pertes, point d'infidelité, heur au commerce, aux emplois, aux voyages & par tout, la chose perduë remise, la promesse executée & tout à souhair. Bonne figure.





La tristesse oppose tant de difficultez au gain que rarement y peut-on paruenir suivant icelle: elle declare le commerce inutile: l'auarice frustrée de son aide attente; la perte aux biens mobiles, pilleries, enuie, & pauvreté que l'on doit encourir, infidelité des seruiteurs & des promesses, retardement en voyage. Sinistre figure.





La teste du Dragon promet icy quelque heur au trafic, acquisition de biens & bonne fortune: heureuse vente, heureuse agriculture, belle possession de terres & domaines: seruiteurs rusez: & neantmoins fidelles, recouurement de la chose perduë, & retardement au voyage. Bonne figure.


La

 La queuë du Dragon ne signifie que perte & infortune : la chose perduë , suiuant icelle , ne se trouuera plus : les heritages seront vendus par criées , l'argent sera dissipé & dérobé ; on sera volé en voyage , les seruiteurs sont infideles , & l'homme est plustost sans promesse que sans foy. Mauuaise figure.

 La figure blanche est icy de fort bon augure , & promet quantité d'argent , dons , bienfaits , profit , promesse executée , denotant d'ailleurs les grands esprits quoy que tardifs , & se trouue tousiours heureuse & bonne.

 La rouge menace de larcin , de la perte de son or , & de toute monnoye ou ameublement rouge , denote pauvreté , homicides , trauaux & pertes ; trafics dommageables ; rencontre de brigands en chemin ; & engagement avec toute sorte de personnes meschantes & pernicieuses , valets , voisins & Maistres perfides , trompeurs & malins. Cette figure est mauuaise par tout.

 En la seconde maison la figure de la fille promet du bien de la part des femmes ; denote bon commerce : fortunez souhaits ; difficultez pourtant au commencement de la chose : promet argent en toute sorte d'occupation où l'on s'exerce ; represente la femme & le domestique fidelle : bon voyage , quoy qu'avec retardement : paix obtenuë & debtes payées. Cette figure est moyenne aux autres demandes.

 Le fils denote icy quelque gain au commerce , & secours obtenu par le moyen des femmes : desir accompli , honneur , valeur & victoire , voyages avec gens de guerre : possessions mediocres , chose perduë recouuerte avec

Hh.

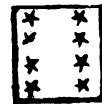
fâcherie : seruiteur affidé , & promesse douteuse.
C'est vne mauuaise figure par tout.



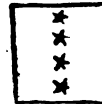
La grande fortune promet richesses en la seconde maison, profit en vente, & achapt de bestes : & en tout negoce, ioye, fidelité aux seruiteurs, accomplissement de souhaits: mais s'il s'agist de quelque chose triste, elle denote icy melancholie. Cette figure est tres-bonne par tout.



La moindre fortune est icy tres fauorable quant à l'acquisition des honneurs & des richesses , denotant au surplus profit en toute sorte de marchandise, avec peu de trauail, & promptitude en toute sorte d'expedition: mais bien peu de durée aux biens & plaisirs , infidelité des domestiques. Figure icy moyenne aux autres demandes.



Le peuple promet icy du gain parmy gens de probité, & menace de perte, quand on s'engage aux méchants. Elle denote profit au commerce, & libre passage des marchandises, bons voyages, heureuses assemblées, froides amours, iniques seruiteurs, & la chose perduë non recouerte. Cette figure est mauuaise.



Le chemin ne represente icy que dommages, grands trauaux & peu de profit: perte infaillible de la chose égarée, diorce en mariage, infortune, & peu de gain aux voyages, tromperie des seruiteurs, & fausses promesses. Cette figure est moyenne.



La conionction signifie en cette maison assemblée d'amys, bonne issuë aux entreprises, profit aux monnoyes blanches, souhaits accomplis avec les femmes: profit par le moyen de la bonne conduite, & principalement aux

marchandises: seruiteurs negligents, recourement de la chose perduë: quoy qu'avec peine. Figure moyenne.



La prison menace icy d'un estrange retardement quant au lucre, qui sera modique & avec grand travail: elle y denote pourtant bon succès presqu'en tout, quoy qu'avec empêchement au trafic, & retardement aux voyages. Suiuant icelle la chose perduë ou cachée ne sera jamais recouuerte, les seruiteurs seront paresseux, & les maux seront difficiles à s'adoucir. Cette figure est mauuaise.

CHAPITRE SECOND.

§. I. Des questions de la troisiéme maison, avec leurs solutions.

Les questions de la troisiéme maison sont touchant les freres, les sœurs, & ce qui leur appartient, s'ils sont en bon ou mauuais estat; si le voisin est bon? si l'estudiant fait son deuoir? quelles sont les nouvelles du Messager? si l'on fera de petits voyages? si l'on changera de sejour: s'il y aura accident au voyage? si le songe est bon? si la communauté ou l'assemblée est heureuse?



Le gain en cette premiéte maison, denote les bons freres & les bonnes sœurs: le profit qui en prouiendra; enfin elle promet fortune & richesses de la part des parents: signifie les bons voisins, l'auancement de l'estudiant; le songe veritable; l'assemblée heureuse, où il fait bon

s'engager ; les voyages heureux & sans accident : les nouvelles profitables , & bon-heur pour toutes choses , ensemble songe veritable. Cette figure est tres-bonne.



La perte est icy bien contraire: elle denote inimitié entre les parents , entre les voisins, & autres: querelles, procès & debats entr'eux , tromperies & dommages de part & d'autre: perils en voyage , & séjour dommageable; qu'il faut promptement changer. Escolier en mauuaise compagnie, songes faux, mauuaises nouvelles, pernicieuse assemblée, qu'il faut éuiter. Ladite figure ne signifiant par tout que mal-heur & perte.



La ioye est icy vn indice que les freres, les parents , & les voisins ont vne mutuelle amitié , & s'éjouissent ensemble. Elle signifie aussi bonne fortune , & empéchement de voyage à cause des biens que l'on acquiert, il sera même inutile & sans profit si l'on le fait, y denotant la rencontre de son ennemy , qui ne sera pourtant pas funeste. Suiuant icelle le songe est bon , mais l'escolier n'a pas le cœur à l'estude , & les nouvelles seront plaisantes. Bonne figure.



La tristesse denote en cette maison, que l'on sera mal avec ses freres & avec ses parents, que l'on sera emprisonné ou tué en voyage, que l'escolier ne profitera pas, que le songe est mauuais, & les nouvelles seront fâcheuses. Ladite figure estant toujors mauuaise.



La teste du Dragon est icy tres-heureuse , elle represente la probité des freres, des parents, des amys & des voisins. Promer par leur moyen bonne fortune , signifie retar-

dement au voyage, songes veritables, bonnes nouvelles, & diligence de l'estudiant. Bonne figure.



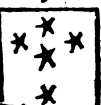
La queue du Dragon, signifie icy même l'inimitié avec les freres, parents, & voisins: la trahison des faux amys, la fausseté du songe, l'escolier negligent, les brigands sur le chemin, & partant elle ne denonce que mal-heur.



La blanche, denote le bon naturel des freres, des parents, & des voisins, diligence de l'escolier, bonnes nouvelles, & menace pourtant le voyageur de la rencontre des larrons, estant d'ailleurs tres-bonne.



La rouge ne signifie que noises & querelles entre les freres, les parents & les voisins: voyage de nuit perilleux, homicides, en l'assemblée: songes mauuais, méchant escolier, & en tout mauuaise figure.



La fille demonstre en cette maison l'amitié sincere des freres, des parents & des voisins qui sont en santé, le profit qu'ils procureront: elle signifie le songe fortuné, le voyage heureux, l'escolier diligent, & promet mariage, estant icy tres-bonne.



Le fils signifie dissention entre les freres & les parents: cette dissention semble empêcher vn plus grand mal, au moins s'ils sont gens de guerre, ou pernicious: car la fréquentation de telles personnes est dommageable: & leur inimitié est plus sortable que leur bien-veillance, elle signifie aussi lassitude en voyage: courtes des brigands, rencontre inopinée & non dommageable de soldats en chemin, songes vains, escolier broüillon & mutin. Figure par tout mauuaise.



La grande fortune promet contentement de la part des freres, parents & amys: voyage profitable, à cause des femmes. Compagnie honneste & fauorable, voire aduantageuse, heureuse assemblée, heureuses nouvelles: escolier qui fait profit, & ladite figure ne signifie que bien.



La moindre fortune represente les freres & voisins fideles, mais coleres, le prompt retour de la personne absente qui profitera en son voyage. Le sage escolier, la nouvelle aucunement fâcheuse, & le songe douteux estant d'ailleurs indifferente.



Le peuple denote amitié avec ses parents & voisins qui sont gens de probité: diuers voyages & bonne compagnie en iceux, pluye ausdits voyages & peril: prompt retour de l'absence, bon songe, & bonnes nouvelles, elle est ordinairement de sinistre auanture. C'est vne mauuaise figure.



Le chemin denote icy peu de bienfaits des parents, voyages courts, bonne issuë aux affaires, peril en voyageant sur eau. Heureuse compagnie & bonne separation: elle signifie peu de freres, peu d'amys, escolier melancholique, bonnes nouvelles. Cette figure est indifferente.



La conionction signifie estroite amitié entre les freres, parents & voisins: heureux voyage, prompt retour, lettres indifferentes, songes mediocres, sage escolier, bonne compagnie. Cette figure est moyenne.



La prison signifie les freres, parents & voisins, auares & méchants, empeschement au voyageur; voire emprisonnement. Es-

colier sedentaire, & generalement ladite figure ne denonce que de funestes aduantes.

§. 2. Des questions de la quatrième maison & leurs responses.

DAns la quatrième maison on examine l'estat & conditions du pere & mere, ayeul & bisayeul. S'ils sont en vie, si le pere viura plus que le fils, & de quelle mort ils sont menacez. & quand? Si les parents laisseront de grandes successions à leurs enfans? s'il fait bon acheter champs & terres. S'il y aura cherté, ou si les terres seront fertiles; si la ville assiegée sera prise, si le vaisseau viendra à bon port, & s'il y a des thresors cachez, & si l'hoste demeurera long temps au logis.



Le gain denote les parents riches & auarés qui laisseront de grandes successions à leurs enfans ou nepueux & petits fils. Promet grand patrimoine, acquisition de richesses & bonne fortune: bon euenement de l'acquisition des heritages: abondance de grains en l'année, & thresors cachez: elle signifie que le pere est viuant, & qu'il mourra plustost que le fils, que la ville assiegée ne sera pas prise, que le vaisseau viendra à bon port, & que l'hoste demeurera vn temps notable. Cette figure est icy bonne.



La perte denote la mort des parents; & l'expoliation de leurs heritages au preiudice des heritiers legitimes: desolation de ville & de maison; prise de la place assiegée: mort du fils deuant le pere; nul thresor caché: Nauire exposé aux pyrattes, dommage à l'hoste s'il fait plus long seiour. Ladite figure estant tousiours mauuaise.



La ioye denote les parents en santé, leurs successions bonnes & certaines ; desirs accomplis , ioye en toutes choses ; elle signifie aussi que les choses acquises ne seront pas long-temps possédées , & partant qu'il ne les fait pas acquerir ; que le vaisseau arriuera lentement au port ; que la personne ne sejournera pas dauantage à la maison , que la ville assiegée ne se prendra pas , qu'il fait bon voyager & retourner en son pais. C'est vne bonne figure.



La tristesse signifie que les parents sont viuants ; mais qu'ils ont du déplaisir des mauuais déportemens de leurs enfans ; que la mere n'est pas honneste femme , que le pere viura plus que le fils , que les successions n'iront point aux heritiers legitimes , que la ville assiegée patira , mais ne sera pas prise ; que les acquereurs ne garderont les possessions qu'avec de grandes trauerse, que le vaisseau viendra à bon port apres de grandes risques , & que les thresors qui sont cachcz ne se trouueront qu'avec beaucoup de peines. Cette figure est ordinairement mauuaise en toutes les demandes qui se peuuent faire.



La teste du Dragon denote la santé du pere & de la mere , l'abondance des biens, qu'ils doiuent laisser à leurs enfans : les bonnes acquisitions , le recouurement de ce que l'on a perdu , le Nauire à bon port , le voyage heureux , le siege inutil deuant la ville , & l'aduantage que l'on aura en ses recherches , soit pour trouuer le thresor caché ; la pierre des Philosophes , ou quelqu'autre chose : & cette figure est icy tousiours bonne.

La



La queue du Dragon menace de peril la personne du pere & des parents : expropriation des biens du deffunct , destruction de la ville , perte d'heritages , & promet pourtant satisfaction , & profit au bien acquis : nouvelles de la chose perduë , lucre au procès ; bonne navigation , bref voyage , mais quant au sejour elle le denote infortuné ; elle est icy mauuaise presqu'en toutes les autres demandes.



La blanche signifie que le pere & la mere sont mediocrement bons , & viuront plus que l'vn des fils ; laissant peu de facultez aux autres : longues navigations , bonnes acquisitions d'heritages : bonne agriculture , argent caché : prise de la ville assiegée , vaisseau paruenât à bon port , ladite figure estant icy assez bone pour toute sorte de questions , si ce n'est en guerre , où elle est contraire.

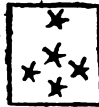


La rouge represente les pere & mere infortunez , les meurtres commis sur leurs personnes , les biens & heritages pillez & embraséz , miseres de guerres , seicheresse , sterilité , peu de facultez en la possession des parents : sac & destruction de la ville assiegée , songes funestes , vaisseau pillé par les pyrates , & generalement mal-heur en toutes choses ; si ce n'est pour l'aduancement du fait de guerre où elle est fauorable.



La fille denote les parents en santé , mais peu soucieux du bien de leurs enfans ; d'où prouiendra que leur negligence les priuera de toute sorte d'heritages : le pere , suiuant cette figure , viura plus que le fils , le songe est indifferent , la ville est foible , & neantmoins de bonne intelligence , mais vn grand assaut la peut prendre , le vaisseau viendra à bon port : l'acquisition ne sera

pas grandement aduantageuse, il n'y a point de thresor caché, & cette figure est par tout moyenne.



Le fils represente la mauuaise intelligence du pere & de la mere & des enfans, procès & contestes entr'eux, à raison de successions, ou possessions de maisons, achapt desauantageux, ville de bonne defense, & qui ne se prendra pas, songe faux, nuls thresors cachez, & ladite figure est icy tousiours mauuaise excepté en matiere de guerre, ou d'amour.



La grande fortune denote l'ancienne noblesse des parents, la longue & paisible vie du pere & de la mere: les grandes successions que l'on en doit cueillir, bonnes acquisitions, ville prise aussi-tost qu'assiegée, nuls thresors cachez, vaisseau richement chargé paruenant à bon port, songes vrays, & ladite figure est bonne pour tout.



La moindre fortune represente aussi la noblesse des ancestres; mais le pere mourra plustost que le fils: & laissera de grands biens & de grandes richesses, l'acquisition sera aduantageuse, le voyage heureux, la ville se defendra, le vaisseau viendra à bon port, songe vain, estant ailleurs moyenne.



Le peuple est vne figure aucunement mauuaise, suiuant laquelle le pere & la mere viuront en inquietude, & ne laisseront que des biens litigieux à leurs enfans. Les voyages & l'agriculture seront heureux. Il y a des thresors cachez auprès des eaux; la ville assiegée sera prise, les songes sont doureux, la chose perduë ne se trouuera pas; le vaisseau viendra à bon port, le voyageur sejournera, & court peril d'estre submer-

gé. Ladite figure est sinistre en amour, ailleurs moyenne.



Le chemin figure de la lune retrograde promet longue vie au pere & à la mere, qui seront d'ailleurs infortunez, & l'on n'en doit esperer que des successions bien modiques: elle menace de perte d'heritage, denote mauuaise acquisition, prise de la ville assiegée, songe vain, voyages heureux, s'ils se font par terre, bonne agriculture, nuls thresors cachez, vaisseau à bon port, & ladite figure est indifferente en tout, & mauuaise en amour.



La conionction signifie le pere ou la mere malade, l'importance de les aller voir, elle en promet de grands heritages, denote la bonne acquisition, les thresors cachez, la defense de la ville qu'on attaque, negoce & trafic heureux, bonne agriculture, bon mariage, bon port au Navire, songe incertain, bon changement quant au sejour, & mort quant au malade, elle est ailleurs indifferente.



La prison promet longue vie au pere & à la mere, les denote desia vieux, & pourtant ne signifie que fâcherie, & tristesse; elle denote des thresors cachez, du gain à l'achapt que l'on veut faire, du retardement au voyage, non sans peril, du danger au vaisseau, qui ne reviendra de long-temps, de l'abus au songe, ailleurs elle est mauuaise, & convient aux personnes Saturniennes.

CHAPITRE TROISIÈME.

§. I. Des questions de la cinquième maison ; & leurs explications suivant les figures.

Les questions de la cinquième maison se font ordinairement des enfans : à sçavoir si le fils est vertueux , obeïssant & laborieux ; si la fille est sage , & honneste , si la femme est enceinte , si elle accouchera d'un fils , ou d'une fille ? si elle patira en ses couches ? si elle aura nombre d'enfans ? si l'amitié est veritable , ou feinte . ? si les lettres seront ioyeuses & fidelles ? si l'enfant malade guerira ? si les Liures sont bons , & si ce que l'on dit est veritable.

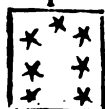


Le gain demonstre la pluralité des enfans , qui seront de bon naturel , & fortunés , il y en aura plus de masses , que de femelles , & sans doute ils acquerront vn iour grande estime pour eux , & pour leurs parents. La femme , suivant cette figure , doit estre grosse : elle accouchera d'un fils qui sera legitime : elle aura pourtant des douleurs en ses couches : les amants ont vne amitié sincere , les lettres seront favorables ; l'enfant ne mourra pas : les Liures sont pieux , & profitables , ce que l'on dit est assure , & cette figure est bonne pour tout.



La perte signifie que de plusieurs enfans que l'on aura , il en viura peu ; ceux qui resteront seront mauuais , larrons & volages : les filles feront peu de cas de leur honneur.

Suiuant ladite figure, la femme n'est pas enceinte, & la femme grosse doit accoucher d'un fils, avec peril en l'enfantement; l'enfant est legitime; les amants auront mescontentement, les lettres sont fâcheuses; l'enfant malade guerira: les liures sont mauuais, ce qu'on dit est supposé; & cette figure est pour tout mauuaise.



La ioye represente peu d'enfans, mais ils donneront contentement au pere & à la mere, ils seront vn iour fortunez; ladite figure n'asseure pas que la femme soit enceinte; celle qui le fera enfantera d'un fils, aura peu de douleurs en ses couches; & ledit enfant sera legitime, on aura faueur aupres des Dames; les lettres plairont, les liures sont agreables; la nouvelle est inuentée, & cette figure est bonne en tout.



La tristesse annonce plusieurs miseres: les enfans en grand nombre, mais pauures & méchants; & qui ne donneront que du mescontentement à leurs parents: la femme enceinte qui accouchera avec peril de mort, desplaisirs aux amants; amitez ruines, lettres fâcheuses, mauuais bruit, mais veritable; liures pernicieux, mort ou danger de mort à l'enfant malade, si la 8. s'y accorde. Cette figure est mauuaise en toute sorte de demandes.



La teste du Dragon denote peu d'enfans, ils seront aymables & bons, & les filles seront tres-sages. La femme est enceinte; elle accouchera d'un fils, qui sera tres-legitime, l'amitié est tres-parfaite, & les amants seront heureux: les lettres parleront d'amour ou de paix: l'enfant malade guerira, la nouvelle & le bruit qui court est veritable: les liures sont plains de doctri-

ne, & cette figure est icy bonne pour tout.



La queue du Dragon denote les enfans defnaturez, les filles volages, & quoy qu'il y ait peu d'enfans en la famille, ils ne laisseront pas de l'incommoder, car leur mauuaise vie les exposera aux prisons & aux supplices: & quand cette figure aduient pour les absents, ils sont morts ou prisonniers, ce qui se confirme par la 8. & par la 12. la femme est enceinte, & menacée de se blesser. Les amants ne seront pas long-temps de bonne intelligence, il y aura diuorce entre la femme & le mary, les lettres & les nouvelles ne parleront que de dissention, les liures seront méchants, & cette figure ne promet iamais rien de bon.



La blanche promet plusieurs enfans legitimes, bons, & sages, si la mesme figure n'est à la 2. maison on doutera de la grossesse, la femme accouchera tres-heureusement d'un fils: on prosperera en amour, l'enfant absent se porte bien, on receura de bonnes lettres, le bruit qui court est veritable; les liures sont recreatifs, & cette figure est tousiours bonne.

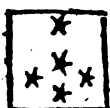


La rouge represente tout au contraire vn petit nombre d'enfans tres vicieux, les fils seront gens de guerre, & voleurs, les filles seront impudiques, & pour plaire à leurs fauoris, attenteront volontiers sur la personne de leurs marys, dont la vie court tousiours risque entre les bras de telles megeres; la femme est enceinte d'un fils, qui sera tres-pernicieux, l'enfant absent est blesé, & si la 8. s'y accorde la playe est mortelle, les lettres & les nouvelles sont de guerre & de carnage, l'engagement à l'amour causera duels & querelles, & peut estre la mort du querant,

voyez la 12. Cette figure est funeste pour tout , si ce n'est pour le succez des armes.



La fille promet des enfans rusez , & principalement des filles , qui seront coquettes & caioleuses : la mere accouchera d'un fils illegitime ; l'enfant malade mourra , si la 8. maison s'y accorde : on aura des lettres de compliment & fardées ; ce que l'on dit est douteux ; l'amour cessera à cause que l'amant connoistra que la fille est impudique. Liures d'amour , figure moyenne en toutes les demandes.



Le fils denote des enfans ioyeux , mais qui demeureront orphelins ; ce qui leur causera des procez dans leur bien , & de notables pertes : mais dautant que ces enfans seront belliqueux il en restera bien peu dans la famille , & la plupart periront au lit d'honneur. La femme est grosse , elle accouchera d'un fils , l'enfant absent est blessé , non à mort , l'amour sera fuiuy de querelles entre les rivaux : les liures sont historiques , les lettres & les nouvelles contiennent verité , & cette figure menace tousiours de dommage.



La grande fortune signifie que les enfans seront en petit nombre , mais sages , & qui parviendront en faueur auprès des Roys , & puissants Seigneurs : la femme est enceinte ; elle accouchera d'un fils legitime : les amants se garderont fidelité : les liures sont de matieres pieuses ou politiques , l'enfant absent reuiendra en santé , le bruit qui court est veritable , & cette figure est tousiours bonne.



La moindre fortune promet plusieurs fils , & de bon naturel : elle denote la femme enceinte , l'enfant mâle , & legitime : peril

en l'accouchement, amours infidelles, & qui ne tendent qu'à l'adultere: l'enfant absent est sur le point de son retour: les liures sont indifferents, les lettres sont ciuiles & vaines: les bruits incertains, & cette figure est en tout moyenne.



Le peuple denote la pluralité des enfans, ils seront spirituels, mais phlegmatiques, & mal-sains: la femme est enceinte, elle accouchera d'une fille legitime, qu'elle enfantera avec douleur, l'enfant absent reuiendra, apres qu'on l'aura crû mort, les lettres causeront du desordre, ou engageront le querant en mauuaise compagnie, le bruit qui court est faux, le mariage succedera à l'amour, les liures sont ennuyeux, cette figure est mauuaise aux autres demandes.



Le chemin signifie que l'on aura peu d'enfans, & qui ne viuront pas long-temps, l'opinion que l'on a eu de la grossesse est vaine, la mere accouchera d'un fils, l'enfant malade mourra, l'amour ne sera pas de durée, le bruit qui court & les lettres n'ont rien de solide: les liures sont fabuleux, & ladite figure est ailleurs indifferente.



La conionction denote aussi peu d'enfans: mais ils seront de bon naturel; la grossesse est infaillible; la mere accouchera d'un fils apres de grandes douleurs: l'enfant n'est pas legitime; il mourra de la maladie, qui le retient: l'amour sera suiuy du mariage; & souffrira des adulteres; les lettres & ce que l'on dit doit plaire, & sera veritable, les liures sont agreables: cette figure est par tout moyenne.



La prison signifie que l'on aura peu d'enfans, qui seront memes fâcheux & opinia-

ra

ra d'un fils , ses douleurs seront ordinaires en l'accouchement : on ne réussira pas en amour , d'autant que **†** direct s'oppose à la joye. L'enfant absent est **†** prisonnier ; les lettres & le bruit qui court affligera : les liures sont pernicieux , cette figure est pire aux autres demandes.

§. 2. Questions de la 6. maison , & leurs solutions suivant les figures.

EN la sixième maison on considère la santé ; si l'absent se porte bien , si le malade guérira , & d'où provient la maladie , si le Medecin est habile , si le remede est salutaire , si le lieu est favorable pour guérir ? On considère aussi en cette maison les qualitez de la personne. Si elle est louable ou inique ? si les serviteurs & servantes sont au profit du Maistre ? si l'on gagnera au trafic ou commerce ? Quel est l'Artisan ? habile , ou inhabile ? trompeur , ou fidelle ? on demande aussi quant à la femme , si elle est impudique.



L'acquisition denote icy que l'absent se porte bien , que le malade guérira promptement , son mal provenant de colere : que le Medecin est expert , & que le remede est bon : le malade court pourtant risque de recheute. Quant à l'homme dont on s'enquiert , il est bon & honneste , les serviteurs & les servantes fidelles , les Artizans louables , le trafic des animaux profitable , & gain pour tout : la femme n'est pas publique , son honneur n'estant que bien peu lezé. Cette figure est toujours bonne.



La perte signifie plusieurs maux , l'absent malade dans un miserable lieu , le malade guérira difficilement , voyez si la 1. & la 8.

sont fauorables, la maladie au reste prouient d'une humeur phlegmatique, le Medecin n'apportera aucun bon remede; l'homme que l'on veut connoistre est pernicious, l'Artizan est fourbe, les domestiques sont larrons, le commerce est preiudiciable, la femme est tres-infame, prostituée, & malheureuse, & ladite figure qui est tousiours mauuaise, represente icy les filles de ioye.



La ioye assure que l'absent se porte bien, & que toute la famille est dans un estat heureux, le malade guerira promptement, son mal prouenant de pituite, le Medecin est habile, les personnes qu'on veut connoistre sont louables; & ladite figure ne deffend que la frequentation de la femme impudique, où l'on ne peut gagner que le mal de N. l'Artisan est expert, le trafic aduantageux, & cette figure est tousiours bonne.



La tristesse témoigne que l'absent est affligé, que toute sa famille est miserable, que le malade est dans une profonde melancholie qui prolongera son mal, que le lieu luy est nuisible, le remede mauuais, le Medecin inhabile, l'homme dont est question est fâcheux, les domestiques infideles, le trafic desauantageux, l'Artisan miserable, la femme tres-impudique, & ladite figure conuient aux filles de ioye, elle est tres-mauuaise.



La teste du Dragon signifie que l'absent & sa famille iouissent d'une parfaite santé, le malade sera trauaillé d'une longue fièvre, le lieu est trop éminent pour sa guerison, & si la S. est mauuaise il court risque de mourir. Le Medecin est habile, le remede est bon, l'homme pour qui l'on s'interesse est raisonnable, les seruiteurs &

seruantes sont fidelles, le trafic des animaux sera preiudiciable, l'Artizan est habile, la femme est honneste, les filles de ioye & leurs confidens seront mal-traitez : cette figure est ordinairement bonne pour tout.



La queuë du Dragon represente l'absent & sa famille en pitoyable estat, le malade en peril de mort, & si les témoins sont funestes la maladie est mortelle, le lieu, le remede, le Medecin mauuais, & le mal est vne fièvre violente. Quant à l'homme à qui l'on a affaire il est perfide, les seruiteurs méchants, & quitteront le Maistre : le trafic mauuais, la femme impudique, les filles de ioye sont recherchées, la pudeur est violée, & cette figure n'est iamais bonne.



La blanche denote l'absent & sa famille heureux, le malade en longue maladie, qui prouient d'humeurs superfluës, & si la 8. s'y accorde l'apoplexie l'emportera. Le seiour, les remedes & le Medecin sont fauorables au malade, les valets seront fidelles, l'homme dont on s'enquiert a de la probité, le trafic sera aduantageux quant aux animaux, on retiendra en amour : l'artisan est louable, la femme est honneste, & cette figure est ordinairement moyenne.



La rouge demonstre l'absent en peine, sa famille persecutée, le malade en danger de mort, le lieu & le Medecin luy sont vtiles, la teignée fauorable, les remedes sont pourtant mauuais. L'homme dont on s'enquiert est vn meurtrier, les seruiteurs sont querelleux, & les seruantes méchantes, le trafic des animaux est desauantageux, ils seront deuorez ou perdus. Femme impudique & cruelle, querelles d'amour, cette figure est mau-

uaise en toute sorte de demandes.



La fille menace le malade d'une longue infirmité, qui prouient de pituite; si quelqu'une des figures du feu tombe dans la maison des tesmoins ou du Iuge, le mal sera venerien; d'autant que cette figure en ce lieu, denote lasciueté, mais tous ces maux-là gueriront si l'on croit à l'experience du Medecin, & si l'on prend les remedes: l'homme pour qui l'on se met en peine est vn Sardanapale: les domestiques ne songent qu'à leurs plaisirs; l'achapt des animaux est profitable; l'Artizan est inhabile; la femme s'est prostituée ailleurs. Cette figure est bonne.



Le fils promet heur à l'absent, & à sa famille, qui resistera à tout ce qui luy voudra nuire. Le malade est attaqué de fièvre, ou d'un ulcere, dont il aura bien-tost guerison: le Medecin ny le remede ne sont pas bons, la seignée est fauorable. les valets sont iniques & se rendront fugitifs: telle est la personne que l'on demande. Les animaux donneront du gain, la femme est méchante; l'Artizan fourbe: & cette figure est icy mauuaise en tout.



La grande fortune denote santé, tant au querant, qu'à sa famille, le malade est attaqué d'une dissenterie, dont il guerira: le Medecin est expert, le lieu & le remede salutaires. Les seruiteurs utiles, le trafic des animaux profitable, l'Artizan habile. L'homme dont on s'enquiert plein de probité, Iuge, témoin, vendeur & acquerreur equitables: la femme honneste, & s'il s'agit des femmes impudiques, elles seront descouvertes avec leurs confidens; & ladite figure est icy tresbonne pour toute question qu'on puisse faire.



La moindre fortune represente les grands Seigneurs malades, & promet conualefcence: Medecins, remedes, & seiour fauorables, domestiques fidelles; Artizan attaché à son profit; vtile commerce d'animaux: l'homme dont il s'agist inique; femme fragile; succez en amour: & cette figure est aux autres demandes assez bonne.



Le peuple signifie l'absent, & sa famille infirmes; le malade attaqué de maladies phlegmatiques: obseruez la 8. pour iuger de la guerison. Le Medecin & le remede sont louables; le lieu est trop humide, les seruiteurs sont fidelles, le trafic du bestail est bon; l'homme est querelleux, la femme est inconstante en amour; les filles de ioye seront mal-heureuses; & cette figure est icy tousiours moyenne.



Le chemin denote que l'absent entre dans vne longue maladie. Le malade court risque de mourir. Le Medecin n'est pas expert, les remedes & le lieu sont maling: les seruiteurs s'absenteront. La personne que l'on veut connoistre est pleine d'imposture & de lasciueté. l'achapt des petits animaux est vtile; les femmes sont impudiques, & cette figure est icy mauuaise.



La conionction represente l'absent, & sa famille en bon estat; le malade est menacé de mort, si la 8. est mauuaise. Le Medecin est sçauant, mais pernicious, la medecine est bonne, mais prise hors de saison, le lieu est desagrea-ble. Les seruiteurs quitteront le Maistre. L'homme dont on parle est volage, & trompeur, le commerce n'est bon que pour les petits animaux: la femme est voluptrieuse: les filles de ioye & leurs confidens seront satisfaits: cette figure est icy moyenne.



La prison signifie que l'absent est prisonnier, que le malade est en langueur, que la famille est affligée : le Medecin & le remede sont incapables de soulager l'infirmes, le lieu est trop sombre, les seruiteurs inutiles, le trafic mauuais, l'homme traistre, la femme pernicieuse qui tâchera d'atraper sa duppe. Cette figure est mauuaise par tout.

CHAPITRE QVATRIESME.

§. I. Des questions de la 7. Maison, & de leurs solutions.

ON obserue en la septième Maison les mariages, les alliances, les amitez : les desordres, & les aduantures. Quant au premier on demande si l'homme, ou la femme embrassera le celibat, ou le mariage ? si le mariage proposé se fera ? si le mary sera bon ? si la fille est pucelle, si la femme aymera son mary ? si l'amie est attachée d'amitié, & si elle reuiendra estant absente ? si la personne viura en concubinage ? Quant à la dissention qui peut suruenir, on demande s'il y aura guerre ou paix ? s'il se donnera bataille ? si l'on vaincra l'armée ennemie ? si la personne que l'on considere ira à l'armée ? si elle y perira ? si l'on aura debat, question ou proces, avec ses parents ou voisins : & si les contractés seront bons ou mauuais ?



Le gain signifie que l'on se mariera, mais qu'enfin on sera en vefuage : pendant lequel on augmentera ses biens & ses amys.

le mariage qui se fera, sera fortuné: le mary sera bon: la femme vertueuse, mais la fille dont on s'enquiert n'est pas pucelle: l'amie est fidelle, & l'absente reuiendra: la paix se fera promptement, de sorte que l'homme dont il s'agist n'ira pas à la guerre, & l'on n'aura aucun debat avec personne, tous les contracts sont icy aduantageux, & cette figure est toujours bonne.



La perte denote que l'on ne viura pas en celibat, mais on aura desauantage du mariage, n'y ayant point de fidelle amitié en la personne aymée, & cette figure ne signifie qu'adulteres. La fille a perdu son honneur: l'absente ne reuiendra pas: la paix ne se fera point: les armées ne donneront pas bataille, & il n'y aura que des escarmouches. Celuy dont on s'enquiert ira à la guerre, où il dissipera son argent & son equipage: le seruiteur aura procez contre son Maistre, les contracts seront preiudiciables: & cette figure est icy mauuaise pour tout.

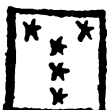


La ioye qui s'oppose au celibat, promet vn heureux mariage, apres quelques trauerles de ses riuaux: le mary & la femme viuront contents, la fille est chaste, l'absente est regrettee & regrette, le paix sera procurée par vns femme, cette paix sera de peu de durée: on s'accordera du procez, on n'ira pas à l'armée, il se donnera bataille, si la rouge est à la 10. ou 12. on emportera la victoire, le combat est tres-aduantageux, & cette figure est tres-bonne en toute sorte de demandes.



La tristesse signifie plustost mariage que celibat, mais ce mariage est tout infortuné, n'estant accompagné que d'inquietudes,

dissentions & miseres, la fille est chaste, les amans s'ayment sans en auoir aucun contentement : l'absente ne reuiendra pas, la guerre durera, celuy dont on parle y doit aller : & patira par la defaillance des viures, aussi bien que l'armée qui sera contrainte de lâcher pied aux ennemis. On aura procès contre son voisin, mais on le doit perdre. Le contract sera preiudiciable, & cette figure est en tout mauuaise.



La teste du Dragon signifie le bon mariage, point de celibat, point de vefuage, honnesteté d'un mary, sagesse de la femme, amitié mutuelle entr'eux. La fille est chaste, l'amant aymera sans fruct, l'absente reuiendra, la paix sera procurée, & les ennemis qui sont d'ailleurs puiffants la desirent. On aura procez, & l'on le doit gagner: le contract est bon & aduantageux. Cette figure est tousiours bonne.



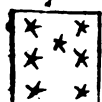
La queuë du Dragon ne signifie ny mariage, ny celibat, elle denote le concubinage, represente la putain, l'infame, larronnesse & méchante : la garce fugitiue, la mauuaise compagnie, la fille impudique. La guerre qui sera violente, le carnage grand. On aura pourtant victoire : mais quant au procez il se perdra, & les contractes seront preiudiciables. Cette figure est tres-mauuaise.



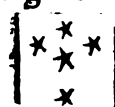
La blanche signifie icy le celibat, pourueu que le signe masculin ne s'y rencontre pas : car en ce cas le mariage se traitteroit par lettres : l'amant est noble, la femme a grandes richesses, la fille est pudique, l'absente est oubliée, & ne reuiendra pas, la guerre ne sera pas de long-temps finie : on aura victoire, le procez s'accordera,

on

on viura en bonne intelligence avec tout le monde , le contract sera fauorable , & cette figure est moyenne ailleurs.



La rouge denote que l'on sera mal-heureux au mariage. Le mary est seditieux , violent , yurogne : la femme est colere , impudique & meschante ; ce qui causera diuorce , en danger qu'ils ne se tuent. La fille est chaste , mais pauvre , l'amie est dissimulée , & la frequeration peut faire gagner des maux veneriens à son fauory , l'absente ne reuiendra plus : la guerre sera cruelle ; le carnage grand , la victoire douteuse , si la figure du fils n'est pas à la seconde : perte de procez , querelles continuelles , dommageables contracts. Cette figure n'est bonne qu'en guerre.



La fille signifie celibat si le signe féminin se rencontre en cette maison , si le mariage adient la femme sera peu sociable & dédaigneuse , se rendra enfin adultere ; mais la fille est tousiours honneste , l'amie est volage & reuiendra , il n'y aura guerre , conteste , ny procez : s'il en arriue , on les appaisera : bonne intelligence entre les voisins ; bons contracts. Cette figure est pourtant moyenne.



Le fils signifie le mariage clandestin , ou le concubinage ; quand le Signe des Iumeaux se rencontre en cette maison avec elle , on s'alliera de ses parentes ; mais telles alliances sont tousiours mal-heureuses. La fille n'est pas chaste , l'amie est vne garce publique , le soldat ira à la guerre , d'où il reuiendra glorieux , ladite figure denote victoire , & gain de procez , elle signifie ordinairement querelles & troubles , elle n'est jamais bonne , & rend les contracts mauuais.



La grande fortune signifie mariage, & promet bon-heur & bonne intelligence; homme vertueux & fortuné; femme honneste & loüable. La fille est sage; l'absente reuiendra, l'amie est complaisante. Celuy pour qui l'on s'enquiert ira à l'armée, la guerre se fera avec aduantage; on gagnera le procez: & la bonne intelligence se mettra avec le prochain. Cette figure est bonne par tout, principalement aux contracts.



La moindre fortune denote que l'on se mariera, mais avec des difficultez extrêmes: au reste le mary sera de bigeare humeur, la femme est noble, mais impudique, la personne aymée estant absente ne reuiendra plus, la paix ne se fera point, on perdra la bataille. On gagnera le procez, si la 2. s'y accorde, on ira à l'armée où l'on perdra tout l'equipage. Cette figure est moyenne aux autres demandes.



Le peuple ne signifie ny mariage, ny celibat, de sorte que si quelqu'une des figures du feu se rencontre à la 1. maison, c'est vne marque de mariage, ce qui se confirme par le plus grand nombre des figures masculines, autrement on viura dans le celibat. Cette figure denote la fille impudique, l'amie infidelle, desordre & malheur à cause des femmes impudiques; le soldat ira à l'armée, les forces sont égales, & la 10. peut déterminer la victoire, on perdra le procez, le contract n'est pas bon, elle est mauuaise en toutes les demandes.



Le chemin denote qu'on se mariera non sans repentir, que le mary sera impuissant, la femme volage & impudique. La fille n'a pas son pucelage, l'amie est dans vn lieu de dissolu-

tion ; d'où elle sortira affligée de mal & de misere. La guerre continuera , celuy dont est question ira à l'armée : les ennemis sont foibles , les voisins avec qui l'on a prise auront aduantage ; on perdra le procez , le contract n'est pas bon , cette figure est aucunement mauuaise.



La conionction represente ceux qui viuent en concubinage , & quant au mariage , elle ne signifie rien de bon ; car suiuant icelle on suit les voluptez , on s'engage aux adulteres ; & les femmes qui d'ailleurs sont impudiques , perdent l'amitié de leurs maris. La fille n'est plus chaste , l'amie est publique , & ne reuiendra pas : la paix se fera ; & en cas de combat on aura defauintage : on gagnera pourtant le procez & l'vnion sera mise entre les parents & les voisins. Le contract est tres-bon , cette figure est icy moyenne.



La prison denote le mariage ennuyeux , le mary solitaire & ialoux : la femme grossiere & mal saine , s'abandonnant à de viles personnes , pour satisfaire à ses brutalitez : la fille est pourtant chaste , l'absente captiue , le procez finira mal , & la plupart des soldats seront prisonniers si l'on donne la bataille , le contract est faux , & portera dommage : Cette figure est tres-mauuaise.

§. 2. *Des questions de la 8. Maison , solution d'icelles.*

LA huitième Maison appartient à la mort. C'est icy où l'on considere si le querant mourra , & quand ? s'il se commettra meurtres ? & quelle en est la cause. Qui sont les confidents de l'ennemy & de la femme ? si le mary ou la femme attenteront sur la

vie l'un de l'autre ? si le mal qu'on apprehende arriuera.



Le gain menace icy le malade & l'absent de mort : la mort est naturelle pour le querant : il ne se commettra pas de meurtre, les confidens de l'amie, de la femme, & de l'ennemy, sont gens de probité, & ne leur donnent point de conseil pernicieux. Le mary ny la femme n'entreprendront rien l'un contre l'autre : le mal qu'on apprehende n'adiendra pas. Cette figure n'est icy mauuaise qu'au malade.



La perte denote icy que le malade mourra si la 1. & 10. sont mauuaises : que l'absent est mort, que la mort du deffunct sera preiudiciable : que l'heredité se perdra : & ladite figure signifie neantmoins mort naturelle, & point de meurtre. La femme dissipe le bien de son mary, & ne conspire pourtant aucunement contre luy, mais son confident & celuy de l'ennemy sont pernicieux ; la perte qu'on apprend est inéuitable. Elle est mauuaise pour toute demande.



La ioye promet santé au malade & à l'absent, il n'arriuera point d'accident, de meurtre, ny de conspiration entre gens aliez, ny autres. Le conseil de la femme ny de l'ennemy n'est point dangereux, on ne doit point apprehender aucun mal, & cette figure est tousiours bonne.



La tristesse denote l'absent mort, & le malade incapable de guerison : la mort du deffunct doit reduire le querant en angoisse, & mendicité, & le menace de mourir par desespoir : ce même desespoir tend à l'attentat d'un meurtre. L'homme & la femme se haïront & atten-

teront sur la personne l'un de l'autre; mais leur dessein ne réussira pas. Le confident de la femme & de l'ennemy est pernicieux : & les maux que l'on craint doiuent arriuer : elle est mauuaise en tout.



La teste du Dragon signifie que le bruit qui court de la mort de l'absent est veritable, que le malade ne mourra pas : que la mort du querant sera naturelle, qu'il ne se commettra point de meurtre : que celuy qui donne conseil à la femme & à l'ennemy est homme de probité, que l'on ne doit craindre aucun accident : & cette figure est tousiours bonne.



La queuë du Dragon denote le bruit de la mort veritable, le mal incurable, le criminel condamné au dernier supplice, desesperoir, expoliation d'heritage, meurtres, aduis pernicieux donnez à la femme & à l'ennemy, funeste entreprise entre le mary & la femme : funeste accident : cette figure est mauuaise en toute sorte de questions.



La blanche denote que l'absent est mort de maladie contagieuse; le malade guerira si la 10. s'y accorde : le meurtre n'a pas esté commis par l'accusé : le conseil de l'ennemy sera méchant, il tentera de faire perir par poison son aduersaire, la femme n'entreprendra point contre son mary : le bruit qui nous fait apprehender est ridicule : & cette figure est moyenne.



La rouge menace le malade de mort, & signifie que l'absent a esté tué; si la figure du fils ou de la queuë du Dragon, est à la 1. & à la 10. la personne est menacée de mourir par fer, ou par feu. L'element auquel se rapporte la figure de la 10. denote le genre de la mort dont on

est menacé. Cette figure signifie meurtre, attentat entre le mary & la femme ; supplice au criminel ; funeste conseil donné à l'ennemy & à la femme ; malheur inévitable ; & cette figure est mauuaise par tout.



La fille signifie peril de mort , probité de la femme & du mary , le confident de l'ennemy ny de la femme, ne donne aucun mauuais conseil. Il n'y a point d'accident à craindre, & cette figure est tousiours bonne.



Le fils denote absolument la mort du malade , playes mortelles au duelliste , submersion au nauigeant: meurtre commis sur l'ennemy : femme cruelle , & qui attentera sur la personne du mary , pernicious confident pour elle & pour l'ennemy. Mal-heur infailible, mort violente, sans espoir de salut au criminel. Cette figure est tousiours mauuaise.



La grande fortune signifie que la maladie n'est pas mortelle à l'absent, ny au querant qu'il n'arriera point d'accident ny de meurtre , que la mort du querant sera naturelle ; que le mary & la femme n'entreprendront rien d'iniurieux l'un contre l'autre : que le confident de la femme , ou de l'ennemy est homme de probité : cette figure est bonne par tout.



La moindre fortune quant aux malades ne denote rien de funeste : si ce n'est aux Princes & Seigneurs Souuerains , ausquels comme vne maligne comette, elle denonce la mort: le malade sera saisy de crainte de mourir ; l'homicide se commettra & sera decouvert: le mauuais dessein de la femme contre son mary s'executera : l'ennemy prendra vn mauuais conseil, la mort sera naturelle ; l'euenement du mal qu'on apprehende est iné-

visible. Cette figure est toujours moyenne aux autres demandes.



Le peuple ne denonce la mort, qu'au cas que la 2. & la 10. soient funestes : elle menace d'estre submergé, & de recevoir de notables iniures des femmes : elle denote le meurtre ; l'accusé coupable : la femme, & son confident pernicieux ; l'ennemy foible & maling ; la mort violente, si la 2. se trouue mauuaise ; l'euement mauuais ; & cette figure est ailleurs assez indifferente.



Le chemin semble estre au malade vn acheminement à la mort, mais il n'en faut iuger que par la 2. & la 10. l'absent doit reuenir en santé ; le prisonnier quoy que criminel ne mourra pas par Iustice ; il sortira de prison ; le meurtre ne se commettra point si la rouge n'est à la 2. l'aprehension est mal fondée : le mary & la femme sont pauures ; & n'entreprennent rien d'outrageux, entr'eux. Le confident de la femme & de l'ennemy n'est pas à craindre. Cette figure est moyenne.



La conionction denote la mort du malade, & de l'absent, les parents, suiuant ce qu'elle signifie s'assembleront pour partager la succession du deffunct. Le meurtre se commettra, le criminel sera puny, le mary fera mourir sa femme, qui a esté deceuë par son confident : l'ennemy fera du mal ; & l'accident causera du dommage : ailleurs cette figure est moyenne.




La prison signifie longue maladie ; & mort si la 1. est mauuaise, mort violente au criminel, playe mortelle en guerre ; pourtant il n'y aura point de meurtre entre le querant, la femme ou l'ennemy, si le fils ou la rouge n'occupent la 2. & la 12. la vie est cependant contrainte, entre la

femme & le mary ; le confident est dangereux ; & l'accident sera funeste. Cette figure est tres-sinistre par tout.

CHAPITRE CINQUIESME.

§. 1. *Questions de la 9. Maison, & leurs responses.*

ON examine dans la neufuième Maison, ce qui concerne la pieré, la superstition, les arts & la renommée. A sçauoir si la personne est pieuse? si elle se rendra Ecclesiastique? si elle aura la vertu requise? si elle possédera prelatore ou autres Benefices? & ce qui luy aduiendra dans la contestation de ceux qu'elle peut pretendre? si l'on a de la superstition? si l'on adhere aux heresies, si l'on se sert de sortilege? si le mal qu'on souffre prouient de magie ou autre malefice? si l'on doit adherer au songe? si l'on est propre aux arts & à l'estude des lettres? & si l'on possédera bonne renommée.

 L'acquisition denote icy que la personne est pieuse ; si la 7. n'est pas contraire au celibat, elle embrassera l'Eglise, obtiendra Benefices, & en perceura grand reuenu. S'il y a contestation, elle sera bien tost appaisée. La personne est aare, non superstitieuse: elle deteste l'heresie, & le sortilege, & ne souffre point de malefice. La même figure signifie que l'on fera grand gain de vacquer aux arts, soient ils liberaux ou méchaniques, & l'on aura grande renommée pendant toute sa vie & apres. Elle est bonne pour tout.

La






La perte signifie que l'homme a perdu la crainte de Dieu & du monde : celui qui pretend aux ordres sacrez en est indigne à cause de sa vie impudique : l'Ecclesiastique n'obtiendra pas le Benefice, qu'il pretend : la personne est addonnée à la superstition, au sortilege, aux voluptez, elle ne se mêle point du fait des heresies, tenant tout indifferent. Elle sera enforcelée ; le songe est menteur ; on sera incapable des Arts & des Sciences ; & l'on perdra sa bonne renommée par la débauche des femmes. Elle est pour tout mauuaise.



La ioye promet que la personne embrasera la Religion, sera pieuse, & se rendra digne Ecclesiastique ; elle possedera des Benefices ; mais elle n'obtiendra pas celui qui est en litige. Elle est scrupuleuse, ennemie de sort, & exempte de malefice & d'erreur : elle n'adhere point au songé, se rend capable des Arts & des Sciences ; & s'acquiert par sa pieté vne grande reputation en ce monde. Elle est bonne en toute sorte de questions.



La tristesse represente l'impie, l'ineredule, & le méchant. S'il se rend Ecclesiastique, ce n'est que pour l'aduantage qu'il espere y trouuer dans la possession des Benefices, dont il sera priué par ses malefices, & la pluspart seront descouverts, car il vsera de magie noire, de fer, & de poison : de sorte que si  est à la 8. il sera dégradé, & mourra entre  les mains de la Justice : Il expliquera les  songes, & ne pratiquera aucune bonne sorte d'estude : de sorte qu'il sera toujours en mauuaise estime. Elle est sinistre par tout.



La teste du Dragon signifie la personne indifferente, ny impie tout à fait, ny pieuse. C'est à dire qu'elle aura parfois de bons sentimens, & parfois elle suiura ses plaisirs. Ladite figure denote que ceux qui aspirent aux Benefices sont idoines, & promet qu'ils en seront pourueus, & en iouïront paisiblement: ils ne s'attacheront aux Arts & aux Sciences qu'à demy: le sortilege, ny le trop grand scrupule ne les préoccupent point, leurs songes sont douteux, & l'on sera bien en peine de iuger s'ils sont rachez de vice ou douëz de vertu, elle est bonne par tout.





La queue du Dragon est absolument opposée à ce qui touche la Religion. La personne, suiuant ladite figure, est impie, & sans foy ny loy. *Nulla fides pietasque Viris qui castra sequuntur.* Et telle en est l'humeur, leur passion n'estant que les intrigues de guerre, d'ambition, ou d'amour: de sorte que telles personnes entrans dans l'Eglise y causent mille scandales, ils subsistent pourtant, & negligent les Arts & les lettres, procurent mille maux, souffrent le sortilege, se moque de la superstition, & meurent dans vn décry incroyable: Elle est pour tout mauuaise.




La blanche denote l'homme deuot & paisible: curieux de sçauoir ce que pratiquent les diuerses Religions, mais pourtant attaché à la sienne, c'est à dire à celle qu'il est né. L'Ecclesiastique sera louable, eloquent, aymé, & possedera Benefices, il s'accommodera en cas de conteste. Toute sorte de personnes suiuant ladite figure sont capables des Arts & des Sciences, s'adonnent à la Chymie, & sont assez curieuses pour adherer à mille petites superstitions; mais elles ne

pratiquent ny magie ny aucun art defendu : elles adherent aux songes , & viuent en bonne estime. Elle est moyenne aux autres demandes.

 La rouge est la plus déplorable de toutes les figures en cette maison. La personne à qui elle aduient vit sans pieté , & dans l'athéisme. Elle est absolument indigne & incapable d'entrer dans l'ordre Ecclesiastique , qui ne peut souffrir les violences , où elle se porte , n'aymant que le vin , la guerre , les femmes impudiques , & abandonnant totalement au vice. Delà s'ensuit l'estrange desordre qui suruient quand telles personnes paruiennent aux charges Ecclesiastiques : ce qui arriue assez souuent. Leurs crimes suscitent mille malheurs , & rarement y persistent-ils sans perdre leurs Benefices. Leur humeur n'est aucunement portée aux Arts , si ce n'est de forgerons , ils ne se messent point des sortileges , & n'adherent aucunement aux songes. Leur vie & leur mort sont funestes & detestées. Elle est pour tout mauuaise.

 La fille signifie cette pieté dont on vante communement les femmes , & c'est plustost hypocrisie que solide vertu : car les Ecclesiastiques mêmes à qui cette figure arriue , sont addonnez à luxure & libertinage , & ne laissent pas d'auoir exterieurement des Signes religieux , le prentendant n'obtiendra point le benefice que par l'entremise d'une femme. Mille superstitions , point de magie , grande croyance au songe , bonne renommée. Elle est tres-bonne aux autres demandes.

 Le fils denote que la personne n'embrasera point le celibat au moins pour viure Ecclesiastiquement. Si elle poursuit le Benefice , elle ne l'emportera que par force & violence.

la iouissance aussi en sera tousiours contentieuse, & suiette à bien faire perir du monde. Telles personnes sont impies, brutales, sans art & sans estude, n'adherent point aux songes ny sortileges, & n'ont deuotion, superstition, ny bonne renommée: elle est mauuaise ailleurs.



La grande fortune signifie solide vertu, pieté, probité, sagesse, c'est icy la plus lotiable des figures: l'Ecclesiastique sera pourueu selon son merite, il obtiendra le Benefice: grand sçauoir, Arts liberaux, point de superstition, point de sortileges: & veritablement leurs songes, & ceux des Roys & Princes doiuent estre veritables: la renommée sera grande: elle est bonne pour tout.



La moindre fortune denote vne vertu moins solide, & moins de bon-heur aux affaires. Elle represente la pieté, l'honnesteté de l'Ecclesiastique, & la disposition qu'il a pour s'acquiter de sa charge: l'acquisition du Benefice l'estude des lettres, l'exercice des Arts liberaux: heur à la Chymie, point de sortilege, mais superstition, adherence au songe, bonne estime: elle est ailleurs moyenne.



Le peuple signifie moins de pieté que de superstition, assemblées publiques, où l'on va par deuotion; Ecclesiastique volage, & leger d'esprit, acquisition du Benefice: songes douteux, auxquels on adiouste foy, mediocre sçauoir, Arts mediocres, curiosité pour le sortilege, notablement d'éguillette, estime indifferente. Elle est indifferente pour toute autre question.



Le chemin ne signifie point non plus de solide pieté, denote enfin foiblesse d'esprit, incapacité aux ordres sacrez; perte du Be-

nefice, par la faute & mauuaise conduite, incapacité aux Lettres & aux Arts, songes melancholiques; curiosité du sortilege; mauuaise reputation. Elle est mauuaise pour tout.



La conionction denote impieté, curiositez vaines & méchantes, superstition, occupation aux arts magiques; estude superficial, & represente l'Ecclesiastique, qui méprise les Sacremens même, & se rit des choses saintes: il iouira pourtant d'un Benefice de peu de reuenu, & méprisera le sortilege, & ne sera pas en bonne estime, ce qui s'entend aussi de toute sorte de laïques: Elle est icy pour tout mauuaise.



La prison signifie impieté & mépris de la Religion; la personne doit pourtant réussir aux Arts & aux Lettres, mais elle recherchera les Sciences cachées, Nigromance & autres. On aura le Benefice avec grande peine; on adherera au songe, à la superstition. Mais on aura assez bonne estime. Elle est icy tres-mauuaise en tout,

§ 2. Des questions de la 10. Maison, ce qu'il y faut répondre.

LA dixième Maison comprend ce qui concerne les Roys, les Princes, les Souuerains, leur Estat, & ce qu'il en faut esperer; à sçauoir si le Roy sera paisible dans son Royaume, s'il foulera son peuple, ou s'il l'aymera, s'il fera voyage? s'il se plaira à la guerre? s'il vaincra ses ennemis? si le Seigneur sera élu à l'Empire, à la Papauté, aux Charges éminentes, à la Prelature? si l'on sera fauory du Roy, du Seigneur, ou du Prelat? si l'on fera fortune ou non aupres de leurs personnes? si les Iuges sont équita-

bles : si la meré, belle-mere ou amie sont bonnes & vertueuses :



Le gain represente le Roy puissant & absolu, qui appaisera les troubles de son Estat, fera de glorieuses conquestes, viura long temps heureux dans son Royaume, ayant son peuple, & de son peuple aymé. Il fera d'heureux voyages, vaincra ses ennemis, & quittera la guerre pour viure en repos sur ses vieux-iours, iouyssant du fruct de ses victoires. Le Seigneur sera élu à l'Empire, à la Papauté ou à la Prelature: l'homme de guerre sera élevé aux grandes Charges. Le courtisan sera fauory de son Maistre, & sera fortune apres deluy. Le Iuge se laissera emporter aux presents, & aux sollicitations des Dames. La mere, la belle-mere & l'amie sont bonnes, & laisseront des biens à la personne. Elle est bosne pour tout.



La perte denote qu'il sera fait iniure au Roy, qu'on luy suscitera d'iniustes guerres, & d'autant qu'il sera negligent il en recevra perte, & son Royaume sera enuahy en partie. On ne doit esperer aucun aduantage en matiere d'élection, car cette figure en priue le querant. Le courtisan sera disgracié, le Iuge inique fera perdre le procez pour plaire à quelque impudique: la mere & la belle-mere sont irritées, mais si l'amie est grande Dame, on en profitera; voyez la 2. figure. Elle est pour tout mauuaise.



La ioye signifie que le Roy sera bon & sage, il aymera son peuple, il aura conteste avec ses parents, mais il sera victorieux de ses ennemis & viura en paix, au grand contentement de ses bons sujets; l'élection sera fauorable au querant qui paruiendra à la Souueraineté temporel.

le, ou Ecclesiastique, les courrifans feront en faueur; les bien-faits des Souuerains feront grands, & l'on en doit esperer fortune; le Iuge fera équitable; la mere, belle-mere ou amie feront caufe de bon-heur & fortune. Elle est bonne pour tout autre fuiet.



La triftesse demonstre la defolation du Royaume, le Roy en fera depouillé; & les ennemis vſurperont fon throne, guerres continuelles, fourbes, émotions populaires, exil, fouffrances: le contendant n'obtiendra ny Souueraineté, ny dignité Ecclesiastique: le pretendant n'aura point de charge ny de bonne fortune, difgraces, miferes, infamie. Iuge inique qui volera le pupille, la veſue, & l'Artizan: depouillera le pauvre pour plaire au riche. Mere & belle mere cruelles & ennemies, funeste amie. Elle est mauuaife en toute ſorte de questions.



La teſte du Dragon ſignifie au Roy bon-heur en amour & en guerre: il fera quelque campagne, mais il retournera glorieux iouyr des delices de la Cour, & viura dans vne profonde paix. l'Empire, la Chaire de S. P. la Prelature & la Charge militaire ſont acquiſes au querant, pourueu qu'une Dame de merite y contribuë. Elle fera la fortune du courrifan, de ſorte qu'elle promet faueur apres du Iuge par le moyeu de la mere, belle-mere & amie. Elle est bonne aux autres demandes.



La queue du Dragon menace le Roy de grands troubles, reuoltes, ſourdes pratiques, attaques: il aura pourtant aduantage, mais il viura toujours en guerre: il ne faut point esperer de fortune à la Cour, le fauory fera difgracie, on ne paruiendra ny à la Dignité ny à

la Prelature , ny à la charge que l'on pretend. Le Iuge sera cruel & fera mourir l'innocent , ou le condamnera mal à propos à quelque peine. L'amie, la mere, la belle-mere ne promettens rien de bon. Vn grand Seigneur peut reüssir en l'art de Chymie , suiuant cette figure. Elle est sinistre par tout.



La blanche signifie que le Roy a des ennemis, mais il n'osent se declarer, de sorte que son Royaume iouyra d'vne douce paix; ledit Roy fera quelques voyages. curieux de voir son peuple, dont il gagnera totalement le cœur. L'Empire & la Papauté sont des Couronnes assurees à l'vn & à l'autre Seigneur, le querant sera fauory de son Maistre; obtiendra Dignité, Charge, Prelature. Le Iuge sera fauorable: mere, belle-mere & amie causeront fortune, & bonne aduenture: Elle est bonne pour tout.



La rouge ne denonce que guerres & batailles: c'est vne fille de Mars, & quoy qu'elle represente vn Roy vaillant & loüable; si la 2. Maison ne luy est fauorable, il perdra tousiours à la fin des combats, apres des carnages incroyables. Leuées de gens de guerre, campagne ordinaire, point de paix, point de repos. L'Empire ne se peut acquerir que par force, ny la Dignité Ecclesiastique: fauory sous les armes, où il perit, point de fortune aupres du Souuerain; mere cruelle, belle-mere ennemie, amie inconstante & mal-heureuse. Elle est pour tout maligne.



La fille promet au Roy longue vie, & longue domination; peu de troubles, peu d'enne mis: victoires en cas d'hostilité; gloire & aduantage, voyages fortunez. Bonne fortune par

par le moyen des Dames ; pourtant avec peine & soucy : Prelature & charge assuree. Vaine esperance quant à la Souueraineté : bonne mere, belle: mere, & amie fortables : bon Iuge. Elle est bonne pour tout.



Le fils signifie que le Roy se plaira en guerre, & qu'il y sera heureux: grands combats, grandes victoires, le peuple sera orgueilleux du bon-heur de son Prince & Souuerain. Le fauory subsistera, la Cour sera au champ de Mars; heuruses campagnes, grades, & dignitez acquises par la valeur. Point de conqueste d'Empire, point de Prelature. Belle-mere, mere, amie & Iuge ennemis, & dont on ne peut esperer que du mal. Elle est tres-mauuaise pour tout.



La grande fortune denonce grand bonheur au Roy, tranquillité pendant son regne, & victoire en guerre. Il n'ira point aux combats, & ne fera de voyages que pour voir son peuple qu'il protegera glorieusement; faisant reuiure sur luy l'âge d'or, iamais Roy ne fust plus aymé de ses sujets. Le Seigneur sera eleué à l'Empire ou au Pontificat. L'homme de guerre obtiendra la charge qu'il desire; & signalera sa valeur par ses exploits; le fauory sera tousiours en grace: la mere, la belle-mere & l'amie sont bonnes, & le Iuge est equitable: elle est par tout tres-bonne.



La moindre fortune signifie que les Roys cheriront leurs peuples; mais ils auront parfois des mescontentemens: leurs ennemis n'auront pas grande vertu: on n'aura point de guerre; les voyages seront bien-tost faits; les conquestes ne seront pas grandes, aussi n'y aura-il point de pertes. Le pretendant obtiendra ce qu'il souhaite tant

N n

pour la Dignité Souueraine, que pour la charge esperée. Fauoris bien receus en Cour, legere fortune: Iuge fauorable; aduantage de la part de la mere, & belle-mere; amie autant à chargé qu'à profit: elle est moyenne aux autres demandes.



Le peuple n'est pas fauorable quant au Souuerain, car cette figure signifie que les Roys bien affermis, gagneront des batailles, & vaincront leurs ennemis; mais leurs suiets volages donneront lieu de renoueller la guerre. Celuy qui regne par Election, ne regnera pas long-temps; & quoy que l'on aspire à l'Empire & au Pontificat, on n'y paruiendra pas. Mais le Conseiller d'Etat & le fauory du Roy seront tres-fortunez; le combat sera aduantageux, la mere sera affligée; la belle-mere sera inquietée, & l'amie nuira à la reputation. Le Iuge sera tres-équitable: elle est par tout mauuaise.

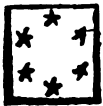


Le chemin assure que le Roy se portera bien, mais il verra de grandes affaires en son Estat: trahisons, fourbes, hostilitéz; de sorte que son regne est tres-mal affermy: l'assaillant emportera victoire: le Roy qui s'engage au combat y sera pris. La personne ne sera pas éléuë à l'Empire ny à la dignité qu'elle pretend; point de Charge, point de fortune, belles commissions, peu de reconnaissance: bref voyage, belle-mere, mere, amie, infortunée. Iuge volage, & imprudent. Elle est mauuaise pour tout autre demande.



La conionction signifie que le Roy aura des ennemis, il alliera ceux qui luy sont fauorables, & gagnera des victoires, pourueu que la 2. s'y accorde: le fauory sera bien venu en Cour, la Dignité s'obtiendra, pourueu que l'Eccle-

fiastique y condescende. Voyez la 9. le Iuge est bigeare, telles sont la mere, belle mere & amie. Elle est mauuaise aux autres demandes.



La prison denonce au Roy quelques troubles, ou pourtant sa bonne conduite remediera. Le courtisan sera retenu pour crime de leze Majesté ; voyez la 8. pour connoistre du succez de cette retention. Iuge cruel ; alliance importune, point de Dignitez, ny de Charges : elle est pire en toute autre question.


CHAPITRE SIXIESME.


§. 1. Des questions de l'onzième Maison. Solution d'icelles.


ON examine en l'onzième Maison, ce qui concerne les amis, les bien-faits & les aduétudes bonnes ou mauuaises. On demande si les amis sont puissants, fidelles, affectueux ou indifferents ? si l'on en doit esperer appuy & faueur ? s'il procureront du bien ou s'ils en feront ? on obserue la même chose de l'amie. Quant aux bien-faits le valet peut s'enquerir s'il profitera aupres de son Maistre ? le courtisan s'il sera tousiours en faueur ? & si la fortune luy sera fauorable à la Cour : les enfans ou nepueus, s'ils auront de grandes donations de leurs parents, s'ils leur succederont ? Quant aux aduétudes on demande qu'elle sera la fortune bonne ou mauuaise ? à sçauoir si le querant sera riche ? s'il sera puissant ? s'il prosperera ? s'il sera heureux en ses entreprises ? s'il reüssira en ce qu'il entreprend presentement ?


N n ij

On examine auffi fi le Roy a grands threfors? fi les parents ont grandes richesses? & l'on peut examiner icy les richesses d'un chacun tant presentes, que futures; la bonne année.

 Le gain signifie que les amis sont puissants, fidelles, & serviront d'appuy, telle sera l'amie: leur autorité & credit nous procurera du bien. Le valet sera bien recompensé de son Maistre; le courtilan se rendra puissant à la Cour, & parviendra en grade. Les enfans & nepueus auront de grands biens de leurs parents: le querant fera grande fortune; & réussira dans son dessein. Le Roy possède grand thresor, & le particulier est tres-riche: l'année sera bonne; elle est pour tout fortunée.

 La perte menace d'estre deceu; d'autant que l'amy & l'amie sont fourbes, infidelles & n'ont aucune bonne volonté. Le seruiteur perdra son salaire, & n'en sera jamais payé: le courtilan sera disgracié, & court risque de se voir décheu. Point de bien-faits des parents, point de fortune, ruineuse entreprise, Roy indigent, & miseres par tout, année sterile. Elle est pour tout infortunée.

 La ioye denote que l'amy sera bon, puissant & fidelle, voire il s'employera, le valet sera recompensé: l'homme de Cour s'agrandira; grands bien-faits des parents, & des particuliers; grande fortune, heureuse entreprise, modiques richesses au Roy comme au particulier; bonne année, amie aymable: elle est bonne pour tout.

 La tristesse signifie conteste entre les amis: mescontentement que l'on en recevra; infidelité de l'amie; le valet souffrira persecu-

tion de son Maistre , & n'en aura que du mal. Le courtifan sera trahy , & se trouuera en disgrâce. Les enfans ny les nepueus n'auront que de la peine & des reproches de leurs parents, infortunes, mauuais desseins; ruine tant publique que particuliere; année infertile: elle est defauantageuse pour tout.



La teste du Dragon promet grande amitié & fidelité entre les amis, aide & appuy. Felicité avec l'amie: grandes Finances au Roy, grandes richesses aux parents, faueur & bien-faits: prosperité, fortune, gain par le moyen des Grands Seigneurs & des Dames, loitables desseins, bonne année, recompense au valet: elle est icy tres-bonne.



La queuë du Dragon signifie que les amys seront perfides; & traistres, on n'en peut attendre que de noires actions, poison, assassinat, & semblables attenrats. Les deniers du Roy & des parents seront volez: on n'aura que des inquietudes à la Cour: on recevra des iniures, & des outrages au lieu de bien-faits: grandes infortunes, embrasemens, vols, sortileges, année sterile. Funeste amie qui coustera la vie à son fauory, la mort du Maistre priuera le valet de son salaire: elle est en toute autre question mauuaise.



La blanche signifie que les amis sont fidelles, mais inconstans, & telle sera l'amie: on n'en aura pas grand appuy: le valet ne demeurera pas long-temps en seruire: de sorte qu'il ne sera recompensé que selon sa peine. Le courtifan ne diminuera ny n'augmentera à la Cour; parfois il s'en absentera de son propre mouuement, parfois il y reuiendra: les parents feront du bien: le Roy & le particulier ont pecune, l'année sera tres-

tres-bonne en fruits, modique fortune, vaine entreprise: elle est bonne ailleurs.



La rouge denote les faux amys, les querelles & les meurtres qui surviendront entre eux & le querant; pour cet effet voyez si la 1. ou 2. sont funestes. Le courtisan coupable de crime de leze Majesté aura la teste coupée, le valet sera pendu pour ses crimes domestiques: les parents engageront le fils ou le nepveu à perir pour eux, & c'est toute la recompense qu'ils donneront. Le Roy n'est puissant qu'en armes; & nul ne fait icy fortune que le Soldat, & le Chirurgien, ou gens sanguinaires: l'amie causera meurtre, l'année sera sterile, mauvaise entreprise: elle est en tout tres-mauvaise.



La fille represente l'amy fidelle & secourable, & l'amie fauorable, courtisan fortuné, & qui se rendra puissant par le moyen des femmes: valet recompensé, bons desseins, parents riches, & qui feront de grands legats: belle fortune, & biens inesperez: Roy puissant en richesses, bonne année: elle est bonne pour tout.



Le fils demonstre que les amis sont seditieux, & que leur frequentation est desavantageuse, quoy qu'il en soit, on en sera vilainement trahy: l'amie ayme fortement: elle causera pourtant dommage: les parents n'ont pas grandes facultez, aussi n'en peut-on pas esperer grand aduantage; le courtisan mourra en guerre on consommera son bien dans cet exercice: Peu de fortune; peu de recompense, peu de fruits en l'année même, inutile entreprise: elle est pour tout mauvaise.



La grande fortune promet fidelité, appuy, & bien-faits de la part des amis. C'est par leur moyen qu'on establira la fortune,

le courtisan sera fauory du Roy, & se rendra tres-puissant, le fils & les nepueux, filles & niepces obtiendront de tres-grands biens de leurs parents: grandes fortunes, belles aduantures à tout le monde: heureuse année; grande recompense au valet, amie pleinement sortable, heureuse entreprise, estant tousiours bonne.



La moindre fortune n'establit pas vne année si forte: mais elle promet fidelité aux amis, recompense au valet, thresors au Roy & au particulier; fortune à l'homme de Cour; fortune au querant; biensfaits de la part des parents; bonne année, & bonne amie, bons des-seins: eile est ailleurs moyenne.



Le peuple signifie quantité d'amys, inconstans neantmoins, & peu secourables; amie aussi volage; changement de fortune au courtisan, quoy qu'enfin elle ne luy soit pas pire: thresors es mains du Roy & des parents; peu de bien-faits, vaine resolution, fortune inconstante & incertaine; seruiteur recompensé, année bonne: elle est d'ailleurs moyenne.



Le chemin signifie que l'on aura de bons amis, voire soigneux de nostre profit; de sorte qu'on en peut esperer bien, & pour toutes les autres questions de ceste maison, elle est bonne quoy qu'elle denote mediocrité pour tout.



La conionction denote aussi les amis, & promet bien faits de leur part: amis complaisantes, courtisans fourbes & fourbez: Le Roy n'a point de thresors, ny les parents, point de successions: point de recompenses, point de bons succez au dessein, fertilité modique en l'année: estant icy pour tout moyenne.



La prison demonstre que les amis seront secrets, mais auares; fidelles, mais peu secourables, point de recompense au seruiteur, point de bonne fortune à la Cour, ny ailleurs, desseins trauersez: les parents donneront de grands trauaux & peu de profit. Le Roy a de grands thresors, mais il ne fera point de largesses: l'année sera sterile; & l'amie sera grosse, ce qui donnera de l'inquierude au galand, aussi bien qu'à elle. Cette figure n'est icy bonne pour aucun sujet.

§. 2. *Des questions de la 12. Maison; solutions d'icelles.*

LA douzième Maison est reseruée pour les ennemis, pour la prison; & pour toute sorte d'afflictions. On demande en icelle si les ennemis sont en grand nombre, s'ils sont puissants & méchants? s'il les faut attaquer? s'il y a des traistres dans la maison; ce qui se peut entendre de la Republique ou de l'Estat? si l'homme qui parle est menteur? s'il nous trahira en nous flattant? si l'on sera emprisonné? où vous noterez que les figures de la perte, de la tristesse & du chemin denotent à cause de debtes, & la rouge, le fils, & la queuë du Dragon denotent à cause de crime, quand elles sont à la seconde maison, & ainsi des autres. On demande si le prisonnier sera mis à la question? s'il aura élargissement? ou s'il mourra en prison, ou au supplice? si l'on deuiendra pauvre? si l'on sera accablé d'affaires & de miseres? si l'on sera exilé? & si l'on s'acquitera de ses debtes?



Le gain promet que l'on n'aura point d'ennemis, & si l'on en a on les peut hardiment attaquer, & l'on en fera bon butin.

Il n'y a point de traistres dans l'Estat : l'homme qui nous parle ne nous trompera pas : il n'est pas aussi menteur. On ne sera point emprisonné ; on ne payera ses debtes : on ne tourmentera point celuy qui est prisonnier ; mais il tiendra long-temps prison ; on ne sera pas exilé, ny miserable : elle est pour tout bonne figure.



La perte signifie que les ennemis nuiront grandement : ils sont à craindre , de sorte qu'il ne les faut pas attaquer , estant certain qu'ils tueront l'assaillant. Il y a des traistres dans la maison & par tout : l'homme qui nous flatte, est fourbe & menteur : on ne payera pas ses debtes, on sera exilé, & non pas prisonnier , on deviendra pauvre , on mourra accablé de miseres. Elle est mauuaise figure pour tout.



La ioye signifie que l'on viendra à bout de ses ennemis, quoy qu'il soit important d'éuiter leur rencontre : l'Estat n'a point de traistre qui puisse nuire, l'homme est veritable & fidelle, on sortira bien-tost de prison , on payera ses debtes , on ne sera ny exilé ny miserable : elle est bonne pour tout.



La tristesse demonstre que les ennemis accableront le querant , qui mourra miserablement en prison , sans auoir payé ses debtes, ny mis aucun bon ordre à ses affaires : l'homme est d'ailleurs menteur & infidelle : & il y a par tout des traistres : elle est en tout mauuaise.



La teste du Dragon signifie que l'on a quelques ennemis, mais l'appuy des grands, & d'une Dame d'autorité aneantiront leurs desseins. On les peut attaquer quand on se rencontre égal en force non autrement : l'Estat ne

souffre point de traistres: l'homme n'est pas menteur, on sera emprisonné, on sera bien tard élargy, on payera ses debtes, on n'aura point d'infortune, ny d'indigence, point d'exil: elle est en tout bonne figure.



La queuë du Dragon denote les ennemis puissants, & qui nuiront de tout leur possible. On sera tué si on les attaque, on court risque de mourir entre les mains de la Justice, examinez la 8. quoy qu'il en soit, le criminel ne sera point élargy, les debtes ne seront iamais payées. On mourra dans la persecution & dans les miseres: les traistres sont en petit nombre, mais dangereux, l'homme ne ment point, on n'ira pas en exil. En toutes les questions, elle est mauuaise.



La blanche assure que les ennemis sont foibles, qu'ils demandent la paix, qu'ils trebucheront si on les attaque, il y a des traistres, l'homme est menteur, les debtes se payeront, le prisonnier sera élargy, on ne sera pas exilé, ny miserable, elle est moyenne aux autres demandes.



La rouge signifie que l'on a plusieurs ennemis puissants, qu'ils tueront l'assaillant, s'ils sont attaquez, que le criminel sera emprisonné, & qu'il sera condamné à mort, si la 8. s'y accorde, quoy qu'il en soit, le prisonnier qui rechapera de prison sera tué, l'homme est traistre & menteur, & la maison & l'Estat ou plusieurs personnes semblables, enfin on commettra mille crimes, & l'on dissipera son bien, sans apparence de pouuoir mourir dans son liët. Elle est icy pour tout sinistre.



La fille denote les ennemis puissants, leur rencontre funeste, les criminels en peril d'estre supliciez; longues prisons, debtes payées, homme fidelle, point de traistres; point d'exil, point de miserres. Elle est bonne pour tout.



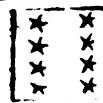
Le fils denote que l'ennemy est égal en force; il perira pourtant s'il est attaqué, mais on en receura de grands dommages: & le criminel ne sortira de prison qu'apres la torture. Les traistres sont en grand nombre, & sont funestes à l'Estat, l'homme est menteur, il ne payera point ses debtes: miserres & pauvreté apres de longues débauches; & commis toute sorte de crimes. Elle est mauuaise pour tout.



La grande fortune promet que l'on n'a point d'ennemis, & ceux que l'on peua auoir ne sont aucunement à craindre, it n'y a point de traistres dans l'Estat: l'homme n'est n'est pas menteur, on ne sera point emprisonné, & le prisonnier sera élargy. Les debtes se payeront, on ne doit apprehender aucune misere: elle est tres-bonne en toute sorte de questions.



La moindre fortune signifie que les ennemis sont foibles; qu'ils periront si on les attaque, le prisonnier sortira sans auoir la torture, le querant ne sera ny prisonnier, ny exilé. L'homme n'est point menteur, il n'y a aucun traistre en l'Estat qui puisse nuire, les debtes seront payées, point de calamité. Elle est moyenne ailleurs.



Le peuple represente la pluralité des ennemis: on perira si on les attaque, le criminel sera condamné au suplice, voyez la 8. le prisonnier d'ailleurs gardera perpetuelle prison.

pour debtes dont il est insoluable ou autrement, traistres par tout, homme menteur, miserés, exil, Estat mauuaise pour tout.



Le chemin signifie que l'on a des ennemis, on aura pourtant aduantage si on les rencontre en chemin, le prisonnier sera élargy ; il n'aura point la torture, les traistres sont impuissans, les debtes seront payées, on ne sera pas miserable, exil : elle est pour tout mauuaise.



La conionction signifie les ennemis voisins ou domestiques. Les maux qu'ils causeront, il ne les faut pas attaquer, on court risque de prison ; le prisonnier aura la question appliquée, la dette ne se payera point, on souffrira beaucoup des traistres, enfin on sera miserable : elle est pour tout moyenne.



La prison represente les ennemis par qui l'on sera persecuté, longues prisons, punitions de crimes, pertes, trahisons, exils, & generalement miserés que l'on doit souffrir pendant le cours de sa vie : estant pour tout tres-mauuaise : Et c'est tout ce que nous auons briefuement obserué quant aux douze Maisons, où si vous considerez bien vertu des Planettes & des Signes qui y concourent, il vous sera loisible d'en tirer de tres belles consequences. Il est cependant necessaire de considerer ce que denote chaque figure, en chaque demande ; & quoy qu'elle ne tombe pas précisément dans la Maison de la question, il ne faut pas laisser de luy attribuer beaucoup de vertu en bien ou en mal, comme nous auons monstré au lieu qui luy est propre. Mais voyons les memes figures en qualite de tesmoins & de Iuge.

CHAPITRE SEPTIESME.

Des tesmoins & du Iuge.

Nous admettons deux tesmoins & vn Iuge dans tout le corps de la figure , le premier témoin occupe la 13. Maison, & le second la 14. quant au Iuge on le place dans la 15. Maison, qui est la dernière.



Le gain est mauuais dans la treizième Maison, & menace de pauureté, d'emprisonnement, d'impuissance à payer ses debtes, d'inimitiez, de peines & de tortures : funeste rencontre de l'ennemy, point de recouurement de la chose perduë; exil, peu de gain au commerce, & pour tout desauantage.

En la quatorze, elle denote dommage, & changement de fortune; elle signifie pourtant bon voyage, accomplissement du desir de l'absent, profit auprès des grands Seigneurs, & de la mere, bonne nouvelle au Roy, & voyage heureux enuers sa Majesté. En tout elle est icy aucunement bonne.

En la quinzième, elle promet que l'on viendra à bout de son dessein, quoy qu'avec peine, bonne fortune, profit, longue vie, & bon-heur pour tout.



La perte denonce mal-heur en la 13. Maison, destruction de fortune, priuation de charge & gouvernement: enfin elle est tres mauuaise pour les questions de la 10. Maison, & n'est pas bonne pour les autres.

En la quatorzième, elle denote dommages, tra-uaux & frais que l'on souffre pour les amis, elle n'est

icy bonne que pour les prisonniers ou malades ; qui suiuant la signification quitteront leurs maux ; & leurs chaires.

En la quinzième , elle represente le larron ; la perte de la chose , destruction, fin mal-heureuse , & par tout defauantageuse.



La ioye en la treizième Maison , signifie que l'on aura satisfaction en son entreprise , voyage recompensé du Roy , ou du Seigneur , peine reconnuë par le Prelat , souhaits accomplis , augmentation de fortune , changement de mal en bien : heur par tout.

En la 14. elle promet secours de la part des amis , longue vie , prosperité , recompense pour auoir apporté de bonnes nouvelles : bon-heur.

En la 15. elle denote , ioye , felicité & bon succez en toutes choses.



La tristesse signifie en la 13. Maison, dommage , retardement d'affaires , inimitiez preiudiciables des grands Seigneurs , perils & mal-heurs par tout.

En la quatorzième , elle represente la mauuaise fortune d'un chacun , vie miserable , ennemis outrageux ; disette , sectes pernicieuses , disgraces , maux & miserables par tout.

En la quinzième , elle est pareillement mauuaise, si ce n'est pour le souhait de la pluye , & pour la satisfaction que l'on espere aux choses mobiles.



La teste du Dragon en la treizième Maison , denote le retour de l'absent , lettres & bonnes nouvelles , secours rendu , esperance confirmée , haine des grands , elle est pourtant bonne en toute sorte de demandes.

En la quatorzième, elle signifie heureux commencement de fortune, & leur progresz, souhaits accomplis, vie honorable & prolongée, aduantage par tout.



La queuë du Dragon signifie tousiours mal en la treizième Maison, accident aux voyages, dommage en trouuant la chose perduë, procez desauantageux, infortunes, disgraces, & point de retour à l'absent.

En la quatorze, elle menace de perte au commerce, amis deuenus ennemis, mescontentemens & traueses par tout.



La blanche denote voyage, changement de lieu, bien-fait receu, elle est tousiours heureuse en la 13.

En la 14. elle promet assistance des amis, fuitte des ennemis, estant pour tout aduantageuse.

En la 15. elle suit la vertu de la figure qui tombe dans la maison de la demande.



La rouge en la 13. Maison menace de blessure, de mort violente, & de toute sorte d'ennuis, estant icy tousiours mauuaise excepté en fait de guerre.

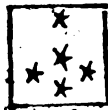
En la 14. elle signifie trauaux inutiles, & outrages estant mauuaise pour tout.

En la quinziesme, elle est tousiours funeste.



La fille en la treizième Maison signifie quelque aduantage de l'amitié d'un Seigneur, lettres agreables, & assez de bonheur par tout

En la quatorzième, elle menace de peril d'ennemis inuisibles, promet heur en amour, & se rencontre ailleurs indifferente.



Le fils en la treizième Maison represente voleurs en chemin, perte d'heritage; Maison desolée; ruine & desplaisirs par tout.

En la quatorzième, elle denote mauuaise compagnie, mariage infortuné, fille impudique, voluptez, misereres, mal-heur par tout.



La grande fortune en la 13. Maison, est tres-aduantageuses en tout.

En la quatorzième, elle denote accomplissement de souhaits, richesses, & bon-heur.

En la quinzième, fortune & progrès en toutes choses.



La moindre fortune en la treizième Maison promet gain, vente profitable, bonne fortune, prosperité; pour toute question elle est icy bonne.

En la quatorzième; elle promet repos, & bon-heur en tout.

En la quinzième, elle promet aussi bonne issuë en toute sorte d'affaires.



Le peuple en la 13. Maison, signifie voyages vtiles, retour de l'absent, heureuse compagnie: estant assez fauorable icy pour toutes les demandes.

En la quatorzième, elle promet lucre de la part des parents, menace d'euës & d'orages, & ne determine rien que suiuant la figure de la Maison de la demande.

En la quinzième elle suit la nature des témoins, & retarde tousiours la chose.



Le chemin en la treizième Maison, presente le voyage court & profitable: elle est ailleurs moyenne.

En la 14. elle signifie perte dans la marchandise estant

estant d'ailleurs indifferente.

En la quinzième, elle promet bon & prompt succéz aux affaires.



La conionction en la 13. Maison, promet ioye, nopces, festins, & satisfaction en tout.

En la 14. gain de procez, profit au commerce, mediocre aduantage ailleurs.

En la 15. elle suit la nature des autres figures.




La prison en la 13. Maison, signifie accouchement heureux, ailleurs, elle est mauuaise.

En la quatorzième, elle denote debtes, emprisonnement, & des peines.

En la quinzième, elle menace de prisons, de fâcheries, & de retardement, estant en tout & par tout mauuaise: & c'est tout ce que nous auons à obseruer touchant les deux témoins & le iuge. Examinons en suite les autres obseruations curieuses, qui se peuent faire en cette Science.

CHAPITRE HVICTIESME.

De la signification des figures, quant aux noms propres, aux nombres, aux couleurs, & de la figure de fortune  *& point d'instruction.*

C'Est icy où nous donnerons vne methode curieuse pour sçauoir le nom d'vne personne, d'vne ville, ou de quelqu'autre chose que ce soit; de sorte que si l'on veut decouurer le nom d'vn larron ou d'vn homme de bien, d'vn traistre qui sera dans vn Estat, ou dans vne famille du pere naturel d'vn

Pp

enfant trouué; d'un meurtrier qui a commis homicide, &c. On obseruera les reigles suiuanes.

Il faut dresser vne figure entiere, & attribuer chacune des figures à chaque lettre de l'Alphabet; comme il est exprimé en la Table suiuanne.

* * * * * * * B	* * * * * * * C	* * * * * * * D	* * * * * * * F	* * * * * * * G	* * * * * * * H	* * * * * * * K	* * * * * * * L
* * * * * * * M	* * * * * * * N	* * * * * * * P	* * * * * * * Q	* * * * * * * R	* * * S * ou * Z	* * * * * * * T	* * * * * * * X

La figure estant dressée, vous verrez les lettres qui composent le nom inconnu: mais auant que d'en faire la distribution, il faut sçauoir le nombre des syllabes qu'il doit auoir. C'est pourquoy, notez que si le Iuge est figure fixe, & les deux tesmoins mobiles, il ne sera que d'une syllabe. Si le Iuge & l'un des témoins sont fixes, il sera de deux syllabes: & de trois si les deux témoins & le Iuge se rencontrent fixes. Mais si le Iuge est seulement mobile, on n'aura égard qu'aux deux témoins qui denoteront, comme nous auons dit, deux syllabes. Enfin si le Iuge & l'un des témoins sont mobiles le nom sera de quatre syllabes, & de cinq, si ces trois figures-là se trouvent mobiles.

Cecy estant supposé, vous ne prendrez que les figures de la 1. 2. & 3. Mais on, si le nom n'est que d'une syllabe; & s'il est de deux syllabes, vous y adioustrez

rez la 4. 5. & 6. & ainsi des autres. Mais d'autant que les figures en particulier ne denotent que les seize consonnes b. c. d. &c. il faut avoir recours ailleurs pour trouver les voyelles. Pour cet effet vous apposerez. a. sur les trois premières figures. e. sur les trois suivantes ; i. sur les trois autres. o. sur les trois dernières. v. sur les deux témoins & le Juge ; & vous remarquerez que les figures des angles qui auront le moins de points , constitueront leur voyelle en la première syllabe ; voire au commencement , si elles sont fixes & masculines : mais celles qui auront le plus de points feront le transport de leurs figures à la fin du nom : & si elles sont égales en leurs points, on les posera au rang qu'elles se trouvent.




Quant aux consonnes , les quatre angles & le premier témoin donnent les cinq consonnantes qui doivent commencer les cinq syllabes du nom , s'il advient qu'il en ait autant. Notez que si les figures des angles sont fixes , la syllabe ne sera que de deux lettres : elle sera de trois , si elles sont mobiles , & de quatre , si vne figure mobile les suit ; & c'est tout ce que nous avons à observer pour trouver quelque nom que ce soit : Voicy les observations ordinaires pour découvrir les nombres.



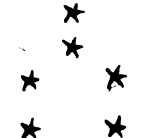

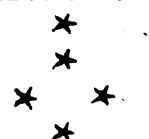



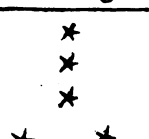
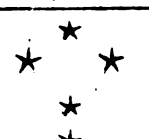


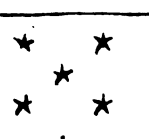
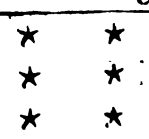


Ceux qui ont mis cet Art en pratique ont produit la Table des nombres en cette forme.





6 * 16	16 * 6	6 * 20	30 * 6	2 * 14	7 * 21	4 * 14	23 * 7
8 * 31	* *	12 * *	3 * *	* *	* *	7 * 18	60 * 14
12 * *	* *	* *	3 * 7	8 * 100	* *	* *	71 * 70
* 400	8 * *	60 * 300	* *		12 * 14	10 * 60	
1 * 50	16 * 1	* 2	14 * 1	4 * 10	16 * 2	6 * 41	24 * 2
5 * 60	100 * 5	* 25	24 * 1	6 * 24	50 * 3	15 * 21	6 * *
6 * *	* *	* 14	* 12	8 * 40	* 8	29 *	* 6
12 * 90	1500 * 6	* 4	50 * 23	9 * 90	69 * 9	9 * 12	9000 * 10


On n'a point de regles pour mettre cette Table en vſage ; neantmoins comme il n'y a que quatre parties en la figure à ſçauoir, la teſte, le cœur, les cuiſſes, & les pieds : i'eſtime que chaque nombre qui ſe rapporte dans la figure à chacune de ces parties-là, peut eſtre pris dans ſa valeur ſelon la ſituation, où l'on trouuera la figure. De ſorte que ſi elle eſt dans les angles vous aurez égard à la teſte ; dans les ſuccedentes au cœur, dans les cadentes, aux cuiſſes, & dans les maiſons du Iuge & des teſmoins, vous obſerueres le nombre qui ſe rencontre aux pieds des figures ; & par ce moyen vous ferez vn nombre total par la collection de tous ces petits nombres. Ce qui ſe peut pratiquer pour ſçauoir combien il y a d'argent caché ; ou dans le threſor ? de quelle valeur eſt la choſe que l'on priſe ; & combien le Marchand gagnera dans ſon trafic, & ainſi du reſte. Les nombres qui ſont du coſté droit, ſignifient le gain : les autres qui ſont à gauche, ſont des nombres de perte.

La troiſième obſeruation curieufe que nous ferons icy, ſera touchant les couleurs que nous dé-

couurons par le moyen des figures. Car on doit remarquer seulement la maison de la chose qui-tombe sous la question, & la figure qui s'y rencontre en denotera la couleur. Mais si l'on doute de la Maison propre de la chose, on observera la maison où tombera la figure de fortune  Pour faciliter cette curieuse recherche. Voi  cy la Table des figures & des couleurs; & nous verrons en suite le lieu qu'il faut placer la  & la nature du point d'ins^tru^ction.

 <p>Blanc</p>	 <p>Pastel</p>	 <p>Vermil</p>	 <p>Rouge</p>
 <p>defeu</p>	 <p>Citrin</p>	 <p>Jaune</p>	 <p>Vert</p>
 <p>Violet</p>	 <p>Bleu</p>	 <p>Azure</p>	 <p>Grisdefin</p>
 <p>Gris</p>	 <p>Noirastre</p>	 <p>Noir</p>	 <p>couleur changeante</p>

La  est tres-confiderable dans la Geoman-
ce ;  non seulement pour connoître la fi-
gure de la couleur que nous desirons sçauoir ; ou le
nombre precis que nous cherchons ; mais encore
pour decider de toute autre chose, dont il se peut
faire demande ; car ladite  tombant dans vne
mauuaise figure ne pro  met rien d'aduan-
tageux, au lieu que l'on doit bien esperer de la cho-
se, quand elle aduient dans vne bonne figure. Voicy
la maniere de trouuer cette Maison de fortune.

Il faut compter tous les poinçts qui occupent les
douze Maisons, lesquels on diuise derechef par dou-
ze ; & le nombre qui reste au dessous dudit nombre
de douze, denote la Maison de la fortune. Par exem-
ple, si vostre corps de figures à 76. poinçts, vous les
diuisez par douze, dont il vous en restera 4. qui
denoteront la 4. Maison, où l'on doit placer
la 

Quant au poinçt d'instruction, il sert pour sçauoir
le sujet de la question, à la seule inspection des figu-
res. Pour cét effet il faut obseruer quelle figure
passe de la premiere Maison dans vne autre ; & la
Maison où elle passera, indique le suier de la deman-
de. Par exemple, vous rencontrerez dans la premie-
re Maison

*	*
*	*
*	*


 figure de Iupiter, & dans la cin-
quième

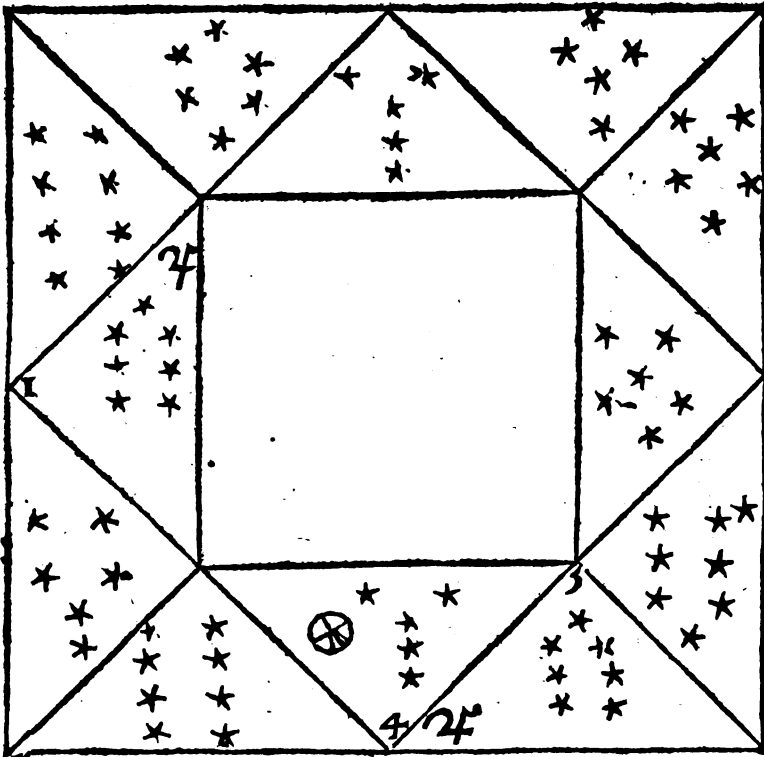
*	*
*	*
*	*

 vous rencontrerez la mesme fi-
gure ; vous

*	*
*	*
*	*

 inferez de là, que la question est
touchant la bonne fortune d'un fils de famille, dau-
tant que l'endroit où la premiere passe, est le poinçt
d'instruction, qui tombe icy dans la Maison des fils
de famille ; & Iupiter qui distribuë les biens & les
grandeurs par sa figure denote la demande du que-
rant touchant sa fortune. Voicy la figure propre

pour vous éclaircir quant à la  & quant au point d'instruction.



S'ensuiuent les obseruations particulieres sur les questions des douze Maisons.

CHAPITRE HVICTIESME.

§. 1. *De ce qui se doit obseruer en la 1. Maison.*

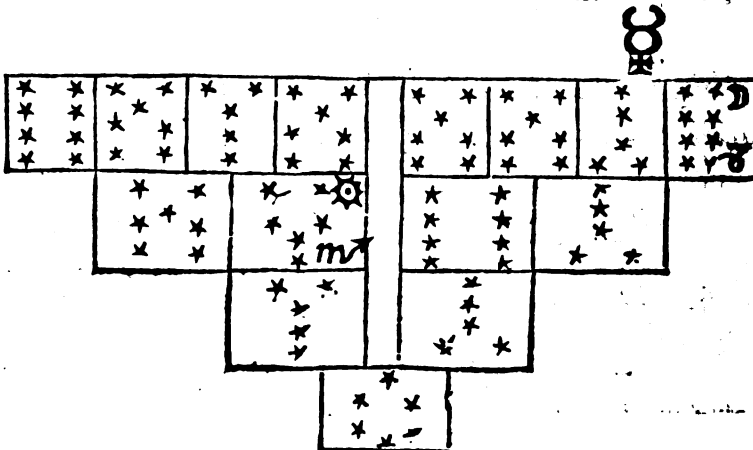
LA naissance est la premiere chose qui s'obserue dans la 1. Maison : c'est pourquoy nous remar-

querôs icy que les figures denotent le temps present, futur, & passé: les années, les mois, les iours, les heures & les minutes, comme nous auons deduit en nostre septième & huitième Chapitre de la premiere partie de ce Traité de Geomance.

L'experience donne tout autant d'instruction qu'elle apporte de credit à l'art, qui la fait voir: de sorte que ie ne sçauois mieux faire pour donner à entendre que l'on peut sçauoir par nos reigles le temps de la naissance d'un chacun, que d'en rapporter entre plusieurs vn exemple éprouué par des demonstrations indubitables. Vn des plus celebres Medecins de Paris, que ie ne feray connoistre icy que pour estre né dans Constantinople; homme bien versé dans l'Astrologie, me fit dresser vne figure, pour sçauoir l'heure de sa naissance, laquelle ie fis si heureusement, que ie ne fûs pas trompé d'une minute, & c'est la même figure que ie rapporte icy pour preuue, & pour instruction de l'heure de la naissance.

Figure pour sçauoir le temps & l'heure de la naissance de Monsieur D.

Heure Planetaire,



La presente figure signifie que le querant est né au mois de Iuillet, à la fin dudit mois, à onze heures vingt-trois minutes du soir, & le Dimanche. Il n'a pas falu auoir égard à la premiere figure; dautant qu'elle passe à la huitième, & de la huitième à la dix: de sorte qu'il faut adherer à la grande fortune, puis qu'elle est immediatement apres, c'est à dire dans l'onzième Maison. Mais dautant que ladite figure appartient au Soleil; elle denote le mois & le iour susdit; à cause qu'elle tombe dans l'onzième Maison, elle represente les onze heures; & n'y ayant aucune figure Planetaire en suite; il faut compter les minutes iusqu'à la fin des figures, commençant immediatement apres cette onzième, dont les points, qui se trouuent en nombre de vingt-trois, denotent les vingt-trois minutes. Ladite naissance est aduenüe de nuict; ce qui nous appert en ce que le Scorpion Signe nocturne arriue iustement dans l'onzième Maison, & voila, ce que nous auons à dire quant au temps de cette natiuité.

Mais ladite figure contient bien d'autres mysteres cachez; car la figure de la premiere Maison appartenant à la Lune, denote qu'il est né sous la domination du croissant; les trois fois qu'elle se rencontre dans cette configuration representent que par trois fois il sera engagé sous cét empire-là. La prison figure terrestre, qui sert icy de Iuge, denote qu'enfin il doit s'arrester au pays d'Occident; quoy que les angles luy promettent grand bon heur dans le Septentrion, ou sur la mer. Au reste la rouge & la queuë du Dragon si souuent repetées, denotent les premiers emplois aux faits de guerre: & conuiennent tres-bien à sa Galienne profession. Mais reuenons à nos observations singulieres.

Qq

Je ne repeteray point ce que nous auons dit aux questions de la premiere Maison: & c'est-là que chacun peut obseruer les proprietéz des figures quant à la naissance; & nous n'adiousterons icy que ce qui concerne le lieu qu'il conuient choisir pour sejour, en consequence des figures de la naissance.

Nous supposons que les quatre angles representent les quatre parties du monde; & qu'il faut iuger de la bonté du sejour selon la condition des figures qui s'y rencontrent; de sorte qu'il faut aller du costé que la meilleure figure nous denote. Je suppose donc que si ladite figure est terrestre, elle represente l'Occident; si elle appartient au feu, elle indique le Midy; si elle est aquatique, le Septentrion; & si elle est de l'air, elle demonstre l'Orient. De sorte que choisissant la meilleure figure qui se rencontrera dans les quatre angles, on apprend laquelle des quatre parties du monde est plus sortable pour nous seruir de sejour. Les plus curieux obserueront le Signe, qui tombe dans la Maison de ladite figure; & sçachant à quelle ville ledit Signe preside, ils sçauront le lieu qui leur sera le plus favorable du monde. Voyez Ionctin au traitté des Iugemens des Natiuitez Chapitre 13.

§. 2. De ce qu'il faut obseruer en la 2. Maison.

Les bonnes figures promettent tousiours richesses en la seconde Maison. Celles-cy sont estimées bonnes.



Les mauuaises ne denotent qu'infortune; en voicy quatre.



Mais d'autant que l'effet de bonnes & des mauuaises figures est empesché par les figures des autres Maisons, il faut obseruer ce qui s'ensuit.

Si la grande fortune ou la figure du gain se rencontrent en la 1. Maison, & que la figure du peuple arriue en la seconde, pourueu que les quatre angles s'y accordent, c'est signe de grandes richesses, & quand la figure de la seconde Maison est plus puissante que celle des autres, elle denote qu'on les doit acquerir par sa propre industrie: la quatrième estant plus forte, signifie que c'est par succession; la neuuième par dons d'Ecclesiastiques; l'onzième par la faueur des amys; & la cinquième par le moyen des enfans.

La premiere ou la seconde figure denotent la richesse ou la pauureté en la ieunesse: la troisième & la quatrième en l'âge de puberté: la neuf & la dix en la virilité: la sept & la huit en la vieillesse; & les deux dernieres en l'âge decrepit.

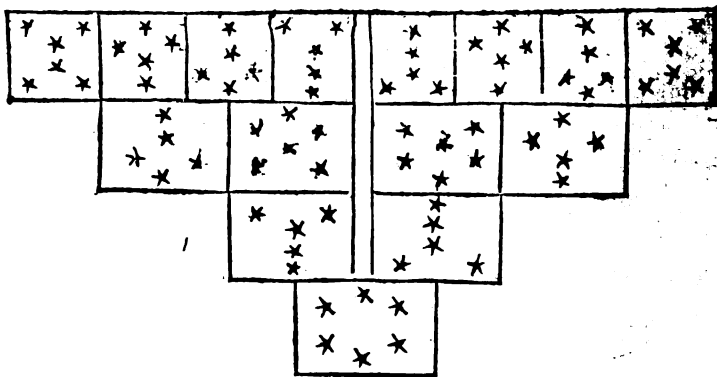
Notez que non seulement la grande fortune & le gain promettent les facultez en cette seconde Maison; mais que la conionction avec la blanche & les susdites annoncent profit. La figure du peuple denote retardement: & si la grande fortune est dans la 1. Maison & la figure du gain dans la seconde, les biens seront durables: le gain à la premiere, la perte à la seconde menacent de perdre ce que l'on aura acquis, ou au contraire la perte suiuit du gain, promet que l'on doit acquerir ce que l'on a perdu.

Mais pour scauoir si l'on trouuera la chose perdue, il faut attribuer la premiere Maison au querant; la quatrième au lieu, l'onzième à la chose demandée,

ce qui estant obserué, il faut considerer si les figures sont masculines, bonnes & fixes, ou si la premiere passe à la quatriéme, ou s'il s'en trouue quelqu'une des bonnes à la dixième ou onzième: auquel cas on doit esperer que la chose perduë se trouuera.

Mais quant à la chose dérobée, il faut attribuer la quatriéme Maison au lieu du larcin; la septième au larron; la dixième à ce qui s'est perdu. Si les quatre angles, ou la pluspart des figures sont fixes, le larcin est au voisinage du querant. Si la septième est fixe, le larron en est encore saisi; & telle figure denote la qualité du larron. Mais si les figures de la 1. 6. 7. ou 10. & 11. sont bonnes on trouuera le larcin, & si toutes ces figures là sont mauuaises, la chose est absolument perduë.

L'apporteray vn exemple de ce que ie viens de dire; puis que nous auons experimenté la chose même. Le sieur Ioliet Officier du Regiment de ... perdit mil liures qu'il auoit receu de sa Monstre; il me fit recit de son déplaisir, & me raconta les particularitez de son affaire; ce qui fut cause que ie fis la suiuaute figure.



La conionction estant à la premiere Maison, &

passant à la huitième promet bonnes nouvelles au Cavalier, à cause que la conionction est vne figure de recourement, & que le gain qui est à la dixième confirmant le fils qui est à la seconde Maison, represente la condition du querant; ou la chose perdue prouenant de l'exercice des armes. La fille qui se remonte à la septième Maison, témoigne qu'une femme a pris le butin; mais la queue du Dragon dans la quatrième, signifie que le querant n'estant pas à l'armée, a perdu son argent dans la Boutique de quelque Chirurgien, puis que ladite figure denote l'un ou l'autre; & defait i'appris que le Cavalier ayant beu à la Pomme de Pin, estoit allé voir un sien parent de cette vacation-là; & s'estoit endormy dans sa Boutique. Ayant deslors examiné la figure, ie iugeay que la seconde & troisième figure passant à la six & à la sept, tousiours coniointes, la femme qui auoit fait le larcin luy estoit parente: mais d'autant que dans la 9. ladite figure de la fille qui est à la 3. & à la 7. estoit voisine de la figure du gain; & que la figure de la perte estoit suivie de la figure du fils, qui denote querelles & castille, ie dis qu'il ne se trouueroit point d'argent; s'il ne se faisoit du rauage: Ce qui fût cause que le Cavalier fût tacitement menacer sa parente; laquelle toute esmeuë de ses paroles, & se sentant coupable, le retenant à coucher fit adroitement trouuer son argent dans son bonnet de nuit: ce qui nous estoit signifié par le Iuge, ou figure de la prison, qui appartient à Saturne; par qui rien ne se decouure.

§. 3. Observations sur la troisième Maison.

SI l'on veut connoistre l'amitié ou l'inimitié des Parents enuers le querant il luy faut donner la

Q q iij

premiere Maison, & la troisieme aux parents. Par ce moyen considerant la bonté ou la malice des figures de ces deux Maisons-là on pourra iuger de leur bonne ou mauuaise intelligence, car les bonnes figures, signifient bien-veillance, les mauuaises inimitiez. Enfin les figures cy-dessous,



denotent vne parfaite amitié memes dans la quatrième Maison, dans celle des témoins & du Iuge.

Pour sçauoir si l'on aura de bonnes nouvelles, il faut aussi soigneusement obseruer cette premiere, & troisieme Maison. L'une sert au querant, l'autre represente les nouvelles. Quand la figure de ladite premiere Maison passe à la troisieme, ou dans lequel'un des angles on aura des nouvelles; qui seront bonnes, si les figures sont fortunées, ou mauuaises, si les figures sont funestes.

Notez que la conionction & la figure blanche promettent tousiours de bonnes nouvelles, que la rouge & la figure du fils ne signifient que discours de guerre, querelles, inimitiez & prison. La conionction en la 3. denote que les lettres viendront de la part des freres: en la 4. des peres, en la 5. des enfans, en la 7. de la femme, en la 11. des amys. La blanche y signifie la même chose. Obseruez les personnes qui conuiennent à chaque Maison, & suiuant ces figures, vous en attendrez des nouvelles.

CHAPITRE NEUVIÈME.

§. 1. De ce qui s'observe en la 4. Maison.

ON remarque rouchant la succession des parents, ce qui s'ensuit. Il faut que le querant pour sçavoir s'il y aura part ou non, observe la figure de ladite quatrième Maison : laquelle estant fixe & fortunée, promet qu'il y aura part, principalement quand elle se trouve à la 2. Maison, ou qu'elle passe à la cinquième, ou à l'onzième : Mais si la première & quatrième sont contraires, on n'en profitera d'aucune chose : & lors que la quatrième passe à la 7. 9. 10. ou 12. c'est signe que les estrangers s'empareront de la succession.

Pour sçavoir si la terre sera fertile ou sterile, il faut observer si la quatrième Maison a sa figure fixe & fortunée : & si elle est terrestre ; car elle promet fertilité si les angles & le Iuge s'y accordent. Mais si les figures sont infortunées en ces Maisons-là, l'année sera disetteuse.

Touchant le thresor caché pour sçavoir s'il se trouuera ou non, il faut attribuer la figure de la quatrième Maison au thresor, si elle est bonne ; & si la septième & quinzième correspondent à sa bonté, il se pourra decouvrir, mais si lesdites figures sont mobiles & mauuaises, il ne se trouuera pas. Observez si la figure du gain passe de la première à la quatrième, car la recherche en seroit heureuse, mais la figure de la perte y signifie le contraire.

Si lesdites figures appartiennent au feu la chose est cachée sous les tuiles, sous la couverture, ou

dans la cheminée, si elles appartiennent à l'air, la chose est sous le planché, si elles sont terrestres, le thresor est sous la terre, si elles appartiennent à l'eau, il est sous quelques arbres.

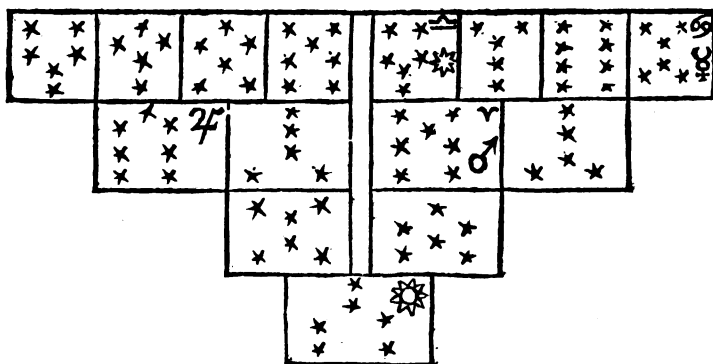
Quant à la ville assiegée pour sçauoir si elle sera prise, ou si elle resistera à l'ennemy, donnez la premiere Maison au querant, ou plustost à celuy à qui la ville appartient, ou qui la doit defendre, la quatrième à la ville assiegée, & la septième à l'ennemy. Si la premiere & la quatrième sont fortunées, la ville ne sera pas prise; si ce n'est que la septième soit plus puissante, & qu'elle passe en la 5. 6. 11. ou 12. Maison; auquel cas la ville seroit prise.

Notez que la figure de l'enfant ou la rouge signifient que la ville sera prise par l'effusion de sang; la blanche ou la conionction, par lettres & trahisons: la ioye, le gain ou la fille, par conseil, & par consideration; le peuple, le chemin & la perte, par force; la fortune grande ou moindre, & la teste du Dragon, signifient l'humeur opiniastre des assiegez; la tristesse, la prison, & la queue du Dragon, signifient qu'ils se rendront oppressez de faim; & lesdites figures ont ces significations-là dans la Maison septième.

L'apporteray pour exemple la figure qui fût dressée du siege d'Arras, dont la leuée fût tout autant glorieuse à nostre grand Monarque Louys XIV. qu'elle fut inopinée, iamais éuenement ne fut plus douteux, iamais deliurance plus incertaine: enfin lors que tout le monde estoit dans l'attente d'un succez si important; Monsieur du Bignon Mathematicien & Ingenieur du Roy; Homme tres-versé dans l'Astronomie & autres belles Sciences, fût prié par vne personne de haute consideration, & tres-affectonnée

tres-affectionnée au seruire de sa Majesté d'en faire vne figure de Geomance; laquelle de son contentement ie donne au public, puis qu'elle seruit de coniecture, à la deliurance de cette ville, dans vn temps, où nous n'en auions aucune belle apparence.

Figure pour sçauoir si le Roy fera leuer à l'Espagne le siege d'Arras, l'an 1654.



Le jugement de cette figure ne semble pas moins incertain que l'euement de la chose mesme. La conionction figure de ☽ en la premiere Maison representoit le Gouverneur de la ville. La figure de la grande fortune dans la quatre, representoit les affiegez: mais dautant que la figure de Mercure signifie que le Gouverneur ne peut rien faire de luy seul; & que la figure de la grande fortune engage le Soleil dont elle despend, au Signe de la Balance qui le deprime, on ne pouuoit esperer rien d'aduantageux pour la ville: ioint que la rouge figure de Mars dans la cinquieme, signifioit les

R. r.

grandes forces des ennemis.

Mais la figure de la fille directement opposée à la premiere Maison estant à la septième, qui appartient proprement à l'ennemy, denote qu'au fait de guerre, elle ne promet aucun aduantage, & defait toute la force deslors passe du costé du Roy; daurant que la premiere figure qui passe dans la 14. Maison; voisine de la 15. qui se trouue vne figure du Soleil, signifie que le Gouverneur aura secours de son Maistre. Et Mars enfin dans la 10. Maison qui n'appartient qu'au Roy foudroyant tout ce qu'il y a de contraire dans la quatrième estant des deux costez accompagné de figures Martiales & Saturniennes, demontre que la presence du Roy avec la force & le bon conseil qu'elle a, donnera la ioye aux siens, qui se rencontre dans la douzième Maison, d'où s'ensuit cette glorieuse fortune qui sert de Iuge à cette figure, & qui promet qu'inafailliblement l'ennemy leuera le siege, comme il aduint à la grande confusion de toute l'Espagne.

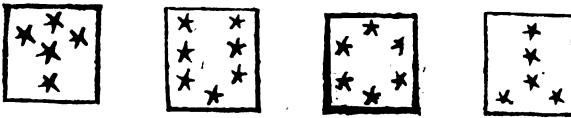
§. 2. De ce qu'il faut obseruer en la 5. Maison.

NOus ferons icy vne curieuse obseruation à sca-
 uoir si la femme sera sterile ou non? pour cet
 effet, il faut donner la premiere au querant ou à la
 personne pour qui la demande est faite, la 5. à la
 conception, & la 10. au fruiet esperé. Lors que les-
 dites Maisons sont remplies de bonnes figures; la
 personne sera seconde; & l'on doit soigneusement

examiner si 

s'y rencontrent ou dans la 2. 3. & 11. car elles sont

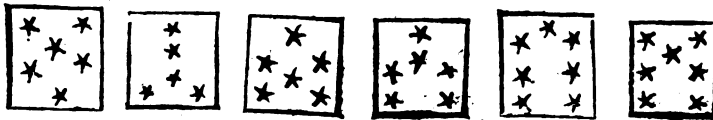
fructiferes : Les figures mauuaises denotent sterilité, voicy les pires :



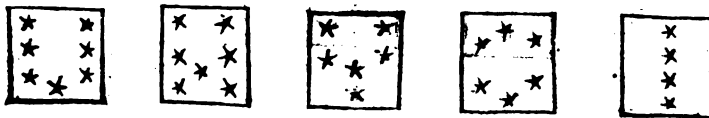
Et si la einquième passe à la 8. en matiere de telles figures, l'enfant si aucun en prouient, viura peu.

Mais pour sçauoir si la mere accouchera d'vn fils ou d'vne fille , obseruez premierement la grossesse qui se connoist quand la premiere & septiesme Maison sont fortunées : & quand la cinquième passe à la sept, ou qu'elles sont de mesme nature.

Supposé que la femme soit grosse , il faut remarquer s'il y a plus de figures masculines que feminines ; & principales si les angles & la quinzième sont masculins ; car en ce cas la mere accouchera d'vn fils : & si lescrites figures sont feminines , elle enfantera vne fille. Voicy les figures qui denotent les fils dans la 5. & 15. Maison.



Celles.cy signifient les filles en la 5. & 15.



Et lors que les autres figures s'y rencontrent , ou dans la 1. & 2. Maison , il n'en faut determiner

qu'en consequence du Iuge.

Pour sçavoir si le fils est legitime , examinez la premiere maison , la cinquième & la septième, si les figures y sont bonnes avec les angles , & les témoins & le Iuge, l'enfant sera legitime ; si elles sont mauvaises, il sera illegitime :



En la 5. representent ordinairement le bastard.

§. 3. Observations sur la 6. Maison.

LA plus belle question qui se fait icy tend à sçavoir si la maladie sera mortelle? ou s'il faut que le malade espere guerison. Donnez la premiere à l'infirme , la sixième à la maladie , & la septième au Medecin, & aux amis, si la premiere est bonne & fixe, ne se rencontrant en aucune des mauvaises maisons, elle promet guerison ; mais si elle passe à la 7. elle menace de mort , principalement quand elle est terrestre. Celles-cy promettent guerison. En la 1. 6. 8. 10. & 15.

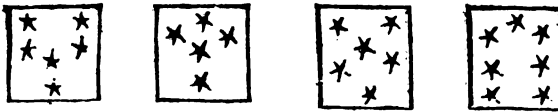



Mais voicy les plus funestes.



entre lesquelles la prison passant deux ou trois fois dans les maisons principales, est toujours estimée mortelle.

On demande encore en cette maison si les seruiteurs sont bons & fidelles, ou s'ils sont mauvais. Et pour cet effet examinez les figures de la 6. 7. & 11. maison, si elles s'accordent, & si elles sont bonnes, les seruiteurs sont bons. Les figures



les denotent tels dans la 1. 6. & 10. & sur tout dans la 15. Mais les figures de  ou de  les denotent infidelles.

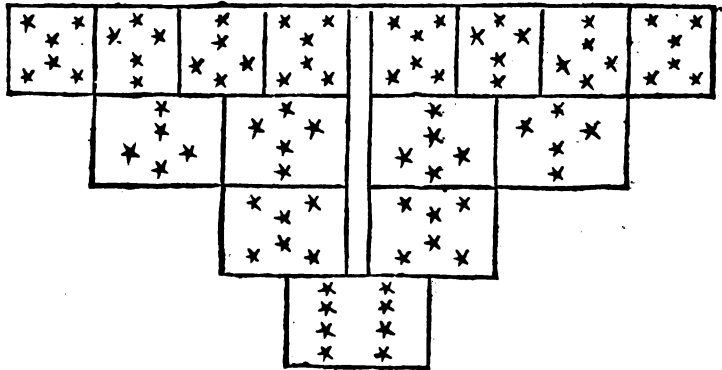
CHAPITRE DIXIESME.

§. 1. De ce qu'il faut observer en la 7. Maison.

ON peut icy sçauoir si l'amant est aymé de sa maistresse. C'est pourquoy il faut examiner la premiere, septième & dixième maison, & lors qu'elles sont remplies de bonnes figures, qui sur tout appartiennent au feu, & qui soient conformes, c'est à dire de même nature, elles promettent faueur, accomplissement de souhaits, & iouissance, si la premiere passe à la sixième; c'est signe de retardement. Si la premiere passe à la seconde, c'est vne marque de ce que la maistresse recherchera son fauory: les mauuaises figures, qui sont attribuées à l'eau, signifient froideur, & mauuaise intelligence.

R r iij

mais pour sçauoir si l'amant épousera sa maistresse, il faut obseruer s'il y a apparence de nopce : ce qui se connoist quand la premiere estant heureuse passe à la septième, ou de la septième à la dix. La premiere s'attribuë à l'amant, la septième à la maistresse; si dans la 1. & 7. il y a des figures chaudes ou voisines des figures du feu, le mariage se fera; & rarement verra-on que la premiere figure passe à la septième, pourueu qu'elle soit bonne figure, sans alliance. Les figures froides, & qui appartiennent à l'eau, signifient le contraire. Celles de l'air sont indifferentes; & celles de la terre y sont funestes, on n'a pas tant d'égard au Iuge qu'aux angles, & ce qui se dit de l'amant enuers la maistresse, s'entend aussi de la maistresse enuers l'amant. En voicy l'exemple.



La premiere figure qui signifie le querant & la septième qui represente la chose demandée, estant toutes deux figures d'amour, & la premiere passant à la quatrième & cinquième, qui sont maisons de ioye, & même en la huitième qui est voisine de la

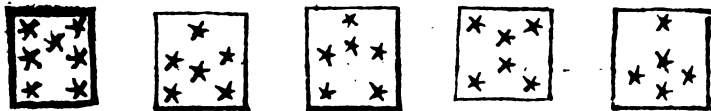
sept, laquelle appartient à la femme, & pareillement aux deux tesmoins : & la septième passant aussi en la neuf & onze, il est aisé à iuger que la figure denote infailliblement mariage. Et d'autant que le querant a sa figure qui va au pied de la chose demandée, c'est signe que l'amitié s'augmentera : joint que lesdites figures qui sont bonnes, passant en de bonnes maisons promettent grand heur, & contentement audit mariage, & par là se voit le jugement qu'on apporte en matiere de mariage, par la translation des figures.

Icy se peut observer vne curieuse chose, à sçavoir si la fille a son pucelage ? il faut donc donner la premiere maison au curieux, & la septième à la fille. S'il se rencontre en la septième maison des figures qui appartiennent à l'eau ou à la terre, la fille est chaste, pourueu que les témoins & le Juge s'y accordent. S'il y a des figures de l'eau & du feu, c'est signe que le pucelage est perdu. Observez aussi les angles où les figures terrestres & aquatiques font pour la pudeur, les Aëriennes & de feu la combattent.

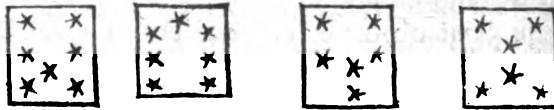
Figures de pureté.



Figures d'impureté.



Touchant la guerre ou le procez pour sçavoir s'il en faut intenter, donnez la premiere au querant, la seconde à ses facultez, la septième à l'ennemy, la dixième à la victoire. Si la premiere passe à la dixième le querant aura l'advantage, mais si la premiere passe à la dix, l'ennemy sera victorieux. Enfin si la 4. 5. & 10. Maison sont bonnes, ou la 2. & la 15. le querant aura bon succez. Mais si la premiere passe à la 7. il y aura accord. En guerre ou procez ces figures sont heureuses.



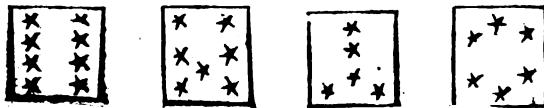
Celles-cy sont infortunées.



elles denotent carnage.

§. 2. Observations de la 8. Maison.

Pour sçavoir en quel estat est l'absent, il faut observer, s'il se rencontre de bonnes figures en la troizième, sixième & huitième Maison.



sont de mauvais augure, & dans les angles, elles témoignent

témoignent la mort de l'absente. Remarquez que la premiere estant bonne, & passant à la huitième maison, ou la huitième passant dans la 12. l'absent se portera bien : mais le querant doit toujours observer pour qui il fait la question, & donner la maison qui conuient à la personne, c'est à sçauoir la troisième aux freres : la 4. au pere : la 5. aux enfans ; la 7. à la femme : la 9. à l'Ecclesiastique, la 10. au Souuerain, la 11. aux amis, la 12. aux ennemis, où dans chacune desdites maisons, les bonnes figures signifient que l'absent est en santé, & les mauuaises qu'il est mort ou malade : & lesdites figures ont la même valeur pour le malade : car les bonnes signifient qu'il eschapera, & les mauuaises qu'il en doit mourir.

Pour sçauoir si l'on receura injure des ennemis, obseruez si la septième Maison est puissante, car lors ils seront puissants & nuisibles. Mais si la 1. & les 4. angles, & le luge sont bons, on n'a rien à craindre. La 1. passant à la 7. denote reconciliation.

§. 3. De ce qu'il faut obseruer en la 9. Maison.

VNe des plus importantes resolutions qui se fassent dans cette Maison est touchant la dignité Ecclesiastique, ou Benefice. A sçauoir si le querant l'obtiendra, ou s'il en sera frustré. Obseruez pour cet effet si la premiere qui s'attribue au querant, & la neufuïème qui denote le Benefice sont fortunées ; car en ce cas on aura bon succéz dans la recherche du Benefice, si la 1. passe à la 10. ou la 9. à la 15. & si lesdites figures sont fixes & fortunées : comme au contraire, les infortunées, & les mobiles en denotent l'exclusion.

Pour sçauoir si le songe est faux ou veritable, il faut examiner la 1. la 3. & la 9. la premiere appartient au querant, la 3. à la qualité de la chose songée; la 9. au songe même. Les figures masculines denotent le veritable songe: les feminines signifient le songe faux.

CHAPITRE XI. ET DERNIER.

§. 1. Observations sur la 10. Maison.

Pour sçauoir si l'on paruiendra à la dignité où l'on aspire, il faut examiner si la premiere & dixième maison sont fortunées, bonnes & d'une même qualité: car pour lors elles donnent toute sorte d'esperance; principalement si la conionction est à la 15. Maison, pourueu toutesfois que la premiere ne passe pas à la 8. ou à la 12. ce qui est marque d'empeschement; & cet empeschement est tres manifeste, quand l'onzième & les témoins sont des figures infortunées.

Pour sçauoir si l'on sera heureux en l'administration de sa charge, il faut remarquer la nature de la 10. figure, & l'endroit où elle se trouuera pour vne seconde, ou troisième fois. Si elle est bonne, & si elle passe à la 15. elle promet vne heureuse administration: cettedite figure de la 10. estant à la 2. denote paix, & prosperité, à la 3. amour du peuple: à la 4. richesses: à la 5. contentement, à la 6. obeissance, à la 7. elle fait dompter les ennemis: à la 8. elle promet aduantage: à la 9. bonne fortune, à la 10. ambition, à la 11. conduite, à la 12. resistance à ses aduersaires. Elle denote le contraire quand elle est mauuaise.

§. 1. De ce qui s'observe en la 11. Maison.

L'Onzième Maison appartient principalement à la bonne fortune, & pour sçavoir si l'on sera heureux ou mal-heureux; pauvre ou riche; on consulte cette Maison avec la 1. la 2. & la 10. Si les figures qui s'y rencontrent sont fortunées, on sera fortuné; si elles sont mauvaises, on n'aura que des peines & des miseres.

L'appose icy la figure suiivante, pour servir d'instruction aux figures qui seruent à la bonne fortune. C'est la même que j'ay apposé au Chapitre 7. de cette seconde partie, lors que nous auons parlé de


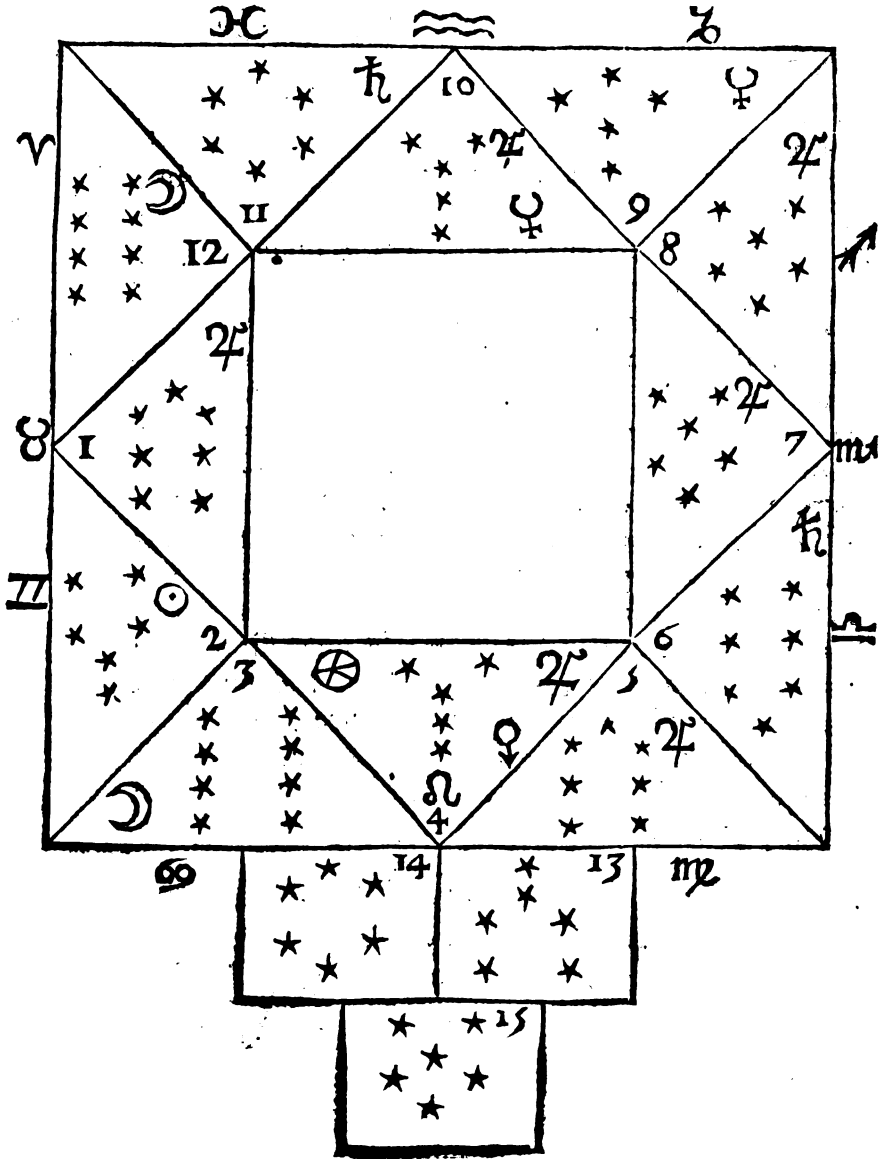
 & du point d'instruction. Vous la verrez icy dans routes ses conditions, mais il faut sçavoir que la personne pour qui elle fut dressée, est de qualité. C'est le Marquis du P. de B. son aisné vnoit lors, il n'auoit aucune attente à la succession de la maison de son pere, ny au mariage. L'euement neantmoins n'a pas démenty la figure, que ie luy fis, cinq ans deuant ses aduantures. Ie la dresse à la façon de l'Astrologie; afin de n'obmettre rien à son explication:





Figure pour sçavoir la bonne fortune de Monsieur le Marquis du P. de B.

Heure Planetaire,



Si ij



Cette figure promet de grands biens, soit or, argent, ou autres dons de fortune: mais la felicité de l'homme seroit imparfaite, si elle n'estoit accompagnée de ioye: aussi la premiere figure qui en est le symbole, & qui s'attribuë à  passant à la 5. promet vne fortune tres-gran  de, & vne ioye parfaite. La quatre aussi ou se rencontre  passant à la 10. & dependant de Iupiter, mé  mes de Venus, promet de grandes richesses tant de la part des femmes que d'ailleurs: & celle du gain qui se rencontre dans la 7. & dans la 8. confirme l'augmentation des biens. Mais la figure du peuple passant de la troisiéme à la douziéme, denote veritablement la haine de quelques parents, & pourtant quoy qu'il en ait nombre, la Lune en denote la foiblesse, de sorte qu'ils donneront du nez en terre, & Iupiter qui preside, adoucira les rigueurs de Saturne, qui se trouue, retrograde à la 6. & voila quand à la translation des figures.

Quant aux regards des Planettes, ils ne sont pas icy moins fauorables. Car Iupiter en la 1. est en aspect quadrat avec Venus en la 4. ce qui denote grandes richesses, soit du pere, de la mere ou de la femme: veu même que la figure du gain, qui appartient aussi à Iupiter en la 7. Maison, fait derechef vne quadature avec Venus, à cause de la teste du Dragon qui occupe encore la 10. Cette grande fortune se confirme pareillement, par le sextil aspect de



qui est à la 5. & de
promet grand aduan
turne estant entre



à la 7. ce qui
tage: mais Sa-
ces deux figu-

res-là, denote vn accident qui trouble la felicité de la personne dont ie parle; mais Saturne domine

sur tout ; & cette belle conionction de la ioye avec la bonne fortune , c'est à dire de Saturne en la 1. & du Soleil en la 2. luy distribuent toute sorte de richesses & d'honneurs ; la conionction de la



à la 9. & de
manifestement
biens par le



à la 10. declarent ma-
qu'il aura de grands
mariage. Car Venus

dans la 9. s'opposant au celibat , & se trouuant accompagnée dans la 10. de Saturne , signifie manifestement vn mariage aduantageux , & de fait ledit Marquis a succedé à son frere qui fut tué aux derniers troubles , & s'est marié avec l'heritiere du B. recueillant par ce moyen les biens de deux grandes Maisons ; ce qui nous est representé par la terrestre figure de la prison qui dans la 11. & dans la 14. promet de grands heritages.

§. 3. De ce qui s'observe en la 12. Maison.

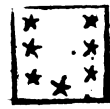
Nous ne toucherons icy que ce qui concerne la prison : Pour sçauoir si l'on sera emprisonné , il faut considerer si la figure de la 1. & 13. Maison se rencontre dans la 12. ou si elle en est voisine ; car estant mauuaise elle denote emprisonnement , au moins quand la 7. ou 8. sont infortunées , & terrestres. Les bonnes en destruisent la malignité quand elles preoccupent les angles.

Pour sçauoir si l'on sortira de prison , observez la

1. 8. 12. & 15. Maisons, si la figure
s'y rencontrent , on ne sortira



ou



pas. Si l'on y trouue
un risque du dernier



ou
sup



on cour-
place.

figures qui signifient les anneés

les mois

les semaines, jours



printems

Este



Autonne

Hiver



fertile

sterile



figures de fidelite & bonheur

infidelite & malheur



chastete

impurete



loyal amour

faux amour



probite

laran



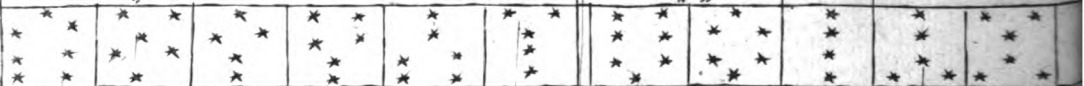
paix

guerre



nobleſſe

baſſeſſe



gvan & fortune

perte & infortune



vie & sante					maladie & mort										
prodigalite					avarice										
fice		prudance		force		temperance		injustice		imprudence		foiblesse		intemperie	
alliance & mariage					divorce										
heureux voyage					malheureux voyage										
grade honneur					degradation deshonneur										
liberte					prison										
heureux enfanement					peilleux enfanement										
bon embarquement bon trafic					submersion damage au trafic										
victoire					perte de bataille										
serenite					pluye										

ff



signifient deliurance. La
peine corporelle se con-
noist quand la 8. est mal

affectede. I'adiouste icy la Table de la valeur des fi-
gures.

C'est icy où nous concluons nostre Geomance,
coniurant le Lecteur d'en excuser les defauts, &
d'agrèer nostre labeur avec autant de complaisan-
ce, que nous auons eu de resolution pour conten-
ter sa curiosité, & pour donner quelque ordre &
quelque iour à cette Science, que la France n'a en-
core veu que dans des obscuritez & confusions
extrêmes.

Fin de la Geomance.



*L'VSAGE DES NOMBRES,
& de la Rouë de Pytagore , pour resoudre fa-
cilement toute sorte de questions qui se peu-
uent faire.*

CHAPITRE VNIQUE.



E ne fais point vne exageration de la va-
leur des nombres , pour disposer les es-
prits à donner creance à nos responses.
Les Anciens & les Modernes ont assez
fait de cas de leur signification , & ie crois rendre
vn ass. z bon office aux curieux de leur en donner
icy briefuement l'vsage.

Nous auons dressé cinq colonnes , dont la pre-
miere contient les demandes ; & les autres quatre
ont les differentes responses qui doiuent estre don-
nées Il y auroit eu trop de confusion , de respon-
dre simplement ouy ou non sur chaque suiet ; &
d'autant qu'il y a des accidents bien differents sur
vne même chose , nous auons reduit le tout en qua-
tre classes , qui comprennent bonnement toutes les
particularitez des diuers euenemens qui nous arri-
uent.

Le nombre de vingt quatre , est celuy qui termi-
ne toutes nos difficultez ; & d'autant que c'est vn
nombre tout precieux , nous estimons qu'il doit suf-
fire , puis qu'il comprend éminemment tous les au-
tres

tres. Enfin nous supposons que la resolution de nos doutes & de nos difficultez dépend dequelqu'un des nombres compris dans celui de vingt-quatre.

Pour trouver le nombre qui donnera la solution de la question proposée, il faut prendre un dé, & le jeter quatre fois, observant chaque nombre que la chance vous donne chaque fois, & joignant enfin tous ces nombres là, vous trouverez celui qui décidera la proposition que l'on a faite.

Notez qu'on peut composer de la même façon les figures de la Geomance, c'est à dire en jettant le dé quatre fois pour chaque figure : car lors que le nombre est pair, il faut retenir deux points : & quand il est non, il suffit de retenir un seul point ; & c'est par ce moyen que vostre figure se formera sans peine. Mais il est temps d'examiner nos nombres.

COLOMNE
des demandes.

N O M B R E S
infortunez.

N O M B R E S
fortunez.

On demande icy l'âge d'une personne ? & pour le ſavoir, obſervez le nombre qui vous arive ; & le joignant avec les nombres qui ſont au deſſus, dans la colonne, vous aurez précifément l'âge.

1
5
9
13
17
21

2
6
10
14
18
22

Quelle eſt la naiſſance & les anceſtres ?

De neant & de parents infames.

Des patents riches & honneſtes.

Quelles ſont les mœurs de la perſonne ?

Tres méchantes & pernicieufes, cruauté, malignité, tromperie.

Douces, bonnes, & loüables.

Quelle eſt la ſanté, & dans quel temps aduendra la maladie? Obſervez le nombre qui eſt au deſſus de celui qui vous eſt eſchéu

Mauvaiſe conſtitution, maux incurables ; haut mal, abſez, peſte, ladretie, ou groſſe verolle.

Bonne conſtitution, point de cathares, point de douleurs.

Quel eſt l'eſprit & l'humeur ?

Brutal, malin, peſant, lourd, incorruptible.

Doux, traittable, propre aux Arts & aux Lettres.

Quel ſera l'eſtat du que rant, & s'il parviendra a la Dignité, Charge, ou Benefices qu'il pretend ?

Il ſera infortuné : ſes ennemis l'emporteront par deſſus luy, il ſera fruſtré de ſon attente, & n'aura point de charge.

Il ſera élevé avec beaucoup de peine à la Dignité qu'il ſouhaitte, il en iouïra malgré le trouble.

Si l'on parviendra en fa- neur auprès du Roy ou du Seigneur, & ce qui aduendra au courtiſan ?

Il ne ſera iamais fauoriſé du Roy, ny des grands Seigneurs, il ſera le iouët de la Cour.

Il proſperera en Cour avec beaucoup de peine, mais la fortune ſera mediocre.

Si le Capitaine ou ſoldat ſera en grade, ſil'on recompenſera ſon merite ?

Il ne parviendra point en grade, il eſt querelleux, & ſe fera mal-heuſeuſement tuer.

Il ſera en eſtime, & n'obtiendra pourtant pas de grandes charges.

Si l'on gagnera la bataille ?

On perdra infailliblement la bataille.

Le combat ſera douteux, on aura pourtant aduantage.

Si l'on prendra la ville aſſiégée par le Prince Eſtranger ?

La ville ſe rendra preſſée par famine; & capitulera apres auoir perdu grand nombre de ſoldats.

La ville reſiſtera aux forces ennemies, on aura vn grand eſchet dans l'armée: honteuſe retraite.

Si le Roy domptera les mutins, s'il conquerra ce qu'il deſire ?

Il ne viendra pas à bout de ſon deſſein ; point de conquete.

Il ſoumettra les mutins, il conquerra ce qu'il ſouhaitte.

N O M B R E S
desadvantageux.

3
7
12
15
19
23

De basse extraction, & de gens
soturiens.
Bigeares & fâcheuses.

Maladies fiévreuses, gale, mi-
graine, douleurs de reins.

Brouillon, folâtre, imprudent
& vain.

Il ne parviendra pas en Di-
gnité, ou s'il y parvient son re-
gne ne fera de durée.

Il ne peut esperer que du mes-
contentement à la Cour, four-
bes, tromperies &c.

Il sera bien-tost décheu de sa
charge.

Cruelle bataille, où apres des
apparences de victoire, on sera
vaincu.

La ville sera prise, grand butin,
grande conquête.

Il aura bon succes au commen-
cement, enfin il perdra la partie.

N O M B R E S
tres-heureux.

4
8
12
16
20
24

D'illustre & noble ryge, ou de
sang Royal.
Vertueuses, pieté, sagesse, ge-
nerosité.

Bonne santé, vigueur, bon
temperament, gaye humeur.

Habile, subtil, prudent, puis-
sant & loüable.

Il aura charge par son propre
merite, il dominera & sera aimé
de tous.

Il sera fauory du Roy; & fera
grande fortune, se rendra puis-
sant.

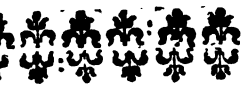
Il obtiendra par son merite les
plus belles dignitez.

Glorieux combat, glorieux
exploit, victoire gagnée.

La ville ne se rendra point,
elle fera perir l'armée ennemie.

Il triomphera de tout, & fera
de grandes conquêtes.

Et ij



C O L O M N E
des demandes.

si l'on fera la paix?

si le querant vaincra son
adversaire, en duel ou autre-
ment.

si le querant gagnera son
procez?

si le Marchand gagnera
son trafic?

si le voyageur fera bon
voyage?

si l'homme de Lettres,
philosophe, Theologien,
medecin, jurisconsulte, &c.
sera en estime. & s'il ob-
tiendra recompense de son
travail.

si l'Ecclesiastique exercera
dignement sa charge?

si l'estudiant profitera?

si l'artisan reussira en son
art?

N O M B R E S

infortunez.

- 1
- 5.
- 9.
- 13
- 17
- 21

La paix ne se fera point, guerre
continuee,

Il aura desavantage, il sera de-
farmé, ou blessé à mort.

Il le perdra avec despens, sa
famille en sera ruinée.

Il sera fraudé en marchandise;
trompé au payement, ou sera
mal fondé apres auoir presté sa
marchandise.

Il sera volé, & court risque
d'estre tué en chemin.

Il ne sera iamais au nombre
des grands hommes, & quelque
peine qu'il puisse prendre, ayant
l'esprit estourdy, il n'auancera
point, & n'acquerra ny profit,
ny estime.

Il s'abandonnera au vice, à
la volupté; opprobre de l'Egli-
se; suiet de scandale qui abuse-
ra du bien qu'il reçoit d'en haut.

Il ne fera iamais rien de bon;
suiuira les débauches, quittera
l'estude.

Il sera toujours inhabile en son
art, & toujours infortuné. Arti-
san débauché dans vne misere
totale.

N O M B R E S

fortunez.

- 2
- 6
- 10
- 14
- 18
- 22

Paix de peu de durée.

Il sera legerement blessé; & au-
ra par tout l'aduantage.

Il sera mis hors de Cour &
de procez, ou s'accordera.

Il fera vn gain mediocre au
commerce, il sera pourtant sub-
sister la famille, par son petit
tracas.

Il aura beaucoup de fatigues,
mais il fera son voyage heureau-
sément.

Il sera veritablement sçauant
& honneste, mais sa recompen-
se sera mediocre.

Il viura moralement bien, la
vertu ne sera pas neantmoins so-
lide, complaisance, respects
humains, nuiront à sa probité.

Il sera bon escolier, il aura
pourtant d'autres diuertissemens
qui l'occuperont ailleurs, & luy
seront nuisibles.

Il aura quelque perfection;
mais il ne gagnera pas au delà de
ce qu'il luy faut pour son entre-
tenement.

N O M B R E S

desadvantageux.

3
7
11
15
19
23

N O M B R E S

tres-heureux.

4
8
12
16
20
24

La paix sera bonne con-
cluë, & ne se refoudra pas.

Il seront separez, & nul n'au-
ra d'advantage.

Procez desesperé, & mis au
croc.

Il prendra grand peine, & au-
ra peu de gain au negoce : Il
perdra d'un coup ce qu'il aura
gagné en un long temps.

L'injure du temps l'incômodera
en son voyage: il sera retardé, &
n'y aura aucun contentement.

Il s'addonnera à quelque cu-
rieuses recherches, & ne fera
qu'effleurer les Sciences, dont
il ne peut esperer ny bien, ny
credit: Poëtaïtres mal-heureux;
peres de Rabsodies.

Il aura beaucoup d'hypocri-
sie; cependant mille impietez
au dedans, loup sous un habit
de brebis.

Il sera paresseux, fayneant, &
ne profitera qu'à coups de sôuet.

Il aura mille fantaisies, & se
destournera de la besogne, ce qui
luy nuira totalement, esprit fan-
tasque & fâcheux.

Paix durable, & souhaitée de
tous.

Il blessera à mort son ennemy
ou le désarmera.

Gain de procez avec despens.

Il fera grand profit au com-
mencement, & se rendra tres-
riche: il aura tousiours un bon
magazin.

Il fera un voyage heureux, &
retournera ioyeux dans sa fa-
mille.

Il se rendra sçavant Philoso-
phe, Theologien, Medecin &
Jurisconsulte, fameux par son
sçavoir & digne de posseder
les hautes dignitez qu'il obtien-
dra par son seul merite.

Il sera vertueux, honneste, ad-
onné à la pieté, pratiquera le
bien, évitera le mal, louable, &
exemplaire.

Il se rendra tres-sçavant, em-
portera le prix, & sera tres-ca-
pable,

Il se rendra tres-parfait en son
art, bien estimé, réussira, ama-
sera des richesses.



COLOMNE
des demandes.

Si l'enfant sera propre aux Arts; à la Marchandise, ou aux Lettres.

Si la personne se mariera ou si elle gardera le celibat.

Si le mariage proposé se fera?

Si l'amant aura la maistresse qu'il recherche? Ou si elle aura son amant?

Si le mary mourra plustost que la femme?

Si l'on aura nombre d'enfans; & s'ils seront bons?

Si la fille a son pucelage?

Si la femme est enceinte.

Si elle accouchera d'un fils ou d'une fille.

Si l'enfant est legitime?

N O M B R E S
infortunez.

1
5
9
13
17
21

Il ne sera bon à quoy que ce soit, si ce n'est à la guerre, esprit broüillon, & seditieux.

Esprit libertin qui méprisera le celibat & le mariage, & cherchera du plaisir dans l'enormité.

Il ne se fera iamais, & les défauts de l'une & de l'autre partie sont trop connus pour en voir l'accomplissement.

Ils ne s'épouseront iamais; & si la fille presse l'oreille à son galand, il se mocquera d'elle.

Le mary mourra peu de temps apres ses nopces.

On aura peu d'enfans, & encore seront-ils mal-sains, & ceux qui vivront seront tres-méchants envers le pere & la mere.

La fille n'a pas son puce-
lage.

Elle n'est pas enceinte.

Elle doit accoucher d'un fils.

L'enfant n'est pas legitime.

N O M B R E S
infortunez.

2
6
10
14
18
22

Il s'appliquera à tout ce que l'on voudra, mais il n'excellera pas beaucoup; esprit lâche, & ennuyé du travail.

Belle humeur & bien complaisante qui suivra le choix qu'on luy aura fait; & gardera les loix du celibat.

Il sera long-temps balancé; & pourveu que la fille y consente il se fera: mais il ne sera pas fort heureux.

Pourveu que les parents de la fille consentent au mariage, l'amant aura sa maistresse.

Il vivra long-temps en mariage, mais il mourra premier.

Ils auront plusieurs filles: il est à presumer qu'elles seront sages; mais il faut auoir l'œil sur elles.

Elle court risque de le perdre; si elle n'est promptemét mariée.

Elle est enceinte, & court risque de se blesser.

Elle doit accoucher d'une fille:

L'enfant est legitime.

N O M B R E S

desavantageux.

3
7
11
15
19
23

Il sera pesant & grossier, & ne sera propre qu'aux Arts les plus mécaniques. Agriculture & autres semblables.

Humeur sauvage qui ne suivra que son sentiment, & renoncera au celibat, pour s'engager au mariage.

Il y aura à la fin des empêchemens ; & les parties ont si peu d'amitié l'un pour l'autre, que tout se rompra.

L'amant ne fut jamais agreable à la maistresse, c'est vn teſneur, & melancholique qui ne l'aura pas.

La femme doit plustost mourir que son mary ; & ne sera pas long-temps en sa compagnie.

Femme sterile, ou qui aura peu d'enfans.

Elle est chaste ; ſeuere & ſauage

Elle n'est aucunement enceinte.

Si elle est enceinte, c'est d'une fille.

L'enfant est bastard.

N O M B R E S

tres-heureux.

4
8
12
16
20
24.

Il réussira parfaitement bien en tout, & principalement aux Lettres, & aux Arts liberaux.

Sage conduite qui pour ne brûler pas, s'engagera à l'hymen.

Il se fera, & sera tres-heureux. Belle alliance : hymen fortuné.

L'amant aura sa maistresse, & tout le monde y consentira.

Ils vieilliront tous deux ensemble ; mais la femme mourra la premiere.

La famille sera tres-belle : bon nombre d'enfans ; sages & vertueux.

Elle est vertueuse & honneste.

Elle est veritablement enceinte.

Elle doit accoucher d'un fils.

L'enfant est tres-legitime.



COLOMNE
des demandes.

N O M B R E S
infortunez.

1
5
9
13
17
21

Si la femme est impudique.

Si le malade guerira, & de la longueur de la maladie.

Si l'on fera malade cette année?

Si l'année sera fertile.

Si l'y aura de la pluye en ce mois?

Si'il fait bon cultiver la terre?

Si l'on aura succession de ses parents?

Si'il fait bon acheter la maison, terre, &c.

Si'il y aura du gain de contribuer à charger le Navire, & s'il viendra à bon port?

Si l'usurier profitera de son usure, & si la dette se payera?

Si le prisonnier sera élargi?

Si l'accusé est innocent ou coupable?

Si ce que l'on a perdu se trouvera ou non?

Elle est tres-impudique.

Le malade ne réchappera pas; & mourra infailliblement.

On fera malade avec grand risque de mourir.

La disette sera grande, stérilité generale.

Il ne pleuvera pas.

Il ne fait pas bon vacquer à l'Agriculture.

On n'aura point de succession.

Il y a de la perte de faire l'acquisition.

On perdra tout ce que l'on fournira pour charger le Navire; les pirates le pilleront.

Il perdra tout ce qu'il a presté.

Le prisonnier pour cause civile sera élargi: pour cause criminelle sera pendu.

L'accusé est coupable du fait.

On ne trouvera pas ce que l'on a perdu.

N O M B R E S
fortunez.

2
6
10
14
18
22

Elle est impudique.

Il releuera de maladie apres des longueurs extrêmes.

On ne fera pas malade.

L'année sera assez bonne.

Il y aura abondance de pluye.

Les pluyes nuiront à l'Agriculture.

On sera legerement pourueu dans la succession.

Il n'y a pas grand gain, ny grande perte d'acquiesir la terre ou la maison.

On n'aura point de perte de contribuer au Navire, il y aura gain.

Il ne perdra rien, mais il n'en profitera gueres.

Le prisonnier sortira avec peine.

Il est innocent.

On trouvera la chose perdue.
Le

N O M B R E S

de faveux.

3
7
11
15
19
23

Elle est chaste & de brutale
humeur.

Il y a danger de rechute, &
mourra s'il n'y prend garde.

On sera legerement malade.

L'année ne sera pas fortunée,
peu de grains.

Le temps sera sombre & te-
nebreux.

L'Agriculture est tres-mau-
vaife.

On aura des procez à raison
de la succession.

Il y aura de grandes alterca-
tions si l'on achepste la maison
ou la terre.

Le Navire ne viendra jamais
à bon port.

Il aura peine de retirer son argēt,
procez, Jéplaisirs, point de profit.

Le prisonnier pour cause ci-
vile court risque aussi bien que
pour le crime d'estre tousiours
retenu.

Il est auteur du mal, & par-
tant coupable.

On ne trouvera aucunement
la chose.

N O M B R E S ³³⁷

tres-heureux.

4
8
12
16
20
24.

Elle est tres chaste.

La maladie ne sera, ny dange-
reuse, ny longue, il ne mourra
pas.

Jamais on n'a eu la santé
meilleure que cette année.

L'abondance sera tres-grande.
Heureuse année.

Le temps sera gay; serain, ro-
sées, & non de grandes pluyes.

L'Agriculture sera bonne.

On aura vne grande succession
de ses parents.

L'acquisition est bonne, & l'on
en iouïra paisiblement.

Le Navire viendra à bon port
chargé de marchandises, il enri-
chira son maistre.

Il profitera de son vsure, & la
debte luy sera payée.

Le prisonnier sera élargy, pour
quelque cause que ce soit.

Il est innocent.

On trouvera ce que l'on a
perdu.

V u



COLOMNE
des demandes.

Si le larron est domestique ?

Si les voisins sont bons,

Si les amys sont fideles ?

Si ce que l'on dit est
vray ?

Si le songe est vray ou
non ?

Si le valet est fidele ?

Si la servante est sage ?

Si le seruaiteur sera payé
du salaire.

Si le souhait s'accomplira.

Si l'on sera bien venu
auprés de l'amie ?

Si l'on gagnera au jeu ?

Si l'on sera trompé ou
non ?

N O M B R E S
infortunez.

1
5.
9.
13
17
21

Le larron est estrange.

Les voisins sont tres-pernicious, traistres & méchants.

Les amys sont fourbes & dissimulez.

Ce qu'on nous dit est faux.

Le songe est faux.

Le valet ne vaut rien ; il n'est point au profit de son maistre.

La servante fera la sotte.
Il perdra son salaire.

Le souhait ne s'accomplira pas ; le contraire aduendra.

On aura querelle pour frequenter l'amie, peril de meurtre de part ou d'autre.

On perdra au jeu, on se querellera pour le jeu.

On sera vilainement trompé.

N O M B R E S
fortunez.

2
6
10
14
18
22

Le larron est domestique.

Les voisins sont bons & debonnairez.

Les amis sont fideles, mais impuissants.

Ce qu'on nous dit est veritable.

Le songe ne signifie rien.

Le valet est fidele ; mais il ne rend pas grand service.

Elle se comportera sagement.
Il sera payé du salaire.

Le souhait aduendra avec le temps.

On sera bien venu auprès de l'amie.

On gagnera peu au jeu.

On ne sera pas trompé.

Fin des demandes

N O M B R E S
desadvantageux.

3
7
11
15
19
23

Le larron est voisin.

Les voisins sont enuleux ; & plaideurs.

Les amis sont lâches ; & mauvais.

Ce que l'on dit est supposé.

Le songe doit estre pris à rehours.

Le valet est negligent & fayneant,

Elle est mutine & tres-mauvaise.

Il perdra le salaire.

Le souhait ne sera point accompli.

On ne sera point bien venu auprès de l'amie.

On court risque de perdre.

On sera trompé.

³³⁹
N O M B R E S
tres-heureux.

4
8
12
16
20
24

Le larron est parent.

Les voisins sont honnestes, secourables ; & tres-bons.

Les amis sont bons & secourables , puissants & fidelles.

Ce que l'on dit est tres-veritable.

Le songe est vray.

Le valet est tres-bon, soigneur du profit de son maistre.

Elle est tres-habile & tres-sage.

Il sera payé au delà du salaire.

Le souhait s'accomplira.

On sera tres-bien venu auprès de l'amie.

On gagnera au ieu.

On ne sera aucunement deceu.








des responses des Nombres.



D E L A R O V È
 DE PYTHAGORE,
 OV DE LA ROVÈ DE FORTVNE.

On peut auoir responce de toutes les demandes cy-deuant exposées & autres, par le moyen de la Rouë du Philosophe Pythagore. En voicy la figure avec le nombre des iours & des Planettes : nous en donnerons en suite l'explication , affin que chacun la puisse mettre en vsage : & auoir la réponse de sa demande.



PLANETTES.		Iours de la Sepmaine.	
 Saturne.	55.	Samedy.	45.
 Iupiter.	78.	Ieudy.	31.
 Mars.	39.	Mardy.	52.
 Le Soleil.	34.	Dimanche.	106.
 Venus.	45.	Vendredy.	68.
 Mercure.	114.	Mercredy.	102.
 La Lune.	45.	Lundy.	52.

LA Rouë de Pytagore suppose quatre choses, à sçauoir vn nombre que l'on pensera soit 4. 5. 6. 7. 10. 15. ou tel que l'on voudra prendre. Secondement le nombre conuenable à la lettre premiere du nom de celuy. qui fait ou fait faire la demande; tout ainsi qu'elle sera marquée au tour de la Rouë: troisiëment le nombre de la Planette du iour que la question se propose, & en quatriëme lieu le nombre qui appartient au iour que ladite demande est faite. Cecy estant suppose, vous mettrez tous vos Nombres ensemble, & vous les diuiferez en suite par trente: & ladite diuision estant ainsi faite, vous obseruerez enfin quel nombre restera au dessous de trente: lequel nombre vous prendrez &

examinerez en quelle partie de la Rouë il se trouue. Car s'il aduient en la partie d'enhaut la demande doit auoir bonne responce, ou mauuaise s'il tombe au bas de ladite Rouë. De sorte que les nombres qui se rencontrent dans la moitié de la partie supérieure denotent l'éuenement tout tel qu'on le souhaite; ou aucontraire s'ils sont dans la partie inférieure.

E X E M P L E.

Marie demande vn iour de Lundy si Philandre l'épousera: elle songe pour cét effet au nombre. 8.

La premiere lettre de son nom M. vaut 19.

Le nombre du Lundy iour de la demande vaut.. 52.

Le nombre de la Lune Planette dudit iour vaut. 45.

Lesquels nombres tous assemblez montent à 124.

& diuisez par trente ils nous laissent enfin 4. qui sont iustement en la premiere colonne de la partie d'enhaut. D'où se conclud que Marie sera mariée à Philandre.

Ce que nous auons dit en l'exemple présupposé se peut dire de toute sorte de questions & de demandes; & c'est icy où nous terminons nostre Enchiridion curieux, avec ce peu de labeur qu'il nous a fallu prendre, pour produire au iour cet Ouurage.

Fin de l'Enchiridion curieux.

